

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE

Mean of the control o

gradient of the second

Similar to the state of the sta

PRODUCTION OF THE

Basic Congress of the Congress

The second of th

A THE PART OF THE PARTY OF THE

dré Beucler est mort

强硬性 的 红色体 丝

inpurs CGT, CFTC

I mara en Lorraine

Amstrad fait

chez Duriez

4,5

CLAUDI NARRAUTE

№ 12469 - 4,20 F

Directeur : André Fontaine

- SAMEDI 2 MARS 1985

Le désaccord sur l'élargissement Les dirigeants de la droite « Forcer

le destin »

MM. François Mitterrand et Helmut Kohl out reaffirme, jeudi 28 février, en termes énergiques, leur volonté de relancer la construction européenne. En l'absence de précisions sur les moyens envisagés pour tenter ce nouveau bond, les citoyens de l'Europe, las d'entendre déclamer sur la nécessité necrue de « forcer le destin » face aux nouveaux défis américains et japonais, sont enclins an scepticisme. Il n'est pas sûr cependant que ce dernier soit tout à fait de

La Communauté, l'expérience l'a prouvé, entreprend mai dans le désordre. Les transformations profondes lancées par le conseil européen de Stuttgart en juin 1983 doivent être menées à leur terme avant que les Dix puissent innover. Mais le chemin parcouru depuis lors, on l'oublie trop volontiers, est considérable. La querelle qui opposait le Royaume-Uni à ses partenaires a propos de sa contribution au budget européen a été réglée en juin à Fontainebleau; la réforme de la politique agricole commune a été engagée avec un courage politique qui témoigne finalement d'une capacité d'adaptation assez étomante; enfin les Dix, même si c'est avec parcimonie, out décidé d'accrostre les ressources affectées à la tirelire commune.

Reste, pour « finir Stuttgartt », à mener à terme les négociations d'adhésion avec l'Espague et le Portugal, Les Allemands, redoutant une mauvaise surprise, ont subordonné la décision d'augmenter les ressources de la Communauté à la sion. Leur méfiance est-elle justifiée des lors que le pays le plus exposé - c'est-à-dire la France - indiquait clairement qu'il prenait son parti de l'élargissement et pressait au contraire pour une conclusion rapide? Certes, rien n'est joué, et l'ultime phase de la négociation promet d'être difficile, mais on voit mal les uns ou

les autres faire marche arrière. Le conseil européen des 29 et 30 mars opérera sans doute les deruiers arbitrages, et la voie sera alors dégagée pour les initiatives audacieuses annoncées. A quelles conditions celles-ci pomront-elles devenir réalité? L'important est que les Etats membres se gardent attentivement de se laisser enfermer dans les querelles d'intendance, lot normal des vieux pays ayant choisi de lier leurs destins.

MM. Kohl et Mitterrand inclinent à privilègier les initiatives de nature politique, le vrai saut quantitatif consistant, bien évidemment, à ce que les Euro-péens proclament sans complexe leur volonté de traiter ensemble de leur sécurité. Mais le progrès vers l'union politique suppose un renforcement de la cohésion économique, un « marché » intérieur véritablement « commun », des capitaux qui circulent, des entreprises qui s'apprivoisent, puis coopèrent et la maîtrise de la monnaie. La tâche n'est pas hors de portée, à condition bien sûr que les participants se mobilisent effectivement pour l'accomplir. C'est là que résident aujourd'hui le doute et l'inquiétude : la bonne volonté du chancelier n'est pas en cause, mais on peut se demander quel intérêt la RFA, principale puissance de la Communauté, éprouve encore à la construction européenne.

et notre débat Nouvelles chances pour l'Europe • page 2.1

bloque la relance de la Communauté

28 février, un succès et un revers : alors qu'un accord était trouvé avec la RFA sur le budget communautaire, les Dix enregistraient un nouvel échec dans leur tentative d'arrêter une position commune sur l'élargissement de la CEE à l'Espagne et au Portugal. Ce désaccord persistant bloque la relance de la Communauté. Le ennseil des ministres

extraordinaire, qui était réuni à Bruxelles sous la présidence de M. Andreotti, n'est pas parvenu, en effet, à un compromis sur l'accès des pêcheurs espagnols aux eaux communautaires, bien qu'un projet lui ait été présenté à ce sujet par les cinq pays les plus directement intéressés (Allema-gne fédérale, France, Grande-Bretagne, Danemark et Irlande). L'ensemble des problèmes liés à la candidature de Madrid et de Lisbonne ont été renvoyés à nue prnebaine réuninn de quatre jours, qui s'nuvrira le 17 mars dans la capitale belge, en prèsence de négociateurs espagnols et portugais.

Un accord a, en revanehe, été trouvé avec la RFA sur deux points importants du cootentieux budgétaire, tant à Bruxelles qu'à Paris, où se réunissait le quarante-

L'Eurnpe a ennnu, jeudi einquième snmmet régulier franco-allemand. La France s'est ralliée à la proposition de Bonn de combler le déficit prévu pour le dernier trimestre par des avances gouvernementales, de caractère exceptionnel et d'un montant défini à l'avance. La République fédérale, de son côté, a abandonné son opposition - solitaire parmi les Dix - an versement à la Grande-Bretagne, dès la fin de l'année, de la « ristourne » prévue lors du sommet de Funtainebleau.

> Le sommet franco-allemand a par ailleurs donné à M. Mitterrand l'occasion de confirmer qu'il allait annoncer dans les mois qui viennent - une initiative - en faveur de la construction européenne, et d'appeler l'Europe, face aux défis qui lui sont lancés, . a forcer le destin ..

La RFA se dégage-t-elle de l'Europe?

par PHILIPPE LEMAITRE

LIRE PAGE 3

se démarquent de M. Le Pen

Dans un bref entretien publié par l'Express daté 1° mars, le secrétaire général du RPR confirme que le mouvement chiraquien a décidé de clarifier sa position à l'égard du Front national. Peu à peu tons les porte-parole du RPR et de l'UDF tentent ainsi

de marginaliser à nouveau l'extrême droite. Au cours d'une réunion publique à Vernouillet (Eureet-Loir), M. Jean-Marie Le Pen a vivement réagi, le jendi 28 février, à cette évolution de l'opposition

« Toi Bitru, toi Glandu, toi Dupont »

La France est de retour. Enfin, quand elle le peut. Lorsqu'un brouillard ennemi, quoiqu'improbablemeot - socialo-marxiste -. ne vient pas ainsi chahuter la marehe triomphale du Front national vers cet Etat en trois adjectifs espéré par son président : « National, social, populaire ».

Jean-Marie Le Pen à Vernouillet. Difficile d'imaginer lieu d'une philosophie plus tricolorisante. Le retour à la case grand départ car Vernouillet est sous Dreux, début de la voie triamphale ., – le retour en fanfare vers cet endroit de France d'nu partit, il n'y a pas deux ans, - la France du bon sens «.

Le brouillard, . hélas . Et dans cette salle des fétes de Vernouillet, qui espérait trois mille personnes, il o'en vint ce jeudi soir 28 février que trois cents. Trois cents dedans et une centaine dehnrs, mais pas de la même famille, des contre-manifestants, - basanes ou communistes ». Et puis une bonne centaine de flics

entre les uns et les autres.

Bref un bide. Mais il fant rendre cette justiee à Jean-Marie Le Pen que, trois cents ou trois mille, il a du respect pour son publie. Il en aura donné pour leur argent - 20 F - à ceux qui étaient là et chavirèrent de bonbeur à s'entendre ainsi apostropher Toi Bitru, toi Glandu, tal Dupont ». En somme, toi, Français de France, aux prises avec tous les autres.

C'est étonnant un meeting du Frant national, quand cela se reduit ainsi, par le complot météorologique, à une réunion de treteaux. L'estrade, les candidats du Front national avec, sur la poitrine, des cocardes trienlnres comme déjà des coupe-file nfficiels, le discours plutôt nécessiteux d'une postulante au conseil général, puis, en face, une sage assemblée prenant son sommeil en patience dans l'attente du « présidente, retenu à Neuilly par un meeting familial.

PIERRE GEORGES.

(Lire la suite page 11.)

Poitiers, «ville folle»

Nouveaux «incidents», nouvenux « témoignages » : l'affaire de Poitiers entre dans une nouvelle phase. Simples épiphénomènes lies à une histoire qui a traumatisé une ville lière? Ou, au contraire, nouveaux éléments essentiels qui permettront de découvrir l'identité du responsable de la mort en salle d'opération de Nicole Bernerna, treate-trais 205, mère de deux enfants?

Poitiers. - . La ville est folle! . Récemment transplanté en terres poitevines, ce magistrat fait cette confidence sur le ton de la plaisante-rie. Il sair pourtant qu'il n'y a plus, là, matière à rire. Y a-t-il sculement matière à emprendre? Poitiers s'enfunce dans la stupenr et l'incroyable. Il y avair eu, un sale

De notre envoyé spécial JEAN-YVES NAU jour d'octobre - toute la France s'en de l'irrationnel, et Poitiers bascule, sinat prononcées contre deux médecins et accompagnées des accusations - on ne pent plus choquantes - cootre ces deux présumés innocents par leur supérieur hiérarchique. Et puis il y avait eu cette serie de rebondissements, d'accusations croisées, d'expertises sans fin. Cette derentinn qui n'en finissait plus d'être provisoire et ces mises en liberté qui n'ont rien résolu. Il y avait, surtout, en filigrane, un corps médical pêtrifié et l'image peut-être à tout jamais ternie d'un bôpital

Etait-ce la fin du cauchemar? On peut en douter : voici venu le temps

êtait faite l'echo immediatement, - aujourd'hui, dans la psychose. En cette mort indue d'une jeune mère de famille, ces incuipations d'assas-sinat prononcées contre deux méde-sur le même respirateur en service dans le bloc opératoire voisio de celui où est morte, le 30 octobre der-nier, Nieole Bernernn. Le 22 février, d'abord, nous 2-t-on expliqué à la direction du CHU, un respirateur a été retrouvé avec un bouton de contrôle desserré. Le 26 février, ce bouton a été retrouvé forcé. Il s'agissait du même bouton sur le même respirateur. Même si une explication plausible peut être avancée, nous avons préféré avertir le procureur de la République, qui a uris les choses très au sérieux et a

> de police soit menée. -Sur ce point, il fant se souvenir que le respireteur ayant servi à l'anesthésie-réanimation de Nicole Berneron evait, lui aussi, été trouvé, avant l'intervention chirurgicale, porteur de plusieurs «anomalies». Anomalies qui avaient, a posteriori, fait songer à des signes devant eveiller l'attention e des utilisa-teurs de l'appareil. Comment interpréter ces nnuveaux éléments?

demandé qu'une nouvelle enquête

S'agit-il d'uoc tentative quelque peu naïve pour brouiller les pistes, pour tenter d'innocenter les docteurs Diallo et Archambeau, qui, interdits de séjour à l'hôpital, ne peuvent, cette fois, être suspectés ?

Mais il y a plus grave. On indi-que, eo effet, de très bonne source que trois nouveaux témoins oot été entendus par la police et par le juge d'instruction. Il s'agit de trois agents de service de l'hôpital qui ont fait état d'un eurieux incident survenu bien avant le décès de Nicole Berneron. Il en ressortirait qu'une inversion des tuvaux sur un respirateur avait déjà été constatée par un agent de service et ce en présence du docteur Diallo, ce dernier demandant alors, sous la menace, à cet agent de service de ne pas faire état de sa découverte.

(Lire la suite page 12.)

La conscience du danger

L'ancienne présidente de l'Assemblée européenne, Mª Simone Veil, et le maire d'Epernay, M. Bernerd Stesi, député UDF-CDS de le Marne, qui avaient été pratiquement les seuls représentants de l'opposi-tion à refuser toute compromission avec l'extrême droita, il y e deux ans, au début de national, doivant sa santir aujourd'hui un peu moins isolés. Cheque inur qui pasae vnit désormais les états-majors du RPR et de l'UDF prendre davantage leurs distances vis-à-vis de M. Jean-Marie Le Pen, Samedi demier, à Brou (Eure-et-Loir). M. Raymond Barre, qui s'était naguère refusé à voir un répouvantail» en le personne du président du Front national, invitait les électeurs à se méfier maintenant des «grandes queules». Au même moment, le député RPR des Vosges, M. Philippe Séguin, appelait les chefs de l'opposition à s'engager par écrit à ne pas gouverner avec M. Le Pen en cas de changement de majorité en 1986.

Trois jours plus tard, à Paris, M. Jacques Chirac s'employait à dissiper les ambiguités d'une attitude qui avait, jusqu'à pré-sent, consisté à s'élever avec véhémence contre toute perspective d'accord national entra le RPR et la chef da fila da tionnant les acenres Inceux entre ses militants et ceux du Front national. Agacé, le président du RPR lancait, pour la première fois, una consigne d'ostracisme : «Aucune alliance avac l'extrême droite, même pas au niveau local » Le nouvegu secrétaire général du RPR vient de confirmer que l'évolution de l'état-major chiraquier paraît achevée.

ALAIN ROLLAT.

(Lire la suite page 10.)

LIRE

4. PROCHE-ORIENT

M. Shamir exclut tout compromis territorial.

5. IRLANDE DU NORD

Attentat au mortier de l'IRA contre un commissariat : neuf morts.

12. ATTENTAT D'ORLY

L'avocat général demande la réclusion perpétuelle contre les trois accusés.

13. MÉDECINE

Un réseau télématique pour détecter certaines épidémies.

15. CINÉMA

Le départ de MM. Fechner et Toscan du Plantier marque l'échec de la relance de Gaumont.

19. ÉCONOMIE

6 milliards de francs pour sauvegarder l'emploi dans l'industrie des Télécommunications.



GALLIMARD urf

Catherine

| Lire nos Informations page 3

AU JOUR LE JOUR

Fixe!

Plus de doute : M. Chevènement, général en chef des hussards noirs de la République dans l'affensive contre le laxisme, n'a pas fini de nous

Après avair termine la guerre scolaire en deux coups de sabre bien ajustés, mis au pas les insoumis-rénovateurs (de la pédagogie), rétabli l'ordre dans les esprits, il vient de se fixer un nouvel objectif. Il faut, dit-il, que l'éducation et l'armée «cessent de se tourner le dos - et «s'ouvrent l'une à l'autre». Elles ont tant à apprendre l'une de l'autre l

Dans les cours d'école on entendra bientât résanner l'ordre fameux : « Je ne veux volr qu'une tête (bien faite) !» Et la discipline sera la force principale des écoles. BRUNO FRAPPAT.

ishington.
Is les prix.

débats

Nouvelles chances pour l'Europe

« Dans les mois qui viennent ». M. Mitterrand prendra une initiative « qui surprendra » afin de « transformer les institutions européennes »: Pour Gérard Israël, il est temps en effet de lancer des projets audacieux, qui pourraient être soutenus par les jeunes, pense Franck Biancheri. Enfin, Joseph Rovan voit dans la « paix des étoiles » une nouvelle chance pour l'Europe, si elle répond favorablement aux offres de participation formulées par Washington pour l'étude de l' « initiative stratégique de défense ».

Le flux de la jeunesse

par FRANCK BIANCHERI (*)

E pas qu'il faut maintenant franchir pour espérer voir un jour une Europe unie, e'est celai d'une implication des citoyens dans le processus communautaire. Il faut faire accoucher de cet idéal européen qui sommeille en elle cette majorité de citoyens que l'Europe attire.

Les fondateurs de la Communanté ont dû, certes, compter avec le souvenir vif et récent de la seconde guerre mondiale et les méfiances, voire les oppositions, nationales. Ils nnt pour cela adopté une politique des « petits pas », où la dimension populaire a été snigneusement évitée; la situation vingt-huit ans plus tard a bien changé, et les échéances se rapprochent : la construction pierre à pierre, en douceur, voire « en douce », ne suffit plus.

Le piétinement actuel de la CEE dans les domaines essentiels (politique, économie, défense...) en est la preuve. Si l'on veut avancer, on ne peut plus éviter l'implication des peuples dans ce processus. On ne peut plus prétendre réaliser un projet unique dans l'histoire (s'il réussit) — unir des peuples qui ont accumulé des millions de morts à travers les siècles et jusqu'à voici quarante ans — tont en tenant les peuples à l'écart.

Ce paradoxe se fait sentir de manière dramatique au sein des jeunes générations. Elles sont tenues à l'écart alors qu'elles portent en elles une profinde conviction communantaire restant hélas sans objet, sans possibilité de se concrétier.

Il est paradoxal et douloureux de sentir combien il scrait facile de libérer cette énergie, de susciter cet élan social pour bâtir l'avenir que partout les Etats appellent désespérément. Cependant, pour que le flux de la jeunesse innerve une société, encore fandrait-il que celle-ci puisse prendre conscience de ce pourquoi elle est prête à se battre et qu'elle puisse espérer obtenir les moyens de ce combat. Encore faudrait-il que les différents acteurs du jeu social jonent correctement leur rôle.

Que les gouvernements et les Etats démocratiques fassent appel aux citoyens pour débloquer la construction européenne et qu'ils cessent de présenter cet ennuyeux « Dallas » européen joué par les

1962 8 385

E pas qu'il faut maintenant chefs d'Etat et dont les peuples franchir pour espérer voir sont les spectateurs désabusés.

Que finisse la duperie entretenue par les partis politiques nationaux, qui ont intégré l'idée européenne à leur programme mais l'ont transformée en un rituel vide de sens. L'Europe ne doit plus être un must politique.

Que les entreprises qui ont ennseience que leur intérêt d'acteur économique leur fait souhaiter l'Europe et qui cherchent à utiliser à plein les réalisations existantes (cf. l'ECU) comprennent que soutenir financièrement les initiatives pro-européennes destinées à toucher les citoyens fait aussi partie de leur rôle.

On forum

Que les intellectuels cessent d'éviter la problématique européenne et rénouent avec leur rôle essentiel, susciter, devancer,
expliquer, préciser les tendances qui animent une société, notamment quant à son devenir. Il est
temps qu'ils fassent émerger de l'inconscient individuel l'idéal
européen afin de le faire entrer
dans l'imaginaire collectif. Il ne s'agit pas de prêter allégeance à
une idée mais de réfiéchir sur la
seulo possibilité d'avenir souhaitable pour les Européens.

Si chacun reconnaît enfin qu'il n'est plus temps de repousser à demain l'engagement pour le combat communantaire, alors, les jeunes générations, quant à elles, sont prêtes à lutter pour que l'Europe puisse entamer en toute liberté et en toute indépendance le vingt et unième siècle.

Et e'est pour démoutrer cette volonté d'action que sera organisé le congrès des Etats généraux des étudiants de l'Europe (EGEE), réunissant à Paris quatre cents étudiants des dix pays de la CEE du 16 au 23 avril 1985.

Ce sera la première fois en vingt-huit ans de CEE que les étudiants européens disposeront d'un forum qu'ils auront créé pour se rencontrer et, surtnut, faire connaître au reste des populations leur volonté déterminée de bâtir l'Europe unie dès aujourd'hui.

(*) Président des États généraux des itudiants de l'Europe.

Pousser les feux

par GÉRARD ISRAEL (*)

N Français, Jacques Delors, président de la ssion européenne un Français, Pierre Pflimlin, président du Parlement européen, un Français, premier ministre, Laurent Fabius, âgé de trente-huit ans, se déclarant européen à deux cents pour cent, le président de la République française, approuvant publiquement l'inspiration du projet d'Union européenne, la France va-t-elle mettre en route une dynamique européenne et prendre les initiatives propres à rendre irréversible la construction de

L'affaiblissement du parti européen en France, consécutif à une campague électorale contre nature, la séduction partisane, l'agressivité généralisée entre les hommes politiques, la dépolitisation réelle ou supposée de l'opimion en général, vont-ils rejeter, à tout jamais, hors du combat européen ceux qui, durant des décenmies, au prix de réels sacrifices, ont défendu la nécessité de l'Europe?

An moment où les plus jeunes d'entre les hommes politiques font leur révolution culturelle et réclament, au sein de leurs partis respectifs, une pratique démocratique unuvelle, les verra-t-un négliger la plus neuve des idées que nos sociétés aient rencontrées depuis la fin de la deuxième guerre mondiale: l'Europe intégrée économiquement et unie politiquement?

Le doute n'est pas permis.
L'identité européenne, politique et culturelle, ne pourra s'affirmer dans nos sociétés qu'au prix d'une mutation profonde des habitudes de pensée et des mentalités. La lente évolution observée, depuis l'espoir manifesté per les pères initiateurs, ne permettra pas à la Communauté de jouer son rôle dans les affaires internationales ni vis-à-vis d'elle-même, de son propre intérêt.

Un choc est nécessaire, qui ne soit n'économique m catastrophique, mais social et culturel. Aussi la responsabilité des intellectuels est-elle engagée, aussi la classe politique doit-elle s'intellectualiser et l'intellectuelle se politiser. Le terrain d'élection de cette ren-

Contre est l'Europe, à la fois idée

et pratique. Dans cette octione il faut bien apercevoir que la question des droits de l'homme n'est pas parnissiale. Tont espace de liberté, réduit à la dimension nationale, peche par défaut. L'Union européenne fait la force de l'idée de liberté, aussi bien dans une perspective domestique qu'internationale: Nul ne peut anjourd'hui réfléchir aux droits de l'homme sans traiter de la question européenne. Ainsi le respect et la célébration des libertés font indéniablement partie de l'identité européenne. La Communanté européenne peut être la maîtresse d'œuvre de leur intégration dans les relations avec le tiers-monde et, sur un autre plan, avec le monde communiste.

L'adhésion populaire

Finalement, l'Europe qui est visée est celle des peuples. Cette adhésion populaire, si difficile à trouver, serait constitutive de la véritable identité européenne, celle qui résulte de mille ans d'hiatoire de notre civilisation commune. Or ce scean populaire n'est pas vraiment recherché par les gouvernements. Et l'Europe continue d'essayer de se faire seuloment sur un projet économique.

Dès lars ne fandrait-il pas s'adresser directement aux Francais pour leur soumettre la vraie question de l'Europe, les élections enropéeunes ayant été, à cet égard, négativement exemplaires? Le chef de l'Etat ne serait-il pas fondé à recueillir de la nation l'autorisation de pousser les feux de la négociation pour étudier avec les partenaires de la France les conditions de la fondation de l'Union européenne, telle qu'elle fut préconisée par le Parlement européen?

Qui pourrait alors prendre le risque de s'opposer au principe même d'une telle consultation ou de prôner l'isolement de la France au moment où, hélas, elle est le plus fragile? Un espoir d'unité nationale est au prix de cette interrogation.

(*) Anciea député européea.

La paix des étoiles

par JOSEPH ROVAN (*)

'INITIATIVE stratégique de défense, annoncée voici M. Ronald Reagan, est en train de devenir un thême majeur des relations entre les Etats-Unis et leurs alliés européens. Elle commence aussi à affecter sérieuse-ment la cohérence des conceptions politiques qui se développent chez les différents membres européens de l'alliance en matière de défense. Il est devenn évident que le président des Etats-Unis, libéré de tout souci électoral, veut attacher son nom à une «initiative», dont il espère qu'elle libérera un jour le monde du cauchemar de la menace atomique, débouchant non pas, comme on le dit fré-quemment, sur la «guerre des étoiles», mais sur une «paix des étoiles », une paix sur terre à partir d'un nouvel équilibre dans l'espace. Il est clair, également, que l'annunce de ce projet immense a contribué dans une large mesure à la reprise des pourparlers américano-soviétiques sur les armements, sur tonte la gamme des armements.

Nul ne sait aujourd'hui ce qui pourra un jour résulter concrètement des recherches préparatoires dans lesquelles les Etats-Unis sont désormais engagés. Les Soviétiques, de leur côté, ont depuis longtemps cherché à avancer dans cette vnic, sans résultats concluents, semble-t-il. La recherche française, elle-même, n'est pas entièrement absente dans ce domaine. L'Amérique est résolue à y progresser puissamment, et en toute relativité - rapidement. Les études et recherches entreprises avec des moyens considéra-bles donneront de toute façon des impulsions vigoureuses aussi bien sur le plan fondamental que dans les applications. Il est de ce fait exchi que les attitudes des partenaires européens puisseot, au stade actuel, amener les Etats-Unis à renoncer aux démarches d'ores et déjà engagées.

Les études et recherches ne commandent pas nécessairement l'étape suivante. C'est ainsi que le gonvernement français a bien décidé de mener à leur terma les travaux sur l'arme dite à neutrons, tout en réservant sa décision en ce qui concerne le passage à la phase de fabrication. Il se peut fort bien qu'à la fin de la pre-

mière étape les espoirs très ambitieux formulés par lo président Reagan apparaissent trop optimistes, mais il est des à présent certain que les moyens massifs mis en œuvre par les Etats-Unis ne pourront pas ne pas porter des fruits importants dans le domaine scientifique comme sur le plan technologique. La question qui so pose aux Européens n'est donc plus de savoir s'ils peuvent s'opposer à l'initiative américaine, mais s'ils doivent y participer ou s'en tenir élnignés. On peut à ce propos ajouter que la pire des solutions serait sans daute de voir les puissances enropéennes alliées aux États-Unis se séparer les unes des autres, certaines participant au projet américain et d'autres lo condamnant.

The Party of the

Un droit de codécision

Les Européens sont cortes fondés à incriminer les formes de la décision américaine, intervenue sans consultation préalable des alliés; mais ne doivent-ils pas on premier lieu s'en prendre à cuxmêmes, puisqu'ils nut été jusqu'à présent incapables de former. face aux États-Unis, un groupe uni, s'exprimant d'une seule voix. S'ils veulent à l'avenir se faire mieux respecter, il faudra que leur attitude soit désormais et commune et réaliste.

Si les alliés européens, et en premier lien les quatre principales puissances scientifiques et économiques, décidaient de donner une réponse de principe favorable aux offres de participation formulées par Washington en ce qui concerne l'effort d'études et de recherches, ils seraient mienx placés pour abtenir de leur grand partenaire un droit de codécision digne de ce nom, qu'il n'a pour l'instant ancune raison majeure de leur concéder. Il faudrait certes pour cela que l'effort financier européen fût considérable, mais, réparti entre les principaux alliés et sur plusieurs années hudgétaires, il resterait tout à fait sup-

Une telle participation donnerait en outre aux Européens une possibilité réelle de peser sur les décisions américaines de passage à des phases ultérieures de l'initiative, voire d'en faire l'objet d'une décision commune. Les craintes que soulèvent ces perspectives ultérieures quant à la garantie américaine de la sécurité curopéenne, basée sur la riposte nucléaire, ou sur les fonctions futuros des armes nueléaires nationales françaises et britanniques ne scront pas mieux apaisées si les États-Unis s'engagent seuls, et sans contrôle-participation curopéen, sur la voie choisie par M. Ronald Reagan.

COURRIER DES LECTEURS

L'inquiétude des tribunaux administratifs

L'article de M. Robert « Feux croisés sur le Couseil d'Etat », publié dans le Monde du 7 février, ne peut laisser indifférents les membres du corps des tribunaux administratifs.

a CEE

1. — On voit mal le lien qu'on peut établir entre, d'une part, les modalités de création d'une nouvellé section au Conseil d'Etat et de nomination de deux présidents de section de la Haute Assemblée et, d'autre part, les solutions envisagées par celle-ci pour remédier à l'encombrement de ses rôles.

2. — S'il est naturel que le Conseil.
d'Etat recherche les réponses adaptées à cet encombrement, ce que l'on
sait des solutions actuellement envisagées, évoquées acue faveur par
M. Robert, et susceptibles à brêve
échéance d'être adoptées, ne peut
que susciter de réelles inquiétudes,
notamment au sein du corps des tribunaux administratifs, qui, bien que
les projets en soient à un stade très
avancé, n'ont en l'état jamais été
consultés, voire réellement informés.
La création de chambres d'appel
spécialisées pose au moins deux problèmes sérieux:

blèmes sérieux:

— celui du risque d'une « parcellisation » et d'une spécialisation excessives pouvant, quelles que scient les précautions prises, déboucher sur un appauvrissement du contentieux et du droit administra-

 surtout celui de la composition de ces chambres dans l'immédiat et plus encore à terme.

Ancune des solutions jusqu'à présem évoquées n'est sans risque réel pour les tribunaux administratifs, qui me peuvent mi accepter d'être jugés en appel par des fonctionnaires débutant en matière contentieuse, ni consentir à se voir brusquement privés de leurs magistrats les plus expérimentés ou les plus valables. Il faut écarter tout risque de retour à la situation des conseils de préfecture d'avant 1953.

La vraie question posée à la juri-

La vraie question posée à la juridiction administrative française en cette fin du vingtième siècle est celle de la juridictionnalisation croissante de l'activité d'un « grand corps » : le Conseil d'Etat.

> Neuf membres du corps des tribunaux administratifs tenus par le devoir de réserve.

Attentat contre l'Etat

Quelques hommes politiques perient anjourd'hui du besoin à certains moments de torturer pour protéger la population civile. Ils parient presque ouvertement d'une torture humanitaire pour sauver l'humanité. Ce type de raisonnement, maladif, pose un problème : si, dans le cadre d'un Etat de droit, les forces de sécurité se voient forcées de violer la loi pour « sauver l'Etat », il ne faut pas sculement dénoncer ce comportement comme un attentat contre les droits de l'homme mais plus précisément contre l'Etat lui-même. Loin de le « sauver à tout prix », ce type de psatique attente directement et mortellement an centre vital de l'Etat de droit, à savoir la notion symbolique de l'Etre humain sans laquelle l'Etat ne peut exister.

MIGUEL BENASAYAG et CHANTAL DESORNEAUX (Parts.)

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 THEIR MONDPAR 659572 F Tél.: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde
Gérant:
André Fontaine,
directeur de la publication
André Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Farret (1969-1982)
André Lauren (1982-1985)
Durée de la société :
cinquante ans à compter du
10 décembre 1944...

Capital social:
\$00.000 F

Principaux associés de la société
Société civile
« Les Rédacteurs du Monde »,
MM. André Fontaine, gérard,
et Hubert Beavo-Méry, fondateur,
Rédacteur en chef:
Daniel Vernet.

Cordacteur en chef :
Clande Sales.

S. t de hande.
PARIS ID

Reproduction interdite de tous article sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 ABONNEMENTS
BP 507 09
75422 PARIS CEDEX 09
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

S41 F 644 F 915 F 1 150 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS
PAR VOIE NORMALE

674 F 1 309 F 1 913 F 2 400 F

ÉTRANGER (par messageries)

BELGIQUE-LUXRIMBOURG

ETRANGER (per messageries)

L — RELCIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-RAS

366 F 734 F 1 050 F 1 330 F

IL — SUISSE, TURUSIE

451 F 944 F 1 365 F 1 750 F

Per voic afelesse: turif say demanda.
Campements d'adresse définitifs ou
proviocres (deux semaines on pins); aos
abounés sont invités à formuler leur
demande une semaine ait moins avant leur
départ. Joindre la desmitre bande d'envoi à

tonte correspondance.

Venities aveir l'obligennee d'écrire tons les nems propres en expitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER

Algéria, 3 DA; Siarce, 4,20 de.; Tunisia,
380 m.; Allemagna, 1,70 DM; Autricha,
17 sch.; Selgique, 26 fr.; Caneda, 1,20 S;
C5to-d'hovine, 330 F CFA: Denomach,
7,50 fr.; Espagna, 110 pea.; E-U., 1 S;
8.-B., 55 p.; Crècn, 55 dr.; Iriarda, 55 p.;
Italia, 1 700 L.; Libem, 500 F.; Libya,
0,360 DL; Lanambotrg, 28 f.; Horviga,
8,00 fr.; Paya-Sas, 2 fl.; Pertugal,
100 esc.; Sénégal, 330 F CFA; Sadde,
7,75 fr.; Salana, 1,60 L; Yengasimia, 110 ad.

Une occasion à saisir

La Grande-Bretagne et la République fédérale, avec des réserves qui n'auront qu'un poids secondaire, finiront à coup sûr par suivre les États-Unis. La France. plus ou moins appuyée par l'Italie, se trouverait pratiquement scule à s'opposer an projet améri-cain (qui, rappelous-le, ne concerne pour l'instant que les études préparatoires), dont on sait par ailleurs à quel point il déplait à l'Union soviétique. Tout l'effort de rapprochement ébauché saus les présidences do M. Giscard d'Estaing et de M. Mitterrand entre la France et ses alliés, dans le domaine stratégique, verrait ainsi sa signification remise en question, à un moment où à Moscou se dessine la relance d'une pseudo-détente, qui vise à creuser les dissensions à l'intérieur du camp des démocraties.

Depuis deux ou trois ans, le désir d'une politique de défense commune se fait plus exigeant chez les alliés européens, et cette volonté concerne au premier chef une participation acerue des Européens aux décisions mettant en jeu les choix stratégiques do l'alliance. La démarche solitaire de M. Reagan, lançant l'initiative stratégique de défense, prouve le bien-fondé d'une telle volonté. Sans que cela ait été prévu par son principal auteur, cette initiative fournit aux Européens une occasion de prendre en commun, avec l'Amérique et face à l'Amérique, des décisions d'importance vitale.

(*) Professeur de civilisation allemande à la Sorbonne.



JEAN LACOUTURE

EDITIONS COMPLEXE

t des étoiles

Va drait de codécision

production of the second sections

of the street

<u>étranger</u>

LE QUARANTE-CINQUIÈME SOMMET FRANCO-ALLEMAND ET LA RELANCE EUROPÉENNE

MM. Mitterrand et Kohl ont adopté une attitude résolument « européenne » dans les matières bilatérales communautaires et stratégiques

» Pour la deuxième fois depuis la dernière guerre, l'Europe doit for-cer le destin .» Ainsi M. Mitterrand a-i-il conchu, jeudi 28 février à l'Ely-sée, l'intervention par laquelle il ve-nait de résumer les travaux du nait de résumer les travaux un quarante-cinquième sommet franco-allemand. L'expression d'une telle volonté, même si elle relève – aussi – d'un goût présidentiel prononcé pour l'incantation européenne n'en tradusait pas moins la philosophie aénérale de certe renombre.

générale de cette rencontre.

Y compris sur des sujets que leur technicité pouvait sembler écarter da » grand défi » lancé au Vieux Continent, comme celui des « voitures propres ». Un groupe de travail bilatéral va faire de nouvelles propositions à ce sujet. Mais l'ac-cueil des Allemands à la suggestion française d'établir des normes de dépollution différentes en fonction de puissance des voitures n'e pas été mal reçue (or elle permettrait de li-miter l'impact des mesures prises en RFA sur les exportations automobiles en direction de la République

Dans plusieurs autres domaines. la coopération Paris-Bonn continue d'aller bon train. Des exercices militaires communs seront ainsi orga-nisés durant les deux prochaînes années. Les études sur l'avion de combat futur, en dépit d'aléas bien récis, se poursuivent, de même que l'examen du projet de construction en commun d'un hélicoptère antichar. Bien qu'il a'en ait pas été ques-tion lors de la conférence de presse conjointe de jeudi soir, un service de volontaires franco-allemands en fa-veur du tiers-monde va bien, en outre, être mis sur pied.

Quant au TGV Paris-Cologne via Bruxelles, non seulement l'idée en est maintenue, mais il pourrait recevoir un prolongement jusqu'à Mann-heim et Stuttgart. Projet éminemment symbolique, qui est loin d'être anssi avancé qu'on le laisse entendre (les Allemands restant platôt partisans d'une sustentation électromagnétique, et les Français de leur propre système, de type SNCF), n qui est en passe de joner pour les re-lations franco-allemandes le rôle imparti au tunnel sous la Manche pour les rapports franco-britanniques

M. Mitterrand a par ailleurs indiqué qu'il se rendrait prochainement à Berlin. La date de ce voyage n'est pas encore fixée, mais il semble, à pas encore fixée, mais il semoie, a l'Elysée, qu'on l'envisage pour l'été; après, en tout cas, le voyage de M. Laurent Fabius en RDA, sans doute en juin.

Mais c'est en matière communa taire que la volonté d'aller de l'avant a êté le plus ciairement exprimée. Même si, pour le chef de l'Etat comme pour son interlocuteur, il ne fait pas de doute que le souci d'aplanir les différends entre Paris et Bonn (et les Allemands ont été, jeudi, plus conciliants à cet égard qu'on ne s'y attendait du côté français) s'inscrit lui anssi dans une démarche globale en faveur de l'Europe.

Une concession française

S'agissant des questions budgétaires, c'est la France, il est vrai, qui a fait la concession majeure, tant à Bruxelles qu'à Paris (lire, d'autre part, l'article de Philippe Lemat-tre), en acceptant que le déficit da budget de la CEE soit comblé, cette année, par des avances gouvernementales, et non par un accroisse-ment anticipé des ressources propres de la Communauté. Encore a-t-elle fixé deux conditions : une telle pratique doit être reconnue comme exceptionnelle, et le montant de ces avances doit être fixé par avance, c'est-à-dire dès la fin de la négocia-

La France se rallie sans enthousiasme à la formule allemande de financement du déficit budgétaire de la Communauté

De notre correspondant

Bruxelles (Communantés euro-péennes), - La France s'accommodera de la formule préconisée par la RFA pour financer les dépenses de la Communauté en 1985. Les ressources disponibles sont nettement insuffisantes, mais Bonn refuse que les ressources supplémentaires, que les chefs d'Etat et de gouvernement des Dix ont décidé à Fontainebleau de mettre dans le « pot » commun à partir du le janvier 1986, puissent ctre utilisées par anticipation pour convrir les besoins en 1985. Les Allemands proposent qu'à l'instar de ce qui e été fait en 1984, le déficit du budget communautaire 1985 soit financé par des avances remboursables faites par les Etats membres.

Pragmatiques, les Français, dont la principale préoccupation est qu'il y ait suffisamment d'argent dans les caisses pour assurer le l'inancement normal de la Communauté, et singu-lièrement celui du Marché commun agricole, jusqu'à la fin de l'année, ont souscrit à cette méthode, « Ce n'est pas l'idéal, car ce n'est pas très communautaire. Cc système d'avances n'est pas très sain », a re-connu, à Bruxelles, Mª Catherine Lalumière, secrétaire d'Etat aux affaires européennes. Mais les Alle-mands ne voulant pas en démordre, que faire d'autre ?

L'HUMANITÉ : un brouillard LE FIGARO : le triste bilan des dangereux

Sons le titre « Brouillard dange-reux », Yves Moreau écrit dans l'Humanité de ce vendredi l' mars : «Le brouillard le plus dangereux «Le brouitara le plus aangereux n'est probablement pas celui qui, hier matin, a retardé de plusieurs heures l'arrivée du chancelier ouest-allemand à Paris, mais celui qui, agrès ce dernies mais cella que, sée, persiste sur nombre de l'Ely-sée, persiste sur nombre de ques-tions importantes discutées par François Mitterrand et son hôte.

En effet, s'il est vraisemblable que le président français a informé M. Kohl de ses intentions quant aux institutions européennes, les sim-ples citoyens demeurent tenus dans l'ignorance. L'initiative élyséenne annoncée doit les « surprendre ».

- Or, il y a lieu de redouter qu'il s'agisse d'un nouveau pas dans le sens de l'intégration supranationole, avec toutes les conséquences politiques, économiques, sociales et même militaires qui risqueraient d'en découler. Au bénéfice de la RFA et au détriment de la France.

 Mais le plus pernicieux des brouillards est sans doute celui à l'abri duquel la course aux armements preadrait une nouvelle dimension en s'étendant à l'espace (...) Nous voici tellement engages dans la guerre des l'un des premiers sujets de l'entre-tien Kohl-Mitterrand. Faut-il donc, au nom de l'Europe, aider la l'espace ? -

tion sur les prix agricoles, puisqu'on Ce schema a'est cependaot pas encore accepté par tons. Fait surrout problème la manière de régier la compensation budgétaire accordée

compensation budgetaire accorace au Royaume-Uni, à Fontainebleau, afin de compenser, en 1984. l'écart entre ce que Londres reçoit de budget européen et ce qu'il y verse au titre de la TVA. Bonn propose que cette compensation, égale à 1 milliard d'ECU (soit environ 7 milliards de francs), soit payée aux Anglais en 1986 sur les nouvelles glais en 1986 sur les nouvelles ressources disponibles, mais ajoute que celles-ci ne pourront être mobilisées qu'après le ratification des traités d'adhésion de l'Espagne et du Portugal. Les Britanniques, qui veu-lent être sûrs de toucher ce qui leur est dû, même dans le cas où ceue adhésion serait reportée de quelques mois, entendent que la formule soit aménagée efin d'être mis à l'abri de toute mauvaise surprise.

Pour le reste, le conseil des ministres des affaires étrangères et curopéennes (très incomplet pour cause de... brouillard) n'a guère evancé dans sa teatative de revoir les propo-sitions qui seront soumises à l'Espagne et au Portugal, evec lesquels les Dix emameront ce qui devrait être l'ultime phase des négociations d'adhésion, le 17 mars prochain.

ambitions socialistes

M. Jean François-Poncet, ancien ministre des affaires étrangères, écrit dans le Figaro : » La Communauté est au pied du mur : ou bien, dans une fuite en avant pleine de périls pour l'avenir, elle conclut à n'importe quel prix un accord bàclé avec l'Espagne et le Portugal; ou bien, reconnaissant que l'élargissement est impossible aujourd'hui, elle déclenche une double crise, à l'intérieur, c'est-à-dire comme d'habitude dans ses finances, et à l'extérieur, dans ses relations avec

ses partenaires ibériques. · Pourrissement à terme ou déchirements immédiats, cruel dilemme, au moment où de tous côtés des voix s'élèvent pour constater le déclin de l'Europe, et pour s'inquiéter du fossé qui sépare de plus en plus des Etats-Unis et du

 Des vaste ambitinns européennes affichées par la diplomatic socialiste en mai 1981 (...). voilà helas le triste bilan. Le temps est désormais compté. Avant de songer à des initiatives - flatteuses », dont les arrière-pensées de politique intérieure soni transparentes, la président de la République et le chancelier Kohl seralent blen inspires de prendre cellos dont l'Europe a aujourd'hui le plus urgent besoin pour sortir de l'impasse qui menace de se refermer sur el le. .

comaîtra alors l'ampleur da » tron » à boucher durant le dernier trimestre de cette année. Les Allemands, de leur côté, ont fait un geste en ac-ceptant que le remboursement prévu soit versé à la Grande-Bretagne avant la fin de 1985 : même s'il ne s'agit que de gagner quelques jours, cette concession suffira à » remplir le contrat » fixé à Fontainehleaa

Ces tribulations budgétaires et les incertitudes qui demourent à propos de l'élargissement à l'Espagne et en Portugel – que MM. Mitterrand et Kohl continuent de souhaiter pour le l'a janvier 1986 – n'ont pas empê-ché le président français et le chan-celler ouest-allemand de confirmer (le Monde du 28 février) leur attachement à l'Union européenne. M. Mitterrand annoncera « une initiative » dans les prochains m probablement eu sommet de Milan en juin. Dès avant celui de mars à Bruxelles, il reverra M. Kohl à Paris, le 25, afin de vérifier la concordance des positions des deux pays en la matière.

Quant aux questions stratégiques,

elles ont occupé une partie, mais une partie senlement, de la conversation en tête à tête de MM. Mitterrand et Kohl, jeudi aprés-midi (et non dans la matinée, comme il avait été initia-lement prévu, l'avion du chancelier ayant été retardé près de trois heures par le brouillard). Cet entretien, de même que celui qu'avaient en la veille au soir les deux ministres des affaires étrangères et leurs collè-gues de la défense, MM. Dumas et Genscher d'une part, Hernn et Wörner de l'eutre, ont permis de vérifier que les divergences d'appréciation des deux gouvernements à propos de l'initiative de défense stratégique du président Reagan tendaient à s'estomper quelque peu. Il semble en fait qu'à la réflexion, les experts d'outre-Rhin soient à peu près aussi sceptiques que leurs homologues français quant à la probabilité de voir les États-Unis surmonter avant longtemps les nombreuses difficultés techniques, financières et po-litiques auxquelles se heurte le projet de » guerre des étoiles ».

A Paris, on a cessé d'y voir un ris-que de péremptioa prochaîne pour la force de dissuasion, compte tenu des délais de réalisation d'un tel dispositif spatial, s'il voit le jour, et à Bonn, pour les mêmes raisons, une menace de découplage Europe-Amérique en matière de securité. Dans ces conditions, fait-on valoir à l'Elysée, l'initiative reaganienne ne saurait consti-tuer pour l'entente franco-allemande la . mise à l'épreuve » que l'on avait pu redouter, au cas où la RFA, in-terdite d'armes nucléaires mais sos spatiales, aurait cherché à s'associer ea projet. Le vrai problème, en revanche -

et tel est bien le sens de la déclaration de M. Mitterrand sur la aéces-sité de « forcer le destin » — est celui de l'avaacée techaologique américaine que l'initiative de dé-fense stratégique traduit d'ores et déjà, et qa'elle ac va pas manquer d'accentuer encore. Le considérable programme de recherches qu'une telle opération suppose, eura évi-demment, dans des domaines qui sont loin d'être seulement militaires, des retombées euxquelles, selou M. Mitterrand comme selnn M. Kohl, seule une Europe beaucoup plus unie qu'elle ne l'est actuel-lement peut avoir quelque chance de

faire face. BERNARD BRIGOULEIX.

EN REJETANT TOUTES LES INITIATIVES SANS RIEN PROPOSER

L'Allemagne est-elle en train de se désengager de la Communauté?

Bruxettes (Communautés euroéennes). - Les Allemands sontpéennes). — Les Allemends sont-ils en train de se désengager de la Communauté ? Nos voisins pratiquent allègrement le double lan-gage. Le classe politique, chance-lier en tête, continue à proclamer chaque dimanche sa foi dans la construction européenne, à récla-mer une percée politique, un sup-plément d'ârne pour l'entreprise commune. Mais à Bruxelles, au moment d'examiner les dossiers, de prendre les décisions, l'atti-tude du gouvernement fédéral apparaît comme une eure de refus, de contradictions, d'incohé-

Depuis le conseil européen de Stuttgart, en juin 1983, la débat interne danz la Communeuté, dont l'objet est d'epurer les contentieux du passé pour pren-dre un nouveau départ, se déroule selon un scénarin imposé à ses partenaires par la chanceller Kohl. Cette vaste négociation a été fructueuse ; la Communauté connaît, presqu'en douceur, sa plus importante mutation depuis l'entrée de la Grande-Bretagna er 1973, sinon depuis la signature du traité de Rome. Et pourtant, les Allemends multiplient les embuches, comme pour empê-cher cette mutation de s'achever dans des conditions satisfaisantes. Ils ont réclamé avec presque autant de force que les Britanniques la réforma de la politique egricale cammune coûteux à résorber, et l'inflation

Or leur attitude dans cette affaire e quelque chose de schizo-phrénique. Les pays partenaires ont accepté, non sans courage, da mettre fin à la politique d'expansion de le production, pratiquée depuis 1962. C'est un changement radical, dont la pre-mière manifestation spectaculaire a été le contingentement de la production leitière, décidé le 31 mars 1984. Poursuivant dans cette voie, les ministres da l'agri-culture viennent d'imposer une ché du vin, dont l'objet est de stopper net le progression des rendements. Le Commiseion, constatant l'irrésistible envolée de le production des céréales, vient de proposer d'en baisser le prix. D'une façon plus générale, elle préconise le gel des prix agri-

Les Allemands, oubliant le rôle déterminant qu'ils ont tenu dans en cours, sont les seuls à refuse de jouer le jeu, à ne pas vouloi supporter leur part du fardeau. Déjà, en juin 1984, à Fontaine-bleau, le chanceller Kohl e obtenu le droit d'octroyer durant plu-sieurs années des abattements fiscaux à ses paysans, pour atté-nuer les effets négatifs sur leurs ravenus da la réduction des fameux montants compensatoires monétaires (MCMI, Décision contestable, puisqu'elle perpé-tuait le droit pour les agriculteurs allemands de bénéficier de prix plus élevés que ceux payés dans le reste de la Communauté.

Les eutorités fédérales continuant dene la mêma vala. Le chancelier Kohl affirme maintenant qu'il n'y aura pas de baisse de prix en marks au printemps

De notre correspondant prochain, ce qui revient à exclure, melgré les engagements pris, l'élimination des MCM encore appliqués par la RFA. M. Kiechle, son ministre de l'agriculture, récuse par avance la balsse des prix des céréales. La contradiction

n'est peut-être qu'epparente. Les Allemands, dont l'obsession est de « ne plus payer», cher-chent moins à assainir la PAC et à la réformer qu'à en limiter la por-tée. Ils militent en vérité pour une renationallection pertielle de l'Europe verte, c'est à dire pour

. La guerelle de l'élargissement

Le gouvernement fédéral s'est fait l'avocat le plus zélé de l'élargissement de la Communauté à l'Espagne et au Portugal, une opération qui ouvrira de nouveaux déhouchés à l'industrie nationale tout en confortant de jeunes démocraties supposées fragiles, et en resserrant leurs liens avec le camp occidental. Est-il une meil-laure cause ? Pourtant dens l'action quotidienne, lorsqu'on délibère des droits à reconnaître aux pêcheurs espagnols ou aux producteurs d'huile d'olive, les négociateurs ellemands ne montrent pas un grand esprit de conciliation, ils na s'emploient pas non plus à hâter les choses lorsque, malgré les progrès faits, ils refusent de voir le Commu-neuté financer ses PIM (Programmes intégrée méditerra-néens) que M. Papandréou réclame comme un dû pour

moderniser son pays. Le gouvernement fédéral éprouve-t-il un malin plaisir à per-pétuer les difficultés financières de la Communauté ? Son comportement pourrait en donner l'impression. Les Dix ont décidé à Fontainebleau da porter de 1 à 1,4 % les recettes de TVA qui seront mises à le disposition du budget européen. C'est notoire-ment insuffisant si l'on considère le coût de l'élargissement ainsi que la progression des dépenses egricoles, malgré le cura da rigueur imposée au PAC. Tout porte à croire que la rallonge - 0,4 % de TVA représentant 6 milliards d'ECU, soit 40 milfiards de francs - sera pleine ment employée dès 1986.

Vers le dépérissement

Les Allemends, qui sont plutôt plus que les autres Etats mem-bres à l'origine de ces dépenses nouvelles, n'envisagent mêma pas un instant d'aller au-delà de 1,4 %. Campant sur la position supar-rigide prise en 1983 à Stuttgart, ils refusent que le finencement supplementeire decidé an juin dernier eoit confirmé tant que les treités d'adhésion de l'Espagne et du Portugal n'auront pes été ratifiés par les Parlements des dix Etats membres. Or les ressources disponibles ne suffisent pas pour boucler la budget de le Commu-nauté en 1995. Le trou est de l'ordre de 2,5 milliards d'ECU, soit 20 milliards de francs. Ce

sersit une erreur de croire que la RFA veut étrangler financièrement la Communauté puisque le gouvernement fédéral est prêt à apurer le budget 1985 comme il l'a été en 1984, grâce à l'octroi d'avances consenties par les gou-vernements membres. Mais tout se passe comme si les Allemands, s'en oser la dire, souhaitaient mettre fin au mécanisme des res-sources propres, à un système de financement eutnonme de le Communauté, ou au moins à en réduire la portée, pour en revenir à un mécanisme intergouvenne-mental maîtrisable, contrôlable, seul cepable de se prémunir contre la gabegie que suscite la machinerie communauteire, la combinaison redoutable d'eppé-tits d'Etats membres pratiquement sous-développes dans un Parlement démagogue, et d'une

Commission complaisante. L'Allemagne, rongée par la méfiance, par l'impression que son rôle unique dans l'Europe unie est de payer, rejette toutes les ini-tiatives sans jamais elle-même rien suggérer. Les aujets de conflits se multiplient : les eldes à le eidérurgie, l'essence eene plomb... Alors qu'on avait pu croire à Fontainebleau que les conditions d'une relance étaient réunies, l'Aliemagne, avec ses pulsions nationales, neutralistes, etlentiquee, avec see forête malades, avec ses contradictions, na croit plus à le Communauté. C'est à l'évidence la réaction croissante de l'opinion publique, que relaient les hommes au pouvoir. Cette attitude de le part de la principala puissance économi-que de l'Europe ne peut conduire ou au dépérissement. Il n y a pas de construction

européenne, c'est l'unique certi-tude, sans l'adhésion active de la RFA. La situation est frustrante pour la France, qui, en infléchissant sa politique économique en 1983 dans la direction nécessaire pour sécuriser sa voisine, e meni-festé un engagement ferme et irréversible en faveur de l'Europe. Le message n'est pas passé. Les procès d'intentions, le doute, nouma parfois par des maledresses type « reconquêta du marché intérieur », demeurent permanents. Le refus d'envisager tout renforcement du système monétaire européen, le scepti-cisme manifesté à l'égard de le coopération industrielle, en témoi-

Comment le France peut-elle mettre fin au malentendu? La question n'est pas nouvelle pour président de la République. La réponse politique tentée au moment de Fontainebleau est-elle la meilleure ? Lee Françaie, l'expérience semble le prouver, se croient qu'il suffit de faire des concessions institutionnelles pour calmer leur partenaire d'outre-Rhin. Rassurer l'Allemagne et son actuel chancelier releve apperemment d'une pédagogie difficile. La psychose du moment semble être l'élergissement. La crainte du jour, c'est que Paris ne ratifie pas la traité d'adhésion. Ecarter ce soupçon contribuerait à détendre une situation qui, assurement est dangsreuse pour l'evenir de

PHILIPPE I FMATTRE

DIRECTEUR « PROVISOIRE » DU CABINET DE M. DUMAS M. Bertrand Dufourcq est nommé ambassadeur

auprès du Saint-Siège

Le Journal Officiel du 1 mars annonce la nomination de M. Ber-trand Dufourcq, jusqu'alors conseil-ler technique ae cabinet de M. Roland Dumas, qu'il dirigeait à titre provisoire, comme ambassadeur auprès du Saint-Siège, en remplacement de M. Xavier Daufresne de la

[Né le 5 juillet 1933, licencié en droit, diplômé de l'Institut d'études politiques, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, M. Dufouroq, après un détachement euprès du ministre d'Etat chargé des affaires algériennes, en 1961-1962, est entré à l'administration centrale (affaires culturelles et bechniques) event d'état effecté à Totechniques) avant d'être affecté à To-kyo en 1964. Chargé de mission ae cabi-net du ministre des affaires étrangères, M. Couve de Murville, en 1967-1968, puis détaché pour deux ans an ministère de l'industrie, il a ensuite été en poste à

Le Monde RĚALISE CHAQUE SEMAINE **UNE EDITION** INTERNATIONALE

spécialement dectinée à ses lecteurs résident à l'étranger Exemplaires spécimen sur demande Moscou de 1969 à 1972, avant de reve-Moscou de 1907 a 1972, avant de l'archini à l'administration centrale, où il a été délégué dans les fonctions de sous-directeur d'Europe. Ambassadeur à Brazzaville de 1976 à 1978, M. Dufource a ensuite été charge, au Quai d'Orsay, des affaires des Nations unies et des organisations internationales, puis, en 1979, a été nommé directeur d'Europe. En janvier 1984, il a remplacé M. Scheer comme directeur du cabinet de M. Cheysson, alors ministre des relations extérieures, fonction qu'il a conservée • à titre provisoire • (le Monde du 15 février) auprès de M. Dumas.]

 M. Gromykn à Madrid. -M. Andrei Gromyko, ministre des affaires étrangères soviétique, est arrivé jeudi 28 février à Madrid pour une visite officielle de trois jours, qui fait suite à celle qu'il vient de faire à Rome et au Vatican. Accueilli par son collègue espagnol, M. Fernando Moran, il s'est rendu au palais de la Moncloa pour s'entretenir avec le chef du gouvernement, M. Felipe Goazalez. Les deax hommes ont eu ensuite un déjeuner de travail. La précédense visite officielle de M. Gromyko à Madrid remonte a sovembre 1979. -

Flannery O'CONNÓR

L'habitude d'être

Lettres réunies et présentées par Sally Fitzgerald

Traduit de l'anglais par Gabrielle Rollin

"Une connaissance profonde, féroce et pathétique de l'humanité."

Roger Grenier / Le Monde

GALLIMARD nrf

Company of the contract of the Exercision Her occasion à saisif

or plant of the Bridge A.

1.800

4.5

6 etc. 10

44 12 40 6

protect for

and the second

4 1 A 1 5 1 5

22 5 N W

the second of the second of the second

and the state of t

Contract to the second

The second secon

والأراز والمراجع والمنطور والموادية

S'OPPOSANT A M. PÉRÈS

M. Shamir rejette toute idée de compromis territorial

Jérusalem. - · Y a-t-il deux diplomaties en Israël? », deman dait récemment un éditorialiste. Pour la première fois depuis l'avènement, il y a cinq mois et demi, du convernement d'union nationale, la tion vaut d'être sérieusement

Lorsque le président Moubarak lança, le week-end dernier, son appel en faveur d'une rencontre entre gations israélienne et jordanopalestinienne, le ministre des affaires étrangères et « patron » du Likoud, M. Itzhak Shamir, plaidait en Europe le « dossier agricole » de l'Etat hébreu dont les exportations sont menacées par l'entrée pro-chaine de l'Espagne et du Portugal dans le Marché commun.

Après la visite-éclair, mercredi, à Jérusalem de l'émissaire égyptien, M. Oussama El Baz, M. Shamir consulta par téléphone MM. Pérès, premier ministre, et Arens, qui assu-mait son intérim. Ils lui conseillèrent H'achever tranquillement sa tournée européenne, aucune décision gouver-nementale o'étant prévue dans les. quarante-huit heures. Ce qu'il fit.

Mais, des soo retour jeudi 28 février en Israel, M. Shamir a dit calmement mais nettement le peu d'enthousiasme que lui insplrait l'initiative de M. Moubarak. Je ne tiens pas, a-t-il déclaré. les idées du président égyptien pour une contribution à la paix régionale. Leur objectif est transparent : creer une situation où les Etats-Unis seront amenés à nouer des contacts officiels avec l'OLP, û négocier avec elle en violation des engagements pris par les Améri-cains envers nous et au détriment de nos intérêts. >

 Si l'Egypte, a poursuivi M. Shamir, veut améliorer ses relations avec Israel, elle dott remplir toutes ses obligations conformément aux accords de Camp David. Elle doit

De notre correspondant renvoyer son ambassadeur, souscrire à ses accords et mettre un terme à la propagande haineuse de ses médias contre nous.

Le coméro 2 du Likood, M. David Lévy, est allé plus loin dans la critique de l'initiative égyptienne en la qualifiant de « piège ».
« On parle d'un échange de territoires contre la paix, a-t-il observé jeudi devant un groupe de colons de Cisjordanie. Ce slogan est aussi dangereux qu'inacceptable. Quiconque trempera dans ce complot sera soumis à une pression internationale croissante. Le Likoud ne permettra pas de nouvelles concessions

MM. Shamir et Lévy o'ant donc pas tardé, chacun à sa manière, à donner le la. Ils refusent - ou du moins font semblant - de croire à la sincérité de M. Moubarak, assimilent son appel à une ruse visant à conduire l'OLP à la table de négociation et rejettent à l'avance toute idée de compromis territorial.

Ambiguités

Antrement dit. les dirigeants du Likoud rappellent à M. Pérès, à ses amis travaillistes et à leurs éventuels interlocuteurs arabes que leur doctrine en la matière est intangible. M. Shamir a ajouté - à l'intention sans doute du premier ministre que le gouvernement devrait respecter les «principes directeurs de

L'ennui est que sur le chapitre des négociations de paix, la charte gouvernementale est délibérément ambigue, voire contradictoire. Elle stipule d'une part, qu'Israël restera fidèle aux accords de Camp David et, de l'autre, que Jérusalem prendra en considération et examinera avec

soin * toute proposition > mise en avant par la Jordanie au cours d'une éventuelle négociation.

C'est cette ambiguité - avec quelques autres - qui avait permis la mise sur pied du gouverner C'est elle qui autorise aujourd'hui la poursuite, du moins dans les dis-cours, de deux diplomaties. M. Shamir a rappelé discrètement que ce double jeu aurait des limites et que l'union nationale ne survivrait pas à un écart de conduite des travaillistes sur la question du « Grand Israēl », cruciale aux yeux du Likoud

Le secrétaire général do Parti tra-vailliste, M. Uzi Baram a accusé aussitôt les dirigeants de Likoud de « vouloir torpiller » le nouveau processus en cours. «La jalousie, a-t-il observé, leur fait perdre la tête. M. Begin auraît, lui, accepté de jouer le jeu. Dans l'entourage de M. Pérès on s'étonnait aussi que, lorsque l'Egypte manifeste un désir de paix, certains . décrètent un jour de deuil national en Israel ».

Côté palestinien, on retrouve ce double son de cloche. Alors que les personnalités modérées des territoires occupés, proche de la Jordane, notamment MM. Elias Freij et Rachad Chawa, avaient rapidement accueilli favorablement l'initiative de M. Moubarak, la presse arabe de Jérusalem-Est, proche du Fatah, la refuse en la jugeant inutile et dange-

Instile puisqu'elle vient en quelque sorte «doubler» un accord ordano-palestinien dont l'encre est à peine sèche. Dangereuse parce qu'elle ignore, comme l'écrit Al Chaab, que l'«OLP est l'unique représentant légitime du peuple alestinien» et qu'«elle tend à perpétuer le monopole américain dans la recherche de la paix ».

J.-P. LANGELLIER;

Liban

Beyrouth demande au Conseil de sécurité de condamner les mesures de représailles israéliennes dans le Sud

L'épreuve de force entre résistants et occupants

Le Conseil de sécurité de la direction prise par la moindre PONU a ajourné ses travaux, jeudi 28 février, après avoir du le délégné du Liban qui lei demandait de condamner les mentres igraffiennes de représailles au sud du Liban. Le délégué israélien a rejeté la res-ponsabilité de ces actions sur le Liben et la Syrie et assaré nerait à prendre es mesures nécessaires à la sécurité de ses soldats. Le Couseit devrait se rémir de nouveau au début de la sem

Tyr (snd du Liben), (AFP). -L'armée israélienne et la résistance maise sont engagées depuis deux semuines dans leur plus dure énrenve de force depuis l'invas du Liban per Tsahal en été 1982. Les soldats hébreux tentent de briser la détermination de la guérilla en frappant un village après l'autre, interrogeant et arrêtant les habitants et détruisant des maisons. Ils patrouillent également dans les col-lines aux alentours des villages pour tenter de retrouver les jeunes gens qui sont parvenus à échapper à

Selon un expert militaire occidental, «les Israéliens semblent avoir oublié la première règle de la gué-rilla : les guérilleros n'atuquent jamais à proximité de leur propre village. Or, à chaque fois qu'un attentat est commis contre l'occu-pant, c'est le village le plus proche qui est encerclé et ratissé, ce qui suscite de nouveaux résistants »,

Même losque Tsahal s'en prend à un véritable centre nerveux de la guérilla, elle parvient rarement à ses fins. La résistance a, en effet, tissé im remarquable reseau d'informations. Elle observe toutes les positions israéliennes et connaît très vite Les ordres et les messages circu-

lent sous le tchador des femi sont transmis par des motocyclistes, qui peuvent éviter les chemins sur-veilles. C'est ce qui explique que l'armée itraélienne ait lance mardi des tracts interdisant de rouler en moto sous peine d'être ubattu.

Les walkie-talkies des résistants ne leur servent qu'en cas d'extrême urgence, toutes les communications étant écontées par l'ennemi.

Des guettours veillent toute la suit dans les villages, malgré la pluie et le froid, pour donner l'alerte et permettre aux jeunes, recherchés en priorité, de s'enfuir.

Les Isracliens sont enx aussi bien renseignés. D'après les responsables de la résistance, une opéanon israélienne contre un village est générale-ment précédée de plusieurs arrestations d'habitants. Contre de l'argent mais plus souvent sons la menace d'emprisonnement, les soldats hébreux se font indiquer les maisons de ceux qu'ils rechercheut et les caches d'armes.

Ils disposent alors de photographies aériennes où chaque maison specte est marquée d'une croix et se dirigent immédiatement vers les caches, avant d'entreprendre des fouilles systématiques. Des voitures civiles, sans plaques minéralogiques, accompagnent presque tonjours les convois de l'armée. Ces voitures sont volées aux Libanais, qui peuvent à tout moment être arrêtés au bord de la route et être obligés de donner leurs clés aux Israélie

Mercredi, des soldats israéliens ont tire sens sommation sur une poiture à Charnay (6 km à l'est de Tyr) Eborgnant son condocteur, Khalil Dib et Ali Ahmad Kazem, quarante-cinq aus - qui a été légèrement blessé au bras -, se rendaient

à Tyr avec leur famille. L'ancien maire de Bidias, Salim Foraj, soixante-cinq ans, a été tué d'une balle en pleine tête, le 20 février darnier, alors qu'il revenait à moto de son champs, près de son village.

Plusicars autres habitants de la région de Tyr ont perdu la vie pour n'avoir pas été informés des déci-sions israéliennes de ne plus circuler à moto ou seul dans une voiture pour éviter les opérations suicides : Oucini Dhayni, quinze ans, a été tué alors que son père le ramenait chez lui sur sa moto.

A Tibnine (25 km au sud-est de Tyr), d'après les habitants, des soldats accompagnés d'hommes des services de renseignement israéliens sous la direction d'un commandant de ces services connu sons le nom d'Abou Chawqi, ont encerclé la 19 février à 3 b du matin la maison de Mohammad Haidar. Ils l'ont tué dans son sommeil on tirant par les fenêtres. Ce o'est qu'après, qu'ils ont fouillé la maison et arrêté quatre adolescents de quinze à dix-sept ans qui s'y trouvaient.

Lors des perquisitions dens les vil-lages, les Israeliens ont, aux direc des habitants de la région de Tyr. adopté les méthodes chères aus Janissaires de l'Empire ottoman qui, pour punir la population récalcitrante, mélangeaient sel et sucre, lentilles, haricots et pois-chiches.

Le rassemblement de la popula-tion à l'aide de haots-parleurs dens les villages perquisitionnés par l'armée israélienne, a coûté la vic à Ali Al Maaz, treote-deux uns, cinq enfants, qui se rendait à l'appel à travers champs, sa maison étant située à l'extrémité do village du Bourj-Rahal, ont indiqué les habitants. Dans ce même village à 9 kilomètres à l'est de Tyr, toujours sclon les habitants, un enfant de deux mois a eu le pied brisé par la crosse du fusil d'un soldat israclien qui sondait un berceao à la recherche

L'OLP repousse implicitement les propositions du président Moubarak

implicitement rejeté la proposition du président égypten Hosni Mouba-rak pour des négociations directes palestino-jordano-israéliennes.

Dans une déclaration publiée jeudi soir 28 février, à Tunis, par l'agence palestinienhe de pre Wafa, le porte-parole u affirmé que · la tenue d'une conférence internationale sous les auspices des Na-tions unies est, pour l'OLP, le seul cadre propice pour trouver une solution juste au problème palestinien et pour mettre fin à l'occupation isgrabes occupés, y compris la ville de Jérusalem ».

Le porte-parole a réaffirmé la po-sition de l'OLP selon laquelle cette conférence internationale - doit regrouper les cinq poys membres pe nts du Conseil de sécurité de l'ONU, ainsi que toutes les parties concernées par le conflit arabo-israélien, y compris l'OLP, unique représentant légitime du peuple polestinien, en tant que partie à part entière avec les autres partici-

Cette déclaration du porte-parole

nellie au point de l'OLP, à la suite de diverses déclarations attribuées à des responsables égyptiens dans le cadre de l'action diplomatique et politique enregistrée dans la ré-

Cependant, les propositions du président égyption out été rejetées catégoriquement par trois responsa-bles palestiniens : MML Salah Kha-laf (Abou Iyad) , membre de comité central du Fatah, Khalil Al-Wazir (Abou Fhad), commandant en chef adjoint des forces palestiniennes, et Mohamed Melhem, membre du comité exécutif de l'OLP.

A Damas, un communiqué commun publié dans la muit du mer-credi 27 au jeudi 28 février, à l'issue d'entretiens entre le leader de Front démocratique de libération de la Pa-lestine (FDLP), M. Nayef Hawat-meh, et le président sud-yéménite Ali Nasser Mohammed, en visite officielle en Syrie, appelle les Palesti-niens et les Etats arabes à mobiliser tous leurs efforts en vue de - paraly ser le jeu du trio Arafut-Hussein-Muuburuk, destiné à étendre la solution capitularde américaine au Front jordanode la Centrale palestinienne ne men-tionne pas explicitément la proposi-tion du président Moubarak, elle est palestimen ». — (AFP.)

AFRIQUE

Zimbabwe

Le climat de violence politique s'alourdit à l'approche des élections

Nairobi. - La récente décision du gouvernement de repousser. « dans le courant de juin », les élections législatives, initialement prévues en janvier puis en mars, prolonge d'au-tant le climat de violences verbales et physiques dans lequel une partie du pays est plongée depuis plusieurs années et que l'approche de ce scru-tin a singulièrement alourdi. C'est ainsi que, selon M. Maurice Nyagumbo, ministre d'Etat pour les af-faires politiques, deux sympathi-sants de l'Union nationale africaine du Zimbabwe (ZANU) de M. Ro-bert Mugabe, premier ministre, ont été tués au cours d'affrontements entre bandes rivales, le dimanche cante bandes rivales, le dimaiche
24 février à Bulawayo, capitale de la
province du Matabeleland et fief de
l'Union populaire africaine du Zimbabwe (ZAPU) de M. Joshua
Nkomo, «Père du Zimbabwe» et
adversaire numéro un du régime.

- Lorsqu'il fêtera, en avril prochain, le cinquième anniversaire de son ac-cession à l'indépendance, le Zimbabwe ne se serà donc pas encore donné une nouvelle Assemblée na-tionale. La lenteur des inscriptions sur les listes électorales — un peu plus de 3 millions de votams au lieu de 2,6 millions lors de la consulta-tion de février 1980 — explique ce retard. Il reste, maintenant, à mettre à jour le découpage des cent circons-criptions électorales dont vingt sont réservées à la minorité blanche. L'état d'urgence qu'à la mi-février le Parlement a prorogé de six mois, pour la dixième fois consécutive, permet au gouvernement de repous ser, d'un an un maximum, la date de ce scrutin qui, selon la Constitution, aurait du avoir lieu ovant le mois de

- « Nous ne voulons pas que l'opposition se plaigne de ne pas avoir eu suffisamment de temps pour faire campagne. Elle en aura donc assez, a expliqué M. Eddison Zvobgo, ministre de la justice et des affaires légales et parlementaires. Lorsqu'elle aura été battue, elle l'aura ainsi été de manière loyale. L'objectif de M. Mingabe est, en effet, de remporter sur M'Nkomo une formante protection de la manière le main à formante protection de la main de la manière de la main de la scrasante victoire qui ouvre la voie à l'instanration du parti unique. Dans la précédente chambre, la ZANU ne disposait que de cinquante-sept sièges. Elle avait dû en concéder vingt à la ZAPU.

Cette victoire, que l'on peut tenir pour certaine sans en mesurer enDe notre correspondant

en Afrique orientale gloire, dans la mesure où les partisans de M. Mugabe, notamment les Jeunesses de la ZANU, pratiquent vis-à-vis de leurs adversaires une po-litique d'intimidation? Ainsi, depuis le début de l'année, M. Nkomo a été empêché trois fois sous la menace de prendre la parole lors de rassemble-ments de masse de la ZAPU. Cela s'est passé en janvier, à Masvingo, dans la province des Midlands, et à Chinhoyi, au nord-est de la capitale, puis, à la mi-février, à Kwekwe, à 300 kilomètres au sud de Harare.

Les accusations contre M. Nkomo

« Nous regrettons ces manifestations violentes, a affirmé M. Mu-gabe devant le Parlement. Cependant, dans la plupart des cas, elles ont été provoquées par la ZAPU. Nous ne voulons pas que cela conti-nue, mais la ZAPU doit s'arrêter de tuer nos partisans. » Bien qu'ils s'en défendeut avec acharnement, M. Nkomo et les siens sont tenus. par les gens au pouvoir, comme complices des « dissidents » qui, no-tamment dans le Matabeleland, enretiement une certaine insécurité.
Pourcant, dans un récent entretien
accordé à l'AFP, M. Emmerson Munangagwa, ministre de la sécurité,
s'est félicité d'un retour à la normale dans le pays, « à part quelques inci-dents mineurs ». On estime, de source gouvernementale, que le nombre des rebelles, sompçamés d'être approvisionnés voirc entraînés par l'Afrique du Sud voisine, est tombé de plusieurs milliers il y a trois ans à moins de cinq cents autourd'hui.

M. Nkomo prend en tout cas les devants. « Il' y a déjà des signes d'ir-régularités électorales. Certaines persunnes ont plusieurs cartes d'électeur, a-t-il indiqué. On ne doit pas instaurer au Zimbawbe le système « un homme, dix votes. » Le quotidien The Herald, qui passe pour refléter les vues de la ZANU, u récemment reproché à certains par-tisans de M. Mugabe de braquer trop fortement le projecteur sur le
patron > de la ZAPU plutôt que
sur les réalisations du gouvernement, au rique de populariser le
combat de son adversaire.

Dans une lettre pasterale, rendue publique fin janvier, les évêques ca-

tholiques du Zimbabwe soulignent le « besoin crient » d'une initiative de paix. «Bien que nous compre-nions: la déception du gouvernement devant l'accueil réservé à son premier geste généreux en faveur de la réconciliation, nous espérons, nous prions et nous supplions même nos responsables de continuer à tendre la main de l'amitié à leurs ennemis de jadiz. - Ce retour à la paix est, en tout cas, une des conditions nécessaires au redressement économique. M. Mugabe a rappelé, à cet égard, que la marche vers le socialisme scientifique, décidée lors du deuxième congrès de la ZANU, en août dernier, se ferait sans aucune précipitation, « sans mettre à mal

JACQUES DE BARRIN.

• Cinq responsables du Conseil national africain uni (UANC, op-position) ont été tués par balles, à Hwange (ouest du Zimbabwe), di-manche soir 24 février, par des hommes qui appartiendraient aux Jeunesses de la ZANU, le parti au pouvoir, a indiqué le secrétaire géné-ral de l'UANC, M. Edward Mazaiwana. Les faits se sont produits dans un train à destination de Bulawayo capitale régionale du Matabele-land), dans lequel avaient pris place les cinq personnes, deux hommes et trois femmes, dont un membre du comité central. — (AFP, Revier.)

 Les corps des six touristes enlevés en 1982 uuraient été retrouvés. — Ces six personnes retrouvés. — Ces six personnes — deux Britanniques, deux Américains et deux australiens, — avaient été enlevées le 23 juillet 1982 par des dissidents armés qui exigeaient la libération d'amis politiques de M. Joshua Nkomo et le retour de eel ui-ci au gouvernement. En novembre dernier, un rebelle affirmant être le chef du commando responsable, de l'enlèvement avait mant être le chef du commando responsable de l'enlèvement, avait assuré que les six personnes étaient encore en vie, gardées quelque part dans le Matabeleland (prevince de l'Ouest). Cependant, les autorités zimbabwéemes ont découvert deux fosses qui contiendraient les six carps, a-t-on appris, jeudi 28 février, à Harare, de source digne de foi. Une équipe de médecins légistes a été envoyée sur place pour procéder à l'identification des cadavres, qui se trouvent à environ une heure de route de Bulawayo, la capitale provinciale. — (Reuter.)

A TRAVERS LE MONDE

peldidne

• MANIFESTATION APRES L'ARRESTATION D'UN JOURNALISTE. - L'Association des journalistes profession-nels belges (AGJPB) et le Parti socialiste flamand ont organisé, le jeudi 28 février, une manifestation à Anvers pour protester contre l'incarcération d'un journaliste qui refuse de donné les sources qui lui ont permis d'obtenir un document confidentiel. M. Martin Coenen, trente ans, ré-dacteur à l'hobdomadaire flamand Humo, a été accusé de vol ou de complicité de vol après avoir publié la semaine dernière un rapport judiciaire sur les activités d'one société petrochimique. (Reuter).

Corée du Nord

 DÉMENTI. – La société ouestallemande Delta Avia Fluggeracte a catégoriquement démenti, le jeudi 28 février, avoir détourné quatre-vingt-sept hélicoptères américains pour la Corée du Nord, comme l'u affirmé mér-credi le quotidien américain Washington Post (le Monde du la mars). Un porte-parole de la société a affirmé que Delta Avia u'avait vendu aucun hélicoptère du constructeur américaio du constructeur américaio flughes à Pyongyang. Il a toutefois ajouté qu'il se pouvait très
bien que la Corée du Nord ait pu
acquérir des hélicoptères Hughes
par des « voles détournées », mais
en aucun cas de façon illégale par
le biais de Delta Avia. — (AFP)

Japon

M. TANAKA HOSPITA-LISE – L'ancien premier minis-tre M. K. Tanaka, u été hospitalisé dans la nuit du mercredi 27 au jeudi 28 février, à la suite d'une arraque cérébrale. Selen ses médecins, il est paralysé du côré droit et souffre de troubles de la parole. - (AFP.)

Koweit

ASSASSINAT D'UN DIPLO-MATE IRAKIEN, - Le censeil-ler culturel adjoint de l'ambis-sade d'Irak à Kowert, M. Hadi Awad Said, et son fils ont été as-sassinés, jeudi soir 28 février, à leur domicile par des incomus, dique-t-on de sources policières à Kowett. Selou ces mêmes sources, quatre personnes armées ont fait irruption dans l'apparte-ment du diplomate et ont tiré sur lui, sinsi que sur son fils Hassan. M. Awad Sald est mort après avoir été transporté à l'hôpital.

Le Comité dénonce, une nouvelle fois, l'occupation raélienne au Sud-Liben et la répression dont sont victimes les civils de la région. Le Comité français pour la paix au Proche-Orient appelle tous les Français à manifester leur indignation en écrivant au représentant de l'État d'Israël en France (3, rue Rabelais, 75008 PARIS) et en faisant part de leur soutien aux soklats trancais de la FINIA

(Publicité) -

LES SOLDATS FRANÇAIS

NE SONT PAS

DES «SALAUDS»

Le 26 février 1985, le ministre de la défense de l'État d'Israël, Yitshak Rabin, a qualifié les soldats français de la force des Nations unies au Sud-Liber (FINUL) de « salauds ».

Le Comité français pour la paix au Proche-Orient

Le Comité rappelle que les soldats français de la FiNUL ntent, avec le peu de moyens dont ils disposent, de

dénonce ces propos inadmissibles teaus à l'encontre de

militaires qui ont perdu près d'une centaine d'hommes eu

Liben et accomplissent leur mission avec courage et

humanité, malgré les provocations de l'armée d'occupation

s'opposer aux méthodes inacceptables employées par les

Israéliens contre les populations civiles, libanaise et

COMITÉ POUR LA PAIX AU PROCHE-ORIENT (C.P.O.) 10, rue Saint-Marc, 75002 PARIS

écurité de condamner liennes dans le Sud

tants et occupants

The second secon

.... 482.52 A second of the A Section

Arm is

● 455% 100 100 1 $\operatorname{KK} \cap \{\lambda : a^{(K)} \in \lambda^{(K)}\}$

KOWE

Character 1 5 g Checks to the second to the se ether has been a great and the control to the contr

Application of the state of the The state of the s Service and the service of the service of The second secon Andrew American A Charles of the Char A southern is the second of th

Self-men and a self-m 742 4 - 1 1.0 **A TRAVERS** I.E MONDE

AND STATE OF STATE OF

Belgique

🐞 🗚 S. L. Park S. S. L. L. Park L. S. L. Park

Angle were the first of the And the second s Andrew Service Control of Application of the property of the property of programmed to the control of 4.44. E 1280 Carne do Nord

 $(x_i) = (x_i)^{-1} H_i = X_i$

 $\frac{1}{(\mu+1)^2} \frac{1}{2} \frac{1}{2$

make the first term of the

 $\omega_{k}: A_{\mathbf{d}_{k}} = \mathbf{r} \times \mathbf{a} \times F$

 $-\omega_{i}^{-1} = -\omega_{i}^{-1} =$ production of the second

1211 1

1.46 P. 11. 11.

The second second

۱۹۰۰ میتونید و د

condition of the second

1+2 F

書きます。

 $g_{ij}(x_{ij}) = 0$ 125 1 10 July 14 19 19 19 7 - F - 1 W ---Sweller Co. 1

news that

4 7 - -

10000

A 10 10 10

Action Contracts

Acres of the

Augustin Control of the Control of t

the trigger of the con-Jar # 54 - 11-K--

URSS

M. Tchemenko est à nouveau apparu à la télévision

De notre correspondant

Moscou. - La télévision soviétique a montré, jeudi 28 février an soir, M. Tchernenko recevent son mnndot de dépoté au Soviet suprême de la Fédération de Russie. suprême de la Fedération de Russie. Il s'agissait de la seconde apparition publique du secrétaire général du PC soviétique, nprès une absence de près de deux mois : les téléspectateurs soviétiques l'ovaient déjà vu pendant quelques secondes alors pendant quelques secondes alors qu'il « vntait » le dimanche 24 février. La cérémonie de jendi était, elle aussi, un peu bizarre. Nul ne sait où elle a été filmée. Le chef da l'Etat soviétique se tenait debout, s'appuyant d'une main au dossier d'un fauteuil. Il était félicité par deux de ses « électeurs » dont le deux de ses « électeurs », dont le président de la commission électorale de sa circonscription, qui lui ont offert des fleurs et présenté leurs compliments sous le regard attentif de M. Victor Griehine, premier secrétaire du parti pour la ville de Moscou. M. Tchernenko n exprimé sa - reconnaissance cordiale - oux habitants de l'arrandissement « Kouibichev » de Moscou pour lui avoir « renouvelé leur confiance ».

On n vu ensuite le secrétaire général assis, entouré des trois protago-nistes de la scène précédeote, lire avec peine deux courts feuillets d'un

texte préparé à l'avance. M. Tcher nenko a fait l'éloge des soviets locaux et « républicains » (ceux des quinze Républiques fédérées), qui étaient l'objet du scrutin du dimanche 24 février.

Les résultats de la consultation ne de jeudi en a offert le traditionne 99,93 %. L'Ukraine, la Géorgie, l'Azerbaïdjan, la Lituanie, le Tadjikistan, l'Arménie et la Turkménie surtout destinés à montrer que les non-Russes ne sont pas les moins dats uniques un peu plus que les

DOMINIQUE DHOMBRES.

Pologne

Le mot d'ordre d'annulation de la grève a été dans l'ensemble respecté

Quelques brefs débrayages et des distributions de tracts ont été signalés jeudi 28 février dans certaines cotreprises polonaises, en dépit de l'annulation par M. Walesa et par la direction clandestine de Solidarité de leur appel à une grève symbolique d'un quart d'heure, lancé pour protester contre une hausse des prix que le gouvernement a, dans l'intervalle, décider d'étaler dens le temps, Selon l'agence AP, des arrêts de travail out été observés à l'usine de tracteurs d'Ursus, près de Varsovie, et à l'usine Stomil. Des tracts ont été distribués dans plusieurs entreprises et dans le centre de Varsovie. Cependant, dans l'ensemble, le mot d'ordre d'annulation de la grève a été semble-t-il respecté. A Gdansk, M. Walesa z fait savoir qu'il avait du dissuader cer-

zawy, - certains ont interprété faussement [le report des hausses de prix] comme un abandon de ces vice-ministre des prix a précisé que les premières augmentations interviendraient en trois étapes d'ici au

D'autre part, à Szczecin, les deux principaux animateurs du comité local pour le respect de la légalité (KOP), MM. Edmand Baluka et Jan Kostecki, doivent être prochainement traduits en justice, les autorités considérant comme illégaux ces comités qui se sont constitués dans diverses villes oprès l'assassinat du père Popieluszko. Uo antre membre du KOP de Szczecin, M. Zdzisław Podolski, est déteno depuis décembre dernier, il observe une grève de la faim et est nourri artificiellement. - (AP, AFP, Reuter.)

e Démarches à Parts. - Des délégations de la CFDT, de la CFTC et de FO ont tenté en vain, jeudi 28 février vers midi, de remettre chacune une lettre à l'ambassade de Pologne à Paris, afin de protester contre la récente arrestation de plu sieurs dirigeants de Solidarité et demander le rétablissement du plu-Selon le quotidien Zycle Wars- ralisme syndical en Pologne. La délégation de la CFDT a -collé- la sement [le report des bausses de prix] comme un abandon de ces augmentations, mais on ne peut se la CFTC out teoté à plusieurs faire aucune Illusion à ce sujet ». Le reprises de glisser la missive sous la porte, mais le pied du concierge l'a chaque fois renvoyée dans la rue. Sans illusion, FO avait déjà recouru aux services de la poste. - (AFP.)

sont guère surprenants. La Pravda décompte. La participation s'est éle-vée partout à 99,99 %, sauf en Russic où elle o'a été que de 99,97 %. La proportion de votes positifs en faveur des candidats uniques o été la plus - basse - en Russie ovec ont «fait», en revanche, le maxi-mum avec 99,99 %. Ces chiffres ontils une signification? Ils semblent civiques des Soviétiques. Il s'agit peut-être simplement de résnter l'idée communément admise que certaines antionalités (baltes, asiatiques-musulmans, etc.) bouderaient parfois les urnes ou les candi-

L'action la plus meurtrière depuis plus de cinq ans

L'attaque du poste de police de Newry est l'action la plus men-trière qui ait eu lieu depuis plus de cinq aux en Ulster. Voici un rappel des plus graves attentats commis par l'IRA ces dernières années en Irlande du Nord.

Les auteurs de l'ottentat de

Newry ont employé des mortiers dis-simulés à bord d'un camion dans une

rue conduisant au commissariat. Les

engins, de fabrication artisanale mais sophistiquée, ont probablement été commandés à distance. L'un des

Londres. - L'IRA provisoire

vient de confirmer de façon dramati-que sa volonté de relancer ses acti-

vités en Irlande du Nord. Neuf poli-

60 kilomètres de là.

- 17 février 1978 : douze civils sont més par l'explosion d'une bombe dans un restaurant de la banlieue de Belfast.

- 27 soit 1979 : dix-buit sol-- 27 sont 1979 : dix-mit soldats d'un régiment de parachatistes sont tués par l'explosion
d'une bombe placée par l'IRA à
Warrenpoint, dans le sud de
l'Ulster, près de la frontière avec la
République d'Iriande.

- 19 mai 1981 : cinq soldats sont tués dans l'explosion de leur réhicule dans le sud de l'Ulster.

- 13 juillet 1983 : quatre auxi-— 1.5 passet 1963 : quatre auxi-liaires de l'armée britannique sont tués par une bombe placée sur le passage d'un couvoi de ciaq voi-tures biludées de l'armée.

- 4 novembre 1983 : un attentat
détruit entièrement la classe d'un
lustinat universitaire de Belfast :
deux policiers sont trés, trenteneuf personnes blessées.

 — 18 mai 1984 : quatre morts (deux soldats britanniques, deux policiers) in même journée dans deux attentats différents. De 1969 à 1983, la violence a fait 2 306 morts en Ulster. Cepen-dant le nombre des victimes, qui avait atteint 467 morts en 1972, a tit moins tievé depuis quelques an-mées (77 morts en 1983, 64 en 1984). — (AFP)

Espagne

L'opposition conteste les conclusions de la commission d'enquête sur l'affaire Flick

De notre correspondant

Madrid. - Il y a désaccord entre les membres de la commission d'enquête parlementaire chargée d'examiner les ramifications espagnoles de l'affaire Flick » et qui a soumis le jeudi 28 février ses conclusions au Congrès des députés (le Monde du 8 novembre 1984).

1984). Le PSOE (Parti socialiste envrier espagnet), majoritaire ao sein de la commission, a approuvé, une résolution qui « blanchit » totalement le tion qui « blanchit » totalement le gouvernement et son président, M. Felipe Gonzalez. Il o'a reçu que l'appui du PNV (Parti national bas-que), lié depuis peu aux socialistes par un « pacte de législature ». Le texte a été rejeté par la formation conservatrice de l'Alliance populaire par les communistes, les nationa-listes catalans et les centristes.

Les membres de la commission ne sont d'accord que sur un seul point : les déclarations du député social-démocrate allemand M. Peter Struck, à l'origine de l'affaire, sui-vant lesquelles M. Gouzalez aurait personnellement reçu du SPD 4 milserviette », soot mensongères. M. Struck l'a reconnu lui-même devant la commission, en s'abstenaot tootefois de coofirmer ce démenti à la de son do pays.

Scion l'opposition, il ressort des déclarations du gérant da groupe Flick, M. Paefgen, que ce dernier a remis co 1976 à la Fondatioo Friedrich-Ebert, proche du SPD, une somme de 1 millions de DM destinée à plusieurs partis socialistes étrangers, dont le PSOE. De plus, selon l'Alliance populaire, la fondation Friedrich-Ebert a fourni à ses deux « institutions-sœurs » espagnoles, les fondations socialistes Largo-Caballero et Pablo-Iglesias, Largo-Caballero et l'ablo-Igiesias, une aide économique s'élevant, pour la période 1976-1984, à quelque 9 millions de DM. C'est ce qui res-sort en tout cas des déclarations à la commission do représentant de la Fondation Ebert à Madrid, M. Koniecki.

Autriche L'ANCIEN AMBASSADEUR DE LIBYE

TUÉ DANS UN ATTENTAT

Vienne (AFP.). – Un ancien ambassadeur de Libye en Autriche, M. Ghadamsi, qui passe pour un adversaire du chef de l'Etai libyen, a été grièvement blessé jeudi soir 28 février dans un attentat à Vienne,

o annoncé un porte-parole de la Selon les premières informations, au moins deux coups de feu ont été tirés sur M. Ghadamsi depuis une voiture, alors que l'ancien diplomate quittait soo domicile. De bonne source, on affirme qu'un témoin oculaire a vu, immédiatement après les coups de feu, un homme prendre la fuite en voiture.

M. Ghadamsi a été blessé au basventre et a été opéré peu après avoir été conduit dans un hôpital viennois. été conduit dans un hôpital viennois.

[Agé de quarante-six ans, M. Ghadamsi était membre du groupe d'officiers dirigé par le colonel Kadhafi qui a renversé, le l' septembre 1969, le roi de Libye, ldris le. Après l'abolition de la monarchie, il faisait partie du Conseil révolutionnaire gouvernemental du colonel Kadhafi. Il a été ambassadeur de Libye en Autriche de 1971 à 1980.

M. Ghadamsi vit en Autriche depuis qu'il est tombé en disgrâce, il y a cinq ans.]

Irlande du Nord

Attaque de l'IRA au mortier contre un commissariat

Neuf morts, trente-sept blessés

De notre correspondant

projectiles de forte puissance a explosé dans la cantine où les policiers prenaient leur repas du soir.

ciers (dont deux femmes) ont été tués jeudi soir 28 février, lors de Des attaques utilisant des prol'attaque contre le commissariat central de Newry, ville située non loin de la frontière sud, dans une cédés identiques ont déjà en lieu à plusieurs reprises dans le passé, notamment à Newry, mais sans ovoir la même «efficacité». Selon région où l'IRA est particulièrement active. Trente-sept personnes ont été blessées, dont vingt-cinq civils qui se trouvaient à proximité de l'édifice. Presque au même moment, un sol-dat de l'Ulster Defense Regiment les enquêteurs, qui ont été surpris par la précision des tirs, il s'avère que l'IRA dispose maintenant de atériels nouveaux et plus perfecétait tué et deux autres blessés par l'explosion d'une voiture piégée à

et guand nous le vouions »

Les forces de l'ordre craignaient depuis des mois que l'organisation clandestine ne se serve d'armes telles que des lance-requettes ou de petits missiles capables d'atteindre.

par exemple, les hélicoptères de plus en plus utilisés pour la surveillance de la province par l'armée britanni-que ou la police locale. L'attentat de Newry laisse redouter une escalade.

Le communiqué revendiquant cette action paraît assez révélateur des intentinns de l'IRA. Cela prouve, y lit-on, que . nous sommes capables de frapper où et quand nous le voulons .

Après deux ans durant lesquels le nombre des attentats avait sensiblement diminué, le terrorisme n sou-dain redoublé depuis le début de 1985. Huit personnes ont été tuées en divers endroits d'Irlande du Nord au cours de la seule semaine der-nière. L'IRA semble s'être régénérée et son regain d'activité paraît vouloir indiquer que les coups qui lui ont été récemment portés à la suite d'une meilleure coordination entre les autorités britanniques et celles de la République d'Irlande ne sauraient l'empêcher de poursuivre et même de développer son combat.

La démonstration de force faite à Newry est apporemment nnc répunse à l'intensification des recherches et investigations entre-prises sur l'ordre du gouvernement de Dublin, et qui s'est traduite notamment par l'arraisonnement à la fin de l'au dernier d'un chalutier charge d'une importante quantité d'armes et de munitions en provenance des Etats-Unis. La résolution da gouvernement de M. Garet Fitzgerald s'est encore manifestée voici deux semaines par un vote du Parlement modifiant la loi afin d'obtenir la saisie des fonds déposés par l'IRA dans les banques irlandaises.

L'attentat de Newry a également une portée directement politique, particulièrement après la décision très controversée prise par M. John



Hume, chef du principal parti représentant la communauté catholique d'Irlande du Nord, le SDLP, qui récuse la violence et prône une solution politique. Dans l'espoir d'affai-blir la position du Sinn Fein, « branehe politique » de l'IRA provisoire qui depuis deux ans concurrence dangereusement le mouvement de M. Hume, ce dernier s'était résolo à s'adresser - directement - à ses véritables - adversaires, c'està-dire l'organisation militaire ellemême, et tenter de convaincre celleci de mettre un terme au terrorisme. Le rendez-vous qui a eu lieu le samedi 23 février n tourné court pour la plus grande confusion de M. Hume (le Monde du 26 février).

Les partis unionistes ont profité de l'occasion pour annoncer ao secrétaire d'Etat à l'Irlande dn Nord, M. Goulas Hurd, que son projet d'organiser des pourparlers officiels entre les différents partis politiques de la province n'était plus réalisable. L'attentat de Newry a certainement pour but, dans l'esprit des dirigeants de l'IRA provisoire, de montrer à la population catholique que seule la lutte armée constitue une solution réaliste puisque les initiatives politiques sont une nouvelle fois dans l'impasse.

FRANCIS CORNU.

LA GRÈCE TERRE D'ASILE

Athènes (AFP). - Tout étranger n'ayant pas obtenu le droit d'asile dans le pays où il s'est réfugié en premier lieu peut être considéré comme réfugié politique en Grèce, pays d'accueil tiers, a reconnu implicitement le Conseil d'Etat grec, la jeudi 28 février. Il suffit, indique-t-il, que dans son pays il soit poursulvi ou même soumis à des discriminations raciales, religieuses, nationales ou sociales, sources pour lui – d'« inquiétude sur son sort s.

Le Conseil d'Etat a annulé, dans un arrêté publié jeudi, une décision du ministre de l'ordre public d'expulser un ressortissant turc d'origine kurde. M. Halil Rechat Aksou, réfugié en Grèce après avoir été contraint par les autorités ouest-allemandes de quitter la RFA. Dans son recours, M. Aksou declarait qu'il était appartenu à une nrganisation clandestine de jeunesse et qu'en RFA il avait participé à des manifestations contre la régime du



POLITIQUE • Elections : les charmes de la proportionnelle pour la gauche. **ECONOMIE** Les investissements américains en France. Fiscalité : les entreprises qui vont bénéficier du carry-back. **ENTREPRISES** Uranium français: les moyens de nos ambitions. Machinisme agricole: l'inconnue Renault. BOURSE BAROMETRE "Bourse opinion": les investisseurs jugent le marché de plus en plus cher. • OBLIGATIONS: les perspectives du marché pour 1985. CONSEILS: Cetelem, Merieux, Chiers-Chatillon, TDK, LM Ericsson. ETUDES: Damart, Lyon-Alemand. ARTS, CULTURE. Livres, theatre, expositions... LE 1° HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

Chaque samedi, 11 F, chez votre marchand de journaux

M. Nakasone est très intéressé par le projet américain de défense antimissile

Tokyo. - Sur deux grandes questions internationales de défense, celle du projet IDS (Initiative de défense stratégique) et celle de la controverse Etats-Unis-Nouvelle Zélaode sur les armements moléaires embarqués - deux questions qui divisent les partenaires de l'Amérique, — le gouvernement japonais se montre, d'un côté, très intéressé et, de l'autre, fort discret.

Lors de sa rencontre avec le président Reagan au début de l'année, à Los Angeles, M. Nakasone, premier ministre japonais, avait fait état de sa « compréhension » à l'égard du projet «Stars Warg» «guerre des étoiles», se réservant, en fonction de compléments d'information, d'y associer on non le Japon, Depuis, plusieurs déclarations faites à la Diète, dans le cadre du débat sur la défense, montrent que M. Nakasone est devenu un partisan résolu de la participation. Le premier ministre parle de l' IDS comme d'un « système révolutionnaire qui pourrait conduire au désarmement nucléaire absolu ». Il fait ainsi écho aux propos du président Reagan qui juge le bouclier spatial antimissile américain de nature à rendre les armements atomiques - impuissants et périmés ».

L'exemple de la Nouvelle-Zélande

"Du point de vue japonais - du moins de celui des partisans d'un renforcement de la puissance militaire nippone dans le cadre stratégique américain, - la collaboration de Tokyo à la réalisation éventuelle de l'IDS présenterait l'avantage remarquable d'intégrer le Japon à un systême d'armement de tout premier plan, et donc d'en faire une superpuissance militaro-technologique associée, tout en contournant l'interdit des armements atomiques. Cela permettrait, en outre, d'invoquer la non-violation de la Constitution sive) et des principes antinucléaires de la nation.

M. Nakasone a indiqué que k Japon, s'il était invité à participer à ce projet, pourrait s'y associer techniquement. Depuis deux ans, cela est devenu possible, Tokyo ayant consenti une exception à la règle interdisant formellement les exportations d'armements oippons. L'industrie japonaise fournit désormais aux Etats-Unis des technologics à usage militaire. C'est dans le cadre, extensible et peu contraignant, de cet accord que Tokyo pourrait s'associer au projet do

Pour l'opposition socialiste, une telle politique scrait contraire non nent à la Constitution, qui prohihe formellement tout réarmen mais aussi à une résolution de la Diète interdisant l'usage de l'espace à des fins militaires. Le projet IDS, De notre correspondant

contrairement aux hypothèses de MM. Reagan et Nakasone, risquerait d'entraîner une relance de la course aux armements offensifs, affirme-t-on.

La seconde affaire, celle de la dis-pute entre les Etats-Unis et le gou-vernement travailliste néo-zélandais, qui refuse le droit d'escale dans ses ports aux navires américains, vraisemblablement équipés d'arme-ments nucléaires, semble, à l'opposé de la première, plonger le gouvernement de M. Nakasooc dans l'embarras. D'autant plus que le Japon est censé respecter lui-même trois principes de bases antinucléaires (non-fabrication, nonpossession et non-introduction) et que toutes les conditions semblent ici réunies (escales des navires de guerre atomiques américains, oppositioo antinucléaire) pour que Peremple néo-zélandais fasse tache

Dans ce domaine également, la situation a évolué. Dans la foulée de la rececutre de Los Angeles, M. Nakasone avait entrepris un voyage en Océanie. Entouré d'une grande publicité et présenté comme un tournant, ce déplacement était défini par l'entourage du premier ministre et par la diplomatie nippone comme une action visant au renforcement des relations des pays de la région avec les Etats-Unis. La presse, citant des sources officieuses (qui sont ici très officielles), allait même jusqu'à laisser entendre, de manière fort peu diplomatique, que M. Nakasone, à la demande de M. Reagan, allait insister auprès du chef de gouvernement néo-zélandais pour qu'il accepte les navires de guerre américains dans ses ports. (le Monde du 18 janvier).

Le moins que l'on puisse dire est que si tel était effectivment le sens de la mission, il n'a guère réussi. Depuis lors, la diplomatie japonaise a d'ailleurs démenti qu'une telle (AFP.)

démarche ait jamais été effectuée par M. Nakasone. Il u'en reste pas moins que l'adhésion très stricte du gouvernement travailliste uéozélandais aux arguments antinucléaires qui sont les siens, et qu'il souhaiterait voir étendus à tout le Pacifique sud, contraste fortement avec la flexibilité des conservateurs iaponais en la matière.

En effet, Tokyo applique à la clause de non-introduction la politique de l'aotruche. Sa logique est la suivante : les Etats-Unis, puissance uncléaire protectrice da Japon, sont dans l'obligation, aux tarmes du traité bilatéral de sécurité, de consulter Tokyo an cas où un navire américain entrant au Japon scrait doté d'armes atomiques. Sans demande de consultations, le gouvernement estime automatiquement, en dépit de fortes présomptions du contraire, qu'il o'y a pas introduc-tion d'armements nucléaires, même quand les navires américains sont concus pour en être équipés. Par ail-leurs, la politique des États-Unis est de ne révéler ni la présence ni les déplacements de telles armes. M. David Lange vient de montrer que l'on pouvait, tout en souhaitant rester un allié loyal de l'Amérique, ne sacrifier ni ses principes ni le sen-timent de l'opinion publique à de tels compromis diplomatiques et autres subtilités sémantiques.

R.-P. PARINGAUX.

 Vente d'armes américaines au Japon. - Le Pentagone a informé, mardi 26 février, le Congrès américain de son intention de vendre au Japon, pour 41 millions de dollars, tros systèmes d'armes de type Pha-lanx (Phalange), qui devraient être installés sur les destroyers de la marine nippone. Le Phalanx est composé d'un canon à tir rapide de calibre 20 mm asservi à un radar qui corrige automatiquement la direc-tion de son tir en fonction du déplacement de la cible. Il est notamm destiné à détruire les missiles de

Afghanistan

Kaboul met fin à la coopération culturelle avec la France et la RFA

fié récemment à la France et à la République fédérale d'Allemagne qu'il souhaitait mettre fin à la coopération culturelle et technique avec ces deux pays, a-t-on appris à Paris, jeudi 28 février, de source autorisée. La France et la RFA étaicat les deux seuls pays occidentaux à poursuivre une telle coopération avec l'Afghanistan.

De tradition très ancienne, la coopération franco-afghane s'était pour-suivie dans un climat d'incertitude, mais avait nettement perdu de son importance depuis l'arrivée des comistes au pouvoir en avril 1978 et l'entrée des troupes soviétiques en décembre 1979. En 1982, les autorités de Kaboul avaient indiqué à Paris que, les conditions de sécurité ne permettant plus les fouilles dans

Le gouvernement afghan a signi- le nord du pays, le maintien dans la capitale d'une antenne du département français d'archéologie en Afghanistan ne se justifiait plus. La mission des géographes relevant le tapis végétal afghan avait cessé ses activités en 1980. Il avait également été mis fin à la collaboration entre les deux pays dans le domaine médical, ainsi qu'au poste d'enseignant do français à l'université de Kaboul.

> Depuis, l'élément le plus repréntatif de la coopération culturelle était le lycée franco-afghan Istiqlal, dont les nonveaux locaux très modernes avaient été inaugurés co 1968 par Georges Pompidou. Une dizaine de coopérants y ensei-gnaient. Paris accordait également quelques bourses à des étudiants afghans. Cet établissement réputé avait formé deux générations d'Afghans dont certains servent actuelle ment dans l'administration et la diplomatic de leur pays et dont un grand nombre aussi se trouvent dans la résistance on à l'étranger. Il existe encore un centre culturel français à

> L'Allemagne fédérale apportait, pour l'essentiel, sa contribution à un lycée comparable à celui de l'Istiqia! et également très prisé naguère par la bourgeoisie afghane.

> La décision de mettre fin à la coopération culturelle avec la France et la RFA souligne la volonté des autorités afghanes d'étendre la réforme de l'enseignement Inspirée par le modèle soviétique » à deux établis-sements qui étaient épargnés jusqu'à

L'Inde est l'un des derniers pays non communistes à entretenir en Afghanistan une importante mission de coopération. Quelques agences spé-cialisées des Nations unies y ont également des activités (le PNUD qui finance notamment des projets sant l'UNESCO, la FAO et PUNICEF). - G.V.

Pérou

Sentier lumineux annonce un boycottage sanglant des élections d'avril

d'élections. Nous ne sommes pas des révisionaistes. Nous prendrons le pouvoir après un bain de sang. Et le pouvoir après un bain de sang. Et nous y parviendrous dans deux aux. » Tel est l'objectif du « président Gonzalo » (num de guerre de l'ancien professeur de philosophie Abimel Guzman et idéologue du Parti communiste du Pérou-Sentier lumineux) exposé à l'occasion d'un entretien entre des membres de Sentier et le conceptodent de l'héblotier et le correspondant de l'hebdomadaire Caretas, . Si. dans deux ans, nous n'y parvenons pas, ce sera au plus tard dans quatre. »

AMÉRIQUES

Boycotter les élections du 14 avril ? Comment ? « Nous décré-terons la grève générale à Ayacucho, Huancavelica et Apurimac (les trois principaux départements sous contrôle de l'armée). Trois jours avant l'élection, nous lancerons de grands coups. Le sang va couler. Il y aura des morts », assure en souriant un membre de ce groupe de guérilleros de Sentier Inminenz interviewé par Abilio Arroyo, correspondant péruvien de l'hebdoma-daire Caretas à Huanta.

L'hebdomadaire, qui public cet entretien, commente : - Leurs propos relèvent d'un primitivisme surréaliste... et les photos semblent prises au cours d'un bai masqué lors d'une fête de cow-boys tant ces adolescents et ces enfants [dont trois fillettes entre donze et quinze ans] posent, souriants et înnoceats, devant l'objectif, au milieu de quel-ques adulies sinistres dissimulant leur visoge derrière des passe-

De notre correspondante armes exhibées sont bien réelies » (il s'agit de revolvers et de cou-

Des centaines de paysans out été massacrés depuis que Sentier lumi-neux a déclenché la guérilla, en mai 1980, brûlant les registres électoraux et les urnes da petit village andin de Chuchi; des dizaines de mbres des forces de l'ordre out été assassinés; d'anciens « cama-rades » de Sentier ont subi le même sort, parce que « les trattres, les exnemis du peuple, il faut les écrazer comme des rats, comme des insectes », précisent les insurgés.

· « Vive la guerre populaire ! »

Ces propos ne penvent s'expliquer par le délire de quelques jennes gens. Une déclaration de guerre du même style, signée PCP, et dont l'aothenticité ne semble pas douteuse, a été envoyée aux correspon-dants de la presse étrangère. On y lit : « Combattons ces élections trompeuses. A bas le chemin réactionnaire des élections et des batonnettes. Vive la guerre populaire! Vive le président Gonzalo!

Les guérilleros expliquent que lo guerre populaire est un pro-cessus dialectique. Le boycottage est seulement une des tactiques de ce processus, et il s'est déroulé comme nous l'avions programme [référence à la tentative de boycot-Mais, à Huanta, « jouer au « sen-deriste » peut coûter la vie. Les novembre 1983], d'abord faible

tuellement au Nicaragua ainsi que

Selon le porte-parole, les sandi-nistes ont été conduits à faire ce der-

nier geste en raison « d'une érosion

de leur soutien populaire » et des

pressions diplomatiques dont ils font

M. George Shultz, sccrétaire

d'Etat américain, qui devait assister vendredi 1 mars à Montevideo à la

prise de pouvoir de M. Sanguinetti

n'a pas écarté, de son côté, la possi-

bilité de rencontrer M. Daniel Or-

tega, qui est également présent en Uruguay. Mais il a précisé que le re-trait annoncé d'une cectaine de

conseillers militaires cubains - était

insuffisant ». - (AFP, UPI, AP.)

l'objet de la part de leurs voisins.

rua à l'encomtre de ses vois

puis vaste, inconscient puis conscient. C'est pourquoi nous nous attendons à ce que le boycottage des élections générales soit encore davantage sulvi ».

A cinquante jours du premier tour des élections, les guérilleres ent mis en pratique les mots d'ordre de leurs dirigeants. La semaine dernière, ils ent attaqué des locaux des partis Action populaire, Parti populaire chrétien et Parti apriste. Ils ont aussi lancé des bombes contre doux

Dans les Aodes, les sendéristes tendent des embuscades aux véhi-cules de transport public, réquisi-tionnent les cartes d'électeur pour les frapper du culle, et mar-teau et la faucille, et inscrire « Vive-les paésident Gourale.) le président Gonzalo! ..

Jusqu'à préscot, la campagne Electorale en province s'était dérou-lée pratiquement sans incident.

En fait, le ton des discours des neuf candidats n'est guère virulent. Le candidat de l'APRA. M. Alan Gareia, que les soudages et l'ampleur de ses manifestations publiques donnent comme grand favori, a même décidé de refuser toute polémique avec ses adver-saires, et il a donné l'ordre à ses partisans de ne se rendre à azeun meeting des autres partis afin d'éviter toute provocation. Pour M. Alan Garcia, comme pour la maire mar-xiste de Lima, M. Alfonso Barrantes, l'important, c'est d'obtenir le vote des indécis, des centristes. Pour le premier, il s'agit aussi de saire oublier le vieux réslexe aoti-APRA. M. Barrantes, lui, doit latter contre

NICOLE BONNET.

APRÈS L'ANNONCE DU RENVOI DE CONSEILLERS MILITAIRES CUBAINS

Washington qualifie de «manœuvre» les propositions du Nicaragua

La Maison Blanche a rejeté, jendi taire sandiniste, le renvoi des 28 février, avec un certain embarras conseillers cubains et soviétiques acles propositions du président nicaraguayen, M. Daniel Ortega, visant à la fin de la « subversion » par Manaavoriser un rei nt de la crise er Amérique centrale, estimant qu'il s'agit d'une manœuvre à l'adresse du Congrès avant le débat sur l'aide sor insurgés -anti-sandinistes (le Monde du 1 mars).

Le président nicaraguayen a annoncé que son pays renverrait à partir de mai cent conscillers militaires cubains et gèlerait pour une période indéfinie ses achats d'armements.

« C'est une prétendue offensive de paix assez sophistiquée visant à influencer le Congrès », a déclaré la Maison Blanche, alors que M. Reagan s'efforce depuis une semaine de convaincre les parlementaires qu'il faut venir à bout du régime sandiniste. Le porte-parole a estimé que les cent Cubains qui seraient expulsés - à une date indéterminée » ne sont que « quantité négligeable » par rapport aux deux mille cinq cents à trois mille militaires cu-bains présents, selon Washington, au Nicaragua.

En ce qui concerne l'intention des sandinistes d'observer une pause dans les achats d'armes en URSS, « nous rappelons qu'ils ont déjà in-diqué qu'ils ne pourraient absorber beaucoup plus d'armes en raison des quantités d'armes déjà reçues ».

a ajouté M. Speakes. Pour éviter de donner l'impression de fermer totalement la porte aux propositions sandinistes, la Maison Blanche a appelé Managua à faire preuve d'une « intention sérieuse de répondre à nos inquiétudes ».

Si une telle intention existe, elle serait . bienvenue ., a dit M. Speakes en rappelant que Washington souhaite notamment l'organisation d'élections libres au Nicaragua, une réduction de l'arsenal mili-

Se perfectionner, ou apprendre la langue est possible LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

Documentation gratuite : ÉDITIONS DISOUES BBCM 8, rue de Bern - 75006 Paris

LOMBRICULTURE LOMBRI ÉCO FRANCE

du 28 février au 5 mars 1985

Prendre rendez-vous avec : LOMBRI ÉCO FRANCE Tél. : (3) 073-12-13 - Télex 698730 F. ACTECER

recevra M. FERRUZZI

Colombie **GUÉRILLA ET ÉLECTIONS**

Bogota (AFP). - Le principal mouvement de guérilla colombien, les Forces armées révolutionnaires colombiennes (FARC), qui a conclu une trêve avec le gouvernement, a annoncé jeudi 28 février qu'il s'était constitué en parti politiqua afin de participer aux élections.

front des FARC, Rafael Aquilera. a indiqué que ce nouveau parti, le Parti d'union patriotique nationale, présenterait des lietes pour les élections aux conseils municipeux et pour les assemblées régionales en mars. Il n'a pas précisé si les FARC brigueraient aussi des sièges à la Chambre et au Sénat sans en écarter toute-

fois la possibilité. Cette décision des FARC, considérées comme la branche armée du Parti communiste, est la première initiative en ce sons prise par la guérilla depuis la conclusion d'une trêve.

Uruguay

L'intronisation du nouveau président

M. Sanguinetti, l'homme du centre

Montevideo (AFP). - Les cérémonies d'intronisation du président Julio Marie San-guinetti se déroulient ce ven-dradi 1" mars, dans le capi-tale uruguaranne, en présence de nombreuses dé-légations étémpéres. La France est représentée per M. Quilès ministre de 'urbanisme, du logement et des transports

Né en 1936, marié à une his-torienne et père de deux enfants, l'homme qui glégient le soberme-quatorzième président de l'Uru-quay est afficent et journaliste. Cultivé — à l'épé président de la cumve — il app prostori de le commission parlementaire des beauxerts in 1972, — M. San-guinetti escreuei président de la commission pour la propagation du livre let Amérique letine, un organisme dépendant de l'UNESCO.

Bor orateur, il est également un négociateur expérimenté, et a un bon passé politique. Député à trente-trois ans, il a ébé deux fois ministre. M. Sanguinetti a d'abord détenu le portefeuille da l'industrie et du commerce, lors du mandat de Jorge Pache Areco, entre 1967 et 1971. Dans le gouvernement Borda-berry, le poste de l'éducation lui a valu certaines attaques après l'exioption d'une loi répressive contre les étudiants. Il renonce à ses fonctions en 1972 après l'arrestation du chef d'une des fractions du perti Colorado, M. Jorge Battle, et avant la coup d'Etat de 1973, qui devait insti Staires au pouvoir.

Considéré comme centriste par ses amis, modéré de son propre aveu, c'est en homme du centre qu'il s'impose en 1983, et comme leader du parti Colorado (libéral), lors de la « normalisation politique ». Porté au secrétariat general, il devient la candidat natural d'un parti qui a donniné la vie du pays pendant un siècle. Elu ia 25 novembre 1984.

M. Sanguinetti entend rester fidèle à son engagement. Il n'a pas cessé de militer dans l'oppo-sition quand la junte militaire était us pouvoir — meis, centrista encore, il veut être la président de « zous les Uniqueyens ». Cela exclut, selon ses proches, toute attitude « revencharde » à l'égard des officiers impliqués dans la répression.

La composition de son gouvement répord à ces précep-pations et présents même, selon les poservaturs diplometiques, une « tonalité conservatrice ».

C Un plan de gouvernement présenté par les emis de Reut-Sendic - Les marbres du Mou- « vernim des indépendants du 26 mars, qui se réclement de Raul Sendic, ancien dirigeant des : Tupamaros (libéré an même, prietorniers politiques à l'occa-sion de la prise de pouvoir de M. Sanguinetti), ont proposé un plan de gouvernement, de « salut: public », qui préconise la nationalisation de la banque, une ré-torme agraire, et un moratoire

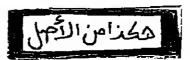


IMMERSION AUX USA

U.S.A.-French-Office, 57, rue Charles-Laffitte, 92200 Neutly. 722-94-94

- LUTTE CONTRE LE CANCER,

Importante organisation US propose, dens grande UNIVERSITY unversité Californie ou Floride, formule incluent : cours, STUDIES IN hébergement, repes. Stages d'été ou semestriel. Doc. AMERICA,



politique

L'«effet calédonien» en Guadeloupe

monce élections d'avril

to fine the second seco 100 mg

The second secon Section 1 to 1986 to Colorabia

GUERILLA ET ELECTIONS

eren a general et a la companya e e المنافق والمراب فجد سيسا The first war in the second of The first section of the first

given a formula of the (1,2,2)

(Intimitation 1 du nouveau président y. Programme du so it's

Ce n'est pas un simple effet. Les critiques des adversaires de de la contagion néol'UPLG, cet hiver, résonnent curieucalédonienne : l'idée indépensement, comme si elles avaient dantiste a fait du chemin en perdu de leur prise. Le mouvement Guadeloupe. Elle e pris le pas, en tout cas, sur la revendication nationaliste refuse toujours de subir l'épreuve des élections ? C'est vrai. A peine peut-il compter sur quel-ques milliers de militants pour une d'autonomie. Les partisans de l'action violente foat des manifestation? Vrai, encore. Mais, adeptes (le Monde du 1" mars). à la différence de ces dernières années, il paraît ne plus en avoir cure. Comme si la problématique, Pointe à-Pitre. - Il est partout, ce « camp patriotique »! Dans les grèves, dans les champs de came à sucre et dans la rue, dès que monte la moindre odeur de poudre. Il sait de son point de vue, venait de se déplacer et que le retard politique de l'UPLG, son absence criarde da profiter de la moindre faille, de la débat « régionaliste », lui donnaient moindre occasion pour débusquer, dans la réalité guadeloupéenne, le

anjourd'hui des points d'avance. Une brèche s'est ouverte dans le vieil « adversaire colonialiste ». Il a l'art de la symbolique — esclave noir contre maître blanc — pour aggraver mur de ses contradictions. Les natio-nalistes tiennent désormais une référence: le parti phare, l'ubjet de l'admiratina « patriotique », le FLNKS des Canaques de Nouvelle-Calédonie. « Vous avez maintenant une preuve, dit un syndicaliste, que la volonté d'un peuple opprimé ne passe plus par les élections. » C'est lancé sans appel et cela épargne à l'UPLG, pour les futures cantonales du mars, le soupcon de sa faiblesse

les péripéties de la vie sociale, de la

rébellius des fuuctionnaires de

l'EDF coutre un chef de service

« métro » az refus de laisser, à l'hôpital, un Martiniquais occuper

ua puste puartaat gagaé par

R est partout, vraiment, et avec

un dynamisme, un activisme déca-plés par cette saison de sensations fortes, par cette pression ambiante

d'un « air du temps insulaire » un peu chargé. Et puisque la Guade-loupe s'use à chercher le sens de son

inquiétude, en voici un : après des

aauées de semi-elandestinité

l'UPLG (Union populaire pour la libération de la Guadeloupe), la principale organisation du monve-ment nationaliste, prend peu à peu

« Rien ne peut plus se faire sans

tisfaction u'est plus vraiment contes-

tée par les anti-indépendantistes,

contraints à l'évidence par la suren-

chère nationaliste. Le quotidieu France-Antilles est pleia des

conflits, des campagnes, des grèves,

activés de près ou de luiu par l'UPLG. Radio-Tambour, la radio

indépendantiste, a déjà cessé, quel-

publicitaire de l'opulence.

une place dominante.

Le sens de l'histoire. Le contourement... Les nationalistes guadeloupéens ne jurent plus ces derniers mois que par cette sensation indéfi-missable. « La France est obligée de s'engager dans une nouvelle ère de déculunisatiun, nuus explique M. Claude Makouke, secrétaire général de l'UPLG, après l'engre-nage de l'Afrique et ceiui du Magh-reb. « Curiensement, il so trouve peu d'hommes politiques dans l'île pour contester, en tout cas aussi violem-ment qu'en début de septennat, un tel principe. La vie politique vaque à ses redécuupages castousux. L'Assemblée régionale s'installe peu à peu, plus mullement que ac l'aurait espéré le guuvernement, sous la présidence de M. Monstache (RPR), et polémique dignement avec le conseil général à propos des transferts de compétence.

ques mois après sa création, d'être la Mais la tension est ailleurs. Le scule voix d'une agitation marginale. L'indépendance bat bruyamment tambour sur les ondes, et, si elle ne « sang », comme le dit un haat fonctionnaire métropolitain, bout sous la l'avoue pas tonjours, la Guadeloupe tribuue, au uiveau de la rac. s'est mise à l'écoute, quand il lui UPLG ne cesse de se féliciter arrive d'être saturée des jeux radiod'avoir investi dans les années noires de suu apprentissage margiual phoniques de RFO ou de l'écho (1979-1983) des secteurs entiers de

II. - L'année charnière? De notre envoyé spécial PHILIPPE BOGGIO

débordé le Parti communiste guadeloupéen (PCG), responsable de la gestion de Puiate-à-Pitre et de Basse-Terre, dans l'assistance des aigris, des chômeurs et des immigres. « Pour l'embauche, dit un observateur, les Guadeloupéens sont encore socialistes ou chiraquiens. Mais sarouchement indépendantistes au moment du licenciement. »

La grève... l'emploi... la rue.
L'UPLG fait grand bruit, dans un
étrange silence. Il suffit, pour se
convaincre du monologue indépendantiste, de voir de quelle façon le
« camp patriotique » vient de se porter au chevet de l'ARC (Alliance
résolutionnaire caraybe) dont les révolutionnaire caraïbe), dont les membres, auteurs présumés d'atten-tats, étaient inculpes d'une série de procès. De cette partie jadiciaire, qui devait, du point de vue de l'Etat, montrer surtout la dangerosité et l'isolement de quelques égarés, le mouvement nationaliste a fait aue tribune en faveur de l'indépendance.

Une respectabilité nouvelle

L'UPLG et les amis de Luc Reinette, le principal accusé, ont profité de ces procès, en décembre et en janvier, pour donner du gouvernement socialiste et des magistrats l'image d'« occupants par la force ». Manifestants massés devant les palais de justice de Basse-Terre et de Pointe à Pitre pour imposer la préseuce de forces de l'ordre. le centre de Pointe-à-Pitre, jeunes gens noirs contre gendarmes blancs, Les nationalistes, deux mois durant, ont appuyé à volonté sur le vieux levier de la peur. Chacane des six comparations,

souvent renvoyées en raison des « incidents » soulevés par les défenseurs de l'ARC, a été l'occasion de rappeler à la Guadeloupe le souvenir des émeutes de 1967 et des procès des militants du GONG, ces premiers « martyrs de la cause patrio-

Luc Reinette a, très théâtralement, déchiré à l'audience sa carte

la vie syndicale, d'avoir notamment d'identité et, pour toute défense, s'est livré à un long réquisitoire contre l'« esclavagisme français ». Et, pour que la mesure soit comble pour assimiler la « cause guadelou péenne » à la lutte de libération du tiers-monde, on avait convié des avocats algériens et sénégalais à la défense des accusés....

> Les enquêteurs de la sixième section de la police judiciaire, détachés à Pointe-è-Pitre, a ont fait, après tout, que leur devoir en arrêtant Luc Reinette et ses amis. Mais ils ont condamné du même coup l'Etat à se retrouver en position délicate. Ou les inculpés étaient transférés en métropole et montait alors la plainte de la déportation ., s'affichait la référence à la manière de l'ex-Cour de sûreté de l'Etat aux procès contre le GONG en 1968 et le GLA (Groupe de libération armée) en 1981 et 1982. On les antorités subissaient le choc d'une mauvaise saison judiciaire, uffrant aux nationalistes. pour la première fois dans l'île même, l'occasion d'une campagne de propagande.

> La seconde option l'a emporté, et, deux mois durant, le gouvernement a redouté plus que la menace des attentats de l'ARC les débordements de la rue.

Autre succès, indéniable, pour M. Makouke et ses amis : ils peuvent désormais, en raison même de la vivacité de leur mouvement, poser l'UPLG comme le pôle principal de Findépendantisme - non canaque, bien sûr - dans les DOM-TOM. Dès l'annonce des événements de Nuavelle-Calédonie, les natiunalistes guadeloupéens se sont résolument portés au côté du FLNKS. Leur délégation a eu droit à la place d'honneur lors des cérémonies de baptême da « gouvernement provisoire canaque », et, depuis, tout ce que l'île autillaise compte de patriotes » déploie des efforts intenses en faveur de la « Kanaky », cette nouvelle terre promise.

M. Makouke ne fait pas mystère de vouloir créer en Guadeloupe « un autre centre de déstabilisation ». Les Canaques et les peuples dominés par la France, dans les DOM-TOM, ont le même ennemi, explique-t-il. Si la lutte, partout, prend de l'ampleur, ce sera autant de charges supplémentaires pour le gouvernement. - Pour l'UPLG, le message de la Nouvelle-Calédonie est des plus limpides : « La France est obligée de s'engager dans une nouveile ère de décolonisation. « Il faut donc, sans attendre, « internationaliser la résistance contre le colonialisme français ».

Vivre entre « peau noire »

et «masque blanc» Les nationalistes guadeloupéens ne cachent pas leur préférence, dans cette « stratégie de la libération », pour un adversaire socialiste à Paris. Il faut peser sur les contradictions du pouvoir, note un syndicaliste, et sar ses déchirements entre an humanisme tiers-mondiste et sa capacité de répression . Les responsables séparatistes relèvent, par exemple, que, lors de la récente série de procès en Guadeloupe, le gouver-nement a été « sur la corde raide », contraint d'éviter le moindre incident en proposant un dialogue. « Si la droite revient au poavoir en France, dit M. Makouke, l'attitude en face de nous sera plus ferme. «

1985 est donc, pour l'UPLG, une année décisive, pour ce que le « camp patriotique « appelle la « conquête de la souveraineté nationale .. L'UPLG a annoncé récemment son intention d'organiser, les 5. 6 et 7 avril, « une conférence inter-nationale des dernières colunies françaises », avec le grand frère calédonien bien sûr, le FLNKS, les Guyanais, les Martiniquais, les Réunionnais. Avec, espère l'UPLG, tout ce que les DOM-TOM peuveat compter de réfractaires à l'« assimilationnisme ...

La «Kanaky»? Uu rêve fou, se répètent ceux qui croient l'attache-ment guadeloupéen à la France solidemeut enraciaé. Le surt des créoles, dans l'histoire coloniale, a toujours été plus enviable que celui des Canaques. Rien à voir, vraiment. Aussi peu qu'entre un galeux

et un milord. Et pourtant? Les observateurs les plus lucides, et avec eux, déjà, certains indépendantistes, font remarquer que les « déchire-ments de l'âme créole « paraissent se uuarrir, plus ouvertement qu'avant, des songes d'une rupture, même tout à fait irréaliste, même meme tont à tait incaisse, nome très suicidaire. « C'est l'opulence, cette terrible dépendance économique, dit un médocin, qui est en train de faire le lit de l'indépendance. «

Le - simulacre », ce jeu d'apparence, cette ironie du comportement censée soulager l'Antillais de son impossibilité à vivre entre « peau noire » et « masque blanc », à perdu de sa vertu de baume. Les Guadeloupéens supportent plus mai leur image de consommateurs invétérés des mannes métropolitaines, cette double idée de l'incompétence éco-nomique et de la paresse sociale.

L'UPLG, qui l'a compris, profite de toutes les occasions de rendre un peu de dignité à ceux dont elle veut incurver le destin. Le succès des syndicalistes agricoles sur les champs de canne à sucre a'a pas d'aatre raison : les « coumbits «, séances de euupe collective sur les terres « occupées « depuis plusieurs mois dans la région de Sainte-Rose, tendent à devenir, dans un paysage agricole déprimant à force de subvention gouvernementale à fonds perdus, des réunions de « reconquète

d'identité ».

C'est sans doute là, sur ce terraia rural, que se situe le principal danger d'explosion. Les békés (créoles blancs) ont très cyniquement cessé de rentabiliser les plantations — si symboliques de la mémoire antillaise - pour s'enrichir dans l'import-export. Des milliers d'hectares, ces dernières années, ont été rendus à la nature exubérante malgre la protestation des « paysans sans terre » et des ouvriers agricoles sontenus par l'UPLG. Du coup, près de quinze cents hectares sont passés sous ges-tion directe des syndicats indépen-

Très prudemment, la préfecture a évité d'envoyer les gendarmes dans les plantations. Mienx : le préfet, M. Sabourin, fait accélérer depuis quelques mois la procédure d'expropriation visant les propriétaires et donne les premières terres à de jeunes planteurs. La Guadeloupe, c'est évident, se montre sière de ces quelques arpents qui, enfin, ne doi-vent rien, ou si peu, à la République.



C'est pour cela qu'American Airlines arrive aujourd'hui en proposant 4 fois par semaine des vols sans escale Paris-Orly/Dallas-Fort Worth (en juin, les vols seront quotidiens).

Nous sommes la première compagnie à proposer

American Airlines

des vols sans escale vers Dallas-Fort Worth (départ Orly 12 h 35", arrivée Dallas-Fort Worth (14 h 55). Attention, le 12 avril 1985, une étoile brillante traversera le ciel de Paris.

Pour plus d'Informations, contactez votre agent de voyages ou appelez à Paris: (1) 723.00.35.

sondage effectué par "Alriine Passenger Association"

A force de tourner autour du soleil on a fini par devenir brillant.

American Airlines arrive à Paris le 12 avril.



LA RENTRÉE SCOLAIRE EN NOUVELLE-CALÉDONIE

La moitié des élèves mélanésiens ne se sont pas présentés dans les établissements

consigne de boycottage de la rentrée , jancée jeudi 28 février par le FLNKS, lativement suivie : sur l'ensemble du ter-l'absentéisme des élèves a varié, en Hienghène, copendant, la ville dont le maire est Jean-Marie Tjibaou, l'absentéime n'était

A Nouméa, la restrée s'est déroulée de des conditions normales, aimi que dans l'île de Maré, où n'exercent que des instituteurs mile-

némens. La consigne du FLNKS, il est vrai, semble avoir suscité d'âpres débats au sein du out indépendantiste. « On en a assez des manuels scolaires qui nous parlent de trains, de la neige et de nos aucêtres les Gau-lois », déclarait ainsi M. Yeiwêné Yeiwêné, m des dirigeants du FLNKS. En revanche, pour certains parents, « les enfants ne doivent pas être victimes de la situation ». Tous les enseiguents se sont présentés à leur poste, mais il semble que certains, en brousse, alent été re-

M.Jacques Toubou, secrétaire général du PR, se demande des son côté si le boycottage sitions de l'état d'urgence et tolérable par

laire est une obligation. Le lu entend-il le faire respecter? », a demandé M. Toubon, le 28 féviler, au coura de son point de presse hebdomadaire. « Les gendarmes sont ridiculisés et les représentants de l'État ba-fonés en Nouvelle-Calédonie », a estimé pour sa part à Nevers M. Raymond Barre.

D'antre part, six maisons en construction destinées à abriter des réfugiés de l'île de Lifon — dont est originaire M: Dick Ukelwé, qui a pris en charge personnellement l'accueil de ces réfugiés — ont été incendiées près de Nouméa. A Thio, une maison habitée par des Walfisient, la demoure d'un instituteur et un poste de contrôle des camions transportant le nickel out

M. Pisani: « Une bouderie »...

De notre correspondant

La Fou. - « L'événement de cette rentrée, c'est justement le non-événement. » Les main dans les poches, M. Edgard Pisani se pro-mène dans la petite école, comme neuve, de Sarraméa. Il rentre d'une tournée d'inspection dans les îles Loyauté, notamment à Lifou où l'on avait prédit les pires maux pour cotte rentrée 1985, et notamment un aboycottage actif», selon l'expres-sion traditionnelle du FLNKS. Si, dans les classes de Lifou, seul un tiers des élèves environ étaient pré-sents, dans l'île de Maré, en revan-che, le collège était plein à pratique-ment 100 %.

Dans l'école primaire que visite M. Pisani, un peu plus de la moitié des élèves sont présents. La direc-trice de l'établissement, Mª Collen, ne s'en émeut guère. Pour elle, dans

le climat politique actuel, l'absen-téisme est compréhensible. Elle estime que beaucoup de familles ne prendront pas le risque de se voir supprimer les allocations familiales en cas d'absence injustifiée des

Cet absentéisme n'inquiète guère le délégué du gouvernement. Même en métropole, nous explique M. Pisani, on relève rarement un effectif normal un jour de rentrée. «Je crois qu'on a là affaire à une bouderie; il y a aussi un peu de crainte chez certains » Et puis, «un vendredi, pour un hundi, cela peut justifier certaines absences...». Pour M. Pisani, il y a fort à parier que la situation sera normalisée hundi.

A La Foa, bourgade européenne de la côte ouest, le directeur du col-lège est, lui aussi, serein. Seuls man-quent aujourd'hui, une cinquantaine d'élèves de toutes ethnies originaires de Kousous. Les familles travaillant vingt-quatre heures sur vingt-quatre au centre minier - pour compenser la chute de production consecutive aux sabotages de janvier. - ont

demandé que lours enfants se res-trent que lundi pour éviter les allers et retours inutiles. Pourtant, M. Gérard Mancel a également sous sa responsabilité le collège de Canala, dont les effectifs sont composés par des chiants des tribus envimantes, fiefs du FLNKS

Mais, le mot d'ordre de boycot-tage est contesté. Dans une réunion preparatoire, jendi, une vive discussion a opposé la maire de Canala. M. Maxime Karemben, pourtant adhéreut du FLNKS, à des employés municipaux qui préconi-saient des actions « dures » pour la rentrée ; « Retournez donc à voire travail », leur a-t-it dit. Et vendredi matin, des parents d'élèves de Canala – tous Mélanésiens – qui svaient inscrit leurs enfants à l'école catholique- privée, ont demandé qu'ils soient intégrés au collège public, moins susceptible, selon eux d'être atteint par un éventuel boy-cottage du FLNKS.

Le grand chef et les absents

La contestation vient parfois du sommet de la hiérarchie du mouvement indépendantiste. Ainsi, ven-dredi, quelle n'est pas la surprise des arriver à l'école primaire de la commune M. François Burck, membre du bureau du FLNKS, qui amène sa fille de neuf ans au CM 1. Il est catégorique : - J'étais furleux é l'annoce de ce communiqué. Il a pour unique effet de traumatiser completement les parents. De plus, il est tout à fait prématuré, car il n'existe que très peu de structures de substitution pour l'éducation des enfants. Lors du congrès de Nakety, il avait été clairement défini que le boycottage de la rentrée serait

LE GENERAL BAZARD: **AUCUN PROBLEME DE MORAL** DANS LA GENDARMERIE

Le général Lucien Bazard. nommé par le gouvernement au commandement de la gendarmerie ment du général Delber (le Monde des 27 et 28 février), a affirmé jeudi 28 février à Metz qu'- il n'y a aucun problème de moral dans la gendar-merie en Nouvelle-Calédonie ». Le général Bazard était jusqu'à présent commandant de la légion de gendar-merie lorraine.

« Actuellement, 2-il-il dit, j'ai près d'une centaine de mes subordonnés de Lorraine en séjour dans le territoire, et les nouvelles qui me sont parvenues témoignent de leur excellent état d'esprit », ajouant que « pour l'instant, il semble que la situation soit calme en Nouvelle-

- J'aborde ma mission sereinement, avec un certain enthou-siasme, conscient qu'elle requiert beaucoup d'attention et de doigté », a-t-il conclu en soulignant : . vingt uns de currière outre-mer m'ont conduit à laisser à la consigne des aéroports toute idée préconçue, tout cliché sur les pays où l'allais en mission : celo m'a permis d'arriver sans a priori, je me suis toujours at-tendu à tout et ainsi je n'ai pas été

Le général Bazard, qui a servi, déjà, en 1969 à Nouméa comme ca-pitaine, a confirmé que sa nominapatiene, a contirme que sa nomina-tion en remplacement du général Delber, était prévue de longue date et sans rapport avec les évênements de Thio du 17 février dernier. certes recommandé, mais avant tout laissé à l'appréciation des comités locaux en jonction de leurs passibilités propres ». Il conclut : « On ne lance pas un mot d'ordre qui désempare tout le monde ». ..

M. Burck n'est pas le scul indépendantiste à apprécier, fante de mieux, l'éducation que le FLNKS qualifie de « coloniale ». Autre surprise de ce premier jour de rentrée.
M. Kawa Bergé, grand chef contumier de la tribu de Couli, ini aussi
membre du FLNKS, a présenté son
fils David, âgé de douze ans, à
l'internat de La Foa, comme les années précédentes. Mieux encore, raconte une enseignante, il a pris les nome des enfants absents membres de sa tribu, et, l'après-midi, besu-coup d'entre eux étaient de retour

sur les bancs du collège. Ces initiatives traduisent bien le malaise qui règne au seiu du FLNKS. Deux camps s'affrontent : les pragmatiques et les politiques. Les premiers out à l'esprit l'indissable formation de cadres pour un futur Etat indépendant ; ils sont prêts pour cela à subir, bon gré; mal gré, les concepts d'une éducation de type métropolitain. Les seconds ont choisi prioritairement de soustraire leurs enfants à un système qu'ils jugent mal adapté. Mais toute la question est de savoir s'ils ont les canagnes, une meilleure solution.

Un enjeu capital

De notre correspondant

Noumés. - La rentrée scolaire en Nouvelle-Caledonia constitue un enjeu capital. D'une part, le Front de libération nationale kanak et socialiste (FLNKS) voit l'occasion de mettre en pratique les concepts définis lors du congrès de Nakety. D'autre part, pour l'administration de M. Pisani - ainsi que pour le gourvemement territorial et la Communauté suropéenne cette rentrée 1985 doit concréti ser is a normalisation a en à toute recherche d'une solution

Le FLNKS a annoncé rapidement la couleur. A la veille de la centrée — les primaires rentrent vendredi, mais l'ensemble de la reprise s'échelonne jusqu'à mer-credi, — il a déclaré dans un communiqué qu'« une très large dans le cadre d'une stratégie de rupture avec le système colonial, ont décidé de boycotter la rentrés et de mettre en couvre une structure d'école populaire ka-

Au cours de la semeine précédent la rentrée, il y a eu des prémices de troubles : quelques classes saccagées, une pression insistente dans les régions de la Grande Tarre où le FLNKS est le mieux implanté : Lifou, Canala et, bien etr. Thio.

L'école dans la tribu

Mille deux cent cinquantequatre élèves sont en principe inscrits dens la localité minière qui a le plus souffert des événements de ces demiers mois, et là, le comité de lutte du FLNKS a été très clair ; pas de rentrée scolaire, mais des structures spéciales, qui na semblent pour le moment pas très opération-

nelles. A Thio, le FLNKS dispose pour contrôler la rentrée d'un avantage de taille : l'école catholique privée, qui ressemble près de 65 % des effectifs de la commune, se trouve dans l'enceinte même de la tribu de Thio-Mission. Gare aux représailles pour qui e'y présentera.

récuverture des établies acolaires que lundi. D'ores et déjà, la reprise de la scolarité s'annonce sous d'aussi sombres auspices que celle de l'activité minière. M. Pisani s'en rendra compte lui-même, car il devrait s'y rendre lundi.

plus que probable un «glisse-ment» de la population scolaire parents que lundi ou mardi, au vu de la situation. Déjà, les cincueilleront pour cette rentrée 1985 deux cent vinots élèves de plus. 4 Mais nous sommes en mesure d'absorber un supplément de mille enfants, grace à notre taux d'encadrement qui est environ de vingt et un élèves per classe», dit un adjoint du vice-

Une crainte a, en tout cas, disparu pour le vice-recteur : la pénuris d'anseignants en brousse. En plus des demandes habituelles de mutation à l'intérieur du territoire, seule trentesuprès de l'administration pour des raisons liées aux évênements, sur un total de mille deux cent cinquante enseignants. Il n'y aura pas de classe sans instituteur ou professeur cette année en Nouvelle-Calédonie: C'est plutot l'inverse qui est à redouter.

l'Union des parachutistes de

• M. Emile Lebargy, président le le mars dans les locaux du haut Nouvelle-Calédonie, une des cinq sance des arrêtes le concernant. Les quatre autres - expulsés » sont touséjour par M. Pisani, s'est présenté jours dans la clandestinité.

LE BARREAU DE BORDEAUX

personnes frappées d'interdiction de

DÉCERNERA

E 26 AVRIL 1985





Le 1 PRIX INTERNATIONAL DES DROITS DE L'HOMME

«LUDOVIC TRARIEUX»

à un avocat, sans distinction de nationalité ou de Barreau, qui aura illustré par son œuvre, son activité ou ses souffrances, la défense des Droits de l'Homme, des droits de la défense, la suprématie du Droit, la lutte contre les racismes et l'intolérance sous toutes ses formes.

MEMBRES DU JURY

Monsieur Jacques CHABAN-DELMAS Maire de Bordeaux, Ancien Premier Ministr

Monsieur Bertrand FAVREAU
Bâtomier de l'Ordre des Avocats à la Cour d'Appel
de Bordeaux
Président de l'Institut des Droits de l'Homme du
Barreau de Bordeaux

Monsieur Bernard JOUANNEAU Avocat à la Cour Vice-Président de la LICRA

Monsieur Yves JOUFFA
Avocat à la Cour
Président de la Ligue de Défense des Droits de l'Homme
et du Choyen

Monsieur Jean LACOUTURE Journaliste et écrivain

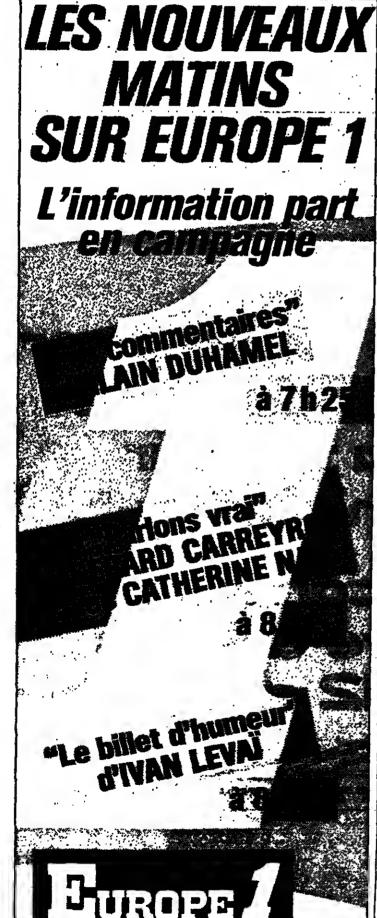
Monsieur Bernard LANGLOIS
Producteur de « Résistances » Magazine des Droits de l'Homme d'Amenne 2

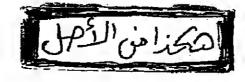
Monsieur le Bâtonnier Raymond-Luc LARNAUDIE Ancien Bâtonnier du Barreau de Bordeaux

Monsieur le Bâtonnier Louis-Edmond PETITII Ancien Bâtonnier de l'Ordre des Avocats à la Cour de Paris Juge à la Cour Européenne des Droits de l'Hounne Monsieur Bernard STASI Député de la Marne

Monsieur Adolphe TOUFFAIT Procureur Général Honoraire près la Cour de Cassa Juge Honoraire à la Cour de Justice des Communa Européentes

Dossier de candidature à adresser avant le 15 mars 1985 à l'Ordre des Avocats à la Cour de Bordemox Institut des Droits de l'Homme du Barreau de Bordeaux LD.H.B.R. 23, nue de Saint-Genès 33000 BORDEAUX - T.E. (56) 96.55.70





mjeu capital

京の日本 かんない 中心 はかかって

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

For the property of the proper

Bullion and State of the Control of

The gradient of the state of

The many of the second of the

প্রতিপ্রকৃতিক প্রতি । বা নাল্য । বিশ্ব কি ক্ষিত্র । বা নাল্য । বা ক্ষরতার ক্ষরতার । বা ক্ষরতার । বা নাল্য । বা নাল্য ।

MUEAUX

_



ROMMI

HEUN

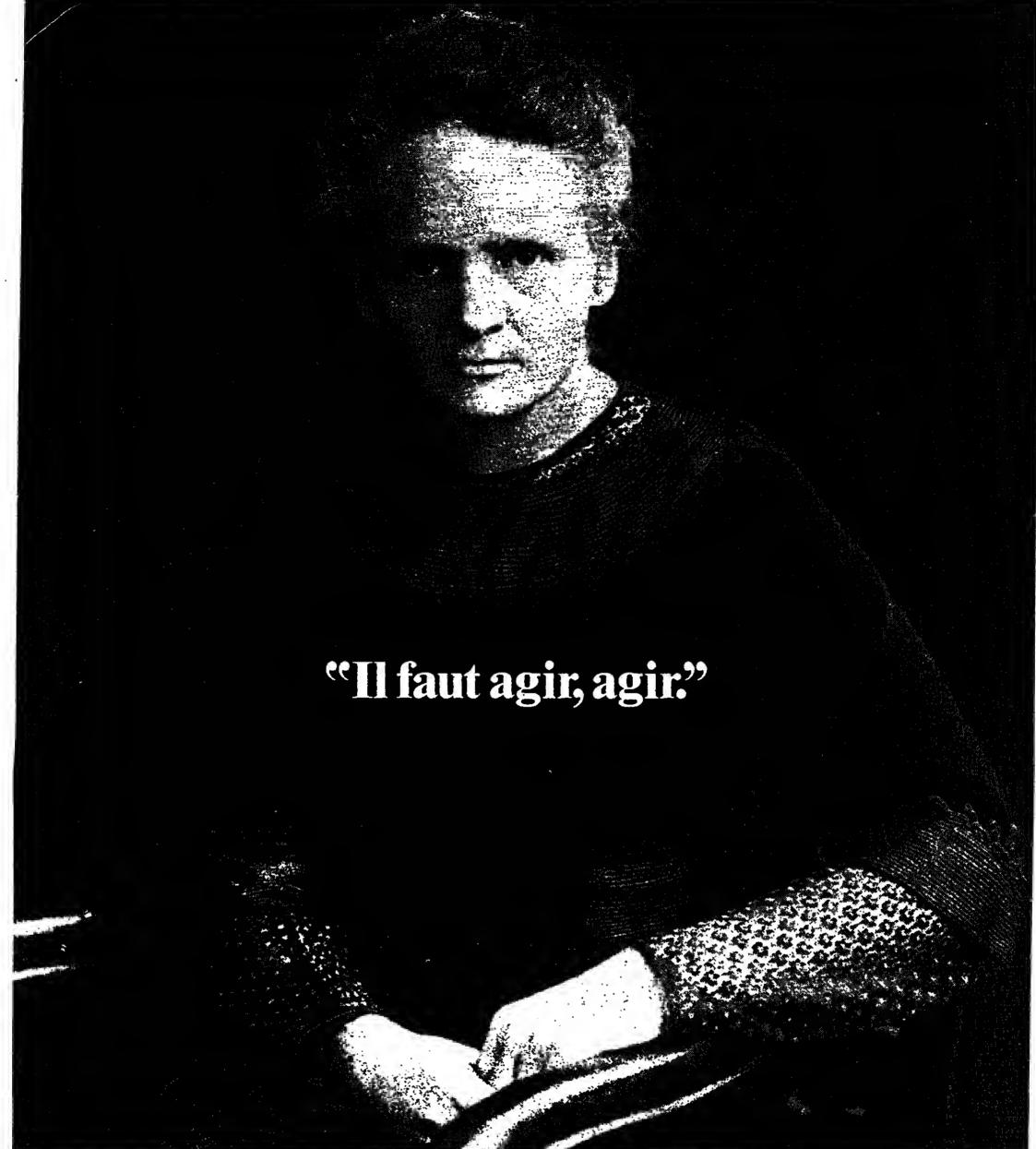
Alexandra Sense Alberta Encompression

The second of th

The same of the sa

Mary Contract of the Contract

A RANGE OF THE PARTY OF THE PAR



Marie Curie (1867-1934) est la seule personne à ce jour, à avoir obtenu 2 prix Nobel (Prix de physique avec son mari Pierre Curie en 1903, Prix de chimie en 1911).

Vous répétiez souvent ces mots quand l'on vous interrogeait sur votre acharnement au travail. Tout au long de votre vie, ce fut votre devise : agir.

Lorsque vous avez découvert le Radium en 1898, vous n'avez pas voulu déposer de brevet sur son procédé d'extraction. Vous n'imaginiez pas qu'une découverte scientifique puisse faire l'objet d'un brevet commercial. Vous vouliez qu'elle puisse profiter à l'humanité toute entière.

Quand un jeune médecin Claudius Regaud, est venu de Lyon vous proposer de travailler sur les applications médicales du Radium, vous, Madame Curie, déjà illustre, vous avez tout de suite accepté.

En 1920, naissait la Fondation Curie et avec elle, la radiothérapie moderne et la curiethérapie.

Jusqu'alors, les cancers c'était la mort assurée. Grâce à vous, a pu naître la première thérapeutique efficace pour soigner les cancers.

L'institut Curie fut le premier centre anticancéreur

L'institut Curie fut le premier centre anticancéreux au monde à réunir médecins et chercheurs pour travailler, ensemble, à améliorer le traitement et le diagnostic des tumeurs.

Je suis fier, Madame, de pouvoir vous dire que nous continuons l'œuvre entreprise. Aujourd'hui, l'institut regroupe de nombreuses équipes de recherche en cancérologie, en biologie et en physique fondamentale, et un hôpital.

C'est le centre anticancéreux de Paris.

Vous seriez étonnée d'apprendre, Madame Curie, que le petit dispensaire de jour édifié au 26, rue d'Ulm, est devenu un pôle d'espoir où sont accueillis plus de 80 000 consultants externes par an. Vous seriez choquée aussi de savoir que nos 183 lits d'hospitalisation disponibles, doivent accueillir 7 000 malades chaque année.

Il faut agir : inventer de nouvelles techniques de diagnostic, de nouvelles formes de traitement, faire



Le Nouveau Centre de Recherche et de Soins.

aboutir les recherches entreprises, en mettre en chantier sans cesse de nouvelles.

Il faut forger les outils de l'avenir : le Nouvel Institut Curie, Centre de Recherche et de Soins pour vaincre le

Il coûte 235 millions, il nous manque encore 70 millions. Il nous les faut.

Docteur R. CALLE

PS: Nous lançons une grande souscription nationale pour la construction du Nouveau Centre de Recherche grande la construction de la construction du Recherche grande la construction de la construction du Recherche la construction de la constr

et de Soms. 18 coles de des tel 30 coles de la 30 c

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS CANTONALES

Ces chers rapatriés...

Invité du cheb de la presse d'Europe 1, le dimanche 24 février, le premier secrétaire du Parti socialiste affir-mait, à propos du comportement électoral des pieds-noirs : « Il semble que le transantisme historique qu'out souls les rapatriés, cet écroulement du monde dans lequel ils vivalent, les ait marqués durablement et qu'ils soient tentés par ce que représente une certaine théantique de M. Le Pen: Je pense que cela n'est pas bou pour la com-munanté des rapatriés. »

An nom du mouvement RECOURS (Rassemble-ment et coordination unitaire des rapatriés et spoliés d'outre-mer) M. Jacques Roseau estime que M. Lionel Jospin fait « une anniyse manichéeme » quand il fonde uniquement son point de vue sur les succès remportés par la ilata da M. Le Pen, aux élections

ecoup de rapatriés d'Afrique du nord. « Les rapatriés no pouvont être alori étiquetés, souligne M. Roseau, car ils sout de seasibilités diverses et n'ont ntilisé le bulletia de vote que d'une façon conjoncturelle, rapatriés a voté Lo Peu, c'est plus par décaption des promesses non tennes par les majorités successives que par idéologie », ajoute le porte-parole du RECOURS, qui n'a douné ancuse consigne de vote au niveau matio nal mais accorde localement son soutien en fonction d'affinités particulières. Sur le terrain, toutefois, l'attitude des rapatriés, pour le moins mouvante, est en général favorable à l'opposition.

A GRAULHET (TARN)

Zohra et ses frères...

De notre envoyé spécial

Graulhet. - « Le Pen, raciste ? Il est tout de même le seul, aujourd'hui, à s'occuper reiment de nous (» Au diable doutes et réserves. A trants-deux ans, Zohra Krouk s choisi. Elle portera haut la bannière du Front national à Graulhet (1). Sur les marchés et dans les ateliers de mégisserie — Graulhet vit eesentiellement du cuir, — c'est cette fille de harkis qui défendra le plus extrême idée de la France « Une candidature d'honneur français », résume Bernard Antony, dit Romain Marie, membre de l'Assemblée suropéenne, président-fondateur des comités Chrétienté-Solidenté et chef de file du Front national tamais.

Si Zohra Krouk n'existalt pas. Bernard Antony l'aurait sûmment inventée. Aide-soignante dens une clinique de la région, Zohra n'a rien oublié de ce jour où, petite fille, elle découvrit devant la demeure familiale le corps de son grand-père, égorgé par le FLN; ni les nuits à plat ventre sous le lit, dans le crainte des coups de

Raciste, Zohra, contre ses propres frères ? « Puisqu'ils ont voulu être indépendents, pour-quoi viennent-ils aujourd'hui nous prendre notre travail 7 Les patrons de Graulhet préférent embaucher des Algériens ou des Marocains qua des Français comme nous. Et même quand ils n'ont pas de travail, on les reçoit nent avec des indemnités

D'un coup, la campagne graulhetoise s'est trouvée bousculée. « Je ne peux pas dire du mel d'elle, puisqu'elle ne dit pas de mal de moi », estime, fin politide l'opposition aux cantonales. S'il redoute que Zohra lui prenne e toutes ses voix » dens la communauté harkie, M. Ravari n'en reconnaît pas moins que la candidate du Front national mène à Graulhet une campagne e gentille, peu bruvante ».

Zohra n'a nul besoin d'âtre & bruyanta s pour ébranler la communauté arabe de Graulhet. Sa seule candidature a ravivé une double fracture. D'abord entre les jeunes immigrés et les enfants de harkis. Patiemment, la deucième génération avait jeté des ponts au-dessus des lancinants souvenirs des parents. A l'initiative d'une association de jounes Arabes, une église désaffectée de Graulhet avait été transformée sn mosquée an 1991, avec le soutien de la municipalité d'union de le gauche. Tous les musulmans devaient pouvoir venir prier côte à côte, ns distinction de carte d'identité. Sous la blouson « beur ». bien malin qui distinguerait désormals le fils du harki et celui de

Patatras i La mosquée se trouve au centre d'une interminable polémique. D'abord, elle se droite locale : M. Ravari y est opposé « car dit-il, je suis pour l'intégration des musulmens ». Dans la rue, la rumeur anti-mosquée vient grossir le flot trouble du recisme quotidien : les jeunes Arabes bénéficieralent de favoritisme dans la distribution des bons de piscine, le maire socieliste aurait fait apposer des pla-ques de rue en portugais (vérification faite, il s'agit d'occitan).

· Mais, surtout, le Front natio-nel se déchaîne. Lors de la transformation de l'église en mosquée, « les ossements de nos morts ont été jetés à la décharge publique », accuse Romain Marie dans une interview au quotidi Présent.' « Pas du tout, ils ont été

« L'islam comme une bombe >

tous les égards dus à des restes

humains », réplique le maire, Jean-Henri Argelès, qui, au nom

de la municipalité unanime, a at-taqué Romain Marie en differna-

sont interdits de séjour dans cette mosquée », renchérit ce dernier. Interdits, vraiment? Réticents plutôt, pour certains, à l'idée de côtoyer les immigrés. « Quand vous allez prier dans un endroit où l'on vous tourne le dos, vous croyez que c'ast agréable ? » s'exclame Zohra, qui elle-même se définit comme croyante mais n'a « pas le temps de pratiquer s. Les anciens harkis avalant demandé que soit nommé un imam lasu de leur communauté. L'association a préféré, pour ne braquer personne, aller chercher un Egyptien, après avoir auccessivement essayé un Algérien et un Maro-

En vain. L'e affaire » a rappelé à tout le monde que les cicetrices sont bien fraîches. Pour les enfants de harkis eux-mêmes, le réveil a été dur. Vingt-trois ans agrès, ils pouvaient croire refermés l'ancienne blessure, éteinte la honte de le « trabison » des parents, apaisée cutta soif d'identité qui les fit se cramponner désespérément à cette nationalité française, leur seule bouée. lla pouvaient, pourquoi pas, se vouloir en même temps français et musulmans, explorer prudemment les richesses de ces deux appartenances, sans devoir re-

Ce souffle brûlant du Front national soudain apposé sur leur nuque est vanu leur rappeler certaines réalités : « La carte d'identité française ne nous est jamais donnée définitivement. On nous fait bien sentir qu'il nous faut sans cesse la mériter, et, pour la mériter, renier l'Algérie et les Algériens. Nous sommes continuellement l'otage de quelqu'un ou de quelque chose », explique Mohammed Kettou, un des enimateurs du Mouvement de solidanté et de culture arabe, à l'origine de la mosquée.

Même précaire, même illu soire, ce refuge de la nationalité française s gagné en attrait pour les harkis, en cette période de chômsge. La candidature de Zohra Krouk peut rencontrer un écho certain suprès de cette communauté - forte d'environ cinq cents personnes sur treize auprès de la première génération de harkis, mais aussi de lours entants: « L'islam, solupire Moha med Kettou, nous est reproché comme une bombe prête à nous éclater à la figure dès que nous nous écartons de la soumis-

DANIEL SCHNEIDERMANNL

(1) Le Front national présente au total cinq candidats français mu-sulmens à ces élections cautonales.

A PERPIGNAN

« Jouhaud, c'est notre Christ! » De notre envoyé spécial

Perpignan. — « Louis Florence, soixante-deux ans, chirurgiendentiste à Perpignan, ancien conseiller municipal ». Ns vous fiez pas à cette carte de visite. Sa banalité est trompeuse. En vérité, cet homme mériterait une place an Musée Grévin. Non pas tant parce qu'il suffit de l'imaginer la baguette de pain sons le bras et la béret catalan au-dessas de sa fine monstache noire, tandis qu'il ramoustache noire, tandis qu'il ra-conte comment son pétainiste de père s'est maguère converti discrètement su gaullisme, pour voir en lui le prototype du citoyen bleu-biano-rouge. Mais parce qu'il in-carne encore plus sûrement, et même à la perfection, une autre branshe de l'histoire contemporaine, la légende de cette communauté pied-noir à laquells il appar-

Pied-noir, Louis Florence l'a été dans l'honneur et dans la gloire : avec la deuxième division blindée . du général Leclerc, il a fait la campagne de France et libéré les survivants du camp de concentra-tion de Dachau. Il l'a été aussi dans l'espoir, en 1958, faisant par-tie des Oranais qui jetèrent des pé-tales de rose à de Gaulle. Il l'a été, enfin, dans la déchirure, à partir de 1960, combattant de Gaulle. dans la clandestinité de l'OAS. Sa dernière mission secrète a consisté à organiser la fuite vers Carthagène en Espagne, par mer, du général Gardy et de son état-major. Pied-noir il le résié; depuis l'exode de 1962, en représentant dans les Pyrénées-orientales le

Front national des rapatriés (FNR). Sa ligne politique locale se résume à la fidélité à un autre Oranais, Edmond Jonhaud, le dernier rescapé «du quarteron» des généraux putschistes, président d'honneur du FNR : «Jouhaud, c'est notre Christ, notre Bon Dieu! Il s'est sacrifié pour nous.

Si M. Louis Florence a ensuite plaidé la cause de M. Giscard

d'Estaing parmi les autres rapatriés FNACA n'ont plus aucun soutien d'Afrique du Nord, e'est parce que de la municipalité quand ils célè-

le futur président de la République s'était associé à Georges Pompidou quand ce dernier était intervenu

auprès de de Gaulle pour obteuir le grâce d'Edmoud Jouhaud : · Pour remercier Giscard, j'ai toujours fait campagne pour lui. Nous lui devons aussi la seule vé-ritable lot d'indemnisation. » S'il a pris le parti de M. Paul Alduy à Perpignan, c'est perce que le maire de la ville – ancien socialiste, sujourd'hui sénateur UDF-PR - n'e jamais renié ses engagemeuts politiques auprès des. partisans de l'Algérie française et qu'il continue aujourd'hui d'hono-rer leur combat passé : «Il a reçu

Jouhaud trois fois l ». De même, si Louis Florence manifeste quel-que indulganes à l'égard de M. Mitterrand, c'est parce que les anciens putschistes doivent au chef de l'Etat la dernière loi d'amnistie. Et s'il ne cache pas une certaine antiphatia pour M. Raymond Barre, c'est parce que l'ancien premier ministre justement n'avait pas approuvé cette mesure d'amnistie : « M. Barre a d'excellentes fréquen tations, mais, comme disait Hé-mingwap, ne jugez pas les gens sur leurs fréquentations, Judas fréquentait des gens extremement re-commandables »...

Reconnaissance pour Le Pen

Dans la bataille des cantonales, M. Florence, dont l'association revendique à Perpignan trois mille adhérents parmi les trente mille pieds-noirs du département, se déterminera en fonction de l'intérêt manifesté par les différents candidats à la cause des rapatriés. Ici. le président du FNR appelle à voter pour le premier adjoint de M. Alduy, «un type sensationnel ; grâce à lui, les communistes de la

brent comme une fête le 19 mars 1962». Là, il soutient le candidat da Parti républicain, « qui a milité pour l'Algèrie française quand il était étudiont ». Ailleuri, il a pris parti, naturellement, pour le trésorier départemental du Front national, « parce qu'il est pied-noir et Jouhaud à bloc ».

Le Pen? Comme la plupart des pieds-noirs, Louis Florence mani-feste sa reconnaissance à l'égard de l'ancien parachutiste : aux élections européennes, on a en la chance de pouvoir voter pour lui en souvenir du passé et on n'a pas raté l'occasion. Mais cela ne veut pas dire que tous les rapatriés d'Algérie pensent comme la Front national > (1). De l'svis du chirurgien dentiste, les orientations idéologiques des militants locaux d'extrême droite sont, as contraire, plutôt inquiétantes : «Ici, il y a des durs chez Le Pen», dit-il en esquissant une moue significative.

Pied-noir, M. Florence l'est aussi par son aplomb : «Nous ne faisons pas vraiment de politique. Nos statuts nous interdisent d'avoir des status nous interdisent d'avoir des engagements. J'ai demandé à Paul Alduy de me retirer de sa liste, aux élections municipales de 1983 parce que celle-ci devenait trop politisée, trop RPR-UDF., » Mais Florence estime, en revanche, comme Jean-Marie Le Pen et Paul Alduy que la mestion de l'impri-Alduy, que la question de l'immi-gration est vitale pour la France : «C'est une question de survie. Ne trouvez vous pas que nous sommes envahis? Nous sommes en vole d'africanisation. Est-ce être raciste que de penser aux Français d'abord? Ne faut-il pas sauvegar-der notre identité? -C'est comme en Nouvelle-Calédonie, c'est une question de race! Mais je ne veux pas parler de race car ce seruit déformé par les gauchistes à la

Sur le bureau de Louis Florence ou aperçoit, encore enveloppés dans leurs bandes d'envoi, quelques exemplaires du quotidien Présent, l'organe des catholiques intégristes alliés au Front national : «Je reçois ce journal gratuitement, depuis quelques mois, je ne sais pas pourquoi >...

ALAIN ROLLAT.

(1) Aux élections enropéennes, la tiste de M. Le Pen s recueilli, à Perpi-gnan; 21,52 % des suffinges exprimés.

La conscience du danger

(suite de la pemière page.)

Dans un entretien publié par l'Express daté du 1ª mars, M. Jacques Toubon affirme qu'à tions cantonales, entre un candi-det socialiste et un candidat du Front national, il préferent, à tout prendre, faire élire le premier en maintenant le candidat RPR - pour faire barrage à l'extrême droits.

l'extrême droits.

Cuelle métamorphose, dans les esprits, depuis l'automne dernier! A l'époque M. Pierre Bas, député RPR de Paris, ancien adversaire du président du Front national, résumait le sentiment quesi-général de ses amis politiques en ésrivunt dans nos colonnes: « En contraparie de l'automne de l'acconstitur. Il faut l'entente de l'opposition, il faut vivre avec Le Pen comme on vit avec son mai i » C'est au contraire l'ampieur de l'« effet Le contrairs l'ampleur de l'« effet Le Pen » — ou du moins le pour qu'inspire aux états-majors poli-tiques l'éventualité d'une nou-valle vague électorale d'extrême droite — qui oblige aujourd'hui l'opposition parlementaire à se démarquer du président du Front national, sous peine d'éclater sous l'effet des divergences de plus en plus fortes qui se mani-festent à ce suiet dans ses rants. festent à ce sujet dans ses rangs. Depuis plusieurs semaines, M. Pierre Méhaignerie, au nom du. Centra das démosratas sociaux, et M. André Rossinot, au nom du Parti radical, réaffire positions de complaisance ». Le président de l'UDF, M. Jean Lecanuet, svait à son tour, mer-eredi, écarté toute éventualité de désistement entre les candidats de son mouvement et ceux du Front national. On note encore quelques couscs.

Ainsi le président du groupe UDF de l'Assemblée nationale,M. Jean-Claude Gaudin, incitait-il, ce même mercredi, à Duisans (Pas-de-Calais), les can-didats de l'UDF à se désister, au besoin en faveur du Front nationai « s'il y e danger de succès de la gauche ». Mais après les prises da position successives da MM. Barre, Chirac, Méhaignerie, Lecenuet et Toubon, il semble qu'en front anti-Le Pen s'esquisse à présent su sein de l'opposition.

frappostagn.

Frappostagn.

Frappostagn.

Grappostagn.

Frappostagn.

Grappostagn.

Gr de M. Barre.

Il est toutefols trop tot pour déterminer quelles pourraient être les conséquences politiques de cette entreprise de clarifica-tion engagée au sein de l'opposition parlementaire. D'autant que dans leur prise de conscience collective les porte-parols du RPR et de l'UDF demeurent sement set thebrodic sli british xénophobes, racistes, sécuri-taires, sur lesquels M. Le peu a construit son tremplin démagogique, et qu'ils ont parfois eux-mêmes contribué à banaliser au point d'en avoir peur aujourd'hui.

DANS LE VAR

« Nous ne sommes pas contre les bons socialistes mais je n'en connais pas»

déclare M. Joseph Ortiz

De notre correspondant

Toulon. - Dans le Var, les rapa-triés d'Afrique du Nord, qui repré-sentent 15 % des électeurs inscrits, constitue at un potentiel convoité par tous les candidats. Leurs associations - su nombre d'une quarantaine, dont trois regroupent unique-ment d'anciens harkis – u'ont pas une attitude unanime à l'approche du scrutin. Quatre des plus impor-tantes, – le RECOURS, L'ANFA-NOMA, le FNR et l'Amicale varoise des rapatriés — n'ont donné localement, aucune consigne de vote, se retranchant desrière un spo-hitisme de principe. Elles recomman-dent toutefois à leurs membres de se prononcer suivant les prises de posi-tion de chaque candidat sur les problèmes spécifiques des pieds-noirs : indemnisation, conservation des ar-chives historiques en France, l'ore circulation des Français musulmans entre la France et leur pays d'ori-

Il u'en va pas de même pour deux antres associations, localement in-fluentes. L'USDIFRA (Union syn-dicale pour la défense des intérêts des repliés d'Algérie) « appelle à vo-ter sans ambiguité pour le Front na-tional, le seul parti qui tient ses pro-messes à l'ésend des nieds-notes ce messes à l'égard des pieds-noirs, ce qui n'est pas le cas, dit-elle, de nos

ennemis héréditaires, le parti communiste et le RPR».

Quant à M. Joseph Ortiz, ancien meneur des barricades d'Alger et président fondateur de la FURR (Fédération pour l'unité des réfugiés et rapatriés), qui regroupe vingt-oinq associations du sud de la France dont une dizaine dans le département, il s pris position, comme sux élections municipales de 1983, contre la gauchs: «Nous sommes très engagés dans la lutte anticommuniste. Quant aux socialistes, nous ne sammes pas contre les bons, muis je a'en connais pas», dit l'ancien cafetier d'Alger. C'est dans cette optique que le compagnon de M. Pierro Lagaillarde — actuellement retiré à Auch — appellera ses adhérents à voter pour les candidats Quant à M. Joseph Ortiz, ancien adhérents à voter pour les candidats du Front national dans six cantons, pour ceux du RPR et de l'UDF dans quatre cantons, et pour ceux du CNIP dans deux autres. Regrettant ds ne pouvoir sièger aux côtés de M. Le Pen à l'Assemblée euro-péenne M. Ortiz estime «avoir prôné la politique du responsable du Front national bien avant isi -. Et d'ajouter avec une pointe de mélancolie : «Mais à mon époque le problème des immigrés ne se possit

JOSÉ LENZINI.

Un fichier détourné à Uzès

La Commission nationale de l'informatique et des fibertés (CNIL) dira, mardi 5 mars, si Mª Nicole Bouyala, conseiller technique au sercitariat d'Etat chargé de la santé, s'est rendue coupable d'un détournement de fichier dans le canton d'Uzès (Gard), où elle mène actuellement campane nour le Parti sed Uzes (Gard), où elle mêne actuel-lement campagne pour le Parti so-cialiste. Son adversaire UDF, M. Jean-Luc Chapon, qui est aussi maire de la ville, l'accuse d'avoir uti-lisé le fichier des impôts pour adres-ser de la propagande électorale aux électeurs du canton. Il a porté plainte auprès de la CNIL.

C'est M. Chapon lui-même qui, affirme-t-il, à découver; le pot aux roses en recevant à une adresse qui u'est pas la sienne un pli adresse par M= Bouyals. Il s'est souvenu que le service des impôts d'Uzès lui avait envoyé à la même adresse un document informaties lui efelorater. ment informatisé lui réclamant le paiement de la taxe d'habitation. Le isc avait ensuite reconnu son erreur.

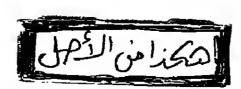
M= Bouyala nie « catégorique-ment » avoir utilisé le fichier des im-pôts du département. Elle reconnaît copendant svoir relevé « à la main »
dans quatorze des quinze mairies du
canton les adresses des contribuables figurant notamment sur les registres des taxes d'habitation. Pour
la ville d'Uzès, elle avoue svoir pre-

cédé, avant que M. Chapon soit élu maire, à une photocopie de documents fiscaux détenus par la municipalité. M= Bouyala plaide la bonne foi, tout en reconnaissant être en infiaction svec la loi « informatique et libertés » : « J'étais persuadée jusqu'ici qu'on pouvait utiliser ce genre de documents, auxquels tout le monde a accès. » M= Bouyala admet, néanmoins, être chargée, au ca-binet de M. Edmond Hervé, des rapports avec la CNIL.

Un fonctionnaire de la CNIL s'est rendu à Uzès, jeudi 28 février. La plainte déposée par M. Chapon sera examinée par la commission en même temps qu'une autre plainte venant, elle, de communistes nimois. Ceux-ci repprochent au maire d'op-position de la ville, M. Jean Bous-quet, d'avoir utilisé, il y a plusieurs mois, un fichier fiscal pour vérifier le contenu de listes électorales

Ce n'est pas la première fois que la CNIL est saisse de plaintes d'électeurs protestant contre le détourne-ment d'un fichier public. Pour prévsulr se genrs d'incident, le président de la commission, M. Jac-ques, Fauvet, svait adressé, à la veille de la campagne pour les élec-tions cantonales, une mise en garde à de nombreux élus. — B.L.G.

93 FM Stéréo



S CANTONALES

Le conscience du danger

r Carrios (14. INCh. S # 150'12 THE COMPANY

4 l'Aparti غيم سعط الاستا British Freis و از آه کشاره د ---2018 88 weeks a box N 10 241 -----. A4- 5-44. ---

At & Fam. -× 40 + 444 g pierry grays in the same ret i a eur é a P. R. Car ge ----1 4444 teatrale . A SHAPPER 2 W F - - -The Late Co.

and the second .47 2 / . 35 Fig. Stanfallen de some marily dans F 16 5+ PART FAMI

r détourné à Uzès

A ... A 47 TE

NEW BOTTOMS $t_{\overline{x}} = e^{-f t |\overline{x}|}$ water and the 130 000 ... Samuel 500

many agreement م. معكنيكا and the same ٠. په سرت جهد Tangata - Amarina

great Transfer 4.29.33

And a second of the second of

Table Bit I was a second of the second of th

On the size of the

manufactured and the control of the

and the second

Transport to the endances.

and the second second second

THE RESIDENCE OF STREET contraction to the property of the

of our to be the state of

and the same of the first are

Acres a comment of the second

A STATE OF FERNING STATE

The state of the second state of the

المستقلف فالعالون الشووية

Richard British and

SENT OF A SECTION AS A SECTION

A BROTHBALL ROSERS COLUMN TO VI

Park and the second of

AND MADE TO BEET TO SEE ME HOLLOWS IN HIS MEDICAL AND A

No. of the state o

Agenge of the contract of the second

tions of a specimen with a second

43.5

14 Feb. 4 - 14 - - - - - 4, ,

authorized to the second of the second

* * * * ** * * * *

28 W 75 W 18

£ ... # 2

The state of the s

1000

- -- -

20-20-

. .

- ser i nodici dei

化化物 化二氯化物 医二甲基

Medical Control of the Control

 $\mathbf{y}(\mathbf{x}) = \mathbf{t} = (\mathbf{u}^{\mathbf{x}} - \mathbf{u}^{\mathbf{x}}) \cdot (\mathbf{x}^{\mathbf{x}} - \mathbf{x})^{\mathbf{x}}$

- 10 DUNE

The transfer

STORY ST

mariney ,

miere, dira-t-il, parlant de ses espérances en des «élections législatives à la proportionnelle intégrale»...
Elle est peut-être bien là la force actuelle de Jeah-Marie Le Pen : savoir ainsi, dans la muit des idées, camper cons l'abba de l'altre de l'actuelle de l'actuelle de l'actuelle de l'actuelle des la moit des idées, camper cons l'actuelle de l'actuelle de l'actuelle des la moit des idées, camper cons l'actuelle de l'actuelle de l'actuelle de l'actuelle de l'actuelle des la moit des idées, camper cons l'actuelle de l'actue camper sous l'arbre aux . Bitru . Et Etomant meeting. Etomant président que ce camelot de la République, gouzilleur, familier, habile, démagogne, capable d'alterner à dessein la pantalonnade et la formale assassine, le gros clin d'œil et le méchant conn de dague. Capable le méchant coup de dague. Capable en somme d'être, pratiquement à lui seul, ce qu'il dira du Front national,

(Suite de la première page.)

22 h 15. Pour asséner quelques vraies vérités. Quand on ne sait

pas la nuit sous quel arbre on est et

qu'il tombe des pommes, c'est qu'on est probablement sous un pom-

Eafia Jean-Marie vint, vars

e le parti qui gratte». - Jean-Marie Le Pen, dira Le Pen Jean-Marie, était, hier, celui qui disati tout haut ce que la France pensait tout bas. Aujourd'hui, Le Pen dit tout haut ce que le monde dit tout haut. - On ne sau-

rait être plus précis. Gratter la France où cela la démange. Et cela la démange. Etre enfin ouvertement ce - courant - de - droite nationale aussi ancien que notre pays ». De cette droite · populaire, seule capa-ble de vider la gauche de la moitlé de sa substance quand les partis bourgeois n'ont fait que la renfor-

ET LE DÉBAT AUTOUR DU FRONT NATIONAL

«Toi Bitru, toi Glandu, toi Dupont»

· Les masques tombent, dira-t-il à propos de Jacques Toubon, compable de - magouilles - et de déclarations à l'Express. Alors Jean-Marie Le Pen, ce soir, tombe le masque, Il ne cause plus. Il cogne, à mots rac-courcis. Sur la gauche, par rituel. Sur la droite férocement. Sur tous sans exception. Sur les tentés de la cohabitation : « Le président de la République a déjà la gamelle à la main et tape dessus avec sa louche. Les gamellards, les Chaban-Delmas arrivent. - Derrière les e gamellards », les « magouillards », et Jacques Chirac, · l'expert du chaud et froid · : · Je l'avertis. A ce jeulà, avant deux ans, il ne restera rien du RPR éclaté en mille mor-

-Propos et débats-

M. Marchais (PCF): il n'y a pas plus antifascistes que les communistes

M. Georges Marcheis a protesté, le jeudi 28 février, au cours d'un meeting à Nanterre, contre l'opinion « qui consiste à comperer, voire même à assimiler [le PCF] au groupe d'extrême droite de Le Pen ». « Il n'y a pas plus anticommuniste que l'extrême droite, pas plus antifascistes que les communistes », a déclaré le secrétaire géné-

M. Marchais a affirmé, d'autre part, que poser des maintenant la question de l'attitude de son parti au second tour des élections cantonales, c'est estimer que, au premier tour, voter pour le PS ou voter pour le PCF, « d'une certaine manière, cela revient au même », alors que « voter socialiste, ce sera approuver la politique du gouvernement » et « voter communiste, ce sera, au contraire, affirmer avac force : Il faut d'autres orientations que celles qui sont actuellement mises en œuvre >.

M. Herzog (PCF): le pouvoir a peur

M. Philippe Herzog, membre du bureau politique du PCF, chargé des questions économiques, se demanda, dans un article publié vendradi 1" mars par l'Humanité, « pourquoi la pouvoir parle « relance ». « C'est tout simple, explique M. Herzog, il navigue à vue au plan éco-nomique et il combine au plan politique. Il a peur. Le mécontentement des Français est considérable. Et les élections de 1986 approchent. Il veut tout faire pour avoir les grâces du petronat et des puissances dominantes, y compris en jouent les epprentis sorciers. Il ne peut donc pas répondre positivement aux préoccupations des gens. Mais il veut garder des voix : alors. Il doit déguiser le chômage et il choisit de

M. Jospin: (PS) pas de bouc émissaire de l'insécurité

M. Lionel Jospin a déclaré, le jeudi 28 février, au cours d'une peut lutter contre l'insécurité en opérant un recul sur le plan social ou en utilisant ce thême politiquement, pour créer un climat de violence ou pour gagner des voix. (...) » « On ne peut agir, »-t-il ajouté, que par un travail patient at multiforme ». M. Gilbert Bonnemaison, député, maire, conseiller général sortant d'Epiney, vice-président du Conseil national de prévention de la délinquance, a déclaré : « Rien ne se fait par l'agitation, la mise en cause des autres, l'axacerbation des haines, l'exploitation commerciale et politicienne de l'insécurité. L'agitation abrite la criminalité et ses profiteurs, et en favorise le dévaloppement. » En matière d'insécurité, e il faut traiter ou exploiter, a dit M. Bonnemaison. On fait I'un ou l'autre, mais pes les deux à la fois. »

M. Schwartzenberg : (MRG) une majorité démocrate

M. Roger-Gérard Schwartzenberg, secrétaire d'Etat aux universités, estime qu'e il y aura une majorité démocrate en 1986 ». Dans une interview publiée par le Nouvel Observateur de cette semaine, l'ancien président du MRG affirme que, à l'ancien clivage gauchedroita, s'ajoute e une ligne de partaga essentiella entre démocrates at non-démocrates », qui « devrait élargir l'espace de la majorité ». « Nul n'est condamné à vie à l'opposition. L'enfer ne commence pas à droita du MRG », déclare M. Schwartzenberg, en faisant valoir que les « ailes conservatrice et centriste de l'UDF ont de plus en plus de mal à

LE CONGRÈS DU PS AURA LIEU .

A TOULOUSE Le burean exécutif du PS, réuni mercredi 27 février a décidé que son prochain congrès aura lieu à Tou-louse, dont le maire est M. Dominique Baudis (UDF), les 11, 12 et 13 octobre prochain. La ville de Lille, notamment, était candidate.

M. Lionel Jospin, premier secré-taire du PS, a justifié le choix de Toulouse par la nécessité de commencer la reconquête des villes d'op-position. Certains socialistes esti-ment que le choix de ce lieu aura surtout des retombées positives pour

M. Baudis. · BAS-RHIN. - Vers un boycottage du scrutin à Villé. – Les cetta catégorie de cantons 284 sormaires du canton de Villé ont décidé tants, dont 259 se représentent. Il y 10 mars, si les autorités n'interdisent pas la candidature da M. Rané
Woerly, néo-nazi, impliqué dans plu440 figurent dans des élections prisieurs attentats perpétrés en Alsace

1 383 CANDIDATS UNIQUES DE L'OPPOSITION

M. Jacques Tonbon, secrétaire général du RPR, a présenté au cours de son • point de presse • du jeudi 28 février l'état des candidatures de l'apposition. Sur I 953 cantons en métropole, il y aura 1 383 candidatures uniques officialles de l'opposi-tion, parmi lesquelles 921 conseillers généraux sortants appartenant aux diverses tendances de l'opposition. Parmi ces candidats uniques figu-rent 542 RPR et 841 UDF et repré-

Le RPR lui-même possède dans de ne pas organiser le scrutin, le a également 723 nouveaux candidats RPR. Sur ces 982 candidats, maires.

sentants d'autres partis de l'opposi-



Il tape sur . M. Barre, cet homme sûr de lui, coment de lui . Sur ce M. Barre . fonctionnaire qui a toujours attendu son chèque en fin de mois quand Stirbois et moi-même créions des entreprises ». Sur ce M. Barre . qui vous dit aujourd'hui, à propos des immigrés : nous les

avons fait venir. Il serait indigne de les renvoyer... Et moi, je dis : vous monsieur Barre, vous les avez fait venir. Pas nous. Nous ne sommes pas du front international, nous sommes le Front national ». Il tape, M. Le Pen, sur le . socialisme giscardien e d'evant 1981.

D'ailleurs, Giscard, les gens ne pouvaient plus le voir. Et puis, comme Chirac l'a un peu travaillé

« Les andouilles ivrognes »

au poignard dans le dos

Il tape sur tout et tous. . Môs-sieur Jean-Claude Gaudin, longtemps le fidèle adjoint de Gaston Defferre. Vaus avez entendu parler de fraudes électorales avant 1981, vous. Allons danc c'était la règle du jeu. Tu me laisses Marseille, je t'abandonne Bordeaux. - Et la selle rit, quel bonheur! « La bande des quatre, le catch à quatre pendant des décennies. « Quel orateur! Les candidatures uniques de l'opposition UDF-RPR aux cantonales - immorales et anormales ». Quel démo-

Jean-Marie Le Pen est lancé. Il chalute ferme, l'ascica mariapacheur. - La France me fait penser à ces andouilles tvrognes qui, à la paye, offraient à boire à tout le

monde. Ah! le Bébert, il n'a pas un oursin dans la poche, disatt-on. Et la famme, après, devait nourrir la famille avec le dixième du salaire. Eh bien, quand on a un pays, avec trois millions de chômeurs, on ne se paie pas le luxe de faire la charité à tous ces étrangers. » Il ratisse large : « Les enfants aux yeux bleus refusés dans les écoles

du quinzième », dauze mille Tamauls à Paris, les mariages blancs de Rennes, et toi, pauvre Bitru !- Tout fait ventre : les centcinquante morts de la vague de froid pas un hasard »; les vingt-denx mineurs tués, « Pas une fatalité »; la Régic Reagult, « un déficit incroyable, comme si un million de contribuables venaient jeter une brique dans la Seine à Boulogne-Billancourt. On pourrait passer à pied sec ». « Ces « étrangers » qui disent « qu'on nous amène la soupe, et chaude s'il vous platt! ». Rires, etc., rires, etc.

Jean-Marie Le Pen est intarissi ble. . Le Front national, c'est la batonnette plantée dans la chaise de l'opposition . Rires. On en imagine la fonction. Peat-être est-ce pour encourager ces hommes politiques de l'opposition e qui ne manquent pas de talent, mais n'ont pas de caractère ».

Et il en a lui du caractère pour changer cet e État omnipotent, et incapable (...) Ce dinosaure assis sur les genoux de Bitru ». Rires. Electeur qui rit, un pied déjà dans

PIERRE GEORGES.

Entre gens de bonne compagnie

M. Jean-Marie Le Pen a aussi des idées sur le terrorisme et les moyens de lutter contre le mal. Mais il serait vain d'attendre de l'animateur du Frant nationel quelque recette músclée, un lâcher de peres sur Action directe ou un ratissage général de Palee-

C'est une philosophie somme

toute assez modérée, très parlementaire, que M. Le Pen a proposée, jeudi 28 février, devant une tance clairsemée, au cours d'une conférence de presse organisée dans un salon parisien. On était là, très officiellement, entre gens de bonne compagnie, antre parlemantairas aurapéena, puisqu'avait été convié à ce modesta débet la partenaira du roupe des Droites nationalistes. groupe des Droites nationalistes, i' e ami » Giorgio Almirante, se-crétaire général du Mouvement social italien (MSI). Lui aussi avait à cœur de moduler une pensée respectacle, se faisant le messager de l'inquiétude de la presse et des autorités italiennes à voir la France laisser libres, sur son territoire, « des criminels condamnés comme Toni Negri ou Oreste Scalzone ». Pour le res Oreste Scalzone ». Pour le reste, M. Almirante s'est contenté de regretter qu'à Rome comme à Paris l'extrêma droita soit assimi-

lée aux terroristes. « J'ai été la victime et non le responsable de cette violence, at-il expliqué. Il a cité un attentat qui l'avait visé et que, bien oblinment, le gouvernement italien avait imputé à « la droite ».

L'ami Le Pens, à ses côtés, a acquiescé. Son propre gouvernement a bien la mêma attitude. « Vous avez vu l'explosion au magasin Marks and Spancer ?, a demandé le chef du Front national. C'est la première fois qu'un attentat n'est pas systématiquement imputé à l'extrême droite. »

Tous les deux, le « nationaitalien, avaient l'air contrit, mais ils ont tenu à rester courtois. A peine M. Le Pen a-t-il rappek que, à son avis, les socia ent, eà tort ou à raison, pour être, sinon les complices, du moins les emis des terroristes ».

Les deux hommes se sont réconfortés en se disent que l'histoire leur donnaît raison et que le terrorisme était toujours commandité « par certains pays marxistes at révolutionnaires ». C'est bien pourquoi il leur paraît urgent d'améliorer la lutte antiterroriste. Le Front national et le MSI proposent une politique que d'autres jugeraient raisonnable : la créstion d'un centre interministérie regroupant plusieurs services de police, l'augmentation du budget de le surveillance des frontières, la création d'un centre de documentation « à but éducatif », una coopération européenna renforcée et enfin un grand débet de-vant l'Assemblée et la Sénat. Rien, en définitive, que de fort

IL VIENT DE PARAITRE



VISITEZ NOS MAGASINS

PARIS: 61, rue Froidevaux 75014 Sagastro-curvents le lundu de 14 h à 19 h et du mardi
PARIS: 61, rue Froidevaux 75014 sus samedi inclus de 9 h à 19 h sans interruption Metro Depfert-Richereau - Gaité - Edgard Quinet Autobas 26-38-58-58 SNCD Gare Montpart

DEALTH I'L THE BURGARD 时(28 44 39 45 CLERNONT-PERRAND CLEMONT-FERAND

12 rue G-Cementrus
et cris sistatum
bilon ina rue baunge eti unia 45.02.45
GENOSIE Fis rue bi-Lauren
et 178 4233.73
LILLE Mi. nie Experimente, ref 120/55.69.39
LIMOSIS ST. rue falle-Nortae.
et 178 78.15 42
EVON a rue de la Remobiliane Imerim Notel.

ögari Quiner Aumbus 22-34-54-68
MARSTILLE 109- rue Paraio
intero Estrangini iel. 1910 37-60.34
MONTEZILLER M. rue Sérane
iprés Garei.
ri 1677 384 19-32
NANCY N. rue Péronire St-Michel
ibles 26-Eprei
iel. 1910 332-84-84
NANTES 16. rue Gambena (prés
rue Confiniero). 181-1410 74-59-35 toe Chalmiers), sel 14th 74 39 35 NICE 8, toe de la Boucherte IVacille Valle). pël. 1931 PKI 14 PKI

(près du Musée). rel. (99) 79.56.33 ROCEN 43 rue des Charreires, sel 135) 71 96.22 STRASBOURG II, rue des Bouchers tel (88) 36-73-76 TOCLOUSE 1. The des Trois-Re iprès place Si-Sernini. rel. (GII 22.92.40 TOURS 5. rue H. Barbuse

CATALOGUE GRATUIT->2-

	en envoyant ce don A : ' LA MAISON DES BRELIOTREQUES 75680 PARIS CEDER 14
	Veuillez m'envoyer, sans engagement, votre catalo- gue en couleurs contenant tous les détails (hauteurs, largeurs, profondeurs, maiériaux, teintes, contenan- ces, avec le tarif, etc.) sur tous vos modèles. MO 81
•	M., Mme Mile
	Prenom

全(1) 320.73.33

L'ATTENTAT D'ORLY AUX ASSISES DU VAL-DE-MARNE

L'avocat général demande la réclusion perpétuelle contre les trois accusés

d'une heure et qui, s'agissant d'un tel dosper et d'une telle affaire, a surpris par sa brièveté relative, M. Yves Lesec, procureur de la République au tribunal de Créteil et chargé de soutenir l'accusation dans l'affaire

La péroraison par laquelle le représentant du ministère publie signi-fiait qu'il n'y avait aucune distinction à faire entre Garbidian, nerci et Nayir, à propos de qui les enquêteurs avaient pourtant dit qu'ils se trouvsient dans l'impossibi-lité de savoir exactement « qui a fait quoi . a étonné. Paradoxalem cet étonnement était, dans les cou-loirs, davantage exprimé par cer-tains avocats des parties civiles qua par ceux de la défense.

En fait, tout au long de son exposé, M. Lesec s'est attaché, davantage, à réfuter les positions prises depuis le début de l'audience par Me Jacques Vergès, avocat de la dé-fense, qu'à reprendre le dossier dans tons ses détails et à en exploiter, d'une manière minutieuse, les charges et présomptions qui, pour-tant, n'y font pas défaut. Il est vrai que cet aspect des choses avait été traité, aunaravant, notamment par Mº Paul Albert Iweins, le dernier des avocats de la partie civile, qui avait à prendre la parole et qui afficha, en cette circonstance, un beau tempérament de pénaliste.

Aussi bien, M. Lessec s'est-il montré soucieux de bien mettre en garde le jury contre la tactique adoptée par les accusés et leurs défenseurs. . Cette tactique, a-t-il dit, me paraît subtile. Elle tend à jeter en vous le trouble et le doute. Elle o consisté à lancer, d'emblée, des accusations tous azimuts et de toutes sortes. Elles ont visé le gouverne ment qui aurait négocié avec l'ASALA (Armée secrète armè-nienne pour la libération de l'Arménie) et serait, ainsi, mal fondé à voir, aujourd'hul, en ses membres une association de malfaiteurs. Elles ont été dirigées, ensuite, contre la DST (Direction de la surveillance du territoire) puis contre la brigade criminelle. Mais vous mais allé jusqu'au bout. Les présendues preuves de machination ne vous ont finalement jamais été fournies. Des affirmations ont été, de la sorte, avancées, mais de telle façon qu'il devenait, chaque fois, impossi-ble de les vérifier.

Les faits et les mobiles

Il allait de soi que, pour M. Lesec, les aveux de Garbidian, aujourd'hui rétractés, même dans leur possible exagération relevée par MM. Grisoli et Genthial, n'étaient pas imaginaires. Les faits, au reste, permet-

(Suite de la première page.)

moin principal étant revenn,

qué, que c'est lui qui, dans les mi-nutes qui ont suivi le décès de Ni-

le respirateur pour le vérifier avant qu'on ne s'y oppose. C'est la

mēme personne enfin qui souhaite,

à tout prix, ne pas apparaître dans

Comment M. Pierre Hovaere,

témoignages qui pourraient

juge d'instruction, accueillera-t-il

éclairer d'un jour nouveau toute l'affaire? En reviendra-t-on à ces

rumeurs - démenties, en partie

senlement, par le professeur Pierre Mériel, chef du département

d'anesthésie réanimation du CHU,

- évoquant le recours de ce der-

nier à l'inversion des tuyaux (on à

cette affaire. >

cependant acquis, nous a-t-on in

cole Berneron, avait voulu prena

Cela reste à démontrer, le té-

t-il, sur ses dires. . Il est

certain nombre da réalités. Les agendas de Garbidian sont bien là

pour montrer que c'est lui qui recevait et distribuait l'argent. C'est lui, de la même manière, qui reçut les armes et les explosifs qu'il devait entrenoser ensuite chez Semerci. « car le chef ne peut évidemment pas risquer d'être compromis par la découverte, chez lui, d'un tel arsenal ». De la même manière, Semerci - n fourni à Garbidian un appartement à Paris, mais en prenant bien soin de le laisser an nom d'un de ses

Ainsi apparaît, selon l'avocat général, « le cloisonnement propre à des clandestins ». Quant à Nayir, son logement de Courbevoie devenait le quartier général de l'équipe, et il est curieux de constater que l'on retrouva un code secret, les miméros de toutes les grandes agences de presse, celles auprès desquelles on revendique les actions, et, enfin, qu'il possédait, alors qu'il n'est pas titulaire d'un permis de conduire, une voiture qui ne fut jamais retrou

. M. Lesec avait encore à livrer son sentiment sur les mobiles, c'està-dire le génocide des Arméniens par les Turcs en 1915. Il ne s'est guère attardé à cette question ; « Il ne m'appartient pas de porter une réciation sur des responsabilités de dirigeants d'un Etat situé dans

de l'attentat d'Orly, a demandé, jeudi 28 février à le cour d'assisse du Val-de-Marne, de condamner à la même peine maximum de la réclusion criminelle à perpétuité Varoujan Garbidian, Ohannès Semerci et Soner Nayir. Pour lui, chacun d'eux « a contribué à l'orga-

l'espace et dans le temps à propos d'une phase tragique de l'histoire. Mais l'appréciation de ce fait par le gourvernement français était telle, au moment des faits, qu'aucun de ces hommes n'avait plus la moindre raison de commettre un attentat. Des le mois de juin 1982, le gouvernement avait recomu de façon offi-cielle le caractère de génocide de ces massacres de 1915. Ce point de vue fut porté à la connaissance de la mission des Nations unies en 1983, antérieurement à l'attentat

d'Orly. Aussi bien peut-on dire que la cause arménienne n'est qu'un mauvais prétexte pour atteindre d'autres objectifs, ceux d'un terrorisme international qui vise à désta-biliser l'ensemble des Etats démocratiques d'Occident. » Dans cette optique, qui est aussi celle de la police et des services de renseignements et que les parties civiles n'avaient pas manqué non phis de faire leur, il devenait logique

Comment réparer le préjudice ?

d'unir les accusés dans une même et

totale responsabilité.

Pour en revenir aux plaidoiries prononcées au nom des victimes parties civiles, on e pu remarquer qu'il n'y avait pas totale identité de vues entre, par exemple, Me Jean Loyrette, représentant de la Turkish

l'exécution » de l'attentat commis le 15 juillet 1983 et dont « le caractère de gravité exceptionnelle appelle, contre ses auteurs l'application la plus rigoureuse de la loi pe-

> Airlines, et certains de ses confrères qui s'exprimaient, eux, pour des vic-times françaises. Ainsi, à propos du génocide, le premier a soutenu que la vérité était encore loin d'être comme et qu'il convenzit de tenir compte des exagérations saus preuves; les seconds out tenn à dire qu'ils considéraient, en ce qui les concernait, que le génocide n'était pas discutable. Tous se retrouvaient, malgré tout, pour conclure que tout état de cause, la cour d'assises du Val-de-Marne n'était pas saisie de l'histoire turque, mais du cas des trois hommes accusés d'assassinats et de tentatives d'assassinats.

> Il reste un autre aspect des choses, le plus pénible peut-être, mis en évidence par Me Gérard Bembaron. M= Eliane Carmé, agée aujourd'hui de treme-quatre ans, et qu'il représente, fut brûlée sur 75 % de la surface de son corps. Elle vit anjourd'hm à Toulouse, paralysée, atteinte d'une double surdité, soumise à des traitements qui ne sont pas près de finir, en proie à des angoisses de tous les instants. Celui qu'elle aimait l'a quittée, ne pouvant plus l'accepter comme elle est devenue. Qui réparera un tel préjudice ? La commission d'indemnité des victimes à laquelle Ma Eliane Carmé s'est adressée a attendu le 8 sout 1984 pour lui verser... 15 000 fearers.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

HISTOIRE D'UN LICENCIEMENT

Le laminoir

M. Serge Queva est venu aux jugea du conasil das prud'hommes de Mantasnt en date du 15 octo-

A cinquante-cinq ana, M. Queva est le premier surpris de se retrouver devant un tribu-nal. Ouvrier embauché à l'âge de quetorze ans par le société iton-Saine, aciéria inatallés à e-sur-Seine, promu maître de laminoir puis contremaître. il présente des états de service paremment sans reproche. M. Queva aligne quelque quarante années de travail dans la même entreprise. Il n'a jamais fait l'objet du moindre avertissement. Il a tout du salarié modèle. Or son employeur l'a mis à la

porte en quelques jours perce que, selon lui, dans la nuit du 4 au 5 octobre 1984, le production de e ronds » de béton de son équipe a été de 192 tonnes, alors cu'ella aurait dû osciller

entre 270 et 300 tonnes. L'avocat de la société iton-Seine, Mª Loic Martin, n'a pas pu éviter de reconnaître que « fonntalement ce dossier est délicet sur le plan humain ». Mais il a tenu à préciser : « Nul doute que M. Queva a commis une négligence grave ; nous sommes guerre économique : la priorité, c'est la productivité, qui précède la priorité sociale parce que, loraqu'il n'y a pas de productivité, il n'y a pas de social ».

Bref, le 5 octobre, le direction d'Iton-Seine déclenchait une anquâte. La 12, alla mettait à

elle le mettait dehors. Plus prácisément, alla e se trouvait, à regret, dans l'obligation de le licencier pour feute grave », indique Mª Martin.

M. Queva, ouvrier modèle. responsable d'une production médiocre ? C'est une version que conteste énergiquement son avocat, Me Etienne Grumbach. En fait, M. Queva surait surtout eu la mauvaise idée, après la mort d'un collègue déchiqueté par une machine, il y a trois ans, de présenter à la justice, « un petit mot manuscrit », rédigé per un ingénieur, donnant l'ordre de ne pas respecter certaines consignes de sécurité afin da « gagnes du temps ». Et ce e patit mot s a eu la malheur de faire condamner trois salariés. Un e petit mot » qui aurait laissé quelques

Enquête contradictoire

C'est ainsi, salon Me Grumbach, que M. Queva, non syndqué, mais aujourd'hui défendu par le CGT, a été e licencié à deux ans de la ratraite ». e On lui a mis toutes ses affaires dans un carton, a raconté l'avocat. «On ne lui a même pas dit au ravoir, Ni laissé dira au ravoir... A quelqu'un qui a trimé toute sa vie depuis juin 1945 dans une seule entreprise ! », a conclu Mª Grum-

Le conseil des prud'hommes a désigné, jeudi 28 février, deux consaillars pour faira une locaux de la societé iton-Seine.

LAURENT GREILSAMER.

EN BREF

M. Pierre-Alain Weill est nommé socrétaire général de la Commission informatique et libertés

M. Pierre-Alain Weill a été nommé secrétaire général, chargé de la coordination des services de la Commission nationale de l'informatique et des libertés, par le président de cette commission, M. Jacques Fauvet. M. Weill remplace M- Noëlle Lenoir, qui avait le titre de directeur de la réglementation (le Monde daté 28-29 octobre

[Né le 20 mai 1941 à Toulon, M. Weill s été assistant en droit à l'université Paris-X, pais evocat de 1972 à 1981, date à laquelle il est entré dans la magistrature. Il occupait jusqu'à présent le poste de socrétaire de la direction des efficiers évilles et du secue au minides affaires civiles et du secau au minis-

d'antres «sabotages» du même

type) comme procédé pédagogique

lestiné à tester les compétences de

Tout cela ne va pas - on l'ima-

gine aisément — sans susciter ici de nombreuses réactions. La direc-

tion du CHU garde pourtant un to-

tal sang-froid. «Nous n'avons en-

core noté aucune baisse de

fréquentation de l'établissement

hospitaller, indique cette dernière.

Il y a quelques réactions indivi-duelles, bien sûr, mais pas énor-

mément. Nos anesthésistes sont

bien formés et nous préparons psy-chologiquement les malades. Nous

leur expliquons, en particulier,

qu'ils sont entièrement libres de quitter, s'ils le désirent, l'établisse-

ment. Mais nous n'avons enregistré aucun départ. Même en ORL.

JEAN-YVES NAU.

Poitiers « ville folle »

ses élèves ?

Les avocats de gauche ne sont pes opposés

La retransmission des procès à la télévision « peut être perçue comme l'expression d'une liberté », déclare Mo Frank Natali, président du Syndicat des avocats de France (SAF, gauche). Après l'annonce d'un projet de M. Robert Badinter, garde des sceaux, visant à limiter l'enregistrement filmé des procès aux audiences présentant un intérêt historique (le Monde du 26 février), Me Natali déclare que la publicité et la retransmission (prévue après un délai de vingt ans) de tels débats •ne doivent pas être perçues exclunent comme une menace à la sérénité de la justice», même si, explique-t-il, . il est certain que tant le droit à l'image que celui de la présomption d'innocence doivent être préservés ».

Pour le SAF, « la justice ne doit pas devenir l'instrument d'une médiation malsaine». Cependant, ajoute son président, « la publicité de l'audience est aussi une garantie pour la défense et un principe démo-

M. Robert Badinter ne recevra pas les parents de Grégory Ville-min. – Dans une lettre adressée à Me Henri-René Garand, l'avocat des parents de Grégory Villemin, M. Robert Badinter indique qu'il ne lni sera « pas possible » de recom mander le recours au détecteur de mensonge. Le garde des sceaux ajoute : « Il ne m'appartient pas, vous le comprendres, d'inciter le juge d'instruction, maître de l'information dont il est saisi, à recourir à un procédé d'investigation que la loi française ne reconnaît pas et dont, au surplus, la flabilité serait incer-

A propos de la demande d'entrevue que l'avocat de M. et M- Ville min avait formulée auprès du garde des sceaux, le directeur des affaires nelles et des grâces, M. Bruno-Cotte, indique que « respectueux de l'indépendance des juridictions, le ministre s'est donné pour règle de ne jamais recevoir les parties à une procédure en cours ».

paru dans *Paris-Match* du é avril 1984, mettant en cause M. Guy Debord, écrivain, dans l'affaire du menrire de Gérard Lebovici, M. Daniel Filipacchi, directeur de jeudi 28 février, par la dix-septième chambre correctionnelle de Paris : pour diffamation et atteinte à la vie privée de M. Debord, il devra verser une amende de 5-000 france et 10 000 francs de dommages intérêts. Il devra également faire insérer à ses frais ce jugement dans trois publica-

Paris-Matck - condamné

nour diffamation. - Pour un article

Une manifestation de détenus au Havre

Les détemts de la maison d'arrêt du Havre ont manifesté, mercredi tester contre une fouille des tellules qui aurait en lieu l'après-midi. Une demi-douzaine de détenus se sont infligé des coupuses aux bras et ont été soignés sur place, précise la direction régionale de l'administration pénitentiaire. Les détenus, qui frappaient sur divers objets, n'ont cessé leur mouvement qu'après que la police cut été appelée en renfort. ais elle n'a pas en à intervenir. La maison d'arrêt du Havre compte près de deux cents détenus pour cent places.

 Un Basque espagnol écroué à Bayonne. — Un Basque espagnol, M. José Gabriel Urizar, a été inculpé, jeudi 28 février, de transport d'armes et de munitions. M. José Gabriel Urizar, qui était en outre porteur de faux pap ers d'iden tité, a été écroué à la prison de

Il avait été arrêté la veille, près du village frontalier de Sare, par des niers enquêtant sur un trafic de bérril. Les donamers ont découvert. non loin de l'endroit où ils l'ont inte ellé, deux sacs à dos contenant deux vistolets mitrailleurs, deux pis tolets automatiques et une grenade; ces armes appartiendraient à un commando de l'ETA venu se réfugier en France. - (Corresp.)

· Attentai contre le garage de la police à Bayonne. - L'explosion d'une bombo a endommagé la façade du garage de la police de Bayonne aux premières heures du vendredi 1" mars. Cet attentat, qui coincide avec la mort, il y a un au jour pour jour, d'un jeune militant basque français, Didier Lafitte, tué par un policier (le Monde dn. 2 mars 1984), laisse penser qu'il s'agit d'une action d'Iparretarrak.

 Prison avec sursis pour trafic de cartes d'identité. — Un secrétaire administratif de la préfecture de police, M. Roger Comme, trente-neuf ans, a été condamné, jeudi 28 février, par la 17 chambre correctionnelle de Paris à deux ans et six mois de prison avec surais pour avoir délivré, au cours des années 1979 et 1982, plus de cent trente-quatre cartes d'identité françaises à des immigrés d'anciennes colonies ayant accédé à l'indépendance (le Monde du 25 janvier).

 Echouement d'un navire francais en Ecosse. - Un navire-école de la marine nationale, la corvette Pan-thère, s'est échoué mercredi 27 février sur la côte ouest de l'Ecosse. nvec une vingtaine de marins à son bord. La corvette, construite en 1982, appartient à l'Ecole navale et la navigation côtière

Trois membres du gouvernement aux obsèques des mineurs de Forbach

Les obsèques des vingt-deux mineurs tués le lundi 25 février dans la catastrophe de Forbach (Moselle) ont été célébrées vendredi 1" mars au Foyar Kreuzberg à Forbach. Le gouvernement était repré-senté per MM. Michel Delebarre, ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle; Jean Laurain, secrétaira d'Etat chargé de l'énergie, M. Pierre Mauroy représentait la région Nord-Pas-de-Calais.

De nombreux responsables des centrales syndicales ont aussi essisté aux obsèques, dont notemment MM. Edmond Maire (CFDT). André Bergeron (FO), Jean Bornard (CFTC) et trois secrétaires nationaux de la CGT, MM: Gérard Alexard, Ernest Deiss et Alphonse Véronèse. M. André Lajoinie conduisait une délégation du PCF.

D'autre part, après FO, la Fédération nationale CGT du sous-soi s'est portée partie civile dans l'instruction ouverte eprès la catastrophe. Mª Agnès Cuantin, juge d'instruction à Sarreguemines, chargée du dessier, a délivré une commission rogatoire eu SRPJ da Nancy et ordonné l'apposition de scellés sur les accès au lieu de l'explosion.

POINT DE VUE

Les hommes du fond

par GUSTAVE-NICOLAS FISCHER (*)

- raine nous amêne à nous interroger à nouveau sur le travail et plus précisément sur ce qu'on appelle les conditions de travail des mineurs. Car il reste pour beaucoup une réalité mai connue.

Si on peut le replacer dans l'évolution générale de nos sociétés indus-trielles, qui e apporté, à travers la mécanisation, un allégement consi-dérable de la pénibilité, le travail de la mine reste, à bien des égards, un monde à part.

Tout d'abord, le mineur, c'est un horterne qui descend tous les jours travailler dans un trou au fond de la terre. Il entre dans une cage qui l'emmène à une vitesse de 8 mètres à la seconde, à une profondeur de 1 000 mètres; et là, il est plongé dans une ambiance mystérieuse de la galeries parfois longues de quelque kilomètres et se met à l'ouvrage.

Dans son travail, il entretient un natureis. Il affronte un materiau qui charbon. Or affronter ces éléments ne peut s'inscrire totalement dans une rationalité industriella stricta; cette demière s'exerce comme une volonté technologique d'éliminer l'aléatoire et de maîtriser le risque : d'énormes progrès ont été accomplis dans ce sens. Mais il reste que, dans le travail de

la mine, l'intervention de la nature, en tant que système d'événements et d'incidents imprévus, fait que personne n'aura jamais toutes les variables en main. Les progrès considérables dans le

domaine de la sécurité ne mettent pas définitivement les travailleurs à l'abri du danger : et les améliorations ne pourront être prises pour des garanties absolues, mais se pour des sécurités maximales.

D'ailleurs, les mineurs éprouvent

E drame aux Houillères de Lor- des systèmes de sécurité : s'ils appliquaient strictement toutes les règles de sécurité, ils ne pourraient plus continuer à travailler. Tous les dispositifs dans ce domaine laisseront au travail son inquiétant mystère.

Bien sûr, la mine, sujourd'hui, ce n'est plus Germinal; tout est méce nisé au fond, mais les mineurs doivent en permanence faire face à l'imprévu, et cet imprévu met perfois en péril leur propre vie.

Malgré cela, la fréquentation quotidienne du danger n'est pas spontanément admise par les intéresses. Et cela se comprend cisément : on ne peut pas penser tous les jours à tous les rieques potentiels que l'on encourt, sinon on ne travaillerait plus et on ne vivrait plus.

A certains moments, capendant. un mineur vous confiera : e Quend on descend, on ne sait jamais si on pourra encore remonter. > Enfin, la travail de mineur reste, malgré la mécanisation, qui a beaucoup facilité les taches, un travail dur.

Le paradoxe, ici, c'est que l'humain y a une dimension toute particulière. Elle se manifeste par un savoir-faire ouvrier, fait d'inventivité et de solidarité. Au fond de la mine l'homme doit e'adapter aux condi-tions les plus difficiles ; et. ce qui est très frappant, c'est sa capacité de reedaptation permanente aux situa-tions inédites et changeantes auxquelles il est confronté.

Par ailleurs, malgré le travail difficile, la plupart des mineurs restent attachés à jeur labeur par des attitudes sociales, comme le camarade-rie, la cohésion du groupe, qui prennent ici une importance considérable, comme si le côté inhumain de ce travail leur avait forgé une eutre huma-

(*) Professeur, directeur des

livraison à partir du printemps 1987. Ce contrat, dont le montant exact n'e pas été précisé, devrait s'élever à quelque 26 millions de dollars. L'ATR-42 transporte quarante-huit passagers sur des courtes étapes. mmons est une compagnie régionale qui a transporté plus de 370 000 passagers en 1984 à partir de vingt-trois villes dans l'Illinois, le Michigan, le Wisconsin et l'Ohio.

ENVIRONNEMENT AÉRONAUTIQUE

 Greenneace « libère » un cargo Quatre avions français vendus aux États-Unis. — La compagnie norvégien. — Les militants de l'orga-nisation internationale Greenpeace msanon internationale Greenpeace qui bloquaient depuis le 26 février in cargo chargé de 2 000 tonnes de plomb tetra-méthyle (produit anti détonant ajouté à l'essence) dans le port de Paimboenf (Loire-Atlantiqua) cost lauf laure bloque régionale américaine Simmons vient de commander quatre bimoteurs ATR-42, développés conjointement par les sociétés françaises Aérospatiale et italienne Aéritalia, pour Atlantique) ont levé leur blocus jeudi 28 février. Le canot pneumatique qui s'était arrimé au gouvernail du navire et le militant qui s'était installé dans la mâture ont regagné le rivage. Le cargo n immédiatement appareillé avec se cargaison — venant de l'usine Kuhlmann, de Paimboeuf - pour l'Espagne et l'Afrique du Sud. Greenpeace a annoncé que d'antres actions contre l'essence au plomb seraient entre-

و عجوده و و

. .

4 14

537/2015

re reasons as a

As mounty to grant

Marine Control of the Control of the

frequency as a second

10 B 00 F 14 F 7

Enquête apotradiosaire

for the second

1 m of the man of the same

Market and a second

The public of the second of th

the many of a second of the second of

李海和椰子板下 (2015)、广西型(1)。

· m · · · · ·

Service of the service of the

No et al la company de la comp

H du gouvernement

en mineurs de Forbach

京 通信報告 さいかきしょう たります 一番 トートラ ディーフェータ

put the water or elected and entire of

Brand Break and grant are not the state of a price

Book and of the Artist of the court of the

Made two en car to bouttet or e

இதுள்ளுள்ள இருந்து இரு

The many cases a sea service a sea contract

A SERVICE OF THE BRANCHING BEFORE OF THE

Angres of Contact Thick of the Total of

age of garages generated a gard of the second of the first of the

B. A. State of the State of the

But was that he was the free for the first of

Specifical Section 19 (19)

parties of the second

Switzers and Early

5 40 500

green times of the same to

and we so and

4 4 4

والمعارض والمعارض والمعاصون

Acres 10

- p-m -16

A - LA 4" "

war with the second

A-100

Contract Contract

manager of the second

a garage of property for

gen in the later of the later of

Company was to the first of

Superior States of the

Dig Britis

The to be seen

grand bank a st

- A - 4-- 2----

.....

7 - 1 - 1 grade white where the Sa Bereio

and the section

Special Street, and the

Last Services P.

ASSESSMENT .

mineral gard & gard

the second second

imes du fond

3 3/4 1 / Pro 181 - 18 *

ages figures and the second of the second

Security of the second section of

 $v_{\alpha} P_{\alpha} w = - \left(\frac{1}{2} \log x - \frac{1}{2} \right)^{-1}$

AND CARLES AND

Newsgraph of the Hills of State of the Hills of the Hills

permission of the second of the second

17 W7 .50 to

aminoir

- L'enfant est le fruit de deux individus et sa double origine doit se retrouver dans son nom, que cet Mary Control enfant soit légitime ou naturel ., a déclaré M= Yvette Roudy, ministre and the second of TOME BY THE des droits de la femme, devant l'Ins- $(\mathcal{T}^{p}) = \mathcal{C}_{(p) \operatorname{Bod}(p)}$ titut socialiste d'études et de recherread State of the ehe à Paris. Me Roudy s'est elairement prononcée en faveur d'an double nom permettent à la mère et au père de transmettre leur patro-Berne to the Branch Community nyme, soit en les accolant, soit -lorsqu'ils ont déjà des noms doubles - en prenant, chacun, un de leur

En ce qui concerne l'usage dn nom pour les femmes, la ministre a rappelé: - Taut eltayen ne peut porter d'autre nom que son nom de naissance. Les organismes privés et publics ont trop souvent tendance à se réfugier derrière l'usage pour apposer à une semme mariée, un refus lorsqu'elle désire être désiée sous son nom de naissance. gnée sous son nom ac maisse. Cette loi est ancienne (1794), mais elle n'a pas été changée. Les services de M= Roudy en collaboration

A L'ÉTRANGER ...

Les modèles àtrangers pour quant pas. Au Québec, par exempla, hommes et femmes conservent l'usage de leur nom après le mariaga. Lorsqu'un en-fant naît, deux possibilités e'offrent au couple : l'una ennsiste à donner le nom d'un des deux parents, l'autre permet de former un patronyme à partir du nom de la mère et de celui du pere. Lorsque ces demiers ont chaeun un nom doubla, ils choisissent daux noms aur les quatre afin d'éviter des petronymes

qui s'ellongent démesurément. En Allemagne fédérale, en Autriche at en Suisse, les futurs mariés décidant si laur nom d'époux sera celui de l'homme, de la femma, ou bien encore un nom formé à partir des deux noms accolés. C'est ce nouveau nom qui est transmis eux an-

Le code de la famille soviétiqua permet eu mari et à la femme da conserver leur patronyme, ou bien de choisir un des deux noms. Si chacun e décidé de garder son nom, la jour du mariage, les époux doivent décider du nom (celui du père ou de la mère) qui sera transmis aux avec le socrétaire d'Etat chargé de la fonction publique, étudient la rédaction d'une nouvelle circulaire pour rappeler aux administrations l'existence de cette loi et pour leur demander d'enlever de leurs formulaires . toutes les appelations susceptibles de porter atteinte au respect de la vie privée qui ne se révéleraient pas nécessaires à la déermination des droits et avantages des Intéressés ». Autrement dit, de s'ebstenir d'utiliser des for-

UN PROJET DE TRANSMISSION DU PATRONYME

Depuis des années

mules telles que « veuve », « épouse », au » divareée » lorsqu'elles ue sont pas indispensa-

Pour la transmission du nom, la législation française se trouve être en deçà de la résolution nº 37 du 27 septembre 1978 dn conseil des ministres de l'Europe qui e décidé de » règlementer le nom de famille des époux, de manière à éviter que l'un ne soit obligé par la loi de modifier son nom de famille pour adopter celui de l'autre». La résolution propose d'offrir le libre choix aux époux entre différentes formules ou d'imposer « un nom de famille par l'addition des noms de famille des deux époux ».

Cele fait des années que l'on parle en France de modifier le code civil pour rétablir plus d'équilibre entre les parents dans la transmission du nom, et Mm Françoise Giroud, alors secrétaire à la condition féminine, avait déjà imaginé un système sur le nom double. De nombreuses propositions de loi ont été déposées à l'Assemblée nationale et au Sénat par l'opposition et par la majorité.

A l'arrivée de la gauehe au pouvoir, on pouvait penser qu'un prajet de loi serait rapidement proposé. Outre le désir évident de Mme Roudy, le déclaration de M. François Mitterrand, en dete du 8 mars 1982, allait dans le même sens : - Bien que des progrès aient été réalisés, et se soient traduits, depuis vingt ans, par plusieurs réformes du code civil, il reste à les parachever dans quelques domaines, comme la gestion des biens communs, la gestion des biens propres et la transmission du nom -, avait-il dit.

A petits pas La diversité des propositions de loi, quant à leur origine politique,

Les noms accolés du père et de la mère pour chaque enfant L'ORDRE DES MÉDECINS

tacles surgiraient face à ce projet. En réalité, s'il se dégage un grand

désir de faire évoluer le mode de

transmission du nom, on découvre

une très grande divergence dans les

formules proposées. Ainsi, si

M. Jean-Louis Masson (RPR) pré-

fere que les époux choisissent

comme nom de famille le nom de la

femme ou du mari, d'autres souhai-

tent que l'enfant porte le nom de ses

Auger, présentée et discutée à l'Ins-titut socialiste d'études et de recher-

ebes, va dans ce sens. Mª Auger

suggère que, le jour du mariage ou à

la naissance du premier enfant, les époux choisissent d'accoler, dans

l'ordre qu'ils déterminent, le nom de

ebacun d'eux ou l'un de leurs noms

s'il s'agit d'un nom donble (paternel et maternel). Si les avantages d'une telle formule sont évidents pour

l'enfant, celle-ci soulève tout de

même une critique, notamment de le

part des futurs grands-parents qui

préféreraient que la lai désigne

lequel de leurs noms sera donné aux

enfants. Dans le premier cas, en effet, lorsqu'un M. Louis-Bertrand

épouserait une Mlle Martin-Dupont,

les époux auraient le eboix de trans-

mettre à leurs enfants un des quatre

noms suivants : Louis-Martin, Louis-

Dupont, Bertrand-Martin, au

Bertrand-Dupont, Dans le deuxième

cas, il est souvem snegéré que les

femmes transmettent à lenr fille le

nom de leur mère, et les maris à leur

fils celui de leur père. Si cette pro-

position a l'avantage de prévenir les

querelles, elle comporte l'inconvé-

nient de faire porter aux enfants

d'un même lit des noms différents

Face à cette diversité de proposi-

tions, le gouvernement a préféré

aller lentement, D'autant que cette

réforme du nom devait faire partie

d'une réforme, plus vaste, du code eivil. M^{me} Roudy, échaudée par

l'accueil réservé à son projet de loi

anti-sexiste (qui répondant à une

demande de nombreuses femmes et

annoncer très rapidement que le

gouvernement s'est enfin prononcé

de Nairobi (Kenya) qui marquera

co juillet prochain la fio de la décen-

nie de la femme décidée par l'ONU.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

suivant leur sexe.

La proposition de Me Colette

CONDAMNE LES PRÈTS D'UTÉRUS

La procréation artificielle

Le conseil de l'ordre des médecins estime, dans un communiqué publié jeudi 28 février, que . le fait de produire sciemment un enfant qui aura deux mères est une entreprise hasardeuse, qui comporte le risque de complications psychologique graves et de difficultés juridiques insolubles pour le moment . Le prêt d'utérus, ajoute l'ordre, . consiste à programmer une cession illieite d'enfants, même si l'abandon se prèsente comme une cession eharita-ble ». Il souligne qu'e il est plus inadmissible encore que l'opération comporte des elauses financières ». Le bureau du conseil national déelare enfin que le médecin qui accepte de pratiquer cet ecte · prend une laurde responsabilité personnelle s'étendant aux conséquences éventuellement sächeuses de son in-

LA LOI SUPPRIMANT L'ANONYMAT **DES DONNEURS DE SPERME EST ENTRÉE EN VIGUEUR EN SUÈDE**

Après plus d'un an de débats, la loi rendant obligatoire que tout don de sperme porte une étiquette au nom du donneur est entrée en vigueur vendredi la mars. Cette loi, la première du genre en Europe, donne le droit à l'enfant engendré par l'insémination artificielle de connaître, une fois parvenu à l'âge de dix-huit ans, le nom de son père biologique. Elle conseille entre-temps aux parents de dire le plus tôt possible à l'enfant la vérité sur ses origines.

Le texte a été adopté à une écrasante majorité. Les donneurs de sperme, les couples sans enfants et certains médecins avaient fait campagne contre cette loi, craignant qu'elle ne réduise le nombre des donneurs de sperme.

se conformait aux promesses du candidat Mitterrand), avance à perits pas, même si elle souhaite pouvoir en faveur d'un projet de loi sur ce sujet. Si possible avant la conférence

LES MÈRES PORTEUSES.

teuses les Cigognes formée en janvier sur la suggestion du doc-teur Geller président du Centre d'exploitation fonctionnelle at d'étude da la reproduction (CEFER) à Marseille ne pourra pas être inscrita au registre de associationa. Ainsi en a décida le préfat da la région d'Alsace et préfet du Bas-Rhin, M. Christian En Alsace et en Moselle, où

Les Cigognes peuvent tenter

Création d'un réseau télématique de détection de certaines épidémies

Le premier réseau épidémiologique français vient de naître. Il permettra – grāce à la télématioue - de mieux connaître le fréquence et la répartition des maladies. Les enimeteurs de ce néseau ont rendu publics, vendredi 1ª mars, à Peris, les résultats d'une « experience-pilote » sur quatre meladies transmissi bles. Cette expérience, à lequelle ont cullaboré une centaine de médacins généralistes volantaires, répartis sur l'ensembla du territoire, constitue une véritable

e En France, l'épidémiologie académique est très développée.
Il n'en va pas de même evec
l'épidémiologie d'intervention »,
astime le prafaaaaur Alein-Jacques Valleron, directeur de l'unité de recherches biomathe matiques et biostatistiques da l'Institut national da la santé et de la rechercha médicale (IN-SERM), unité maître d'œuvre de ce projet (1). C'est à partir de ce constat de carence et d'une expérience acquise au travers d'un réseau postal de surveillance de le grippe qua cette initietive a vu le jour. Elle associe, depuis plu-sieurs mois, une centaine de médecine généralistes volontaires déjà équipes de système télématique (Minitel), qui sa sont engagés à «alerter» le laboratoira parisien, dès lors qu'ils portaient un diagnostic de maladie trans-

La première étude concernan la rougeole, l'hépatite (présumée virale), les infections génitales (urétrites) de l'homme et les syndromes grippaux. Les résultats préliminaires donnent une photographie - souvent inédite - de la réalité pathologiqua française. eSur 3000 cas de syndromes grippaux, expliqua le professeur Valleron, nous avons identifié trois pics d'âge « à risques » ; quinze ans trente-cinq ans et soixante ans. Contrairement à une idée souvent répandue, nous avons établi que moins de 10 % des sujets concernés par les syndromes grippaux ont plus de

eoixante-dix ans. En ce qui concerne les urétrites masculines, sur 160 cas, nous trouvons une fréquence parfaitement égale de vingt jusqu'à cinquante cinq ans. Aucun cas apres, mais, en revenche, deux cas ont été dia gnostiqués chez des enfants ».

Pour l'heure, seuls l'âge et le xe des malades sont notes et le diagnostic n'est porté qua sur des arguments cliniques. e Enregistrer ces diagnostics à partir d'examens de laboratoire, explique le professeur Valleron, nous obligerait à établir un fichier, ce qui ressort des activités de la Commission nationale informati-

Quel intérêt les médecins gé-néralietas (ils seront biantôt 500 à cullaborar) pauvant-ile trouver dans la participation à un tel réseau ? e Ce système ne peut fonctionner que si nous as-surons un retour de l'information. Notre objectif, explique le professeur Valleron, ne se résume pas à la surveillance de maladies transmissibles. Nous voulons établir un échange tèléinformatif entre les différents partenaires, les directions dépar-tementales de l'action sanitaire et sociale, les centres de référence de l'Organisation mondiale de la santé, les services de santé

Des ∢alertes épidémiologiques » pourront ainsi être déclenhées face à des phénomènes épidemiques — mineurs ou majeurs - sur lesquela an demoure aujourd'hui souvent sans informations immédiatement disponibles et, partant, sans movene d'action immédiatement effi-

JEAN-YVES NAU.

(1) Sont aussi associés, l'université de Paris-7 et la direction générale de la samé. Les professions de santé concernées par l'épidémiologie pourront avec intérêt se rapporter à l'inuvrage l'Epidémiologie sont neines de Marcel Goldberg. sans peine, de Marcel Goldberg, Editions médicales Roland Bettex, Lausanne (Suisse).

EN BREF

M. Chevenement: les militaires et les enseignants n'ont pas de raison de s'ignorer

- L'éducation et l'armée doivent cesser de se tourner le dos pour, au contraire, échanger, dialoguer, se comprendre . déclare M. jean-Pierre Chevenement dans un entretien à l'AFP. Le ministre de l'éducation nationale estime qu'il existe un défaut de communication, une méconnaissance réciproque de deux mondes qui n'ont pas de raison de s'ignorer et qui, au contraire, au-raient tout à gagner à mieux se connaître et à s'ouvrir l'un à l'au-

M. Chevenement se felicite da pratocole signé en 1982 entre MM. Hernu et Savary dans le hut de · favoriser une meilleure percep-tion de la finalité de la défense et du service national - (le Monde du 25 septembre 1982. Il considère que le coopération défense-éducation a encore de beaux jours devant elle : - au cours de l'année qui vient, nos deux ministères mettront l'accent sur trois thèmes : le contenu de l'éducation civique, l'intégration dans la nation des enfants d'immigrés dits de le deuxième génération et qui sont destinés à rester en. France (...) et, enfin, la lutte contre l'illetrisme, qui est l'analphabé-tisme des pays développés «.

Evoquant l'anti-militarisme qui subsiste eneure chez quelques enseignants, M. Chevènement considère que - comme sur bien des sujets, l'action du gouvernement de gauche a fait évoluer les mentalités ..

 HANDBALL: championnat
du monde. - Battue par l'Espagne (30-22), jeudi 28 février, à Tonsberg (Norvège), l'équipe de France termine à la sixième et dernière place de son groupe au championnat du monde B. L'Union soviétique et la RDA disputeront la finale, dimanche 3 mars, et accéderont l'an prochain au groupe A, en compa-gnie de la Tehécoslovaquie, de l'Espagne, de la Pologne et de le Hongrie. La France est reléguée dans le groupe C avec les Pays-Bas, l'Italie, le Congo, le Kowelt et

Une campagne nationale: «En forme jusqu'au bout des dents »

Mm Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de la soloidarité netionele a leneé jeudi 28 février une campagne nationale d'information destinée à améliorer l'hygiène hueco-dentaire. Sur le thème = en forme jusqu'au bout des dents », le Comité français d'éducation pour la santé va mener cette campagne à l'aide de spots télévisés, de dessins animés, de dépients et d'affiebes représentants un petit personnage. - Brossissimo -.

Actuellement, buit enfants sur dix âgés de cinq ans à neuf ans ont des dents cariés. En 1984, quarante millions de brosses à dent cot été vendues en France. Un chiffre insuffisant puisque, paur nn pays de cinquante einq millions d'habitants, et selon les standards de consommation des pays nordiques, ce sont deux millions de brosses à dents qui devraient être utilisées chaque

D'autre part, après avoir rappelé les fecultés du fluor à prévenir les caries, M= Dufoix a annoncé la signature, le 28 février, d'un arrêté antorisant la vente de sel de table fluoré dès la rentrée prochaine.

 La composition du conseil su-périeur de la recherche. — Au cours de leur première réunion, jeudi 28 février, les nouveaux membres du Conseil supérieur de la recherche et de la technologie (CSRT) nnt. à l'unanimité, reconduit dans ses fonc-tions de vice-président M. François Kourilsky, directeur du centre d'immunologie CNRS-INSERM à Marseille-Luminy. Le CSRT est présidé par le ministre de la recherche, qui le consulte pour tous les marché.

inas choix de la politique scienti fique et technologique dn gonvernement. Sur ses quarante membres, il compte, comme auparavant, cinq personnalités régionales, parmi les quelles figurent désormais MM. Edgar Faure, président de la région Franche-Comté, et Noël Josèphe, président de la région Nord-Pas-de-Cálais. Parmi les sept représentants de l'industrie, on compte zussi de nouveaux venus, comme MM. Albert Grosseau (CNPF). Yves Farge (Peehiney), Pierre Mainguy (BSN) et M= Yoanna Dimo (CFP).

L'industrie pharmaceutique participera au financement de la recherche publique

Créé par l'INSERM (Institut national de la santé et de la recherche médicale) et par le SNIP (Syndicat national de l'industrie pharmaceutique), un comité paritaire médicament e été mis en place jeudi 28 février. Ce eamîté, destiné à intensisser la collaboration entre chercheurs et industriels, aura pour mission - d'amplifier les echanges et la coopération scientifique et d'initier les actions communes à entreprendre dans le domaine des mè-

Cette lune de miel entre l'industrie pharmaceutique et la recherche publique a déjà commencé pnisqu'en 1984, soixante-treize contrats de recherches avaient été signés par l'INSERN et quelque quarante-six laboratoires pharmacentiques différents. Ces « contrats de partenariat - prévoient que l'IN-SERM sera rétribué par un système de redevance à chaque fois qu'un nouveau médicament sera mis sur le

U.P.A. SARI - 68, avenue d'Iéna, 75116

La liberté vient de la connaissance des limites et des contraintes... Même là où existe réellement la possibilité de s'informer, de voter à sa guise, est-il libre citoyen incapable d'apprécier, faute de bases scientifiques élémentaires, les options technologiques, donc le cadre de vie qu'il partagera avec ses concitoyens, donc la politique de son pays? - (Dopen de l'EN.)

Nos élèves de 2 - 1 " S/AB-Term. sont enseignés dans cette optique

méthodiquement (nous ne sommes pas des "pions" ni une garderie...) et sont préparés à tous les examens d'État : cours + travaux dirigés = 32 semaines de 30 heures (octobre-juin).

COURS VACANCES PAQUES-ÉTÉ - Inscription 85-86 coverte.

admission après test de niveau : le avril au 13 evril (matin), mai-juin (après 17 h).

INTERDITES D'ASSOCIATION

L'Association des mères por-

on ignore la loi da 1901 (les trois départements faisant à l'époque partie de l'empira allemand) le préfet a le droit de s'opposer à la création d'une association. L'articla 61 da la loi da 1908 da l'empira allemand envisaga quatra cas de figure : le caractère illicita de l'association, son caractère politique, son caractère social-politique ou son caractère religieux. M. Dablanc e retenu le caractère illicite de l'association et pour cela il s'appuie sur l'article 353 du coda pénal qui condamna : e quiconque aura, dans un esprit de lucre, provoqué les parents ou l'un d'eux à abandonner leur enfant né ou à naître ».

un recours devant le tribunal administratif.

ENCYCLOPEDIE

- DELMAS -

pour la vie des affaires

LE DIVORCE ET LA SÉPARATION DE CORPS

Causes du divorce

divorce Conséquence du

- sur la personne

• sur les biens

a sur les enfants

- Procédures du

des écoux

J. DELMAS & Cle

DROITS des FEMMES Union Libre - Enfants naturals Jean CHAMPION

1984, 3r éd., 312 pages , 225 F*

* Prix public 170 au 15.2.\$5

Chaz votre libraire

11100

UN CONSTAT DU CNRS

Les chercheurs hésitent à quitter leurs laboratoires pour les entreprises

Les eherchenrs du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) quittent toujours aussi dif-ficilement leurs laboratoires pour aller travaillet - pout une durée limi-tée ou noo - dans les entreprises : depuis trois ans, trente-cinq à qua-rante personnes sculement franchissent chaque année co pas, hien que la demande des industriels soit deux fois et demie plus importante. Un très léger mieux a été observé en 1984, mais il ne suffit pas à réconfarter le directeur de la valarisation et des applications de la recherche (DVAR), M. Jean-Jacques Duhy, qui considère cette trop faible mohilité comme sa • bète noire •.

Cet « échec », selon M. Duhy, ne doit pas masquer le fait que depuis qu'à été créée la DVAR, il y a près de deux ans, tous les eutres » indicateurs numériques de valorisatian » ont douhlé. Le nombre de brevets déposés par les équipes du CNRS est passé de 71 en 1982 à 134 en 1984; celui des licences au des cessions de 1984 à calabrater de 28 à 62 des services de 1984 à calabrater de 28 à 62 des services de 1984 à calabrater de 28 à 62 des services de 1984 à calabrater de 28 à 62 des services de 1984 à calabrater de 28 à 62 des services de 28 à 62 des se sions de licence, de 38 à 63 ; le montant des enntrats CNRS-entreprises de 9,6 è 30,8 millions de francs, etc. La palme de la plus forte contribu-tion aux efforts de valorisation revient eux chimistes; celle du plus fort taux de croissance en ce domaine, aux spécialistes des sciences de la vie.

Le CNRS mène, depuis 1982, une véritable politique d'ouverture vers l'industrie. Signe des temps, son style a changé pour devenir plus agressif eo matière de promotion : un stand CNRS a été installe en décembre dernier à l'aéroport d'Orly et un s'ilm publicitaire » e été récomment réalisé pour vanter les mérites de l'organisme euprès des entreprises, et particulièrement des

Au-delà de ces actions ponctuelles et spectaculaires, M. Duhy a pris, notamment en 1984, diverses mesures affrants. eux responsables industriels qui veu-lent travailler de concert, une • multitude de solutions »: Les formalités administratives relatives anx contrats de collaboration ont par exemple été simplifiées, de même qu'ont été . déconcentrés . certains contrats qui peuvent maitenant être signés par les responsables régio-naux, sans remonter au siège parisien. Les laboratoires seront désormais - comme l'étaient déia les chercheurs, - financièrement intéressés lorsqu'ils prendront des brevets, puisqu'ils toueberont des rede-

Mais le CNRS s'engage aussi comme son nouveau statut le lui permet - dans la création d'entreprises Après s'être doté de deux filiales, il est maintenant sur le point de deve nir actionnaire (aux côtés d'une société industrielle, d'organismes pu-hlies (1) et de deux fands de capital-risque) d'une PMI d'ingénierie et de conseil dans le secteur des instruments de mesure, Metronie Ingénierie.

ELISABETH GORDON.

(1) Les actionnaires de cette société sont Aisthom-Atlantique, le Laboratoire national d'essai, le CETIM, et une PMI (Technomesure) et Sofiparil.

effectuées per le eatellite

Six nouvelles galaxies découvertes

Six nauvatles gelexies (groupes de milliards d'étoiles) rayonnant fortement dans l'infrarouge ont été découvertes par un graupe de chercheurs américains de l'université Cornell, du Califor-nie Institute of Technalogy et du Jet Propulsion Laboratory places sous le direction da M. James Houck. Dans une note publice dans le demier numero de la revue Astrophysical Journal Letters, cette équipe précise qua ces galaxies, des centaines de fois plus brillantes que la Voie lactée. seraient distantes de la Terre d'environ deux ou trois milliards d'années lumières (1). Pour intérecente qu'alle soit, cette découverta n'est pas cependant la première du genre. Deux galaxies de ce type ont dejà été identifiées eu cours des demiers mois, en particulier cella connue sous le nom de ARP-220.

Ces objets, dont l'étude e pu être faite à partir d'observations

d'astronomie infra-rouge IRAS et par les installations de l'observatoire du mont Palomar, émettraient de 30 à 500 foie plus d'énergie en infrarouge qu'en lumière vieibla. Laa autres galaxies rayonnent dans tout le spectre des gammes d'ondes (visible, infrarouge, etc.). Bien qu'il faille attendre de nouvelles études pour détarminer evec exactitude la nature de cette émission, les astronomes pensent qu'elle pourrait être due soit à un quasar (un objet qui e la taille d'une étoile mais qui émet autant qu'une galaxia) enseveli dens un nuaga de poussières, soit à la collision de galaxies, soit enfin à des « sursauts » de formation d'étoiles.

(1) Une année lumière égale 10 000 milliards de kilomotres envi-

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE



Évolution probable du temps en France entre le vendredi 1" mars à 0 houre et le somedi 2 mars à 24 houres. Le flux perturbé d'Ouest se mainte nt. les perturbations atlantiques se

madi, en matinée, le temps couver physicax affectera encore les régie sud des Albes à la Corse en de de la neige au-dessus da 800 à 1 000 mètres. Sur les régions du nord et de l'est, le caractère instable du temps ira en s'atténuant en donnant encore quelques averser. Aillours, le ciel sera souvent nuageux dans le Sud-Ouest.

Avec l'arrivée d'une nouvelle zone de Avec l'arrivée d'une nouvelle zone de mauvais temps en milieu de journée sur les côtes atlantiques, les pluies reprendront pour toucher en soirée les régions de la Normandie aux Pyrénées. A l'avant, sur les régions de l'est, quelques éclaireies airont eu le temps de se développer au cours de l'après-midi. Les températures minimales seront de l'ordre de 3 à 5 degrés du nord au sud, et les maximales avoisinerunt 9 à 12 degrés, voire tusqu'à 16 degrés dans 12 degrés, voire jusqu'à 16 degrés dans le Sud-Ouest. Le mistral se lèvers, tandis qu'ailleurs le vent d'ouest restera faible à modéré, mais se renforçant sur les régions atlantiques.

Dimanche, La perturbation achèvera de traverser d'ouest en est nos régions, domant un temps couvert et pluvieux tur la moitie est de la France. A l'arrière, le temps sera plus hastable que la veille et les averses fréquentes.

Les températures seront assez stables le vent de sud-ouest à ouest modéré. La pression atmosphérique réduite au iveau de la mer était, à Paris, le vendredi 1 mars à 7 heures, de 1016,6 millibars, soit 762,5 millimètres de mer-

Voici ses numeros sont communi-28 février. Elles nous sont communi-mar l'Association des maires des

s françaises de sports d'hiver boulevard Haussmann, 75068

Les chiffres indiquent, on centimè-res, la hauteur de neige en les puis ou

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

Les Arcs : (n.c.)-245; Arèches-Beaufort : 60-200; Notre-Dame-de-Bel-

95: Carroz-d'Araches: 60-140: Chamo-

mx: 40-350; La Chapelle-d'Abon-dance: 60-95; Châtel: 70-175; La

Clusaz : 45-190; Combloux : 30-120;

Chisaz: 45-150; Committoux: 30-120; Les Contamines-Montjoie: 20-250; Le Corbier: 35-65; Courchevel: 110-140; Crest-Voland: 40-130; Flaine: 170-330; Flumet: 50-80; Les Gets: 60-120; Le Grand-Bornand: 25-115; Les Hou-ches: 15-80; Megève: 50-130; Les Monuires: 50-150; Méribel: 45-140; Montires: 40-150; Méribel: 45-140;

Morzine-Avoriaz : 60-200; Peisey-Nancroix : 50-130; La Grande-Plagne : 100-220; Praloguan-La Vanoise : 50-90;

100-220; Pralognan-La Vanoise: 50-90; Praz-sur-Arly: 45-90; La Rosière: 95-155; Saint-François-Longchamp: 50-100; Saint-Gervais-Le Bettex: 60-140; Samočas: 60-160; Thollon-les-Mémises: 75-110; Tignes «Espace Killy»: 100-160; La Toussuire: 45-70; Val-Cenis: 20-100; Val-d'Isère: 70-160; Valioire-Galibier: 10-90; Valmored: 80-120; Val-Thorens: 150-250.

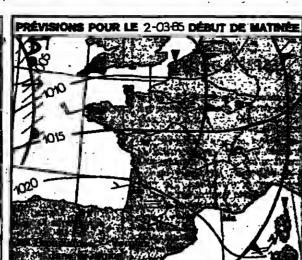
SERE

Alpe-d'Huez : 105-320; Auris-en-Oisans : 20-80; Autrans : 15-60; Le

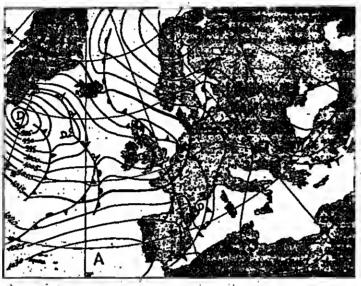
120; Val-Thorens: 150-250.

combe : 30-60; Bonneval-sur-Arc : 30-

BULLETIN D'ENNEIGEMENT---



PRÉVISIONS POUR LE 2 MARS 1985 A 0 HEURE (GMT)



Températures (le premier chiffre indique la maximum eurogistré au cours de la journée du 28 février ; le second, le minimum de la mit du 28 février an minimum de la mit du 28 février au 1 mars : Ajaccio, 15 et 6 degrés: Biarritz, 20 et 9; Bordeaux, 18 et 9; Bourges, 15 et 4; Brest, 16 et 7; Caen, 13 et 4; Cherbourg, 12 et 5; Clemont-Ferrand, 16 et 5; Dipun, 14 et - 3; Grenoble-St-Mo-H., 15 et 0; Grenoble-St-Geoira, 14 et 2; Lille, 5 et -1; Lyon, 15 et 6; Marseillo-Marignane, 16 et 9; Nancy, 11 et - 4; Nantes, 17 et 7; Nice-Côte d'Azur, 14 et 8; Paris-

Collet-d'Allevard : 30-65; Les Deux-

Alpes: 35-200; Les Sept-Laux: 30-80; Saint-Pierro-de-Chartreuse: 35-60.

ALPES DU SUD.

Allos-lo-Scignus: 85-150; Auron: 70-170; Benil: 30-60; La Colmiano-Valdeblore: 35-45; La Foux-d'Allos: 50-110; Isola-2000: 85-140; Montgonè-

ve : 60-150; Orcières Merlette : 55-155; Les Orres : 50-150; Pra-Loup : 40-150; Risonl-1850 : 60-140; Le Sanze : 50-160 : Serre-Chevalier : 20-140;

Superdévoluy : 20-160; Valberg : 60-70; Vars : 65-85.

PYRENEES

Les Agudes: 15-55; Les Angles: 10-50; Ax-les-Thermes: 20-70; Barèges: 10-130; Cauteretz-Lys: 50-180; Gourette: 5-180; Luchon-Superbagnères:

15-80; La Mongie : 30-80; Saint-Lary-Soulan : 3-60.

MASSIF CENTRAL

JURA

LES STATIONS ÉTRANGÈRES

Pour les stations étrangères, on peut s'acresser à l'Office national du tou-risme de chaque pays : Allemagné :

i'adresser à l'Office national du tou-risme de chaque pays : Allemagné : 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, 16. : 742-04-38; Andorre : 111, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, 551 : 508-50-28; Antriche : 47, avenne de l'Opéra, 75002 Paris, 55. :742-78-57; Italie : 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél. : 266-66-68; Sainse : 11 bls, rue Scribe, 75009 Paris, 161 : 742-45-45.

Suise: 11 16L: 742-45-45.

Métabief : 10-30; Les Rousses : 20-

Le Mont-Dore : 15-60; Super-Bosed 5-40; Super-Lioran : 20-40.

Montsouris, 10 et 2; Paris-Oriy, 10 et 2; Pau, 22 et 10; Perpignau, 13 et 10; Rennes, 14 et 7; Strasbourg, 8 et -2; Tours, 13 et 5; Toulouse, 16 et 10; Pointe 4 Pitre, 28 et 20.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 3 et -1; Athènes, 8 et 6 Berfin, 1 et 0; Bonn, 3 et 0; Brazelles, 2 et 0; Le Cuiru, 17 et 7; Res Canaries, 24 et 19; Copenhague, 1 et -1; Dalaze, 24 et 19; Djerba, 16 et 6; Genève, 9 et -3; Istanbul, 0 et -5; Jérusulem, 8 et 1; 27 et 14; I - 5; Palma de Majorque, 16 et 5; Rio-de Janeiro, 28 et 21; Rome, 16 et 9; Stockbolm, 1 et -2; Tozzur, 21 et 9; Tunis 19 at 4

(Document établi avec le support technique spécial orologie nationale.)

TROISIÈME AGE

SOCIOLOGIE ET GÉRONTOLOGIE. - Le Centre international de gérontologie sociale (CIGS) vient de rééditer une sélection des documents préparatoires à l'assemblée mondale sur le vieillissement organisés par les Nations unies à Vienne du 28 juilconsacré à la démographie est illustré de nombreux tableaux. Sont traités ensuits les problèmes liés au développement, aux migra-tions, à la famille, à la protection sociale, au logement et à l'envi-ronnement. Ces documents existent en français, anglais et sepa-

Dans sa collection « Les per sonnes âgées dans le monde », le CIGS public également des monographies concernant le Japon, le Portugal; le Grande-Bretagne, l'Australia, le Costa-Rica, la Pologne et le Nigéria.

* CIGS, 91, rue Jouffrey, 75017 Paris. Tél.: (1) 766-52-34.

QUOTIDIENNE-

LES PARISIENS STATIONNENT DE PLUS EN PLUS LUCITEMENT .

bilistes qui stationnent irrégulià-rement dens Paris risquent de se fairu punir, si l'on en croit M. Raoul Moreau, qui a présenté. le 28 février, au comité écohomique et social d'île de France un nement dans la capitale.

De 1973 à 1984, le nombre des places de stationnement payant sur la voie publique s'été multiplié par 4,6. Mais le sens civique des automobilistes e'est besucoup dégradé : ils étalent 70 % à respecter les règles du stationnement payent en 1979 et 54 % en 1983. La répression diminuant, il n'est donc pas étornant que le stationnement Ricite se développe. Un matin de 1977, les services de la préfecture de police comptabilisaient score atteignait 90 000 un sprès-midi témoin de 1982.

55 % des automobilistes en contravention ne respectent pas les interdictions de stationner. 16 % sont garés sur un trottoir. 11 % en double file, 6 % à un cerrefour, 5 % sur un pessage piétonnier et 2 % dans un couloir ou à un arrêt de bus.

M. Moreau préconise pour enrayer cette dégradation d'augmenter le tarif des amendes, qui date de 1980, et de l'indexe souheite un recours accru à la fournière et une répression renforcée per le personnel municipal

ÉCHECS

KASPAROV YEUT DES ASSU-RANCES CONCERNANT LE NOUYEAU MATCH DU

CHAMPIONNAT DU MONDE Dans une interview donnée grand mattre soviétique Garry Kasparov a fait part de ses exigences en ce qui concerne le nouveau match du championnet du monde, qui doit se dérouler en septembre. «Les règles de la prochaine rencontre des dants doivent être définies ant le mois de mai, a-t-il déciaré, ajoutant que « toute autre so-lution et tout retard dans l'adoption de nouvelles règles pourraient pro-voquer d'autres scandales ».

D'autre part, le jeune grandmaltre a affirmé n'avoir jamais discuté avec Karpov d'une éventuelle interruption du chemniquest du monde · Cette idée ne m'a même pas effleuré; car il n'y avait aucune raison pour cela. Il a recomm toutefois «avoir été surpris» par les visites qu'il a reçues durant le match et les propositions qui lui ont été faites, « au nom de Karpov », par le princi-pal arbitre, M. Svotozar Gligoric, et M. Florencio Campomanes, président de la FIDE. «Il ne faudrait peut-être plus revenir sur cette af-faire, mais il ne faut pas non plus que cela se reproduise», a conclu Garry Kasparov, annonçant qu'il avait reçu l'offre de l'hebdomadaire quest-allemand Der Spiegel de disputer un match avec le grand maître allemand Robert Huebner.

> Les mots croisés se trouvest dans «le Monde Loisirs»

WEEK-END D'UN CHINEUR

PARIS

Nouveza Dronot, 14 heures : TLE-DE-FRANCE Joigny, 14 houres : livros. EN PROVINCE

Chalon-sur-Sačna, 10 heures : ar-genterie, bijoux, hibelets; 14 h 30 : objets d'art, meubles, tapis, ta-bleaux ; La Flèche (72), 14 heures : sarts postales ; Laval (53). 14 heures : fatences, bijoux, broazes, papiers : Le Havre, 14 h 30 : archéologia : Lyon, 14 h 30 : Extrême-Orient : Marsellle-Canthal, 14 h 30 : objets d'art, argenterie, bijoux, ta-bleaux, meubles; Megève (hôtel du Mont-Blanc), 17 b 30 : tableaux modernes; Troo (41) Le Clos des Forges, 14 h 30 : mobilier d'une pro-priété.

Dimenche 3 mars EN PROVINCE

Bernsy (27), 14 houres : moubles, bronzes, céramiques, tableaux, argenterie; Enghien, 14 heures : atelier Ismaël de la Serna; Fontaineblean, 14 heures : objets d'art, membes, in neuros: objett d'art, membles, bijour, argenterie, ta-bleaux; L'Isle-Adam, 14 b 30: tapis d'Orient; Lyans-la-Forêt (27), 14 heures: tableaux, argenterie, hi-joux, objets d'art, membles; Saintjonz, objets u art, menutes; samu-Germain-en-Laya, 14 h dures : ar-chéologie; Sena, 14 h 30 : bibelots, bijoux, argenterie, tableaux, meu-bles; Versufiles-Chevan-Légers,

15 heures : tapis d'Orient; Ver-sailles (Palais des Congrès). 14 houres : tableaux anciens, meubles, objots d'art ; Charleville, 14 houres ; armes, meubles, ta-bleaux, bibelots ; Eparany, bloaux, bibelots; Espainary,
14 heures; gravures, tableaux, objets d'art; Reines, 14 b 30; atelier
Serge Kialakoff; Rochafortsur-Mer, 14 b 30; meubles, objets d'art, tableaux, argenterie; Semu-en-Auxele, 14 heures : tableaux anciens, tabloaux modernos, bibelous

FORES ET SALONS D'ANTIQUITÉ ET DE BROCANTE

Brest, Gretz-Armanvilliers (77), bourse aux armer ; Vélizy-II et Ver-

FOIRES ET SALONS DU MOIS DE MARS

Vélizy-II. jusqu'au 9 mars : Brest, le su 4 mars : Vernon, 2-4 mars : Gretz-Armainvilliars, 3 mars : bourse aux armes ; Melus, 7-10 mars, deuxième Salon du livre ; Chaton, 8-17 mars; Verton (44), 14-17 mars : Paris (quai d'Austerlitz), 14-24 mars : deuxième Salon de l'érotisma : Parls (muséa Jacquemart-André), 15-31 mars; Marsellla, 22 murs-1er avril; Confine-Jarny, (54), 22-24 mars; Gméméné (44), 22-24 mars; Samois-sur-Seine (77), 31 mars.

JOURNAL OFFICIEL-

Sout parus an Journal officiel du vendredi 1= mars 1985 :

DES DÉCRETS

• Da 27 février 1985 relatifs an faime d'assurance vieillosse complémentaire des chirurgiensdentistes et an régime d'assurance invalidité-décès des chirurgiens-

• Du 28 février 1985 portant désignation : de personnalités appe-lées à sièger dans les secreurs du Conseil économique et social.

DES ARRÊTÉS

Du 26 février 1985 portant convocation des électeurs pour l'élection des membres du Conseil supérieur des Français de l'étranger.

approbation de dispositions complétant et modifiant le reglement de sécurité contre les risques d'incendie et de panique dans les établisse-

Des élèves de l'Institut national des sciences appliquées de Ton-lousa ayant obtenu lo diplôma d'ingénieur de cet établissement es

• Des élèves ayant obtenu diplôme de l'école supérieure de commerce de Lyon.

SCIENCES

MESURES POUR MESURES. - De nos jours, tout se mesure : la couleur d'un textile ou le goût d'un aliment. Les techniques en perfec tionnant permettent des contrôle ainsi que la surveillance et le régulation des processus de fabrica tion. Le lycée technique Louis Armand de Poitiers organise les 5 6 et 6 mars, à 20 h 30, des confé rences sur le thème « Mesures chimiques et physiques ». Le 13 mars aura lieu un colloque sur le même suiet avec des tables

una exposition de matériel. * Lycie technique Louis Armand, 63, rue de la Bugullerie, 66022 Politiers CEDEX (16-49) 88-

PARIS EN VISITES-

SAMEDI 2 MARS «Les collections du musée Carnava-let», 14 h 30, 23, rue de Sévigné (Caisse nationale des monuments histo-

« Les Invalides de Louis XIV», 15 h, grille d'honneur, côté esplanado (Aca-

- Le Palais-Bourbon . 11 h, 33, quai d'Orsay (D. Bouchard). «Le paysage impressionniste», 11 h 30, Grand-Palais, entrée place Cle-

«Le vienx quartier Saint-Merri-Quincampoix», 15 h, parvis de l'Hôtel de ville, devant la poste (Bos-

«Musée de la parfamerie Fragonard», 14 h 30, 12, place Vendôme (la France ot son passó).

«La Franc-maconcerie», 15 h, 16, rue Cadet (Lasnier). Tombes célèbres de Pèrc-Lachaise-, 15 h, entrée principale du cimetière (M. Pohyer).

CONFERENCES

11 b : L'Inde : musée Guimet. 14 h : Université Paris-Dauphine, J. Paillusseau, P. Peyramaure, P. Dar-rousez : »Le nouveau droit de le faillite et le reprise d'entreprises ». 20 b 30 : 199 bis, rue Saint-Martin, Pr Marchessean ; «La pensée qui gué-

15 h: La Sorbonne. 17, rue de la Sorbonne.: H. Queffelec: «Ca sont voiliers que veut emporte»; Soerate, Platon: H. Ronceret: la créativité personnelle. 11 h : 270, rue Saint-Jac Vicane : «Les religions de l'Inde».



131 340.00 1 8 360,00 1 136,00 10,00

DEMAIN DANS LE SUPPLÉMENT DU « MONDE »

ENQUÊTE

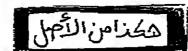
DIX ANS DE CINÉMA FRANÇAIS Le film noir, l'adolescence, le comique, l'amour, la recherche.

DOSSIER

HUGUENOTS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI Il y a trois siècles, la révocation de l'Edit de Nantes.

« LE MONDE AUJOURD'HUI », UN TEMPS FORT POUR LE WEEK-END.





culture

EXPOSITION

YUN CHINEUR.

of Barrier

34 L 26

21 P 3

get desired ?

Ellawings.

Taigar.

. 67 To

* * * * :

Nant bie

A long of the

At April 10

ويويونيورايون

وجيره شبه

4.4 772

14.1

7. 1771

2. 18 As

1. 200 (3)

. . . .

yes 1983. •• \$

pr to 12/2...

"##" - 7

es# no

augus franci

والعوار لينيم

g arter i en

*** * *

ad + 海 一部

. . . .

Ver.

Pernas, data, ob delect

was blee Kuchefull.

was departed to the second sec

FORESET SALONS

D'ANTI-CLUTE ET DE BROCANTE

there Cite, britismellers

Same and Achievell of the

A exert :

FORRES ET SALONS

DIE MOIS DE MARS

Names of the same and thousand

Metun

E. B. Carl Tile

PARIS EN VISITES

SAMEDICATORS

the second recreation

And the same of the same of the same

grown the many contract areas are

All Sections of the second

The second second

A STATE OF THE PARTY

Association of the second seco

the first of the state of the state of

CONFERENCES—

W 1

5 24 T

. - 1

.

and the second second

and the second of the second

Harris State State

states and the states are states as the states are states are states as the states are states are states as the states are states

est transmillers

Les sculptures autobiographiques de Louise Bourgeois

Louise Bourgeois est un sculp- luttes des femmes auxquelles teur de soixante-quatorze ans qu'on découvre aeulement aujourd'hui à Paris — sa villa natale, - après New-York - sa ville d'adoption depuis 1938, où le MOMA, il y a deux ans, lui a consacré une rétrospective. Il lui aura donc fallu attendre que les musées et le marché (ou viceversa) fatigués des avant-gardes se mettent à rechercher les marginaux de tout poil pour être reconnue. L'artiste, une excentrique,ne semble pas en être partimême plutôt una chance, celle d'avoir pu travailler librement et faire ce qu'elle avait envie de

L'œuvre, à coup sûr, surprend par ea crudité, as charga sexuelle, qui n'a rien de puritain; mais aussi par ses audaces for-melles qui, elles, pourraient bien participer de l'état d'esprit newyorkais, mais n'ont jamais été exploitées comme telles.

C'est vrai jusque dens les exemples d'abstractions presuve minimales, comme ces simples hampes de bois peintes en rouga et noir de la fin des années 40, et qua Louisa Bnurgenia décrit comme une marche d'aveugles se tenant les uns aux autres. L'esprit de corps. Les titres d'ailleurs soutignent avec un rien d'ironie un peu naire qu'il ne seurait y avoir pour elle de sculpture sans contenu symbolique.

C'est autobiographique, dit at redit l'artiste ; complètement inspiré de son enfance : une enfance perturbée par les fragques d'un père infidèle à le mère, contra lequel elle a brandi sa sculptura vengeresae; allant mêma jusqu'à l'axecuter au grand jour dans une couvre. Elle en parla touiours, comme alle parle de sa vie, de son mari américain, de ses trois enfants, de son expérience de mèra, des elle a participé activement dans les années 70.

La source de son œuvre est là. et seulement là : dans son vécu. Aurait-elle subi l'influence de quelque artiste, des surréalistes, notamment (elle a été familière de Miro et des Européens émi-grés pendant la guerre) ? C'est une question qu'elle n'entend pas vraiment. Elle vous explique plutôt deux ou trois de ses sculptures, grand bois totémique. bronze anthropomorphe, germilambeau de latex brun suspendu au plafond par un fil comme un quartier de corps incertain. Elle en souligne non pas l'agressivité. mais le secret, l'intimité, ou la paix, ou la dualité, ou la fragilité. L'outre noire, énorme : une mère qui porte ses enfants, effrayante, qui essaie de faire peur pour les protéger, effrayée de sa responsabilité envers eux.

Dans tous les cas, les œuvres

functionnent par enuples enfant, plein-craux, pasitifnegatif, agression-défense) ou par femilles, indissuerables. comme les Meisons en tiges d'aciar, sortes de teblaséchasses frêles et prêtes à basculer. Ou encore comma le spirale qui, pour Louise Bourgeois est la symbole même de son anxiété, de cette recherche sans fin d'organisation, de contrôle d'équilibre dans le désarroi, le vertige, la désorientation. C'est le nœud coulant de l'angoisse à isquelle on peut aussi tordre le cou. La sculpture est là pour iser peur et demons, farouche, brute, cruelle et tendre.

GENEVIÈVE BREERETTE.

* Louise Bourgeois, 1947-1984 », galerie Maeght, 13, rue de Téhéran, jusqu'au 23 mars.

MUSIQUE

« PURCELL », par les Arts florissants

La belle personnalité d'un chœur

spectateurs repartis bredouilles : qui aurait prédit cela il y a seulement vingt ans pour une programme Purcell, même avec Didon et Enée? Voilà oui fait bien augurer du Festival des instruments anciens. Après ce premier concert, vingt-quatre autres soirées de grande qualité nous sont ainsi promises d'ici au 4 avril.

L'ensemble les Arts florissants, fondé et - animé - (plus encore que dirigé) par William Christie, s'est acquis en peu d'années la sympathie générale par la beauté épanouie et subtile de ses interprétations, la richesse de son répertoire et son appétit de découverte qui a tiré de l'oubli quantité de chefs-d'œuvre. enfin le naturel et la modestie de chanteurs et d'instrumentistes s'effacant devant la musique. Point de castes purmi eux : Christic s'assied eu elavecin ou à l'orgue, les solistes s'avancent pour chanter puis reprennent place dans le chœur.

Cette soirée Purcell a passé comme l'éclair. Des anthems et chants sacrés d'abord, telle une adorable prière du soir, toute de tendresse et d'abandon, avec un long alleluis vigoureux qui finit lui-même par s'endormir dans la paix, l'admirable Elégie sur la mort de la reine Mary, où les deux sopranos entrelacent des guirlandes de vocalises attristées, un peu comme chez Merc-Antoine Charpentier, avec une conclusion qui glisse doucement sur une pente chromatique, et tout de suite après uo Hymne pour le

Le hall de Picyel noir de monde, des organisateurs débordés par le barytons cette fois qui brodent des suecès, une centaine d'aspirants vocalises musclées : debout les morts! Et aussi cet oratorio minuscule, Saul et lo sorcière d'En-Dor qui, en quelques minutes, crée une atmosphère spectrale et s'aebève en on adieo déchirant, aussi intense que Didon et Enée.

> Dans ce bref opëra si célèbre, les comparaisons étaient redoutables. Avec dnuze musiciens, William Christie obtient une sonorité si fine, une accentuation si parfaite, une allure si preste que rares sont les orchestres qui atteignent une telle densité d'expression. Guillemette Laurens, à la voix d'une cau pure et profonde, donnait un grand accent très dépouillé à Didon avec de beaux reflets, sinon tous ceux d'une Janet Baker, et Jill Feldman, exquise dans les chants sacrés, semblait un peu limitée en Belinda.

Mais a-t-on entendn parcil trio de sorcières, Dominique Visse dont la voix incisive pénétrait comme une vrille avec une sorte de méchanceté diabolique. Barbara Borden et surtout Agnès Mellon, voix d'anges grimaçants crachant leur venin? Les vraies sorcières de Macbeth. Avec encore l'Enée noble et désespéré de Philippe Cantur, le Mercure de Michel Laplenie, le marin malicieux et truculent d'Etienne Lestringant, et ce chœnr réduit d'une telle per-sonnalité, William Christie a dessiné une sorte d'épure d'une beauté frémissante et d'une poignante vérité.

JACQUES LONCHAMPT.



CINÉMA

Les départs de MM. Fechner et Toscan du Plantier marquent l'échec de la relance de Gaumont

Deux départs importants dans le groupe Gau-mont ont été annoucés le 28 février (nos dernières éditions du 1" mars). M. Daniel Toscan du Plantier shondonne ses fouctions de directeur délégué, pour nonnoune ses touctions de directeur délégué, pour se consacrer à la société de disques Erato. D'autre part, M. Christian Fechner a démissionné du poste de président-directeur général de Gaumont-studio, filiale de production du groupe Gaumont, qui avait été créée en décembre 1984.

été créée en décembre 1984.

Ces deux départs signent l'échec de la tentative de restructuration du premier groupe cinématographique français. Face aux 245 millions de francs perdus en 1983 (le Monde du 6 décembre 1984), M. Nicolas Seydoux, président-directeur général de Canmont, cherchait à inflichir la politique de production de sa société. M. Fechner devait apporter à Gaumout des films à grand succès populaire : il y a

renoncé, estimant ne pas avoir assez de liberté pour effectuer les choix délicats de la production. M. Toscan du Plantier devait garantir la continuité d'une politique culturelle, brillante certes, mais qui, d'un point de vue financier, n'a pas rapporté les fruits que la Gaumont était en droit d'attendre.

Il est tombé, victime d'un conseil d'administration qui lui reproche, en outre, l'aventureuse diversi-

Coupé des deux hommes qui faisaient la force et l'originalité de son entreprise, M. Seydoux, au-jourd'hui, est seul. Ce n'est pas me situation facile sur un marché cinématographique en crise profonde. C'est une incertitude de plus sur le sort des industries de programmes françaises, dont le cinéma est le fer de lance.

Cavalier seul

A 9 heures dn matin, il est renvové. A 18 h 30, il est « dans la maison de Rohmer -, aux Films du Losange, où la productrice Margaret Menegoz l'accueille, affectuensement. Il est ému, mais il est libéré ». La journée a commencé do côté de «Dallas» (on plutôt, «Châteanvallon»), Daniel Toscan da Plantier la termine chez les créatenrs. Chez hi.

Gaumont, 1975-1985. Le disciple de Pierre Lazareff et de Marcel Bleustein-Blanchet arrive pour une glorieuse révolution, avec son ami d'enfance, Nicolas Seydoux. L'un a le panache, le désir et le discours. C'est «Toscan». L'autre a l'argent, la famille - Schlumberger par sa mère, - le pouvoir. C'est lui qui signe les contrats, et « rien n'aurait été possible sans Nicolas Seydosce », dit, fidèle, l'ami qui s'estime aujourd'hui lâché.

Nicolas Seydoux ne pouvait plus faire face. C'est ce qu'il a dit, le 28 février, à 9 heures, dans un document où il a précisé que Gaumont renonce pour quelque temps aux films de « prestige ». Depuis des mois, Toscan sentait venir l'étouffement, même si le premier coup porté à sa gestion, la nomination de Christian Fechner, il avait su le contour

Mais les réticences des actionnaires, auxquelles Nicolas Seydoux, le PDG, savait faire écran, elles ne dataient pas d'hier. Pendant dix ans, Daniel Toscan du Plantier a - rusé avec l'entreprise, l'a détournée. · Les systèmes, il faut les prendre », dit-il en riant. L'important, ce n'est pas d'occuper l'Odéon en 1968 c'est d'en devenir le directeur. »

Maintenant, il lui faut trouver une structure : . Je perds mon Instrument, pas mon métier. Je me sens comme un coureur de marathon qui o son flambeau, et on ne lui a pas dit où il faut le mettre. mais je trouverai un endroit. • Il compte sur le ministre de la culture (« nous faisons le même métier ») et sur François Mitterand : - lo France est le seul pays au monde avec les Etats-Unis - où le président de la République dit qu'il faut protèger le cinèma ».

La culture précède l'économie »

Naguere, il disait « la culture précède l'économie .. On voit que la formule a fait son chemin. Maintenant, il affirme : - le cinéma n'est pas économique, il est écologique. Si on ne s'en occupe pas, il meurt, et on s'aperçoit alors, qu'il était indispensable .. Daniel Toscan du Plantier n'est pas étranger à l'intérêt que le gouvernement a pour le cinéma français depuis 1981. Il le sait. Il n'a pas seulement seconé les murs de la respectable Gaumont. Il s'est battu pour le cinéma français.

Il a imprimé de sa marque deux cents films (produire ou distribuer, c'est toujours choisir et risquer). Cela va de Cousin cousine à Péril en la demeure, à Carmen. Il a donné à de jeunes réalisateurs les movens de leurs sujets, de leur avenir, d'une étape supérieure : Téchiné, Akerman, Jacquot. Et il précise que si leurs films ont parfois été ratés, ou mal accueillis, il fandrait les revoir anjourd'hui. Parce qu'il note, avec son humour célèbre, que son nom, et le label Gaumont, suscitaient alors une tension nerveuse >...

Dans son palmarès, sont là Ingmar Bergman et Patrice Chéreau, Wajda et Fellini, et Ferreri, et Satyajit Ray : tout ce que le cinéma mondial compte de créateurs, s'est

retrouvé, pendant dix ans, à Gaumont. L'homme qui allait les chercher, ou les recevait - parce qu'il n'y a pas dans le monde du cinéma trente-six interlocuteurs de cette taille - ne croyait pas à l'internationalisme, mais à l'universalité de lenrs cenvees

Producteurs, il n'a pes été de ceux qui ont leur fauteuil sur les tournages. Pas seulement parce que s'occupant d'une entreprise, il lui fallait des intermédiaires. Ça l'agace, ses confrères qui se disent auteurs d'un film à 50 %. Ce n'est pas en tout cas le cinéma qu'il aime. - Un éditeur ne dit pas qu'il écrit les livres. Il invente une collection. Je veux être le producteur à 100% d'un auteur à 100 %. » Pas de technique, pas de moule, mais une façon de travailler différente pour chaque personnalité de cinéaste. « Dilettantisme », disent certains. On ne l'aime pas. Il parlait trop, il avait trop de succès personnel.

Homme de communication quand le mot n'était pas à la mode, Toscan du Plantier a, dès le début, mis en place sa philosophie. Il la résume,

elle n'e pas changé : « La culture, ça marche . Il est un « diffuseur », 'e'est sa passion. « Je veux que le plus artistique puisse être perçu par le plus grand public. Il y a une idée insupportable qui voudrait que ce soit ce qui est bas, qui ait du succès. Et elle est fausse ..

1979 est un tournant. Toscan

invente le film-opéra : Don Gio-vanni, par Losey. C'est un pied de nez d'une grande classe à ceux qui ne sauraient entendre l'art lyrique hors du palais Garnier. L'insolent directeur général de Gaumont n'a iamais oublié qu'il a été un provincial, et que la musique, il l'écontait sur disques. A présent, Amadeus (dans lequel il n'est pour rien), triomphe. C'est à lui qu'on le doit. Il a fait entrer Erato dans le

groupe Gaumont. . J'irai lundi chez Eroto, et on recommence. > 11 reprend à son compte 75 % des actions de la maison de disques dont il prend la direction. . Ploton disait : « la musique, c'est le pouvoir. » Son rêve : « créer un opéra neuf qui soit un film ».

CLAIRE DEVARRIEUX.

« HOLLYWOOD GRAFFITI » de Ron Blackman et Bruce Golstein

Malicieuses images des mœurs d'antan

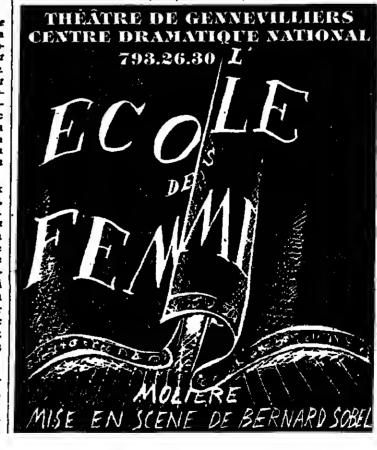
officielles du tout cinéma américain, vedattes participant à des spots publiciteires ou à le prapaganda d'œuvres charitables... bénis soient es collectionneurs qui ont trouvé, rassemblé, choisi et monté ces docu ments constituent, des années 30 eux années 50, un catalogue des mœurs hollywoodiennes car ces « àcôtés » appartiennent aussi è l'his-

L'astuce d' Hollywood graffiti est d'êtra un film de montege organisé non pas sur la nostalgie comma d'habituda, mais avec le regard et la Jugament d'eujnurd'hui aur fee ythologies et les valeurs du passé. Les auteurs a'y entendent melice. Pour eux - et pour nous, - Shirley Temple enfant, costumée en infirmière pour un appel au profit de la-Croix-Rauga, est une image de dérision comma calle de Betta Davis. vantant, en 1935, les mérites d'une mechine è laver la vaisselle. En revanche, le leçon de tolérance et

Prises ratées parce que les ecteurs d'union donnée par le jeuna Frank a'embrouillaient dans leurs textes, sinatra à des gosses malmenant un reportages de plateau, cérémonles gamin juif renforce l'esprit démocratique à la fin de le guerre.

> détente. Au cours de le cérémonie de remise des Oscars 1939, on est ému par l'apparition radieuse de Vivien Leigh, et gêné par l'émotion, pourtant sincère, d'Hatty Mac Daniel (la nounou de Scarlett), première actrice noira à être distinguée, car ses remerciements et ses larmes cautionnent la paternelisme et la bonne conscience des Blancs. Joan Crawford jouant è le mère exemplaire avec voix de ses enfants adoptifs derrière une porta - pour une fondation contre le cancer, c'est un gag, si l'on songe au livre vengeur de sa fille. James Dean déclarant, sur le tournage de Géant, qu'il ne faut pas faire trop de vitesse en voiture, e'est l'ombre du destin et de le mort qui

JACQUES SICLIER. ★ Voir les films nouveaux.



La cherégraphie des « saisons »

Pour la première fois depuis son installation à Caen en 1981, la Compagnie de Quentin Rouil-lier a la possibilité, grâce au Théatre contemporain de la danse, de présenter son travail à Paris. Le publie découvre un chorégraphe qui a bien retenu les leçons de Carolyn Carlson et sait monter, avec la collaboration du scénographe Louis Taulelle, des spectacles agréables.

Son cycle des Saisons a une grande diversité d'atmosphères, le couleurs. Après un printemps léger, suave, éveil des corps déve-loppé sur des bruits de nature, on passe insensiblement an bel Été, avec des chants d'oiseaux et une danse qui se transmet et s'amplifie par oscillations. La musique de Knud Viktor, Tibo Avrial, Hervé Bourde se fait envahissante, la chaleur s'empare du pla-teau. Un ballet nautique s'esquisse, puis e'est la fête des moissons, un plein feu d'énergie.

Avec l'Hiver - qui, réduit de moitié, sersit un bijou - tout se décente. Sur une musique répétitive de Lionnel Goutvaks, les danseurs s'essayent au va-et-vient d'une chorégraphie parfaitement synchronisée. La symétrie est arcusement cassée par quelques apparitions du nain Hassam Hamdain et par des effets lumi-neux de Peter Vos. Enfin, l'Automne, couleur safran, est le temps du retour sur soi. Concu dans un style intimiste sur une partition originale de Philippe Cauvin, il occupe une soirée entière.

* Théâtre de Paris : Printemps, Été, Hiver, des 1er et 3 mars.

Fin de semaine «en jazz»

LOUIS SCLAVIS : un air de famille avec Michel Portal. Le même attirail, clarinettes, saxophones, jusqu'so bandonéon auquel il s'est essayé. Louis Sclavis n'a craint ni la confrontation ni la comparaison. Issu du Workshop de Lyon, il a pra-tiqué le duo avec celui dont il n'était pas la simple réplique. Sens complexe, pour apprendre et pour jouer.

Après quoi, il e fait son che-min. Louis Sclavis est un des rares musiciens à avoir imposé sa personoalité sur la scène européenne ces derniers temps. A Dunois il se présente et enregistre avec deux musiciens est allemands (Günter Sommer et Conrad Bauer) et deux guita-ristes très en vue : Gérard Marais et Philippe Deschepper.

★ Dunols, 28, rue Dnnois, 75003 Paris, les 2 et 3 mars à

AU NEW MORNING : après les Jazz Messengers, d'Art Blakey, plus jeunes que jamais, et le quartet de George Adams et Don Pullen, le lendemein 2 mars, place à Siegfried Kess-ler, né à Sarrebruck, élève de Wilhelm Kempff.

Depuis 1967, il habite Paris. Carrière avec tous les musiciens qui sont passés ou qui passent. L'épisode le plus constant reste probablement le quintet d'Archie Shepp. Entre piano acoustique et claviers électriques, entre effleurements des touches et déferlements de secousses électroniques, imprévisible, infi-niment délicat ou soudain accablant, Siegfried Kessler n'engendre jamais Findifférence. Avec lui, J.-F. Jenny-Clark à la basse et Barry Altschul à la batterie, sont deux musiciens qui valent à eux seuls le voyage.

* New Morning, 7, rue des Petites-Ecuries, 75010 Paris, à 21 h 30.

DANIEL PONCE : il a quitté Cuba pour voyager, pour ren-contrer les musiciens de jazz, pour jouer. Il n'est pas le seul, ces dernières années. Bien que les forces de la musique soient vives dans l'Ile castriste, les à prendre du champ. Quand ils débarquent à New-York, ils impressionnent tout le milieu. Virtuosité, tradition, imagination revivifiée, joie de jouer, les Cubains ont tout. Parfois ils se font digérer par la métropole américaine. Parfois ils la

C'est le cas de Daniel Ponce percussionoiste de haut vol. maître d'œuvre et maître de chapelle latine pour des soirs

* Chapelle des Lombards, 19, rue de Lappe 75011 Paris, à 22 h 30. Jusqu'au 9 mars.

FRANCIS MARMANDE.

SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

ROMEO ET JULIETTE : Athénée (742-67-27), 21 b. IMPASSE PRIVÉE : Athénée, ile Berard, 18 h 30.

ALE BAISER D'AMOUR : comédie italienne (321-22-22), 20 h 30. AMOUREUX SAUVETAGE : Pa-lais des Glaces (607-49-93), 21 h. FORUM NOHAIN : Tristan Ber-

ONDINE : Rancingh (288-64-64), LA PORTE, LA CRISE : Merie DOUBLE MORT D'UN CRIMI-NEL ORDINAIRE : Cergy, CC (030-

33-33), 21 h LA DOUBLE INCONSTANCE : Criteil, Maison des arts (899-94-50), 20 h 30.

L'ENCHAINEMENT NÊCES-SAIRE: Varios, théline (645-46-47),

ur Spectacles effectionnés par le Club du « Monde des spectacles ».

Les salles subventionnées OPERA (742-57-50), à 19 h 30 : Docteus

SALLE FAVART (296-06-11) Dume : à 19 h 30 : Hommage à A. Tudor (Jardin aux Has; Shadowplay; Continuo; Dark Elegios; dir. mualcale : Marina Continua

COMÉDIE FRANÇAISE (296-10-20); à 20 h 30 : Félicité. a 20 n 30; Fences. 20 CHAILLOT (727-81-15), Grand Thist-tre: 20 h: Herneni; Thistere Gimler: 20 h 30: Hôtel de l'homme sauvage, de

TEP (364-80-80), 20 h 30 : les Trois

Children.

BEAUROURG (277-12-33) DébatsRescantres : à 14 h : Insage et Science.

Présentation de l'exposition et introduction sux journées conserées à Image et
Science par Michel Melot : à 15 h : Science par Michel Melot; à 15 h; L'image en astronomie, par T. Montmerle, astrophysicien; à 16 h 30; - table ronde ». Les nouvelles technologies; à 20 h 30; Projection du film de C. Edelmann; Naisanne du cervean; 19 h, L'erotiame et, la danse, Image et, Science; 10 h; La vulgarisation; 14 h; Histoire. Cinéma-Villée; 16 h, les Appeara de Carpontras, de J. Arbaud; 19 h, la Sageme de la terre, de M. Sibra; Cinéma chimola; 17 h 30; Tristesse et joie de l'âge milt, de S. Hu; 20 h 30; Ma vic, de X. Hu; 21 h; Vidéodame 85. THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-

A COURNEUVE 1.2.3.4 mars

MARIVAUX

les 3 et 17 mars à 14 h 30

TRISTAN L'HERMITE

le 24 mars à 14 h 30

MOLIÈRE

4 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES

ENTRE CULTUREL JEAN-HOUDRE MONT 83611.44

mars 85 en alternance

les 2, 4, 7, 10, 11, 15, 18, 19, 25, 27, 31 mars à 20 h 30

Centre Dramatique de la Courneuxe

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), 20 h 30 ; Volpone, de Jules Romains. CARRÉ SESVIA MONFORT (531-28-34), 20 h 30 : la Milliardaire, de G. B. Shaw.

Les autres salles

- A DEJAZET (887-97-34), 20 h : la AMANDIERS DE PARIS (797-19-59),

ARCANE (338-19-70), 20 h 30 : le Ter-ARTS-HÉBERTOT (387-23-23), 21 h : Asmodée ; 18 h 38 : Une heure avec Coctana.

ARTISTIC-ATHEVAINS (355-27-10), o 20 h 30 : Theatre à mains ne -ATELIER (606-49-24), 21 h.: la Dance de mort

ATHÉNÉE (742-67-27), Salle L. Jenvet,
21 h : Roméo et Juliette : salle Ch.
Bérard, 18 h 30 : Impasse privée.

BARAQUE (707-14-93), 21 h :
2+2+2 = 1. BASTULE (357-42-14) 19 h 30 : Ma

vie, ma mort, de Pesolini, 21 h : Scill Life. BOUFFES-PARISIENS (296-60-24), 21 h: Tailleur pour dames.

CARTOUCHERIE, Epie de Bein (808-39-74), 20 h: In Maison de Bernarda Alba. Th. de la Tempété (328-36-36) (D. 20 h 30 : Rêves, IL 21 h : Fremier

Amour; Th. de Papearium (374-99-61); 20 h 30; les Incurables. Ches-drum (323-97-04), 20 h 30; Textr Grapa Chwilowa. Grapa Chwilowa.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-

TAIRE (589-38-69), Grand Théilte, 20 h 30 : Mille francs de récompense; La Resserve, 20 h 30 : le Dernier Jour d'un condanné; Galerie, 20 h 30 ; le Plus Heureux des trois. CENTRE CULTUREL DU MARAIS

(272-73-52), 20 h 30 : Sinfonia Nera les géants du dedans. COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES COMEDIE FLALIENNE (321-22-22),

20,h 30 : le Baiser d'amour, COMPENIE - DE PARIS (281-00-11), 20 h 30 : Messieurs les ronds de cuir. DAUNOU (261-69-14), 21 h : le Canard à DÉCHARGEURS (236-00-02), 21 h ; Tokyo, Un bar, Un hôtel.

DIX-HEURES (606-07-48), 20 h 30 : Repes de famille; 22 h : Schoes de EDOUARD-VH (742-57-49), 20 h 30 :

ESCALIER D'OR (523-15-10), 21 h : le

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

Réservation et prix préférentiels avec le Carte Club Pour adherer au Club du Monde des Spectades envoyez le bulletin ci-c ou journal Le Monde, service publicité, 5 rue des Italiens 75009 Paris. recevoir la Carte du Clab du Monde des Spectades et le joins 100 F français par chique ou mandat-lettre à l'ardre du journal Le Mande

gr Ce sigle dans nos lignes programmes signale les spe

Monde des Spectacles ». INFORMATIONS : 878-48-48 et 878-37-37

Vendredi I- mars

ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30 : la Parenthèse de sang ; 22 h 15 : Adam et

ESPACE MARAIS (271-10-19). 18 h 30 ; les Hiverments ; 20 h 30 ; la Méprise, la Dispute.

ESSAION (278-46-42), L 20 h 30 : Un habit d'homme. IL 21 h ; Caméléon. FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (707-77-75), 21 h: Ua homme véritablement sans qualité.

FONTAINE (874-74-40), 20 h 30 : Orphée aux enfers.

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 h 45 : Love. GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30: Pink

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : h Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Offenbach, tu connais? LA BRUYERE (874-76-99), 21 h - Guérison américaine.

- LIERRE-THÉATRE (586-55-83), 20 h 30 : l'Opéra no LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 h;
Le pupille went être intent; 20 h;
Enfantillages; 21 h 45 : Jones. — II.
18 h : les Métamorphones de Robinson;
20 h : Organne adulte échappe au 200;
21 h 45 : Cockiail Bloody M.

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61), 21 h: Log Andréas Selomé.

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 ; l'Onest, le vrai MARIE-STUART (508-17-80), 20:h 30: le Porte, la Crisc.

MARIGNY (256-04-41), 20 h 30 : Napoléon. Saile Gabriel (225-20-74), 21 h : la Berlue.

Un drôle de cadeau. Petite salle, 20 h 45': les Fautssmes de boucher. MUCHEL (265-35-02), 21 b 15 : On dinera MICHODIÈRE (742-95-22), 20 1, 30 : la

MONTPARNASSE (320-89-90). Grande selle, 21 h : Duo pour une soliste. Petito selle, 21 h : Arbres de via. NOUVEAU TH. MOUFFETARD (331-11-9), 20 h 45 : le Chat de la Saint-Sylvestre.

location facilitée : les soirées ouvertes Des salles entièrement réservées à la location

pour les spectacles les plus demandes.

Pour les soirées ouvertes

BULLETIN DE RÉSERVATION

1033F 048F 065F 093F

□ dimanche 10 à 14 h 30 Félicité

□ jeudi 14 à 20 h 30 La Mort de Sénèque

samedi 9 à 20 h 30 La Triomphe de l'Amour

Les demandes seront traitées dans l'ordre d'arrivée et dans la limite des places disponibles. Bulletin à retourner accompagné d'une enveloppe timi au moins 10 jours avant la date de la représentation

COMEDIE FRANÇAISE - LOCATION BP 266

pour la représentation du :

75021 PARIS CEDEX 01

(sans abonnements)

ADRESSE

ESPACE-GAITÉ (321-56-05), 20 h 30: NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30: ŒUVRE (874-42-52), 21 h : Commen PALAIS DES GLACES (607-49-93),

> PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45: le Dindon. PÉNICHE DE L'ADAC (540-81-93), 21 h : Histoires de l'arbre. PLAISANCE (320-00-06), 20 h 30 : Halo.

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97), 18 h 30: Demière lettre d'une mère juive soviétique à son fils; 20 h 30: Ma femme. PORTE - SAINT - MARTIN (607-37-53), 20 h 30: Deux hommes dans une valise. POTINIÈRE (261-44-16), 21 h : Double

BANELAGH (288-64-44), 20 h 30 : MENAISSANCE (208-18-50, 203-71-39), 21 h : Une clé pour deux. (878-63-47).

SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45: On mappelle Emilie. SPLENDID-SAINT-MARTIN (208-21-93), 20 h 30 : Tous aux abris. STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES (723-36-82), 20 h 45 : De ai tendres

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79). L 20 h 30 : l'Ecume des jours, II, 20 h 30 : Huis clot. THEATRE D'EDGAR (322-11-02).

20 h 15 : les Behes-cadres : 22 h : Nous on fant où on nous dit de faire. THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (633-48-65), 20 h 30 ; Piècos désa-THEATRE DU MARAIS (278-03-53).

MATHURINS (265-90-00), 20 ± 45 : THEATRE 13 (588-16-30), 20 h 30 : ke 20 h 30 : Androclès et le lieu

THEATRE DE PARIS (280-09-30),

THÉATRE PRÉSENT (203-02-55), 20 h 30 : la Madeleine de Proust en THEATRE DU TEMPS (355-10-88),

THEATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16), 20 h: le Petrel Fulmar; 22 h: Ce qui est bon dans la tarte. THEATRE DU ROND-POINT (256-70-30). Grande salle, 20 h 30 : les Oiscaux: Petite salle, 20 h 30 : l'Arbre

THÉATRE DE L'UNION (246-20-83), 20 h 45 : Dis à la laine qu'elle vienne. THEATRE DE LA VILLE (542-80-72). 20 h 45 : Oncie Vania.

TOURTOUR (\$87-82-48) 20 h 30 : les Mille et Une Nuins ; 22 h 30 : Carmen

TRISTAN BERNARD (522-08-40), 18 h: VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 : les Temps difficiles.

Les cafés-théâtres ··

ATHLETIC (624-03-83), 20 h 30 : Les in-certitudes d'un tortionnaire discret. AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : 2 000 moins 15; 22 h : Baby or not Baby; 23 h 30 : Chants d'elles.

ELANCS-MANTEAUX (887-15-84). L. 20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: les. Démones Louion; 22 h 30: les. Sacrés Monstres. — IL 20 h 15: Super Lacette: 21 h 30: Fin de siècle!

22 h 30: Fin de siècle! BOURVIL (373-47-84), 21 h 15 : Y on

mert..ez yous ? CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 21 h: CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) L 20 h 15 -Tiens voillé deux boudins ; 21 h 30 : Man-geouser d'hommes ; 22 h 30 : Orties de se-cours. IL -20 h 15 : Ça balance pas mal ; 21 h 30 : la Chromosome chatorilleux ; 22 h 30 : Elles nous veulent toures.

UNDERGROUD GALERIE 45 STA-TION (326-63-51): 21 h 45; Herr Karl (en anglais).
NOUVEAU THEATRE DE COLETTE
(631-13-62), 20 h 30 : Paroles et missique.

PETIT CASENO (278-36-50), 21 h: Fond-tre sur cour; 22 h 15 : des gratte-cul dans la crème fraîche. POINT-VIRGULE (278-67-03), 18 h 30: reste avec nous; 20 h 15: Moi je craque, mas parents raquent; 21 h 30: Bonjoer les clips.

SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h : Les Dieux sont tombés sur le secte ; 21 h 30 : Marshall nous voilà.

TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phèdre ; 21 h 30 : Lo cave habito au rez-de-chaussée ; 22 h 30 : Dédé a'tire.

La danse

PALAIS DES GLACES (607-49-93), 21 h: C-A. Germain. THÉATRE DE PARIS (280-09-30) 20 h 30 : C-Q. Rouillier. TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30 : C-R. Descartes, O- Frequentable, C- Lo

Opèrettes

ÉLYSÉES-MONTMARTRE (252-25-15). 20 h 30 : les Mille et Une Nuits.

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-CIRQUE D'HIVER (504-72-04). 20 h 30 : Emilie Johe. DÉCHARGEURS (236-00-02), 19 h : J.-

GYMNASE (246-79-79), 21 h : Thierry LUCERNAIRE (544-57-34), 21 h 30 :

MAISON DES CULTURES DU MONDE (544-41-42), 20 h 30 : Termeh de Kazakhstan. MOGADOR (285-28-80), 20 h 30

Bye-Bye Show MUSÉE GRÉVIN (246-84-47), 20 h 30 : OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : J. La-PALAIS DES CONGRES (758-14-04).

21 h : M. Sardou PALAIS DES SPORTS (828-40-90). 20 h 30 : Holiday on lon. ZENITH (200-Z2-24), 20 h 30 : Sheila.

Les concerts

Drehestre des Change Elysées, 20 h ; Orchestre national de France, dir. Garcia-Navarro, chœurs de R.F., chef de chœur: A. Boulfroy (Verdi).

Crypte Salate-Aguis, 20 h 30: LBC Trio, Egiles Salat-Jellen in Passes, 20 h 30: P. Sechet (Mozart). (accemelre, 20 h : Tric Lodoux, C. Valenti, A. Ruir-Maigne (lbert, Poulone, Dis-belli...).

Centre culturel Waltonie-Bruxelles, 20 h 45: Ensemble instrumental du Bra-bant (Telemann, Beck, Franceur...). "Saile Gevenn, 20 h 30: V. Yankofi (Boethoven, Schubert, Chopin). Eglice Saint-Ambroise, 20 h 30 : Orchestre symphonique de jeunes en lle-de-France, dir. P.-M. Durand (Bosthoven, Lale,

Dvorak). Salle Cortot, 20 h 30 : S. Fukuda (Buch, Barrics, Ponce...). Jazz, pop. rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (328-65-05), 21 h 30: F. Guin Qwing Quintut.
CHAPKILE DES LOMBARDS (357-24-24), 20 h 30: The Last Poets;
22 h 30: D. Ponce. DUNOIS (584-72-00), 20 h 30 ; H. Ben-

mink, E. Reijseger. ESPACE BALARD, 20 h 30 : Toure MEMPHIS MELODY (329-60-73).

22 h ; J. et F. Constantin; 0 h 30 : C. Greenshaw. MONTANA (548-93-08), 22 h ; R. Urtre-

MUSICHALLES (261-96-20), 22 1 : G. Renno Trio.

NEW MORNING (523-51-41), 30 h:
Art Biakey, G. Adams, Don Pullen.
PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30:

Preissec Jazz Quartes.
PETT OPPORTUN (236-01-36), 2) h:
J. Griffin, H. Sellin, P. Caratini, Ch. Bal-REX (236-83-93), 22 h : Stuwners

SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 D. Doriz Sextel.
SUNSET (261-46-60). 23 h : S. Grossmann ; J.-M. Le Vitt ; A. Cullaz. Théâtre du Musée Grévin, 20 h 30 :

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 16 h : Garou-Garou, le passe-maraille, de J. Boyer; 19 h : Mousieur Smith au Sémt, de F. Capra; 21 h 30 : La vic est belle, de

F. Capra (en présence de l'autour), BIZAUBOURG (278-35-57)

Classiques de cinéma mondial : 15 h : le Rail, de L. Fick; 17 h : Anne de Bobyn, de E. Labitach; 19 h : Soirante-dix ent d'Uni-versal : le Sport favori de l'homme, de

Les exclusivités

A LA PECHERCHE DE GARBO (A. A LA RECHERCHE DE GARBU (A., v.o.): Ciné-Beaubourg. 3º (271-52-36); 14 Juillet Parmasse, 6º (326-58-00); UGC Champs-Elysées, 3º (562-20-40); Action Lafayette, 9º (329-79-89).

ALSINO EL CONDOR (Nicaragus, v.o.): Républic Cinéma, 11º (803-51-32).

51-32):
AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2º (742-97-52): Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36): UGC Odéon, 6º (225-10-30); George-V, 8º (562-41-46): Escurial, 13º (707-28-04); Calypso, 17º (380-30-11) - V. f. Rax, 2º (236-83-93); Lupérial, 2º (742-72-52); Monsparsos, 14º (327-52-37); UGC Convention, 15º (574-93-40).

IES AMANTS TERRIBLES (B-)

LES AMANIS TERRIBLES (Fr.):
Olympic Luzembourg, 6' (633-97-77),
L'AMOUR A MORT (Fr.): Quintetta, 5' (633-79-38).

- RÉCITAL DE PIANO -

Mardi 5 Mars, à 20 h 30

ARTHUR OZOLINS Œuvres de Rachmeninoff, Brahms

CENTRE CULTUREL CANADIEN

5, rue de Constantine (7º), 551-35-73

Métro invelides — Entrés libre —

ANOTHER COUNTRY (Histoire d'use trabison) (Brit., v.o.) : Gaumont Hallos, 1= (297-49-70) : Olympic Luxembourg. 6= (633-97-77) : Publicis Sc-Germain, 6= (232-72-80); Elysées Lincoln, 8 (359-36-14); Ambassade, 8 (359-19-08), L'ARBIRE SOUS LA MER (Fr.), Grand Pavois (Hsp.), 15 (354-46-85). AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.); Châtolet Victoria, 14 (508-94-14); Espace Galté 14 (327-95-94).

CAUCHTURE DES EWOKS (A., v.o.):
George V, 8° (562-41-46); Français, 9° (770-33-88); Maxéville, 9° (770-72-86); Montparnasse Pathé, 14° (320-12-06); Grand Pavois, 15° (554-46-85). E BERRE SCHIROUMPF (Belge); George-V, \$ (562-41-46); Mistral, 14 (539-52-43); Grand Pavois, 15 (554-

BODY DOUBLE VOUS N'EN CROI-REZ PAS VOS YEUX (A, ya.) (*) : REZ PAS VOS YEUX (A., v.o.) (*):
Forum Orient-Express, 1* (233-42-26):
Haumfeuille, 6* (633-79-38): George V.
8* (562-41-66): Marignan, 8* (35992-82): Parasasiens, 1* (320-30-19):
V.f.: Français, 9* (770-33-88): Maxéville, 9* (770-72-86): Bastille, 11* (30754-40): Nation, 12* (343-04-67): Fauvette, 13* (331-60-74): Mistral, 14*
(330-12-06): Gaumont Convention, 15*
(828-42-27): Images, 18* (522-47-94).
BOY MEETS GIRL (Ft.): SaintAndré-det-Arts, 6* (326-80-25)

BRAZIL (Brit., v.o.): Forum, 1* (297-

André-det-Arts, 6° (326-80-25)

BRAZIL (Brit., v.o.): Forum, 1° (29753-74): Hantefenille, 6° (633-79-38);
Colisée, 8° (359-29-46). V.f.: Rex, 2° (226-83-93); Gaumont Berlitz, 2° (74260-33); Fauvette, 13° (331-56-86);
Gaumont Sud, 14° (327-84-50); Miramar, 14° (320-89-52); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Paramount Maii-

PIANO *** THÉATRE des CHAMPS-ÉLYSÉES Vendredi 8 mars, 20 h 80

ASHKENAZY CHOPIN - RACHMANINOFF _ Loc.: 723.47.77 _

merdi 5, joudi 7, vendredi 8 samedi 9 mara 20 h 30

CINÈMA: CONCERT: réniisé par le GROUPE LO et J.F. GOYET,
F. VERPILLAT, P. ZUCCA production CAC MARNE LA VALLEE

THEATRE 71 655,43,45

Métro Créteil Préfecture 899 94 50

Jer au 13 mars 85 LA **DOUBLE INCONSTANCE** DE MARIVAUX Mise en scène : Michel Dubois

HOTEL DE L'HOMME THÉÂTRE GÉMIER THEATRE - Du 23 fevrier au 31 mars à 20430 NATIONAL DIMANCHE à 15 H-RELACHE diMANCHE SOIR ET LUNCIE

L'ACIC FÊTE SOIXANTIÈME

les 3, 6, 12, 18, 17, 20 mars à 20 h 30



1975-1985 L'ACIC FÊTE DIXIÈME

avec les solistes de l'atelier musique JEAN-LOUIS PETIT

et Odette Chaynes-Decaux Denise MEGEVAND barpe

Jeanne LORIOD

duo HORREAUX-TRÉHARD

-MARDI 5 MARS à 20 h 30, au **MUSÉE GULMET** 6, place d'iéna, PARIS (16º)

Location sur place une demi-heure event le concert.

ANNIVERSAIRE ANNIVERSAIRE ASSOCIATION POUR LA COLLABORATION DES INTERPRETES ET DES COMPOSITEURS

COMMUNICATION

SPECTACLES

int, 17* (758-24-24); Pathé Clichy, 18* (522-46-01). CA N'ARRIVE QU'A MOI (Fr.): Richelicu, 2 (233-56-70); Marignan, b (359-92-82); Français, 9 (770-33-88); Montpurasso-Pathé, 14 (320-12-06). CARMEN (Esp., v.A.); Bohe à films, 17 (622-44-21);

(622-44-21).

CARMEN (Franco-it.): Publicis Matignon, § (359-31-97).

LA COMPAGNIE DES LOUPS (Ang., v.o.): Gaumont Halles, 1st (297-49-70); Ambessade, § (359-19-08), — VJ.: Berlitz, § (742-60-33); Hollywood Boulevard, 9st (770-10-41); Miramar, 14st (320-89-52).

(23-89-52).

LA CORDE RAIDE (A., v.o.) (*): UGCBrunitage, * (563-16-16). — V.f.: Hoflywood Boulevard, 9 (770-10-41); Peris
Ciné I, 10 (770-21-71).

COTTON CLUB (A., v.o.): Saint-Germain Huchette, 5 (633-63-20); UGC Bierritz, 2 (562-20-40); Escuriel, 13 (707-28-04). – V.I.: Gaité Roche-chouart, 9 (878-81-77); Lumière, 9-(246-49-07); Montparnos, 14 (327-52-37).

(280-39-07); Bacomparinos, 14 (327-52-37).

LA DÉCHIRURE (A.v.o.): Gammont Halies, 1 (297-49-70); Paramouns Odéon, 6 (325-59-83): Pagode, 7 (702-12-15); Gammont Ambanade, 8 (359-19-08); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (357-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). – V.f.: Richeliou, 2 (233-56-70); Bretagne, 6 (222-57-97); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Nation, 12 (343-04-67); Paramount Gobelius; 13 (580-18-03); Paramount Gobelius; 13 (707-12-28); Gaumont Sud , 14 (327-84-50); Gaumont Convention, 15 (828-42-77); Vetete Hugo, 16 (722-49-75); Paramount Maillet, 17 (758-24-24); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Gaumont Gambeira, 20 (636-10-96).

DIVA (Fr.): Rivoli Beauhourg, 4 (272-DIVA (Fr.) : Rivoli Beaubourg, 4 (272-

63-32).

DUNE (A., v.o.): Gammont Halles, 1(297-49-70); Hautefeuille, 6- (63379-38); Marignan, 8- (359-92-82);
Publicis Champa-Eysões, 8- (720-76-23);
Kinopanorama, 15- (306-50-50). — V.f.:
Grand Rex, 2- (236-83-93); Berlitz, 2(742-60-33); Fauvette, 13- (331-60-74);
Paramount Galaxie, 13- (580-18-03);
Gaumont Sud, 14- (327-84-50); Miramar, 14- (320-89-52); Gaumont Convention, 15- (828-42-27); Pathé Wopler, 18- (522-46-01).

ELEMENT OF CRIME (Daw, vo.) : Hautefouille, 6 (633-79-38).

EL NORTE (A., v.o.): UGC-Opéra, 2-(574-93-50); UGC-Odéon, 6- (225-10-30); UGC-Rotonde, 6- (575-94-94); UGC-Normandie, 8- (569-16-16).

EMMANUELLE IV (Fr.) ; George-V, 3-(562-41-46). L'ETE PROCHAIN (Fr.) : Paramount-

City, 8º (562-45-76).

LES FOLIES ORDINAIRES DE CHARLES BUKOWSKI (Fr.) : Smdio 43. 9 (770-63-40). LES FAVORIS DE LA LUNE (Fc.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Studio Alpha, 5 (354-39-47); Parmessiens, 14 (335-21-21).

GREMLINS (A., v.o.) : Espace Gaité, 14 (327-95-94). - V.J. : Paramount Opéra, 9- (742-56-31). GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-

ZAN SEIGNEUR DES SINGES (Ang., v.o.) : George-V, 8 (562-41-46). - V.I. : Capri, 2 (508-11-69). GWEN LE LIVRE DE SABLE (fr.): Cluny Ecolos, 5 (354-20-12); Gaumont Ambussade, 8 (359-19-08).

HEIMAT (All., v.o.) : Cluny Palaco, 5 (354-07-76). L'HISTOTRE SANS FIN. (AR., v.L) : Saint-Ambroise (H. sp.), 11 (700-

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE (633-10-82).

INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT (A., v.f.) : Capri, 2' (508-11-69).

JE VOUS SALUE MARTE (Fr.): Forum Orient-Express, 1* (233-42-26): UGC Opéra, -2* (574-93-50); Studio de la Harpe, 5* (634-25-52); Colisée, 8* (359-20-45)

29-46).

EAOS. CONTES SICULIENS (1t., v.a.):
Forum Orient Express, 1" (233-42-26):
14-Juillet Racine, 6" (326-19-68): 14Juillet Parpasse, 6" (326-58-00): Marignan, 8" (359-92-82): 14-Juillet Bastille,
11" (351-90-81): 14-Juillet Bastille,
15" (575-79-79).

LOVE STREAMS (A., v.a.): Olympic
Luxembourg, 6" (633-97-77): 14-Juillet
Parpasse, 6" (326-58-00): George-V, 8"
(562-41-46).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.): Paramonus Mariyaux, 2" (296-80-40):

mount Marivaux, 2° (296-80-40); George-V, 8° (562-41-46); Bastille, 11° (307-54-40); Montparnos, 14° (327-52-37).

MARIA'S LOVERS (A., v.o.) : UGC Opéra, 2 (274-93-50); Cluny Ecoles, 5 (354-20-12); Lucernaire, 6 (544-57-34); UGC Biarritz, 8 (562-20-40). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Ep6e de Bois, 5-(337-57-47): Saint-Ambroisé (H.sp.), 11- (700-89-16).

1984 (A., v.a.) : Epée de Boix, 5º (337-57-47). LE MOMENT DE VÉRITÉ (A., v.f.) : Opéra Night, 2º (296-62-56).

LES NANAS (Fr.), Quintette, 5' (633-79-38); George-V, 3' (562-41-46); Marignan, 3' (359-92-82); Français, 9' (770-33-88); Bienvente Montparnasse, 15' (544-25-02); Tourelles, 20' (364-51-98)

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Quintette, 5 (633-79-38); Reflet Balzae, 8 (561-10-60)

OUT OF ORDER (All., v.a.): UGC Rotonde, & (575-949); UGC Biarriz, 8 (563-20-40). - V.f.: Raz, 2 (236-83-93); UGC Bonlevard, 9 (574-95-40); UGC Gnbelius, 13 (336-23-44). PARIS, TEXAS (A., v.o.): UGC Opéra, 2 (574-93-50): Panthéon, 5 (354-15-04): Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18): UGC Biarritz, 8 (562-20-40).

PAROLES ET MUSSQUE (Fr.): UGC Rotonde, 6º (575-94-94); Ambassade, 8º (359-19-08); Lumière. 9º (246-49-07). LE PAYS OU RÉVENT LES FOURMIS VERTES (All., v.a.) : Commescurpe, 5

PETER LE CHAT (Suédois, v.f.): Rivoli Beaubourg. 4 (272-63-32); Reflet Logos-II, 5 (354-42-34); Studio 43, 9 (770-63-40): Saint-Lambert, 15 (532-PERIL EN LA DEMEURE (Fr.) :

Forum, 1* (297-53-74); Richelien, 2* (233-56-70); Sindio de la Harpe, 5* (634-25-52); UGC Denton, 6 (225-10-30); La Pagode, 7 (705-12-15); Marignan, 8 (359-92-82); Publicis Champs-Elystes, 8 (720-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Fran-çais, 9 (770-33-88); 14 buillet Bastille, 11 (357-90-81); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Athéas, 12 (343-00-65); Fanvette, 13 (331-56-86); Paramount Galaxie, 12 (580-18-03); Mistral 146 (520-51-43); Mograngrasses

Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Mistral, 14° (539-52-43); Montparamene Pathé, 14° (320-12-06); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); 14 Jullet Beaugrenelle, 15° (575-79-79); Mayfair Pathé, 16° (525-27-06); Calypso, 17° (380-30-11); Images, 18° (522-47-94); Secrétan, 19° (241-77-99-

PHILADELPHIA EXPERIMENT (A. V.I.): Gaité Bonievard (233-67-06). PRÉNOM CARMEN (Fr.) : Grand Pavois (H. sp.), 15* (554-46-85). PURPLE RAIN (A., v.a.): Ciné Beam-bourg, 3 (271-52-36); UGC Norman-die, 9 (563-16-16); v.f.: UGC Montpar-menc, 6 (574-94-94); UGC Boulevard, 9 (574-95-40).

9* (574-95-40).

LES RIPOUX (Fr.): Rax. 2* (236-83-93); UGC Opera, 2* (574-93-50); UGC Dannon, 6* (225-10-30); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Paramoent Mourpanasse, 14* (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Murat, 16* (651-99-75).

ROUGE GORGE (Fr.): Saint-Germain-Village, 5* (633-63-20); Olympic, 14* (544-43-14).

LES SAINTS INNOCENTS (Esp., v.o.); Reflet Logos II, 5* (354-42-34).

19-08).

SIGNÉ CHARLOTTE (Pr.): Forum Orient Express, 1w (233-42-26); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount Mercary, 8 (562-75-90); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Galaxie, 13 (380-18-03); Paramount Montparmasse, 14 (335-30-40); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Passy, 16 (283-62-34); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

SOS EANTOMOS (A. vo.): Marbest & SOS EANTOMOS (A. vo.): Ma

10" (322-46-01), SOS FANTOMES (A., v.o.): Marbonf, 8" (561-94-95); v.f.: Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14" (335-30-40).

ALPHABET CITY, film américain

de Amot Poe, v.a.: Foram Orient Express, 1" (233-42-26); Action Christine Bis, 6" (329-11-30); Para-mount Oddon, 6" (325-59-83); Pa-tamount City, 8" (562-45-76); Para-mount Montana (148-118)

mnuat Montparnasse, 14*
(335-30-40), V.f.: Faramount
Opéra, 9* (742-56-31); Bestille, 11*
(307-54-40); Fauvette, 13*
(580-12-03); Paramount Galaxie, 13*
(580-12-03); Paramount Oriéma,
14* (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Images,
18* (522-47-94).

18 (522-47-94).
L'AMOUR EN DOUCE, film fran-gais d'Edouard Molinaro : Forma-gais d'Edouard Molinaro : Forma-1" (297-53-74); Rez. 2" (236-83-93); UGC Danton, 6" (225-10-30); UGC Montparnasse, 6" (574-94-94); Paris, 8" (339-33-99); Biarritz, 8" (562-20-40); UGC Bou-levard, 9" (574-95-40); UGC Garu do Lyon, 12" (343-01-59); UGC Gobelins, 13" (336-23-44); Mistral, 14" (539-52-43); Parnassiens, 14" (320-30-19); UGC Convention, 15" (574-93-40); Murat, 16" (651-

(574-93-40); Murat, 16 (651-

A Apostrophes, le 1°Mars

IRENE SCHAVELZON

Le réduit

La chambre intérieure

Les escaliers d'eau

Les mères

A contre-jour

des femmes

STAR TREE III A LA RECHERCHE DE SPOCE (A. v.o.): UGC Marbest, 8' (561-94-95); v.f.: Paramount Opéra, 9' (742-56-31); Paramount Montpar-tasse, 14' (33-30-40). STAR WAR, LA SAGA (A. v.o.), LA GUERRE DES ÉTORLES, L'EMPIRE

Edysées Lincoln, 2° (321-75-74).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Ciné Besnbourg, 3° (271-52-36); Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18); Elysées Lincoln, 3° (359-36-14); Parnassions, 14° (330-30-19); Olympic Entrelpte, 14° (544-43-14).

LES FILMS NOUVEAUX

LES FILMS

L'AMOUR BRAQUE (*), film francais de Andrzej Zulawski: Forum,

1* (297-53-74); Impérial, 2* (74272-52); Gaument Richelien, 2*
(223-56-70); Ciné Beaubourg, 3*
(271-52-36); Quintotte, 5* (63379-38); Bretagne, 6* (222-57-97);

UGC Odéon, 6* (225-10-30); UGC

Montparmance, 6* (574-94-94); Coliefe, 8* (359-29-46); Saint-Lazare
Praquier, 8* (363-16-16); UGC

Romandie, 8* (563-16-16); UGC

Boulevard, 9* (574-95-40); 14Juillet Bastille, 11* (357-90-81);

Nation, 12* (343-04-67); Athéna,

12* (343-00-65); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Mistral, 14*
(539-63-43); PLM Saint-Jacquet,

14* (539-63-43); UGC Convention,

19* (574-93-40); 14-Juillet Beaugronette, 15* (575-79-79); Murat,

16* (651-99-75); Pathé Wépler, 18*
(522-46-01); Socrétan, 19* (26177-99). 99-75); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99). C.H.U.D. (*), fim américain de Dou-C.H.U.D. (*), fim américain de Douglas Cheek, v.a.: Paramount City, 8: [562-45-76]. V.f.: Paramount Marivaux, 2: (296-80-40]; Maxfeille, 9: (770-72-86); UGC Gare de Lyon, 12: (343-01-59); UGC Gobelins, 13: (336-23-44); Paramount Montparasse, 14: (335-30-40); Paramount Oriéans, 14: (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15: (579-33-00). HOLLYWOOD GRAFFITI, film

américais de Ron Blacknan et Bruce Goldstein, v.a.; UGC Opéra, 2 (574-93-50); Cné Beaubourg, 3 (271-52-36); Action Christine, 6 (329-11-30); Eysées Lincoin, 8 (359-36-14); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Parmassiens, 14 (335-21-21). 21-21). O AMULETO DE OCUM, film brésilien de Nelson Pereira dos Santos, v.o.: Latina, 4º (273-47-86); Répa-blic Cinéma, 11º (805-51-33); Den-fert, 14º (321-41-01).

LA PART DES CHOSES, film fran-cais de Bernard Davigues: UGC Marbenf, 8 (561-94-95): Olympic, 14 (544-43-14).

LES SAISONS DU CŒUR, film américain de Robert Beaton, v.o.: Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Saint-Germain Studio, 5" (633-63-20); UGC Danton, 6" (225-63-20); UGC Danten, 6 (22510-30); Gammont Champs-Elysées,
8 (359-04-67); Bienvenine Montparmasse, 15 (544-25-02); 14Juillet Beatgrenelle, 15 (57579-79). V.f.: Gammont Berlitz, 2 (742-60-33); Gammont Richelieu,
2 (233-56-70); Fauvette, 13 (33156-70); Mostparnos, 14 (32752-37); Pathé Chehy, 18 (52246-01); Gaumont Gambetta, 20 (636-10-96).

VARIETY, film ampleicain de Bette

VARIETY, film américain de Bette Gordon, v.o.: 7º Art Beanbourg, 4º (278-34-15); Action Christine Bis, 6º (322-11-30); Olympic, 14º (544-

CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI : Escarial, 13 (707-28-04); Espace Galté, 14 (327-95-94).

LE TÉLÉPHONE SONNE TOUJOURS DEUX FOIS (Fr.): Arcades, 2 (233-54-53); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06).

12-06).
TRAIN D'ENFER (Fr.): Gahé Boulevard, 2: (233-67-06); Rex. 2: (236-83-93); UGC Ermitage, 8: (563-16-16); Montparmasse Pathé, 14: (320-12-06).

Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06).

TRANCHES DE VIE (Fr.): Gaumont Halles, 1= (237-49-70); Berlitz, 2= (742-60-33); Paramount Odéon, 6= (325-59-83); George-V, 8= (562-41-46); Ambassade, 8= (359-19-08); Maxéville, 9= (770-72-86); Nation, 12= (343-04-67); Parvette, 12= (331-56-86); Gaumont Sud, 14= (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14= (320-12-06); Gaumont Canvention, 15= (828-42-27); Paramount Maillot, 17= (758-24-24); Pathé Chichy, 18= (522-46-01); Gambatta, 20= (636-10-96).

LA ULTIMA CENA (Cub.): Républic Présidée par M. Max Théret — soixante-douze ans, cofondateur de la FNAC, — la nouvelle société anonyme Le Matin de Paris est constituée an capital de 300000 F. Elle se subsistue à l'ancienne S.A. Le Nouveau Quotidien, créée et présidée par M. Claude Perdriel en 1977 pour lancer le journal. Le groupe d'intérêts privés que eouduit M. Max Théret et auquel participe notagment M. Henry Hermand, administrateur de sociétés, détient 47 % des parts du capital. Les 53 % restants reviennent à une union d'économie sociale, UES Médias, constituée en vertu de la loi du 20 juillet 1983.

Selon les dispositions de cette loi, des organisations associatives pen-

LES SAINTS INNOCENTS (ESp., v.a.);

Reflet Logot II, 5* (354-42-34).

SAUVAGE ET BEAU (Fr.): Paramount
Marivaux, 2* (296-80-40); Monte-Carlo,
8* (225-98-83).

LA 7* CIBLE (Fr.): Ambassade, 5* (35919-08).

betts, 20* (636-10-96).

LA ULTIMA CENA (Cub.): Républic
Cnéma, 11* (805-51-33).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE
(Pr.): Lacernaire, 6* (544-57-34).

UN FILM (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6* (354-42-18).

UN FILM (Fr.): Seint-André-des-Arts, 6
(326-48-18).

URGENCE (Fr.): Paramount Odéon, 6(325-59-83); George-V, 8- (562-41-46);
Paramount City Triouphe, 8- (56245-76); Maxéville, 9- (770-72-86);
Paramount Opéra, 9- (742-56-31); Paramount Montparaasse, 14- (335-30-40).

LA VENGEANCE DU SERPENT A
PLUMES (Fr.): Paris Loisirs Bowling,
18- (606-64-98).

LA VIE DE FAMILLE (Fr.): Forum

18" (900-04-93).

LA VIE DE FAMILLE (Fr.): Forum
Orient Express, 1" (233-42-26); Impérial, 2" (742-72-52); Quintette, 5" (63379-38); Marignan, 3" (359-92-82); Parnussiem, 14" (335-21-21); 14 Juillet
Beangrenelle, 15" (575-79-79).

EN BREF

gazine des armées, - Hoorizon, le magazine des armées, fait peau neuve : un nouveau présentateur, Patrick Simpson-Jones, un nouveau rythme de présentation et un décor différent, caractériseront, à partir du samedi 2 mars, la nouvelle formule de cette émission bimensuelle, diffusée un samedi sur deux à 13 h 30, sur FR3,

Après le «changement de pro-

priétaire» intervenu au Matin de

Paris le 5 février, œux qui souhaite-raient quitter le journal en bénéfi-ciant des indemnités prévues en cas de clause de cession devront se faire connaître avant le 31 mai. Les sala-

ries de l'entreprise ont demandé à MM. Max Thèret, directeur de la publication, et Henry Hermand,

directeur général, de reporter l'échéance au 1º octobre. Ils atten-

dent la réponse de la nouvelle direc-tion à cette demande, comme aux autres questions soulevées par la dernière assemblée générale du per-

Présidée par M. Max Théret -

■ La directrice de Radio-Solidarité convoquée à la police. M. Bernadette d'Angevilliers, directrice de Radio-Solidarité radio locale qui se présente comme la voix de l'opposition - est convoquée par la police ce veudredi le mars à la suite des plaintes de Télédiffusion de France - pour nonrespect du cahier des charges », La mesure de suspension prononcée par la Hause Autorité n'ayant pas été appliquée par Radio-Solidarité, la seconde plainte de TDF est déposée pour « émissions irrégulières de radiodiffusion sonore ..

M= d'Angevilliers a indiqué dans un communique qu'elle ne se rendrait pas à la convocation de la police, affirmant notamment que le communication audiovisuelle.

· Nouvelle formule pour le ma- 16 février le secrétaire d'Etat aux techniques de la communication, M. Georges Fillioud, avait déclaré sur TF1 que « Radio-Solidarité émettait dans des conditions convenables et régulières ». Pour sa directrice « Radio-solidarité n'est pas en infraction avec la loi ».

Le personnel du «Matin de Paris»

participations dans des entreprises. UES Médias, « structure souple et

ouverte . 2 ainsi pour vocation d'investir des fonds du mouvement

associatif dans la communication

sous toutes ses formes (une banque

de données, mise au service de la vie associative, fait actuellement l'objet

de ses projets).

En ce qui concerne le Matin de Paris, UES-Médias, que préside M. Pierre Roussel — qui devient vice-président de la société anonyme Le Matin — a réalisé un montage financier auquel participent trois coopératives (la CASDEN-BP, banque populaire, la CAMIF, centrale d'achats, et la SIEPEP, imprimerie toulousaine du mouvement associa-

toulousaine du mouvement associa-tif); trois munuelles (la MRIFEN, mutuelle d'agents de l'éducation nationale, la MAIF, compagnie

d'assurances pour enseignants, et l'AMU, qui assure les étudiants et

les scolaires); et deux associations (la Ligue de l'enseignement et Arts et Vie). Il a été indiqué en outre, devant l'assemblée générale des per-

sonnels du Matin de Paris, que le capital de la nouvelle société reste ouvert aux petits porteurs. Un droit

de préemption est prévu pour ceux de l'ancienne société.

A l'issue de l'assemblée tenue le

de ses projets).

. M. Christian Tardivon, directeur adjoint de cabinet de M. Fil-lioud. - M. Christian Tardivon, treute-deux aus, précédemment conseiller au ministère du Plan et de l'aménagement du territoire, a été nommé directeur adjoint du cabinet de M. Georges Fillioud, secrétaire d'État aux techniques de la commu-nication. Il remplace M. Jacques Courbin, nommé consul de France à

La radio Active FM qui émettait sur 91,10 MHz depuis Fontenaysous-Bois (Val-de-Marne) a été saisie le 28 février au matin. Active FM, qui fonctionnait depuis juillet 1981, à la suite d'un éclatement de l'association de base, n'étair pas titulaire d'une autorisation délivrée par la Haute Autorité de la

Saisie de radio Active FM. -

interpelle les nouveaux propriétaires vent se regrouper pour prendre des bien qu'ayant reçu des assurances des nouveaux propriétaires - ont voté à la quasi-unanimité un texte déclarant que les réducteurs se défendent de faire « un journal militant de gauche », et réciamant une distinction nette entre la gestion du journal et sa politique rédaction-

> MM. Guy Claisse et Vincent Lalu étant maintenus à la tête de la rédaction par M. Max Théret, le texte stipule que la nomination de « tout nouveau directeur de la rédaction - devrait préalablement recevoir l'aval des journalistes du Matin. « Toute embauche doit se faire sur des critères professionnels », précise encore la rédaction, de même que » les choix rédactionnels appartiennent à la direction de la rédaction ». La direction du Matin de Paris informée incidemment, souligne-t-elle, de ce texte, u'a pas encore fait connaître son senent sur ces différents points.

> > CLAUDE DURIEUX.

Opération promotionnelle

DIX JOURS DE TÉLÉVISION LOCALE A DUNKERQUE

(De notre correspondant.)

Dunkerque. - Comme beaucoup d'autres villes, Dunkerque est en train de se câbler. Les travaux confiés à la société CENOD, commencés il y a deux ans, doivent se -terminer à l'horizon 1990. Proposant onze chaines (quatre françaises, quatre belges et trois anglaises) et douze stations de radio en modulation de fréquence, le réseau de type coaxial a, pour l'instant, mille cinq ceuts abonnés. Mais il pourra desservir à terme trente mille logements et produira bien d'autres programmes. Dans cette perspective, une opération de promotion du réseau câble

va être lancée. Du lundi 4 au mereredi 13 mars, ebaque jour de 17 heures à 20 heures, les Dunkerquois' « branchés » pourront d'ores ... et déjà suivre une douzième chaine de télévision consacrée essentiellement à la vie locale. Durant cette période, des offres avantagenses de raccordement sont proposées. Cette première expérience de télévision » locale, dont le coût est estimé à 74 600000 F, doit préfigurer ce que sera la télévision dunkerquoise de

RADIO-TÉLÉVISION

Vendredi 1^{er} mars

PREMIÈRE CHAINE: TF 1



20 h 35 Verietes : Porte-bonheur. De P. Sabatier et R. Grumbach Avec Michel Delpech, Philippe Lavil, Eddy Mischell, Gérard Lanvin 21 h 45 Multifoot

Présenté par Th. Roland. Programme variétés et divertis-Une demi-douzaine d'extraits des rencontres de championnat de France de football. 23 h 20 Journal.

23 h 40 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Feuilleton: Châteauvalion.

De J.-P. Petrolacci, réal. P. Planchon et S. Friedman.

Philippe Berg est en cavale. Mais un document secret,
qu'il faudrait payer 10 millions de francs, prouverait
que Quentin n = couvert = les assassins de Paul Bossis.

Cette pièce à conviction serait de nature à faire basculer
le résultat des élections, en cours de campagne...

21 h 40 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Magazine littéraire de S. Prvol.

Sur le thème - Elle et lui -, sont invités: Anne Clark

Amor (M= Oscar Wilde, une femine face au scandale).

Serge Koster (Une femine de si près tenue), Annie

Leclerc (Hommes et Femines), Paul Savatier (la Lettre
de Roissy), Irène Schavelzon (le Réduit), Françoise

Kenakis (Zut! On a encore oublié Madame Frend).

22 h 50 Journal. 23 h Ciné-club (cycle Jean Renoir): le Fleuve. Film américain de J. Renoir (1950), avec N. Swinburne, E. Knight, T.E. Breen, S. Mukerjee, P. Walters, A. Corri, Radha.

Trois adolescentes (deux Anglaises et une vivent avec leur famille au bord du Gange. Elles éprouvent leur premier amour pour le même jeune homme. Adaptation d'un roman de Rumer Godden qui montre l'emprise spirituelle de l'Inde sur une société coloniale. Pus d'exocisme, mais la vie, la mort, l'harmonte avec la nature. Un tournant dans l'œuvre de Renoir.

TROISIÈME CHAINE : FR 3 17 h Télévision régionale.

Programmes autonomes des douxe règie 19 h 65 Dessin animé : Lucky Luke. 20 h 5 Les jeux.

20 h 35 Vendredi

Magazine d'information d'A. Campana. En direct de Forbach. Après l'accident qui a coûté la vie à vingt-deux mineurs, l'émission tente de répondre aux différents problèmes de sécurité dans les mines, avec des témoins, des mineurs et

21 h 30 Journal. 21 h 55 Décibels de nuit.

Emission rock de Jan-Lou Janeir.

Avec Alain Bashung. Paul Personne, les Désaxes, Tohu
Bohu, Ritgo Mitsuko, Creet Boris...

22 h 40 Henri Vincenot dans Histoires de trains.

22 h 55 Prélude à la nuit. Caprice en la mineur pour deux violons, de Wienlawski, par I. Perlman et P. Zukermann.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Oum le dauphin; 17 h 10, Belle et Sébastien; 17 h 40, Paris clin d'œil; 17 h 55, Ecoute le vent sur la lande; 18 h 5, Thalassa; 18 h 40, Quoi de neuf?, magazine du livre et du disque classique; 18 h 50, Janique Aimée; 19 h 5, Atout PIC; 19 h 15, Informations. **CANAL PLUS**

20 h 25, Championnat de France de football: Nancy-Rouen: 22 h 20, Sarah, film de M. Dugowson: 0 h 10, l'Amérique interdite, film de R. Vanderbes: 1 h 35, Un amour de Swam, film de V. Schlöndorff: 3 h 25, Androide, film de A. Lipstadt; 4 h 40, Barbe d'or et les pirates, film de M. Damski; 6 h 10, Hill Street Blues.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Reocoatre avec : Jean-Denis Bredin. 21 h 30 Black and Blue : la guitare de Pat Metheny. 22 h 38 Nuits magnétiques : Ethiopiques; portrait

FRANCE-MUSIQUE

perles ; Catherine Collard, pianiste ; à 24 h : musique tra-ditionnelle.

Les programmes du samedi 2 et du dimanche 3 mars se trouvent dans « le Monde Loisirs »

Ches First March Control Contr STREET SETTINGS OF SOME Common (C.) Common Common (C.)

inėma

Egites to the training

A SEASON OF THE CONTRACTOR

197 4+ \$ | \$4 + \$2.

Approximate the second second

Adv. on That up to the or pro-

Street Control

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

Transfer of the second

BELT TO BE

The second second second

The second secon

Vendredi S mare 20 h 30

ASHKENAZY

CHESTA - RACINANTION

La lee 723 47 77 -

pr as itseer

DOUBLE INCONSTANCE

PIANOARER PRESTEL BE FEINE START

See 1 44 5 4 4

🙀 • De Territoria

40.00

THE PARTY OF THE P

remindent in

en to a section of the

 $(-1)_{1\leq i\leq n} (a_{i+1})_{1\leq i\leq n}$

CHARACTER OF CHARLES A CO. The second secon ger meste warten werd beige AT CONTRACTOR STATE

IN A 34 ...

MARINEDX AL. C. OTEL DE L'HOMME ALVACI -

MAINT CHASIES THE PERSON AND THE PARTY OF THE grant to the second of the sec MARIN S MARINES MUSEE GUMET

《共產性》

APOSITEURS



5° arrdt

MAUSERT-CLUNY

6° arrdt

25, r. du DRAGON

p., cuis. équipée, s. de bre v.-c. indép. 50 m. 710.000 f 8/pl. semedi, 14 h/17 h.

GARE DU NORD

11º arrdt

M- VOLTAIRE

. 12° arrdt

Mª MICHEL BIZOT

PRIX 10.000/m²

R&L VM 6507 AJ

10° arrdt

L'immobilier non meublées offres A LOUER PARIS BANLIEU OUEST beaux appertaments 4 5 p. et villes. T. 504-20-00 LOCATION DISPONIBLE Région parisienne

707-22-05 CENTRALE DES PROPRIÉ TAIRES ET LOCATAIRES 43, r. Claude-Bernard, PARIS-6-Métro-CENSIER. bureaux

Locations

CENTRE VRLE MARSELLE
1° partie rue de Rome, imm. Indépendant, bureaux 3 piens
17 bureaux, chauffage, inconiné. Issue de secours, neufs,
location pure 12 000 F mois
h.t. SOMEMER, 31, rue Montgrand, 13006 MARSELLE,
141.; (81) 83-76-70.

(Esso)

CHIMIE

non meublées demandes

Pour DIRIGEANTS CADRES EMPLOYÉS IMPORT STÉ PLANÇAISE IMPORMATIQUE rech. appts 2 à 8 p., studios, villas, Paris, banileus. Libres auts ou 2 à 3 mois Loyers se-surés possib, T. ; 504-48-21

Etude cherche pour CADRES villes tres beni., loyer garanti. (1) 889-89-66. 283-57-02. : proprietes

5 km centre PAU, cotesu de sine classé, maison Jurancon, site classé, meison bourgeoise rénovée, « Châteeu OLLE-LAPRUNE », 500 m² hadomaines

PROPRIÉTÉ DE CHA98E SOLOGNE Ecrire 1º 203.058 4 ORLET, 126, av. du Général de-Gaulle, 922.00 NEUILLY-SUR-SEINE

OFFRES D'EMPLOIS

ET DES SERVICES

• RESPONSABLE ERGONOMIE ET

ORGANISATION DU TRAVAIL

Nantes - La Biscuiterie Nantais

• JEUNE CHEF DU PERSONNEL HF. RELVM 1/1006 J

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adresser un dossier de candidature, en précisant la référence choisie.

• JEUNE RESPONSABLE

RESPONSABLE DES CARRIERES

• JEUNE CHEF DE

FABRICATION

Ouest-Atlantique

• JEUNE CHEF DU PERSONNEL

ADMINISTRATIFS REL VM 19431 G

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette

• JEUNES INGENIEURS

REPRODUCTION INTERDITE appartements ventes 16° arrdt Part. à part. urgent, vand spland, appt iuxueus, egencé. 130 m², chère service, PASSY AUTEUIL, donnant sur bois Boulogne, disponible imméd. 16l. le matin jusqu'à 3 h et apr. 20 h. 531-49-36. 5 P. TT CFT + CH. SERV. VISITE SAMEDI 14/17 H. 7, rue Dente, PARIS-5* * VICTOR-HUGO

> 17, RUE GUSTAVE-COURBET, sum., dim., lundi, 14-17 h. 17° arrdt · **ETOILE 3 P., 105 m**²

on imm., pierre de t., liv. dbie, chbre, entrée, cuis., beins,

MARE DU NORD

Imm. attig p. de t., 3° ét.,
95 m² snv., 795,000 f., séjour
dble, 2 ch., séjupé, chaufrege
individuel gaz, pertong location.
Tél., 860-83-67, Value semedi, dimanche 14 h/18 h.
8, RUE PERDONNET. PRET CONVENTIONNE FAIT NEUF, 1.250.000 F. SAMEDI, 14 h 117 h. 18, RUE DES ACACIAS.

Seine et-Marne FONTAINEBLEAU, 60, me de France, à 45° de Paris, dans lamms, de rapport, chime, sufficieur de la semi-récovées, finitique au choix, STADIOS ou 2 PECES, Directement popular de 14 h 30 à 17 h, 329-58-65. imm. neuf, bon stand., perk. iv. dbie 2. chbree, cule. 2 beins, 7 w.-c., 6 ct. logis 9. ALLEE DES VENGERS (angl. 6, rue des Jerdiniers), samed dimanche 14 h à 17 h.

BOULDGNE . 121. BO JEAN-JAURĖS

Hauts-de-Seine

- 4 PIÈCES LIBRES - 3 PIÈCES LOUE LOI 48

EXEMPLES DE PRIX p. libre 87 m² 950 000 F p. loué loi 48, 61 m² 420 000 F

TRAVAUX
TRAVAUX
LA CHARGE DU VENDEUR
réception hall d'entrée,
cage d'escaller,
pose tapis.
VISITE SUR PLACE
semedi 2 mars 1985
e 14 h 30 à 18 heures.

appartements achats

AGENCE LITTRE Rech, pour clienthe français et étrangère, appus et hôte part, dans quarier résidentés palement opt chez nomine Tél.: 544-44-45.

villas TOULON, splend, vills ; 2 appr. 409 m³ heb, + piscine, jerdin payasger, garage auto/betest. Total 1,500 m² Px 2 millions à débestra. (16-94) 27-25-26.

> capitaux propositions commerciales

REPRÉSENTATIONS NATIO-NALES ou RÉGIONALES POUR 1). Produits ortbooksiouss 1) Produits orthopédiques sens concurrence;
2) Equipement de massage (cone réflexes);
3) Produits pour les eoins con-BTE EXIMAC-POSTFACH 20, CH-8204 SCHAFFHAUSEN.

régionales

DIVAY

FOIE GRAS CHARCUTERIE A L'ANCIENNE

vous offre 500 gr de chou-croute cuite pour 50 F d'achet

SPÉCIALITÉ DE FOIE GRAS D'OIE FRAIS ENTIER au détail le Islo 530 france

8, rue de Berri 75008 Paris.

— Paris Lyon nantes strasbourb doudouse
— Paris Lyon nantes strasbourb doudouse
MRAND PERUBIA ROMA VENEZIA DÜSSELDORF LONDON MADRID TOKYO
MONTREAL Spécialités

Particuliers (offres)

lagenda do Monda

Très belles bolseries anciennes feutiles d'or style XVIIII siècle, dauble face, en forme de portuel. Pour décoration de boutque ou d'eppartement. Téléphoner 251-05-38 après 18 h Bijoux

ACHAT OR BIJOUX ANCIENS

MODERNES — BRILLANTS
ARGENTERIE — VIEIL OR
PERRONO Josifiero-Ordeves
à l'Opéra, 4, Chaussée-d'Antin,
Etolia, 37, av. Victor-Hugo.
Varries - Occasion — Echanges

BAGUES ROMANTIQUES Canapés

> COURT CIRCUIT SUR CANAPES

CAP, spécialiste réputé de ca-napés haut de gamme, vous fait profiter du circuit court et bénéficier de ses prix sur se vaste collection.

En tiesu : 118 qualités et co-loris, ainsi que les prestigleuses collections de Casal, Ducrocq, Rubelli et Lauer... En cuir : 9 qualités et 44 coloris

Toutes les possibilités exis-tent : 3 places, 2 places, feu-tivell, défroussables, révers-bles, convertibles (sommiers à lattes). Par enemple un ravier sent canapé 2 places tissu à partir de 3 890 F. 1 cossu 3 places en cuir vértible à 7 400 F, en vasu plane fleur à 9 400 F.

Alors, methaz le cap sur CAP; vous verrez, g'est direct. CAP, 37, rue des Citeaux, 78012 PARIS. T. 307-24-01. CAP, 27, svenue Rapp. 75007 PARIS. Tél. : 355-88-22-. CAP, 47, cours de la Liberté, 69003 LYON (7) 850-02-54.

Psychonalyse

Parler avec aisance

Demandez is brochure gra-tulte à : Inetitut Koning, dépt 17, Heariem (Pays-Bes).

Stages Dans le cadre de la formation BAFA (Brever d'apritude aux fonctions d'enimetaur) et BAFD (Brever d'apritude aux fonctione de directaur), le CPCV PARIS organise trois stages pendent les vacances de Pière ver

stages pendent les vacances de Pâques: Un stage de base animetaur du 30 mars au 7 avril en inter-nat à VERNOU dans la Seine-

net a Venucul dam in demineraet-Marie.

— Un stage de perfectionsement animaceur do 3 eu
14 suril en internat à VERROUI
en Saine-sch-Merne dur le
thème: « Quisins, économat ».

— Enfin un stage de base directeur du 30 mars au 8 avril à
BERTHECOURT dans l'Olse. Pour tout renseignement, 186-phonez au 628-80-31 à Paris ou éarlvez eu CPCV Peris. 27, rue de Cotte, Paris-12-

BASE NAUTICUE

DE L'ILE-GRANDE

Enseignement Etudiez l'anglais dans une mile résident près, de Cambury, 15 haures de leçe 1.500 F par semaine. Téléphone: 19-44-227-363992. Moquettes

R&L VM 1/1006 K

R&L VM 4/668 J

MOQUETTE 100 %

Vacances - Tourisme - Loisirs Location été 1985, des can-taines d'offres appre/villes, France/Europe. Doc. gratuite. Tél.: (1) 247-12-40.

PAQUES 6-13 AVRIL-AVORIAZ Appt 5 pers. loca-tion + 5 forfalts + école sti. 4.500 F. Tél. : (42) 23-27-70. **POUR LES TOURISTES** DRISCOLL HOUSE HOTEL
200 chambres à un It. Demipension. 55 Krives par senteine,
adutes entre 21-60 ens.
S'adresser à 172. New Kent
Road London SE 1.
Téléphone: B1-703-4175.

A louer à Mouthe, appartement de 2 à 8 pers. tout cft, de 1 000 F à 1 800 F la semaine en mars 1985. Juillet la mois : 3 200 F ou le semaine 850 F. M. SIMON JOUFFROY, 25240 Mouthe. Tál. : (81) 69-20-32.

SKI DE FOND HAUT JURA TIRU I JUKA

TGV 3 h.de Paris

Yves et Lillane vous accusitiont dans une ancienne farme du XVIII-, confortablement rénovée, 5 othères, 9 salles de bains, culsine et pair mellon cult au feu de bois, finite à 12 parsonnes, celme, repos, formule tout compris (pension-accompagnement, matériel de sai) du dimanche au asmediaoir, du 24 mars eu 13 avril, 1.850 F par semaine et par parsonne.

LE CRET L'AGNEAU 25590 MONYBENOIT 18 (81) 38-12-51.

Offre ioc. evril site except. LUBERON, 8:000 F. Max. 8 pers. T6.: (90) 74-04-31. L'ESPAGNE

> EN VOITURE MALGRAT DE MAR/ COSTA DORADA

Hôtel de lure tout confort, accès direct à la piage, grand pario (2 restaurants), piscine, jardin d'erfants, bar, discottèque, salon agréable, etc. Salle de beins et balcon dere trutte les chambons. Pension complète per per-Mai et oct. ... 1.300 ptas Juin 1.450 ptas Juil 1.450 ptas Juil 1.550 ptas Septembre ... 1.550 ptas

ECRIVEZ A: MALGRAT DE MAR (Espag.) BARCELONE TEL : (34) 37610174.

LE CARNET DU Monde

Messe le 5 mars, à 14 heures, à Saint-

Dans l'impossibilité de répondre aux nombreux témoignages de sympa-thie regus lors du décès de

M venve Casimir CIMON, néc Marcelle Elbaz,

- En ce troisième anniversaire de la

Nathalie STARKMAN,

ancienne élève au lyoée Camille-Sée,

une pensée affectueuse est demandée à tous ceux qui l'ont connue et aimée.

- Pour le premier anniversaire de la

Jacqueline BOUDRINGHIN,

avocat à la cour.

le mardi 5 mars 1985, à 12 h 45, en l'église Saint-Germain-des-Prés à Paris.

. Une pieuse pensée est de cenx qui l'ant comme.

- Pour le premier anniversaire rappel à Dieu de

Andrée LANDAU,

nne messe sera dite le jeudi 7 mars, à

18 h 30, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, 88, rue de l'Assomption, 75016 Paris:

Messes anniversaires

sa famille prie de considérer ces res

Remerciements

Anniversaires

- M. et M= Colla POIRET. M. et M Serge COCHE. ont la joie de faire part de la sai de leur petit-fils.

Nicolas. chez Amoine et Laurence Poiret, le 7 février 1985. 21, place de la Madele 75008 Paris.

2, allée des Chênes, le Clos, 78430 Louveciennes. - Arsend et Orbed SETE, ainsi qu'Olivier,

Aurélia. fort-mi-le-Main, le 10 janvier Josephin Becher str. 10

- Charles Fechtenbaum, son époux,

son petit-fils, Gattle Gurman, sa sœur, Jamine Strubbel, sa nièce,

M. et M= Fresco-Fech Sa famille, ses amis,

Shanah Rajia FECHTENBAUM. née Dzialoszycka,

- On nous prie d'annoncer le décès

colonel (CR) Maurice FREY,

De la part des familles Frey-Triquenot, Frey-Girard,

Le service religieux sera célébré le mardi 5 mars, à 10 h 30, en la chape du Val-de-Grace, 277, rue Saint-Jacques, Paris-5, où l'on se réunira.

 Le général de corps d'armée (CR) et M= Maurice Routier, M. et M= Jean-Marie Le Breton.

Le Breton

Le Breton,
ses petits-enfants,
M. et Ma Maurice Le Breton,
ses frère et belle-sœur,
et leurs enfants.

Constant LE BRETON, · ·

artiste pointre, chevalier de la Légion d'honneur,

21, rue Visconti, 75006 Paris.

nombreuses galeries, tent à Paris qu'à l'étranger. Ami de staximilien Luca, d'Andoé Decein, de Paul Belmando, de Dunoyer de Segonaca, il e nièsel des portestes de personnellés comme Lifem Jouleux, Ingrid Bergman, Charles Dullin, Maurice Genevolx, etc. Ses tableaux sont exposés dens les mueles nationaux et dans des collections étrangères.}

- Margaerite PERRIER.

officier de la Légion d'honneur, creix de guerre avec paime, médaille de la Résistance, croix d'honneur du Mérite franco-britannique, croix du combattant de l'Europe, croix de vermeil de la Croix-Rouge française,

patro-vingt-dixième année. La levée du xirps aura lieu le 2 mars, à 8 heures, en con dessirile

8, rue Ledion, 75014 Paris.

Vente à Versailles Guiarie des Chevan-Légurs 6 bis, avenue de Sceaux Emanche 3 mars à 15 h

BRAUX TAPIS D'ORIENT Expo; weakedi t= mem de 14 h h 12 h Santoli 2 mem de 16 h è 12 h et 14 h è 18 h S.C.P. Martin-Dubensit Commissabre prisente expociés Tél.: (3) 598.58.08

— Los famile Zilliox Et Beyer

font part du décès de

M. Louis ZILLIOX, turvenu à Jakarta, lo 9 février 1985.

(69).

cieme lisée.

20, rue d'Asses, Michel de Lyon. 75006 Paris.

6000 Frankfurt I (RFA) Décès

Aniz Francos, sa fille, Selim,

isparition prématurée de le 28 août 1912, à Nnvy-Korczin (Pologne), décédée le 26 février 1985, à Villejuif (France).

secrétaire général des AGF,

survenu le 27 février 1985 à l'hôpital du Val-de-Grâce.

Cet avis tient lien de faire part. 3, rue Pasteur, 92210 Saint-Cloud, 18, rue du Mesnil,

Isabelle, Laurence, Véronique Routier, Fabienne, Jean-François, Catherine

et leurs enfants. Et toute sa famille, ont la douleur de faire purt de la mort

picusement décédé à son domicile, le 26 février 1985, dans sa quatre-vingt-dixième année.

La cérémonie religieuse aura lien le samedi 2 mars, à 15 heures, en l'église Saint-Symphosien, à Montjean-sur-Loire (49).

Ambassade de France à Sofia (Bulgarie).
42, avenue de Breteuil,
75007 Paris.

Bilé le 11 mers 1895, Constant Le Breton a consecré toute se vie à le peleture. A le fois payagiste, portraitiste et illustrateur, il e seposé de longues armées au Salon des action pendents et au Salon d'automne et deux de nombreuses galleries, tent à l'aris qu'à l'émange.

foi a pris acte des améliorations pelle le Code (Can. 775, par. 1 et apprécié tout le travail 827, par. 1), est inaliénable.

est décédée le 27 février 1985, dans sa

« catéchisme national », en arguant que ce terme évoque, pour le public français, l'ancien livre de caráchieme, sous forme de questions et réponses. Le Pèra Michel à précisé que l'exposé de la foi envisagé s'adressera aux catéchistes et son aux enfants. Ou on le quelifie d'« exposé » ou me », cat ouvrage sera la réponse à la demande du

- Festival de la voyance. - La troi-sième Festival de la voyance a lieu du vendredi l'au dimanche 17 mars inclus à l'hôtel Napoléon, 38, avenue de Fried-land à Paris-8.

Communications diverses

Les séances seront ouvertes du lundi au vondredi, de 19 houres à 23 houres, et le sagnedi nt le dimanche, de 14 houres à 23 houres.

- L'Institut des sciences de la famille (ISF), 30, rue Sainte-Hélène, 69002 Lyon, propose, le samedi 2 mars, une journée d'étade sur le thème : « Accueil et prise en charge des jeunes enfants par des personnes autres que leurs parents et des structures autres que le famille.» Renseignements et inscriptions : tél. (7) 802-01-24. L'institut des sciences de la criptions : tel. (7) 892-91-24.

Soutenances de thèses

DOCTORAT DETAT

Université de Paris-IV, samedi
 2 mars à 14 heures, amphithéâtre Qui-net, M. Bernard Alluin : Martin du Gard romancier »,

- Université de Paris-IV, samedi
2 mars à 14 heures, salle Louis-Liard,
M. Guy Chaussinand-Nogaret : - Les
élites en France, de la Régence au Pro-

- Université de Paris-IV. samedi mars à 14 heures, amphithéaire Michelet, M. Jacques Popin : - Posti-que du roman : les illustres Françoises

Université Paris-VII, landi 4 mars. à 10 heures, bibliothèque d'ethnologie, M. Adtesiem Mellouk : - La représentation de la folie an Maroc ..

 Université de Paris-II, mercredi 6 mars à 14 h 15, salle des conseils, M= Hélène Soenen-Perennou : «Le marché de l'emploi des professions de la documentation ; analyse de l'offre à tra-vers les annonces diffusées par la prosse et les centres de formation :

- Université Bordeaux-III, mercredi 6 mars, à 14 h 30, saile des Actes, M. Rabah Allahoum : - Lu livre en

- Université Paris-Ill. vendrodi 8 mars, à 14 heures, salle Liard, Mª Evelyne Labbe : « Surface et pro-fondeur dans les dernières œuvres de Henry James (1897-1916) ».

I'm I'mel profession

RELIGION

A LA DEMANDE DE ROME

L'Eglise de France va se doter d'un texte catéchétique national

Mgr Jean Vilnet, évêque de Lille ainsi accampli. Avec lui, naus sommes convaincus que le fruit de et président de la conférence épisco-pale française, et le Père Raymond Michel, secrétaire général de la conférence, se sont rendus à Rome, les 27 et 28 février, pour s'entretenir de la catéchèse en France avec le cardinal Joseph Ratzinger, préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi. (le Monde du 28 février). Mgr Vilnet a publié un communiqué à Rome, jeudi, dont voici le texte intégral:

intégral : 1.

— Le conseil permanent, au nom des évêques de France, a donné le bon à tirer pour la deuxième édition de Pierres vivantes. Nous pou-

vons espérer que le volume parattra avant l'été. «recueil catholique des documents privilégiés de la foi». N'étant pas un catéchisme au sens formel du mot, il n'a pas besoin de l'approbation de Saim-Sièce prévue

canonique du Saint-Siège prévue par le Code (Canon 775, par. 2). Au terme de la concertation avec Rome, le cardinal Ratzinger nous a fait savoir qu'en accord avec la Congrégation pour le clergé, la Congrégation pour la doctrine de la foi a pris acte des améliorations

sommes convaincus que le fruit de notre labeur commun, réalisé dans un esprit de collaboration mutuelle

et fraternelle, sera profitable pour la catéchèse française. 3: - La catéchèse en France dolt beaucoup à l'affart des 220 000 catéchistes dant nous apprécions le dynamisme et la dispanibilité. Ensemble, dans la confiance, nous continuerons à mettre en œuvre tout ce qui pourra améliorer le service de la foi des enfants de France. En conformité avec la charte de in catéchèse francaise votée en 1979 et approuvée par le Saint-Siège, et suivant les orien-tations de l'Exhortation apostoli-que « Catechesi Tradendae » (cf. N. 50), compte tenu du statut particulier de Pierres vivantes et des «Parcours catéchétiques», in question se pose maintenant de la prépa-ration d'un exposé organique et complet de la foi : la prochaine-assemblée plénière de l'épiscopat en

délibérera. - Il reste que l'autorité propre de chaque évêque dans son diocèse en matière de catéchèse, comme le rap-

« Exigence »

E-ressort du communiqué publié per le président de la conféblié per le president de la contre rence épiscopale française que le recueil de taxtes bibliques *Pierres* wiventes, même révisé et assorti de nombreuses précisions doctrinales, ne saurait âtre considéré comme un catéchisme e su sens formal du mot s. C'est pourquoi, seion Migr Vilnet e la question se pose maintenant de la prépara-tion d'un exposé organique et complet de la foi ». Interrogé à Rome, Mgr Vilnet s refusé d'appeler un tel ouvrage

dans la lettre adressée au prési-dent de la conférence épiscopale française en janvier : « Le statut particulier de Pierres vivantes tout comme, d'autre part, la multiplicité des parcours caté-chétiques font, de l'avis de notre congrégation et de la congréga-tion pour la clergé, naître l'exi-gence que la conférence épisco-pain du France prépare un catéchisme destiné à tout son territoire. » Si le préfet de l'ex-Saint-Office ne saurait « exiger » un tel catéchisme, puisqu'il est « de la compétence des conférences épiscopeles de promou-voir leurs documents catéchétiques » (Canon 775 du code), le cardinal Batzinger estima que la situation française « fait naître » une telle « exigence », ce qui revient zu même.

cardinal Ratzinger, formulée ainsi

...

144 14

Territoria de la

ANTO ARLINE +

-

17 1 7 31

FR 244.7587 6

ME. 1427.

--

Comment of the state of the sta

Reserved to the second second

By Marin Control Contr

The second secon

harvet entarn the de theses

tax limat milit

For the second s

A Company of the Comp

between the state of the state

High many at the property of the property of the party of

49 year open begreen bette an with the daying

BEN AND DEROME

le France va se doter

catéchétique national

The second secon

والمراج المسارين والمراجع المستعدمون

the second section of the second second

....

 $(g_1, \dots, g_r) \to \infty$

gramph to the

A contract of the second of th

 $\varphi_{A(A)} = P(A) - P(A)$

the second of the second

Agent we have the control of the control of the control of the

SHE ASSESSMENT OF THE PARTY OF

graphy than a constraint of the constraint of th

Application of the second second

Apple to the control of the control of

AND COMPANY OF THE PARTY OF THE

The first of the second second

parameter size and

the second second

COUNTY TO THE PARTY OF THE PART

gang ja garanta at aga agar para at an at at a

(Exigence))

Manifester of Management of the Second Second of the Second Secon (A) A 365'C" (B)

ng makasan tana

· My marke to the graphs -

NAME OF STREET

The second secon

Continue to the state of The state of the state of the

Mark the Printer Sprinter

Employed the Section of the Control of the Control

Angelogia Sept. Communication of the Communication

◆art 別^{の「おおいま} de de la constante de la const

والساسريدان يجيهم يهوالا المتا

4.00

1.00

September 1981 SALESTON TO BE A TOP OF THE PROPERTY OF THE PR

Sugar ---

Same of the

Acres 140

der de bei

e es

with the property of

Statement of the lates.

Market Commercial

Film Spice , where

i de filler in the

· 100 - 175 4

The second section Mary Street, Street, order -----

Application of Spigers 1 1 1980

in material demonstration of the property

Control of the American Arms

économie

Dollar: sous pression à 10,22 F

Maigré les interventions des banques centrales, le dollar était orienté à la hausse vendredi 1º mars, cotant 3,3450 deutschemarks contre 3,32 deutschemarks et 10,22 F contre 10,17 F. Il s'est même élevé jusqu'à 3,38 deutschemarks et 10,34 F avant de revenir un peu en arrière.

Automobile: forte progression des exportations

Le résultat du commerce extérieur de l'industrie automobile française en 1984 fait contraste avec la morosité du secteur. Les exportations ont représenté 88,37 miliards da francs, soit une progression de 12,9 %. Dans le même temps, les importations n'ont augmenté que de 2 miliards de francs (+. 3,5 %) à 58,47 milliards. Le solde est donc positif de 30,90 milliards. un gain de 36,4 %. Les exportations ont ainsi représenté 56,4 % de la production française et leur destination principale est l'Europe. La Renault 9 (256 229), la Renault 11 (235 248), la Peugeot 205 (184 466), la Renault 5 (132 538) et la Citroen BX (105 513) ont été les modèles les plus vendus hors des frontières.

Budget : le déficit de 1984 n'a pas dépassé 3,3 % du PIB

Le déficit budgétaire de 1984 n'aurait pas excédé 3,3 % du PIB (produit intérieur brut), chiffre que le gouvernement s'était engagé à ne pas dépasser et que le «collectif» de décembre dernier avait retenu. Ce déficit correspond à 144,4 millierds de francs d'excédent des dépenses sur les recettes (125,8 milliards prévus dans la loi de finances initiale pour 1984 votée fin 1883] ce, après 129,5 milliards de déficit en 1983 (3,3 % de PIB également). Le déficit de 1984 devait être annoncé officiellement dans quelques jours. L'objectif gouvernemental e pu être respecté grâce au report sur le budget en 1885 du palement par l'Etat à la Sécurité sociale d'une somme de 13,7 milliards de francs d'arriérés.

Commerce extérieur : lourd déficit américain

Mêmes causes, mêmes effets ; la fermeté du dollar et la croissance de l'activité ont entraîné en janvier un déficit commercial de 10,3 milliards de dollers, contre 8 milliards en décembre. Les exportations eméricaines ont progressé de 1,4 % pour atteindre le niveau record de 19,4 milliards de dollers; mais les importations ont augmenté de 9,2 % pour totaliser 29,7 milliards. Le balance commerciale américaine a'était soldée, en 1984, par un déficit record de 123,3 miliards de dollars, et le secrétaire américain au commerce, M. Malson Baldridge, estime que ce déficit pourrait atteindre 140 milliards en 1985. Le déficit commercial des Etats-Unis à l'égard du Japon s'est creusé de 31 % pour atteindre 3,7 milliards de dollars. Il e été de 2 milliards vis-à-vis de l'Europe occidentale et de 1,1 milliard tant à l'égard du Canada que de

Electronique grand public : le marché repart

Après une année 1983 très mauvaise pour l'électronique grand public, 1984 aura été beaucoup plue satisfeieante. Les consommateurs, maigré la rigueur, ont acheté plus de téléviseurs (+ 8,1 %), de magnétoscopes (+ 27 %), de micro-ordinateurs (+ 73 %), de chaînes HI-FI (+ 36 %) et de lecteurs de disques compacts (+ 60 %). Au total, la merché français a cru de + 8 % (contre une baisse de 9 % en 1983) et les importations de + 13 %. Grace aux efforts faits à l'exportation ou la réexportation (matériels achetés pour être revendus) en croissance soutenue de secteur reste tout de même très déficitaire de 6,4 milliards de francs.

Emprunt : succès bancaire de la RDA

L'Allemagne de l'Est n'e rien perdu de son attrait pour les bailleurs de fonds occidentaux. Sa Banque du commerce extérieur souhaiteit faire un emprunt de 150 millions de dollars sur le marché occidental des capitaux; mais les offrres de souscriptions ont été telles que le montant a pu en être porté d'abord à 300 millions, puis, en fin de compte, à 500 millione de dollar, apprend-on dans le City. La popularité de la RDA estimputée dans les milieux bançaires à la qualité de la gestion de ses finances; le sercice de se dette extériaura, falt-on remarquer, a tnujnure été exécuté ponctuellement eu fil des années, contrairement à certains autres pays de l'Est et à la plupart des pays du tiers-monde. En outre, l'emprunt evait des termes relativement avantageux.

Raffinage: Total supprime mille emplois

Afin de limiter les pertes de ses activités de raffinage-distribution en France, le groupe Total (CFP) e décidé de fusionner ses deux principales filiales : la CFR (Compagnie française de raffinage) et Triel-CFO (Compagnie française de distribution). Cette fusion entraînera la suppression d'un millier d'emplois sur seot mille cinq cents su total, d'ici un en, sans licenciement, grâce à un plan de mise en retraite anticipée. En 1984 la branche raffinage-distribution e perdu environ 1 milliard de francs (contre 163 millions de francs

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

:	COURS	DU JOUR	, NM	MOLE	- 0	EUX MOIS	SIX MOIS					
	+ bes	+ haut	Rep. +	ou dép. –	Rep.	+ ou dép	Rep. + ou dép					
SE-U	10.2200	t0,2500	+ 165	+ 175	+ 2	30 + 255	+ 275 + 375					
\$ cas	7,3895 3,9225	7,4195 3,9370	- 20 + 148	+ 168	+ 2	95 - 57 88 + 301	- 612 - 518 + 841 + 891					
DM	-3,0505	3,0645	+ 134	+ 143	+ 2		+ 637 + 681					
Florin	2,6965	2,7115	+ 95	+ 101		59 + 171	+ 449 + 486					
F.B. (100) F.S	3,5635	15,2196 3,5775	+ 33	+ 68		18 + 62 01 + 320	+ 846 + 986					
L (1 800)	4,5065	4,9325 11,0290	- 150 - 375	- 134 - 335		34 - 386 64 - 399	-1 122 -1 651 -1 375 -1 212					

TAUX DES EUROMONNAIES

		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
\$E-U 81/2	8 5/8 8 7/8 6 1/8 5 7/8 5 7/8 6 7/8	9 9 1/4 6 515/16	9 3/8 10 1/16 10 3/16
37-0 91/4	7,0	e erene	6 1/16 6 3/8 6 1/2
DRE 6	9 1/3 3 1/9	2 20/10	6 1/16 6 3/8 6 1/2 7 1/8 7 3/16 7 5/16
Florin 5 5/8	5 7/8 6 7/8	7 7	1 1/8 7 3/16 7 3/10
FR (186) 10	18 177 (189/16	·10 7/8 10 5/8	10 15/16 t1 1/16 11 5/16
FR (100) 10 FS 23/8	2 5/8 5 5/16	5 7/16 5 5/0	5 3/4 5 3/4 5 7/8 14 5/8 15 1/4 15 1/2
	14 1/2 14	14 3/2 14 1/4	14 5/8 15 1/4 15 1/2
1.(1 000) 13 3/4	14 1/2 17	22 2/2/27 2/2	2 2/2 12 2/2
£ 13 3/4	14 1/16	14 5/10/14 1/10	14 3/16 13 1/4 13 3/8
F. franc 10 3/8	10 5/8 10 1/2	10 3/4 10 5/8	10 7/8 11 1/4 11 1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

į.

LE RAPPORT DU GROUPE DE STRATÉGIE INDUSTRIELLE (GSI) SUR LES TÉLÉCOMMUNICATIONS

6 milliards de francs pour sauvegarder l'emploi

Le téléphone n'est pas l'automobile on la sidérurgie. L'emploi dans ce secteur devrait diminuer encore pendant deux ou trois ans, mais pour croître ensuite si les politiques de diversification et d'exportation sont bien conduites. Telles sont les conclusions essentielles du rapport du groupe de stratégie industrielle (GSI), qui vient d'être remis aux pouvoirs publics. Il pose une ques-tion clé: faut-il supprimer des emplois aujourd'hui pour réembaueher demain ou bien, au contraire, conserver les effectifs en attendant des jours meilleurs et former les nersonnels aux nouveaux marchés ? Les deux stratégies sont possibles. Etant donné le contexte social – et électoral - on imagine que le débat qui s'onvre ainsi, est d'importance. Le GSI sur les télécommunica-

tions a été créé par le gouvernement en mars dernier au moment où celui-ci engagesit une politique de re-structuration des secteurs en crise de la sidérurgie, des chantiers navals et des charbonnages. On y evait ajonté les télécommunications, secteur certes moins touché, mais qui doit faire face à une réduction des commandes des PTT - le programme d'équipement téléphor touche à sa fin - et, dans le même temps, à une mutation technologi-que accélérée par l'électronique. Près de 10 000 emplois sur 65 000, selon les estimations les plus pessimistes, étaient menacés,

Le gouvernement créait done cette commission tripartite compo-sée des administrations dont les PTT, des syndicats et des directions d'entreprises, et lui donnait pour objectif d'éclairer l'avenir et de tracer des scenarios. Le GS1 est présidé par M. Boulin, PDG de la SAT (Société anomyme des télécommnnleatinns), et vice-présidé per M. Bustarret directeur des affaires industrielles et internationales (DAII), aux PTT. Son rapport est l'équivalent du fameux « rapport Dalle » pour l'automobile, qui

période • intermédiaire - d'ici à sont rapides, évalués entre 6,6 % et 1988 - sera difficile à traverser. La haise difficile à traverser. La 7.1 % par an. En fait, seule l'hypobaisse des commandes des PTT qui a été de 3,9 % par an en moyenne entre 1979 et 1983 va certes se ralentir grâce aux programmes télé-matiques et à la TV par câble, mais restera nette (de - 2,5 % à 0 % par an suivant les hypothèses). Les PIT ne représenteront plus en 1988 que 30 % des ventes des industriels contre 40 % en 1983 (hors les câbles téléphaniques, seeteur à part, malade lui esssi). La part de la pro-duction vendue en France hors PTT duction vendue en France bors PTT devrait poursuivre sa eroissance mais à un rythme ralenti de 5,3 % l'an jusqu'en 1988 contre + 7,1 % en moyenne par an entre 1979 et 1983. Les exportations devraient, elles nussi, se développer à un rythme moins soutenu quoique encore vif: de +9,9 % à +14 % l'an, contre +15.7 % entre t979 et t983 (ces chiffres s'entendent en francs constants).

De nouveaux produits

De nouveaux produits devraient naître dans l'intervalle, mais avec un impact encore limité sur les productions: 1,5 milliards de francs des 1987, ce qui ue représente qu'une très faible part du total attendu pour 1988 qui s'établira entre 31,1 milliards et 35,9 milliards de francs suivant les hypothèses, c'est-à-dire suivant les succès notenus. En conclusion, les télécommunications s'inscrivent glubalement encore dans des perspectives de ernissance (+ 3,7 % à + 5,9 % en francs constants) soutenue, mais cela ne suffit pas pour sauvegarder l'emploi.

En effet, la valeur ajoutée par cette industrie décroît régulièrement parce qu'elle » s'intègre » dans les composants électroniques et fait donc « en amont » dans cette indus-trie. Les télécommunications revien-

concluait, lui, à la suppression néces-saire de 74 000 emplois.

nent une industrie de montage de cartes imprimées, activité qui se cartes imprimées, activité qui se Le diagnostie est elair. Une robotise. Les gains de productivité y thèse « la plus favorable » prévoit que l'emploi en 1988 sera supérieur à celui de 1983. Il faut mettre toutes

les chances de notre côté. Le GS1 estime donc indispensable la diversification vers les activités complémentaires de bureautique et d'informatique, mais également vers les services associés, et ce pour améliorer le contenu en valeur ajoutée des entreprises. En elair, cela signifie qu'il faudra revoir la ligne de partage entre les secteurs public (PTT) et privé, sur tous les nou-veaux services télématiques.

Indispensable nussi est le développement des exportations (à doubler entre 1983 et 1988), en réorientant les efforts pour les porter, moins sur les pays en voie de développement que sur les pays industriels, Etats-Unis en premier. « Une entrée significative sur le marché américain est un facteur-clé. »

Mais tnut cela suppose... de l'argent. « Il paraît évident que les ressources des entreprises sont trop limitées pour faire face à tous les investissements nêcessaires. » Le GS1 recommande de mettre en place un « plan de financement de l'industrie des télécommunications dont le montant total est de 5,9 mil-liards de francs ». Bref, d'ici à 1988, un plan pluriannnel comme Bull, e'est-à-dire l'informatique, en a obtenu un de Mª Cresson

Par ailleurs quoi qu'il arrive sur le volume d'emploi, les qualifications seront bouleversées. Un salarié sur trois devra apprendre un nouveau métier. Les emplais en usine (ouvriers et encadrement) en 1988 ne représenteront plus que 33,7 % des effectifs contre 63,8 % en 1983. Les pouvoirs publics devront done participer financièrement à la reconversion et à la formation du person-

ERIC LE BOUCHER.

LES BANQUES CENTRALES CONTINUENT A INTERVENIR POUR EMPÊCHER LE DOL-LAR DE MONTER

A la veille du week-end, les banques centrales européennes, essentiellement la Banque fédérale d'Allemagne, sont intervenues pour stabiliser les cours du dollar et les empêcher de remonter après leur vif recul des jours précédents. Vendredi matin 1st mars, le billet vert, qui était revenu de 3,45 DM à 3,32 DM, esquissnit bien une hausse a 3,8850 DM, cours coôté à Hongkong; à Paris, passé de 10,60 F à 10,17 F, il s'avançait à 10,34 F. Mais aussitôt, une action modérée des hanques centrales le ramenait à moins de 3,33 DM et de 10,20 F.

Cette démarche mantre qu'il s'agit, pour les banques centrales, de prouver aux marchés des changes qu'elles sont déterminées, dans l'im-médiat, à - casser - le mouvement ascensionnel du dollar et à le stabiliser, sinon à le renverser - ce qui pa-raît exclu. A vrai dire, après leur intervention du mercredi 27 février, l'alternative qui leur est offerte est simple : ou hien elles ne renouvellent pas leur geste, et le dollar va à 3.50 DM et même à 4 DM; ou bien elles continuent, et cela risque de leur coûter cher. Les propos de M. Paul Volcker, seion lesquels les banques centrales n'interviennent pas assez massivement sont d'autant plus surprenants que la .Réserve fédérale, banque centrale des Etats-Unis, n'a pris qu'une part extrêmement ré-duite aux interventions concertées de la semaine écoulée. Il est vrai qu'elle ne peut le faire que sur instruction du Trésor américain, et que ce dernier reste décidé à laisser ioner les lois du marché.

A Bruxelles, M. Jacques Delors, président de la commission de la CEE, a prédit qu'il y aurait des heurts entre l'Europe et les Etats-Unis si ces derniers ne modifiaient pas leur politique économique et budgétaire, • Un conflit éclatera, et quelqu'un, quelque part, en subira les conséquences . a-t-il déclaré.

Les Européens sont-ils trop timides dans leur politique économique ?

L'année 1985 confirmera-t-elle, amplifiera-t-elle la reprise qui s'est produite dans le monde en 1984.ou amorcera-t-elle nu contraire un ra-lentissement de l'activité ? Telle était grasso modo la question posée oux instituts de conjoncture français et étrangers (I) an cours du collo-que organisé à Paris jeudi 28 février par l'AJEF (Association des journa-listes économiques et financiers).

Sur cette question-clef les réponses ont été relativement convergentes. Sous l'effet du ralentissement qui devrait se produire aux Etats-Unis (+ 4 % selnn CISI-Wharton après + 6,8 % en 1984) le commerce mondial exceptinnnellement fort en 1984 (+ 8 %) faihlirait sensiblement et ne croîtrait que de 5 % en 1985. Encore certains intervenents ont-ils fait remarquer qu'une croissance de 4 % environ an Etats-Unis en moyenne cette année dissimulerait - compte temu d'un acquit de plus de 1,5 % fin 1984 une évolution plus que médiocre, de l'ectivité. De deux choses l'une danc : on bien les Etats-Unis feront plus de 4 % de croissance cette année, ou bien ils commenceront de connaître un véritable et important ralentissement. Dans l'ensemble les instituts de conjoncture n'envisagent pas de véritable récession aux Etats-Unis, dans tous les cas pas avant le second semestre de 1986.

Tout cela - et le dollar dont persoune ne pense plus qu'il puisse redescendre beaucoup (le chiffre de 9,30 F a èté avance par la CISI pour la fin de 1985, à partir d'un repli qui n'interviendrait qu'à l'été et une évolution selon DIW comprise entre 3,50 et 3 par rapport eu DM) ne fa-vorise pas spécialement une forte croissance en Europe.

tions d'une croissance autonome? merce extérieur.

Les ambitions, nous a répondu le représentant de DIW, regrettant manifestement des politiques trop res-trictives dans la CEE. Les moyens peut-être : la RFA connaît une véritable reprise de l'investissement : + 7 % en volume prévu pour cette année. Malgre une demande des ménages toujours très modérée. l'assainissement bugétaire permettra une baisse sensible des impôts sur le revenu en deux étages (1986 et 1988). D'ici là la croissance devrait se limi-% all Aremier comectre at 2 % au second. Où l'on retrouve les effets du ralentissement américain... Cependant le représentant de DIW a reconnu que d'autres experts - les « sages » notamment universitaires qui conscillent le gouvernement étaient plus optimistes que lui.

Et la France dans tout cela ? Les participants ont été unanimes pour prévoir la poursuite d'une croissance économique modeste, généralement inférieure à 2 % (1,7 % pour la ClSl. 1,5 % pour DlW, 1,2 % pour le BIPE...) insistant tout à la fois sur le récl assainissement de l'économie française mais aussi sur la fragilité des résultats nequis et sur l'absolue nécessité de la consolider pour se ménager des marges de sécurité.

- C'est ainsi que le représentant du 81PE a fait état d'un déficit du commerce extérieur qui se maintiendrait aux environs de 17 milliards de francs en 1985 (compensé il est vrai par un léger excédent de 3 milliards de francs des paiements courants)

(Publicité) -APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

POUR LA CONSTRUCTION

D'UN RÉSERVOIR SPHÉRIQUE

POUR LE STOCKAGE DES G.P.L.

La société Gabesgaz se propose de lancer une adjudication sur

appel d'offres international pour la ennstruction d'un réservoir sphérique de 3 000 mètres cubes pour le stockage des gaz de

pétrole liquéfiés (G.P.L.) dans son dépôt en cours de création

Les entreprises qualifiées intéressées par ce marché peuvent

prendre possession des pièces écrites du marché moyennant le

versement de 100 D (cent dinars) à partir du lundi 4 mars 1985.

Les soumissions doivent être adressées à l'adresse ci-dessous, sous

« Ne pas ouvrir, appel d'offres sphère G.L.P. GABÈS » avant le 31 mars 1985.

SOCIÉTÉ GABESGAZ

C/O. BUTAGAZ - DAPTUNISIE

20, rue Mouaouia Ibn Abi Soufiane,

1002 TUNIS. BELVEDERE - TUNISIE

dans la zone industrielle de Gabès-Ghannouch.

pli cacheté et recommandé portant la mention :

tandis que les responsables du COE et le l'IPECODE insistaient le premier sur le caractère exceptionnel de certains résultats (la croissance en 1984 fortement gonflée par les La question qui évidemment se dopé par l'aviation et l'agriculture) posait était de savor si la CEE avait le second sur la nécessité de soldes maintenant les moyens et les amhi- nettement positifs pour notre com-

Si la montée du dollar est un phénomène en grande partie psychologique, il nous faut prévoir des marges de sécurité importantes a conclu le responsable d'IPECODE. La seule voie permettant d'espérer une croissance plus forte est celle qui passe par le maintien de notre compétitivité: autant dire - et cela fut abon-

damment souligné - que cela ne sera possible que le jour où l'infla-tion sera la même en France et en RFA.

(1) INSEE, SIPE, IPECODE, centre d'observation économique de la chambre de commerce de Paris, CISI-Wharton, DIW (Berlin).

- (Publicitė) ---

COTE-D'IVOIRE UNION - DISCIPLINE - TRAVAIL

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS, DE LA CONSTRUCTION, DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

OFFICE NATIONAL DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

nº 3290/84/ONT/DFB/M/031

1) OBJET

L'Office national des télécommunications lance un appel d'offres international ouvert à la concurrence pour la fourniture, l'installation et le raccordement au réseau téléphonique d'un central numérique SPC local et de transit de capacité initiale da 10 000 lignes extensibles jusqu'à 60 000 lignes, à Abidjan, et d'autres centraux ou équipements à option susceptibles d'être commandés par l'ONT.

2) FINANCEMENT

Le financement est assuré conjointement par la Banque africaine de développement (BAD) et la gouvernement ivoirien.

3) CONDITIONS DE PARTICIPATION

L'appel d'offres est ouvert aux fabricents ou fournisseurs da systèmes centraux numériques ressortissants d'un pays membre de la BAD et dont les équipements à fournir proviennent da ces pays. Les centraux numériques doivent avoir été éprouvés en service.

4) RETRAIT DU DOSSIER

Les dossiers d'appel d'offres pourront être retirés des diffusion de cet avis à l'adresse suivante :

> Service des marchés - Bureau des appels d'offres 11 étage, porte 11-04 Postel 2001, ABIOJAN

Contre versement d'un chèque ou d'un mandat-lettra visé par In fabricant ou le fournisseur, d'un montant de 200 000 F CFA, établi à

Office national des télécommunications de Côte-d'Ivoire.

5) DÉPOT DES OFFRES

La date limite de remise des offres est fixée au 3 juin 1985 event 17 h 30, délai de rigueur, à l'adresse suivante :

Direction de l'Office national des télécommunications Service des marchés - Bureau des appels d'offres 11º étage, porte 11-04

Postel-2001, ABIDJAN 6) DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS

Pour tout renseignement complémentaire, écrire ou télexer à l'Office national des télécommunications, service des marches, pour los ranseignaments administratifs et au département de la production projet plateau III. pour tout autre renseignement.

LE DIRECTEUR DE L'OFFICE NATIONAL

Postel 2001, Abidjan 01, 8P 1838 (Côte-d'Ivoirs) - Télax : 23/90 nu

AGRICULTURE

LA SITUATION DES FERMIERS AMÉRICAINS

Conflit entre le président Reagan et le Congrès

multiplient ainsi que les reportages sur les situations douloureuses des fermiers américains, dans le Midwest surtout, le Congrès se heurte an président Reagan, pour la première fois, depuis la réélection de celui-ci. La Chambre des représentants, à majorité démocrate, et le Sénat, contrôlé par les républicains ont approuvé deux projets de textes, difents dans leurs modalités, ayant pour objet d'accroître les dépenses fédérales, pour aider les fermiers.

Pour les deux Chambres, les faillites, qui menacent de nombreux fermiers, nécessitent nn plan d'urgence, afin d'assurer notamment la mise en piace de la prochaine récolte (engrais, semences). Pour les démocrates, la situation des fermiers endettés, qui rappelle celle des aunées 30, illustre l'injustice caractérisant la politique reaganienne. C'est nussi pour eux l'occasion de quer des points depuis le désastre electoral de novembre dernier.

L'opinion publique américaine semble favorable à la cause des fermiers puisque selon un sondage du Washington Post et de la chaîne

Alors que les manifestations se ABC, 82 % des Américains son pour une aide gouvernementale aux fermiers. Cette attitude contraste avec les violentes ntraques lançées il y a peu par le directeur du budget, M. David Stockman, qui avait déciaré: « Je ne vois pas pourquoi le contribuable de ce pays devrait avoir la responsabilité de refinancer des dettes contractées volontaire ment par des adultes irresponsa-bles. » L'administration républienine reproche, en effet, nnx fermiers de ne pas nvoir pensé à l'avenir, dans l'enphnrie des années 70. Mais les élus républicains se trouvent en porte-à-faux surtour s'ils représentent des Etats agricoles comme le leader dn Sénat M. Robert Dole (Kansas). Celui-ci a, en vain, reproché à ses collègues de n'avoir pas la volonté de faire face au déficit du budget fédéral.

> Un porte-parole de la Maison Blanche n laissé entendre que le pré-sident Reagan n'hésiterait pas à opposer son veto à ces textes, et il ne semble pas que le Congrès puisse réunir une majorité des deux tiers nécessaire pour passer outre à ce

Selon la FNSEA

« LA VITICULTURE FRANÇAISE SACRIFIÉE »

Selon M. Guillaume, président de la FNSEA, la viticulture méridio-nale française est sacrifiée aux nécessités de l'élargissement.

La centrale paysanne estime en effet que l'accord de Bruxelles sur la réforme du règlement viticole - ne donne aucune garantie aux viticulteurs français ». Ils ne sont pas mieux protégés contre les fraudes et les abus des principanx partenaires de la France en ce qui concerne l'es-timation des récoltes, l'arrachage et la replantation des pieds de vigne, affirme la FNSEA.

De son côté, M. Marcellin Courret, président de l'Office du vin et secrétaire général de la Confédéra-tion nationale des caves coopératives, s'est déclaré « soulagé » par cet accord « le moins mauvais qu'on pouvait trouver ». M. Rocard, qui l'avait qualifié de « succès tout à fait considérable », interrogé sur la réaction de M. Guillaume a lancé : « Je ne sais pas ce qu'il faudrait pour satisfaire M. Guillaume, je crois que c'est même un objectif hors de portée. »

TRANSPORTS

M. Jean Auroux ne parvient pas a amadouer les routiers

M. Jean Auroux, secrétaire d'Etat chargé des transports, a raté, pour le moment, l'opération de séduction qu'il tente, depuis le 28 février, en direction des transporteurs routiers. La Fédération nationale des transports routiers (FNTR), le syndicat le plus important dans la profession, a décidé de lui renvoyer à partir du 18 mars, en signe de mécontentement, les disques de controlographe des camions de ses adhérents. La FNTR a décidé, d'autre part, d'organiser, le 18 avril, une « manifestation d'information et de démonstration » dans toutes les métropoles régionales.

Non content de ne pes inaugurer, le 28 février, le TGV Paris-Grenoble, M. Auroux a multiplié, par voie de lettre et de conférence de presse, les coups de chapeau aux routiers, « profession majeure » et « indispensable ». Il fait valoir que les prix du transport routier évoluent désormais plus vite que leurs costs et que les taxes sont de plus en plus récupérables. Les péages autoroutiers ont diminné en francs constants. Les accès des tunnels alpins et la traversée du départe-ment de l'Ain seront améliorés. La déductibilité des additifs du gazole rendus nécessaires par le gel est acceptée. Les routiers suisses se sont vus imposer la taxe à l'essieu en riposte à la taxe instituée par le gouvernement helvétique pour les camions étrangers.

président, M. Maurice Voiron, a rappelé que le transport routier était « sinistré ». La manvaise qualité dn gazole par temps froid et les barrières de gel qui interdisent certaines routes ont fait perdre aux transporteurs 28 % de leur chiffre d'affaires «marchandises», et 20 % de leur chiffre d'affaires «voyageurs», au mois de janvier, soit 800 millions dn francs. Selon M. Voiron, la concertation sur les décrets d'application de la loi ron.

d'orientation est menée avec » désin-volture ». L'URSSAF n'obtempère pas, dans certains départements, aux ordres gouvernementaux de report d'échéance pour les routiers. Quant à la détaxation sur le gazole, elle a été largement compensée par la hausse du carburant qui, depuis le 1er janvier vn de 42 centimes à 78 centimes par litre selon les régions. » Rien n'est changé, et nous allons faire savoir que nous ne balssons pas les bras», a conclu M. Vol-

Le TGV arrive à Grenoble

. (De notre correspondant.)

tendre 1985 pour être desservie par des trains ntilisant l'électricité. Sans le TGV, qui entrera en service entre Paris et Grenoble à partir du 4 mars, les 130 kilomètres de la ligne Lyon-Grenoble n'auraient pas été électrifiés, reconnaissent les responsables de la SNCF. La SNCF met ainsi un point final à l'équipement de son ré-seau sud-est de trains à grande vitesse. Paris sera désormais à 3 b 15 de la capitale des Alpes.

A son arrivée inaugurale à Grenoble, le 28 février, le président de la SCNF, M. André Chadeau, a été accueilli per phisieurs dizaines de La bonne volonté de M. Auroux ment contre la mise en place aux n'a pas convaincu la FNIR, dont le heures les plus favorables pour se

Grenoble. - Capitale de la rendre à Paris (5 b 45 du matin), ou houille blanche et berceau de l'hy-droélectricité, Grenoble aura dû at-première classe uniquement avec première classe uniquement avec supplément et réservation payants. Le service public doit être accessible à tous et ne pas pénaliser des voyageurs à revenu modeste », ont déclaré les manifestants an « patron - de la SNCF.

> M. André Chadeau devait souligner que depuis sa mise en service, en septembre 1981, le train à grande vitesse avait transporté plus de 35 millions de personnes sur le réseau TGV sud-est. - En 1984, notretrafic a augmenté de 50 % sur l'axe concerné par rapport d 1980, contribuant ainsi largement à l'améliorotion de notre trafic voyageurs to-

> > C.F.

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

Aéroports de Paris en Chine. Un contrat d'études de 1 million de francs pour le futur aéroport de Xining (province de Quinghai) a été signé entre Aéroports de Paris et les autorités chinoises. Le contrat prévoit les études préliminaires et le lan de masse de l'aéroport situé à 2 300 m d'altitude. L'ensemble comrendra une piste de 3 600 mètres et une aérogare capable d'accueillir 300 000 passagers. Cet aéroport désenclavera une province monta-gneuse à 1 500 km à l'ouest de Pé-

ERRATUM. - Une parenthèse mal fermée dans l'article intitulé « le redressement de Bull se confirme » dans le Monde daté du 1ºr mars avait laissé entendre que la croissance de groupe avait été de 5,4 % en 1983. Il fallait lire que, en 1984, les pertes de Bull « représen-tent 3,6 % du chiffre d'affaires (13,6 milliards de francs, lui-même en croissance de 16,8 %) contre 5.4 % en 1983 -.

Étranger

EGYPTE

· Les prix pétrollers maintenu - Les prix du pétrole égyptien reste-ront inchangés en mars, à 27,50 dollars par baril pour la meilleure qua-lité, à amoncé le ministre égyptien du pétrole le 28 février. Il a précisé que l'Egypte maintiendra ég son niveau de praduction (870 000 barils/jour).

ETATS-UNIS

· Révision en baisse de la productivité. - Le département du tra-vail a révisé en baisse sensible - de 3,1 % à 2,7 % — son estimation ini-tiale de l'accroissement de la pro-ductivité des entreprises américaines non agricoles en 1984. Il s'agissait toutefois de la quatrième année consécutive nn cours de la-quelle cette productivité s'est amé-liorée. L'amélioration nvait été de 3,5 % en 1983, de 0,2 % en 1982 et de 1,5 % en 1981. - (AFP).

RFA

· Hausse de 2 % seulement de merce avec la RDA en 1984. -Le commerce interallemand s'est en 1984 élevé à 15,5 milliards d'unités de empte (1 unité de compte = 1 DM), en augmentation de 2 % par rapport à 1983. Il a été en déséquilibre aux dépens de la RFA, dont les livraisons vers la RDA ont diminué de 6 % pour représenter 7,3 milliards d'unités de compte, alors que les importations de produits est allemands ont été en hausse de 9 % pour passer à 8,2 mil-liards. La baisse des exportations ouest-allemandes est due notam-ment aux secteurs du fer et de l'acier, des produits agricoles et des machines. Pour sa part, la hausse des importations a porté sur les produits chimiques, pétroliers et tex-tiles. La RDA n'a, de plus, utilisé que le tiers du crédit gratuit de 690 millions de deutschemarks que hui a accordé la RFA. - (AFP.)

Energie

· ELF découvre du gaz en mer du Nord néerlandaise. - Petroland BV, filiale d'ELF-Aquitaine, a découvert un nouveau gisement de gaz sur le plateau continental néer-landais, « Des tests seront effectués dons le courant du mois de mars afin de confirmer l'intérêt commer cial de cette découverte, n précisé le groupe français, associé sur ce bloc à Total et à DSM Aardgas.

· Les céréaliers s'inquiète sur-Mer. - L'Association générale des producteurs de blé (AGPB) proteste, dans un communiqué, contre « la décision de subventionner la création par le groupe pétro-lier ARCO à Fos-sur-Mer (...) d'une usine d'alcool tertio-butylique (TBA) à partir de pro-duits pétroliers ».

Ces produits sont utilisés comme

concurrent de l'éthanol, lequel est produit à partir de denrées agricoles, Les céréaliers français, qui cher-chent de nouveaux débouchés, misent sur les utilisations industrielles des céréales et notamment du blé pour la fabrication d'éthanol, « dont dépend, estiment-ils, l'avenir de la céréaliculture.

Social

· Cinq mille emplois d'initiative locale seraient créés en 1985. -Cinq mille emplois d'initiative locale scraient crees en 1985, indique a communiqué du secrétariat d'Etat à l'économie sociale. Une circulaire sera envoyée aux commissaires de la République, précisant les modalités d'attribution des aides à la création de ces emplois. Des primes seraient ainsi accordées (40 000 F en géné-ral, et 60 000 F dans les pôles de conversion) pour des emplois créés pour des chômeurs. Ce programme s'adresse surtout aux associations, solvants dans les mélanges de l'essence avec le méthanol, un sans, etc.

Publications judiciaires

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS CONDAMNATION PÉNALE POUR FRAUDE FISCALE

tradictoire en date Par jugement contradictoire en date du 20 mars 1984, la ouzième chambre, du 20 mars 1984, la onzième chambre, première section, du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour frande fiscale — omission de passation d'écrimres
— à la peine de canq mois d'emprisonnement avec sursis et 15000 F d'amende,
JAUFFRED Marcel né le 30 avril 1925
à Cordon — arrondissement de Boaneville (Haute-Savoie) — conseil d'entreprise, demeurant 8, boulevard de la Paix
à Courbevoie (Hauts-de-Scine). Le tribunal a, en outre, ordonné mx frais du à Courbevoie (Hauts-de-Seine). Le tri-bunal a, en outre, ordonné aux frais du condanné la publication de ce jugement par extrait au Journal officiel et dans les journaux. Le Figuro et le Monde. Pour extrait conforme délivré par le greffier soussigné à M. le Procureur de la République, sur sa réquisition. N'Y AYANT APPESS.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS -CONDAMNATION PÉNALE POUR FRAUDE FISCALE

FRAUDE FISCALE

Par jugement en date du 5 juillet

1984 la 1-chambre du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour fraude
fiscale à la peine de huit mois d'emprisonnement avec sursis, FRONTEAU
Generière, Odette, née le 28 décembre
1929 à Versailles (Yvelines), caissière,
demeurant 6, rue Mora à Enghiemles-Bains (Val-d'Oise). Le tribunal a, en
outre, ordonné, aux frais de la condamnée, la publication de ce jugement par
extrait au Journal officiel et dans
le Monde et le Figaro. Pour extrait
conforme délivré par le greffier sonssigné à M. le Procureur de la République
sur sa réquisition. N'y syant appel.

EXTRAIT DES MINUTES DU

sur sa réquisition. N'y ayant appel.

EXTRAIT DES MINUTES DU
SECRÉTARIAT GREFFE DE LA
COUR D'APPEL DE VERSAILLES
Par arrêt en date du 24 mai 1983, devenu définitif, la cour d'appel de Versailles a condanné M. HENNEBELLE
Jean, directeur de la Société « RapidCourses», société de services, dont le
siège est à Paris (17°) 2, rue de l'Arcde-Triomphe, demeurant à Asnières
(Haute-de-Seine), 8, allée Soufflot, aux
peines de louit mois d'emprisonnement
avec sursis et 20 000 F d'amende pour
tentative de soustraction volontaire au
recouvrement de l'impôt, délit commis

courant soptembre 1974 à Asnières et courant 1977 à Saint-Florent (Corse) : s ordonné la publication du présent ars croome la publication du présent ar-rêt, par extraits, dans le Journal officiel de la République française, le Monde et France-Soir, s ordonné l'affichage pen-dant une durée de trois mois sur les pan-neaux réservés à l'affichage des publica-tions officielles de la ville d'Asnières, sinsi que sur la porte extéricure de la Société » Rapid-Courses ». Pour expédi-tion, certifié conforme. Le greffier en chef.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL

GREFFE DE LA COUR D'APPEL

DE PARIS.

Par arrêt de la 13° chambre de la cour
d'appei de Paris dn 7 novembre 1984.

M. VISENTIN Marc, Jean, né le
7 mai 1943 à Besemont (Pnyde-Dôme), demeurant à Paris (10°),
23, rue de Dunkerque, a été condamné à
six mois d'emprisnnacment avec
sarsis + 10 000 F d'amende (pour le délit) et 1 000 F d'amende (pour le
contravention) pour infraction à l'ingiène et publicité mensongère. La Cour
a, en outre, ordonné, aux frais du
condamné, la publication de cet arrêt,
par extrait, dans les journaux le Monde
et le Figuro. Pour extrait conforme délivis à M. le Procureur général sur sa réquisition. Le greffier en chef.

EXTRAIT DES MINUTES DII

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS.

DE PARIS.

Par arrêt de la 9º chambre de la cour d'appel de Paris du 8 juillet 1982.

M. ROSSI Jacques, né le 2 avril 1941 à Tanis (Tunisle), democrael à Paris (16º), 5, rue Edouard-Fournier' a été condamné à dix-huit mois d'amprisonnement avec sursis et 15 000 F d'amende pour fraude fiscale et omission d'écritures en companièlée. Le Cour a en cutre, ordonné, aux frais du sion d'écritures en comptabilité. Le Cour a, en outre, ordonné, aux frais du condamné: 1º la publication de cet arrêt, par extrait, dans les journaux Journal officiel, le Figuro, le Monde: 2º L'affichage de car arrêt, par extrait, pendant trois mois, sur les panneaux réservés à l'affichage des publications officielles de la commune de Paris (16º) et sur la porte extérioure de l'immetible sis nº 36, boulevard Magenta (SARL Valenco) à Paris (10º), où M. ROSSI Jacques exerce son activité. Pour extrait, conforme délivré à M. le Procureur général sur sa réquisition. Le grafilement





PEUGEOT 305

Le réseau Peugeot Talbot vous propose une location avec promesse de vente et bien sûr ie rachat immédiat de votre voiture actuelle aux conditions générales de

Dépôt de garantie initial : 15 450 F pour la 305 (égal à l'option d'achat final):

– 12 mensualités de 555 F la 1º année. - 12 mensuglités de 885 F la 2° année. 36 mensualités de 1 085 F les 3 années sulvantes.

Cout total d'acquisition : 71 790 F. Offre valable jusqu'au 31 mars 1985 chez tous les concessionnaires Peugeot Talbot affichant l'opération, sous réserve d'acceptation du dossier por Loca Din ou

Modèle présenté : Peugeot 305 - Année madèle 85. Tarif au 17 décembre 1984 : 51 500 F (sauf Corse). Les mensualités pour tout autre modèle 305 (hars véhicules utilitaires) seront déterminées en fonction du prix du véhicule choisi.

C'EST ÉTONNANT!

MI RÉSEAU PEUGEOT TALBOT

and the state of t

A Constitution of the cons Program was to be a second to be a s Andrew and the second s production and the second seco 17 g-3-0

The second second graph - The State of the Mr. on the com-

. . .

Maria de la Carta white attens judicizines

مسجم المسالم في مورس

ENT OF THE permission of the second

TATE POST The second secon The second secon

THE WAR THE LEADING With the same than 1 2 2 3 mars المستعدد الودايية

State of the second sec The same of the sa The state of the s · 秦海中央企业 - 产品中心 -WITTE TO THE TOTAL

And the second Light Bank 5 KA W 71

Same and the same of the same

RES

S. S. S. S.

 $(-1)^{-1} = (-1)$

Congress (Edit only the Congress of State of State on Congress of State on Congress of State of State on Congress descript to the control of the contr and the Burney of the second second second Administration Charles Company ev kar o — 1 } — 11 A way to the other and the property of the second of the second

. . . .

1.0

... •

. . . .

.

A SECTION OF SECTION SECTION

BELLEVILLE

Atamerica Lives The Desire of the Control of t

المترج والوهو يشو

Suder Company of the State of manager of the

EDITION

SOCIAL

LE PRIX DU LIVRE

Le gouvernement adapte la « loi Lang » à l'arrêt de la Cour de Luxembourg

M. Jack Lang, ministre de la culture, a donné le coup d'envoi, jeudi 28 février, de la campagne en faveur de la lecture qui s'étendra durant le mois de mars, et dont les temps forts seront, du 22 au 27 le Salon du livre au Grand Palais, inauguré par le premier ministre, et la journée de la Poésse le 22 mars.

Ce « mois du fivre » sera marqué notamment par des émissions de télévision et une campagne d'affichage dans les trains, les gares et le mêtro. Le ministre a présenté d'autre part les dispositions prises par le gouvernement pour mettre en comparinté la «loi Lang » sur le prix du l'acceptant de la Comparinté la «loi Lang » sur le prix du livre avec le récent arrêt de la Cour de justice de Luxembourg.

Un décret sur l'importation des tateur pourra fixer son prix de vente livres est paru au Journal officiel du 27 février. Il iodique que les ouvrages édités dans les pays mem-bres de la Communauté européenne et importés en France ne peuvent être vendus en dessous du prix fixé ou conseillé par l'éditeur. Si l'éditeur n'e pas indiqué de prixplancher, celni-ci correspond an prix de vente au détail pratiqué dans le pays d'édition, traduit en francs français. Désormais chaque impor-

Nominations

 Au Syndicat national des agents de voyages (SNAV). M. GEORGES TOROMANOF a été élu président. M. Toromanof est directeur de l'egence France Tourisme, spécialisée dens l'ac-cueil de touristes étrangers. Il succède à M. Jean-Claude Murat, euquel ses pairs reprochaient la départ du SNAV d'agences importentee comma Havan

Voyages et Nouvelles Frontières. A l'association Mer du Nord-Madrierranée, M. ED-GAR FAURE devrait être élu président, dans les prochaînes semaines, an remplecement de M. Piarra Sudraeu. M. Edgar Faure, sénateur (Gauche démocratique) du Doubs et président du conseil régional de Franche Comté, eura la cherge de promouvoir le Jaison fluviale Rhin-Rhône, dont le principa est acquis, mais qui ne parvient pas

à trouver les crédits nécessaires. Au Comité de liaison des transporteurs routiers des Communautés suropéennes, d'être élu président. Agé da cinquante-cinq ans, M. Ghigonis est diplômé de l'Institut d'études politiques et de l'Institut de sociologie des Heidelberg. Depuis 1971, il est délégue géneral de la Fédération nationale des transports routiers (FNTR) et de l'Association pour le développement de la formation professionnella dans les transports (AFT).

A l'Association internationale des aéroports civils (ICAA), M. JACQUES BLOCK, cinquente-six ens. a été nommé directeur général. Diplômé de l'Ecole polytechnique, de l'Ecole netionale des ponts et chaussées et de l'Ecola nationale de l'aviation civile, M. Block e occupé la charge de directeur général ad-joint d'Aéroports de Paris. A la têta de I ICAA, il représentera les intérêts de cinq cents aéroports de quatre-vingt-dix pays et terri-

 Chez Rhône-Poulenc. M. JEAN-PIERRE HALBRON, quarante-huit ens. a été nommé directeur général adjoint. Il était dejà directeur financier du groupe

chimique.

 A Europlastique, association regroupant les producteurs de matières premières, les fabricants de machines et les transformeteure de plastiquee, M. GILBERT BORTOLI n été élu président. Directeur des thermoplastiques chez CdF-Chimie Ethylène et Plastiques, M. Bortoli aura également en charge l'exposition Europlastique 86, qui se tiendra à Paris des 21 eu 26 avril 1986.

Paris, M. JACQUES FRIED-MANN, cinquante-doux ans, a été élu président du conseil M. Friedmann est inspecteur gé-néral des finances et président de la Compagnie parisienne de chauffage urbain. Le conseil d'orientation et de surveillance n été créé en application de la loi du 1st juillet 1983 qui modifie l'organisation interne des caisses d'épargne : celles-ci fonctionnent désormais sous l'égide de deux organes, le conseil d'orien-tution et de surveillance (COS) et

· Chez Bull Transac. M. GEORGES GRUNBERG devient directeur général. M. Grunberg, directeur général de Bull Sems, filiale du groupe Bull, epecialisée dans les ordinateurs à vocation scientifique et industrielle, a été nommé dans cette autre filiele de Bull qui regroupe les activités bureaucratiques de Cil Honeywell-Bull, Transac at Sems. Il remplace à ce poste .M. Jean Valent, qui va rejoindre la groupe CGE.

Les « Walesa du Val d'Allier »...

La CGT et le PCF entendent donner une dimension exemplaire à l'« affaire Duceller ». Le 7 fé-vrier dernier, M. Michel Oele-barre, ministre du travail, a autorisé le licenciement de 5 élus CGT de Ducallier - 14 demandes de licenciements de déegues syndicaux ayant, per ailnurs, età refusées, — toua responsables du Parti commu-niste. Depuis lors il ne se passe pas de jour sans que la centrala syndicale ou le PC ne monte au erénnau. L'Humnnité rend mpte longuement chaque jour de sa « campagne contre l'inadmissible », recensent nu 1º mars 44 327 signatures à son appel cui élargit l'affaire Ducellier à la dêfennn. den « droita de l'homme » en France. M. Leroy doit aller le 8 mars remettre la liste des signatures à Matignon.

Les libertés syndicales, moins de trois ans après les lois Auroux, seraient-elles désormais

menacées en France, non seulement par le patronat, mais par le gouvernement lui-même? La campagne du PC et de le CGT sur les « Welesa du Vel-d'Allier » tend à accréditer l'idée que, la aussi, le pouvoir donne de sé-neux coups de canif dans le contrat de 1981. En 1982 les autorisations de licenciements de représentants du personnel ac-cordées par le ministre du travail représentaient 41,4 % des de-mandes contre 50,6 % en 1980 et 34,9 % en 1981. Cette même année 1982, sur 254 licencie-ments de représentants CGT demandée, 102 ont été autorisés.
Tout se passe comme si la CGT,
toujours décidée à préparer... la
« grave générale », avait trouvé un nouveau terrain pour tenter de mobiliser ses troupes. Le 28 février la bureau confédéral e fait savoir qu'il allait annoncer e plu-

PRÉS DE 500 EMPLOIS SUP-PRIMÉS CHEZ BOUSSAC-SAINT-FRÈRES DANS LA SOMME

BD en France. D'autre part, le conseil des ministres n approuvé, mercredi 27 février, un projet de loi qui sera discuté par le Parlement en evril et qui vise la réimportation d'ouvrages français. La situation ne change pas si ces livres proviennent de pays non mem-bres de la Communauté. Dans ce cas, le réimportateur doit se conformer eo prix de vente fixé par l'édi-teur. En revanche, pour les livres en provenance de pays de le Commu-nauté, cette obligation ne vaut que s'il est établi que l'exportation et la réimportation viseot à tourner la loi, e'est-à-dire en fait si elles oot un caractère massif et systématique. Il eppartiendra au juge d'epprécier s'il y e en ou non volonté de fraude de la part do réimportateur.

à condition de respecter le prix-plancher fixé par l'éditeur. La Cour

de justice de Luxembourg avait en

effet demandé la suppression de la disposition de la «loi Lang», qui prévoyait que le premier importa-

teur fixait un prix auquel tous les

Un autre décret augmente les

Ces dispositions touchent en fait

dessinées beiges, qui représentent une part importante du marché de la

ent les livres de bandes

amenden qu'nuront à payer les

nutres devaient se soumettre.

On peut considérer par exemple qu'il y e eu mauvaise foi lorsqu'il o'y e pas eu commercialisation effective des ouvrages venus de France dans le pays réexportateur.

Les dirigeants des centres Leclerc ont fait savoir dans un communiqué qu'ils considéraient que le décret sur l'importation « légalise un double secteur dans l'économie du livre . et. qu'il » vont porter plainte devant la Commission européenne pour non-respect de lo législation communau-

ET SOCIAL

(De notre correspondant) Amiens. - Depuis que le groupe Férinel contrôle Bouses c-Saint-Frères on s'attendait dans la Somme à une nouvelle restructura-tion des usines du groupe BSF.

L'Atelier central de mécanique de Flixecourt, qui emploie 85 personnes, fermera ses portes le 31 dé-cembre. Seront licenciés 70 salaries; les autres partiront en retraite ou préretraite. Fermera également l'Atelier central de chandonnerie et d'électricité de Flixecourt (24 personnes) : d'eutre part, un plan de contes), dente par, in pian de restructuration prévoit, à brève échéance, 120 à 130 suppressions d'emploi dans le département bacherie, toujours à Flixecourt : 74 à la Corderie de Saint-Ouen, 24 à la CITEP, à Ville-le-Marclet. Dans in cas de cetta usine qui fabriqua des emballages en plastique, c'est le person-nel non qualifié qui fera les frais de l'opération. L'usine de velours Cofferat d'Amiens (185 personnes) fer-mera à la fin de l'année.

BSF aura ainsi perdu 500 personnes environ en 1985 dans la Somme. Le groupe, qui comptait en-core 2 500 personnes en 1983 dans ee département, nure perdu 1 000 salariés en deux ans. M. C.

BILAN ÉCONOMIQUE

ET SOCIAL

Le «Bilan économique et social » du Monde a dix ans. En 1975, le premier numéro décrivait un monde en état de crise eprès le

premier choc pétrolier. La dixième édition, intitulée « Dérive » dresse en 196 pages un nouvel état des lieux et établit un constat : le retard de l'Europe par rapport eux États-Unis et au

Japon dans la course ao développement se creuse. La

Montée do dollar et nivean élevé des tanx d'intérêt américainx, rééchelonnement des dettes en Amérique latine,

aggravation de la situation du tiers monde, progression du chômage en Europe : autant de faits qui out dominé l'année 1984 et qui sont analysés en profondeur illustrés de nombreux tableaux et graphiques.

En France l'austérité fait suite à la rigueur. Le bilan

analyse les grandes tendances de l'année et fait le point sur

· dérive » européenne se précise d'alarmante façon.

la politique des restructurations industrielles.

Enfin les correspondants do Monde à l'étranger décrivent ce qu'a été l'année économique et sociale 1984 dans BROCHURE 143 pays et présentent ainsi evec cartes et graphiques une véritable « radioscopie » de la planète qui ne laisse pas de côté les départements et territoires d'outre-mer.

DÉCÉLÉRATION DES DÉPENSES - D'ASSURANCE-MALADIE **EN JANVIER**

Les dépenses d'assurance-maladie ne vient de publier la Caisse nationale des travailleurs salariés marquent une certaine décélération, iprès la remontée consatée à la fin de 1984 : en moyenne annuelle, elles n'augmentent que de 11,5 % fin janvier 1985 contre 12,2 % fin décembre, 12,6% fin novembre. En particulier, on constate une décélération des remboursements aux établisse ments d'hospitalisation (+ 12,6% contre + 13,5% fin décembre (1), ootammeot dens les hôpitaux publics, désormais placés sous le régime du budger global.

On constate eussi une décélération des honoraires médicaux, qui ne progressent que de 8,9 % contre 9,6 % à fin décembre. Ce ralentissement affecte en particulier les ectes techniques en K pratiqués par les spécialistes, pour lesquels la progres-sion o'est que de 11,3 % contre 13 %, En revanche, les dépenses de

pharmacie se sont accélérées, l'augmentation étant de 11,2% contre 10,8% fm décembre. (1) La base de calcul a été légère ment modifiée à partir du 1ª janvier, nvoc le pessage au budget global.

M. Daniel Deguen, président de la Banque hypothécaire européenne depuis le 1= janvier 1985, date à laquelle il a conseil d'administration le 27 février 1985 afin d'examiner les comptes de

l'exercice 1984.

An cours de cet exercice, et en dépit d'une conjoneture défavorable, la ban-que a maintenu ses interventions à un ni-veau élevé, réalisant 1772 millions de france d'opérations nouvelles et portant le total de ses encours de crédits à 6501.7 millions de francs, soit 7.5 % de plus qu'au terme de l'année précédente. Cette activité satisfaisante ne trouve cependant pas sa traduction dans les résul-tats.

tation de provisions importantes nu titre de certains engagements spécifiques qui n'apparaissent plus suffisamment ga-rantis, en raison de la crise du marché immobilier, par la valeur des gages qui leur sont affectés. Une fois ces dotations seur sont affectes. Une fois ces dotations opérées, et après reprise des provisions ayant supporté l'impôt inscrites un bilan, les résultats de l'exercice 1984 présentent un solde négatif de 48, i millions de francs, que le conseil, vu son caractère exceptionnel, proposera à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires, à lequelle ne sera commissancia, roviet à laquelle ne sera soumis ancun projet

AVIS FINANCIERS DES SOCIETÉS Control of the Contro

> BANQUE HYPOTHÉCAIRE EUROPÉENNE

••• LE MONDE - Samedi 2 mars 1985 - Page 21

> de distribution de dividende, d'apurer par prélèvement sur le report à nouveau

et les réserves.

Dans le cadre d'une politique plus générale, visant à développer la rentabilité de l'établissement et à laquelle participe une action de réduction des coûts – notamment grâce à l'amélioration de l'ou-til informatique, — le conseil a d'autre part décidé, en s'appuyant sur l'autori-sation qui lui en a été donnée par l'assemblée générale extraordinaire, d'ac-croître les fonds propres de la banque d'un montant d'environ 150 millions de francs par une augmentation de capital à laquelle les institutions financières, banques et compagnies d'assurances, ac-tionnaires majoritaires de la société, sont convenues d'apporter leur garantie. Cette opération, qui sera ouverte uux souscripteurs dans les prochaines se-Le conseil a en effet décidé la constimaines et qui portera les fonds propres de la banque, après imputation des ré-sultats de l'exercice, à 268,7 millions de francs, donnera à celle-ci les moyens de poursuivre son expansion, dans le res-pect du nouveau régime de régulation du crédit. L'ensemble de ces dispositions doit

mettre en mesure la Banque hypothè-caire européenne, qui bénéficiera ainsi d'une structure renforcée, de présenter, dès 1985, des comptes en net redresse-

CHARGEURS S.A.

séance du 27 février, pris connaissance des premiers éléments d'information sur l'exercice 1984 dont les comptes définirifs lui seront présentés dans sa réunion du 15 avril prochnin. Le chiffre d'affaires consolidé s'est élevé à

Le conseil d'administration a, dans sa 11,8 milliards de francs, en augmentation de 5 %.

Le bénéfice net consolidé devrait enregistrer une augmentation nettement plus importante et s'élever à environ 300 millions de francs contre 205 mil-lions de francs en 1983.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

GAZ DE FRANCE - Obligations B,50 % Février 1982

Les intérêts couras da 16 mars 1984 an 15 mars 1985 sur les obligations Gaz de France 8,50 % (Evrier 1972 scront payables, à partir du 16 mars 1985, à raison de 38,25 F par titre de 500 F nominal, contre détachement du coupon № 13 on estamplilage du certificat nominatif, eprès une retenue à la source donnant droit à ma avoir fiscal de 4,25 F (montant global : 42;50 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 6,37 F anquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 0,42 F faisant ressortir un net de 31,46 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

En application de la loi du 30 décembre 1981 — article 94, alinéa 11, et du décret N° 83-359 du 2 mai 1983 relatif au régime des valeurs mobilières, nous prési-

Pour les porteurs qui ent déposé leurs titres ainsi que la loi le prescrit, le montant des sommes qui leur sont dues (paiement de l'intérêt, amortissement du capital) sera porté au crédit de leurs comptes tenus par les intermédiaires habilités choisis

Les porteurs qui n'auraient pas déposé leurs titres à la date du 3 novembre 1984 sont temps de satisfaire à cette obligation légale afin de pouvoir exercer leurs droits (paiement de l'intérêt, amortissement du capital); Les porteurs peuvent obteuir toute information concernant les nouvelles moda-

Les porteurs peuvent obtenir toute information concernant les nouvelles moda-lités de paisement applicables aux valeurs dématérialisées en adressant aux caisses des comptables directs du Trésor (trésoreries générales, recettes des finances et petceptions), à la Caisse Nationale de l'Energie à Paris, 18 bis, rue de Berri, aux guichets de la Banque de France et des établissements bancaires désignés ci-après: Crédit Lyonnais, Société Générale, Banque Nationale de Paris, Banque Paribas, Crédit du Nord, Crédit Commercial de France, Crédit Industriel et Commercial et banques affiliées, Société Générale Alsacienne de Banque, So-ciété Marseillaise de Crédit, Banque de l'Union Européenne, Banque Indosuez, Caisse Centrale des Banques Populaires et toutes les banques populaires de France, Société Centrale de Banque ainsi que chez lout eutre intermédiaire habi-lité.

CESSATION DE GARANTIE

La société Gestion immobilière de Mauroy, société à responsabilité limitée, au capital de 20 000 francs, dont le au capital de 20 000 francs, dont le siège social est à Paris (9°), 22, rue Godot-de-Mauroy, ayant cessé ses activités de gestion immobilière depuis le 1ª juillet 1981, la garantie dont elle bénéficiait par la Caisse des dépôts et consignations, 56, rue de Lille à 75356 Paris, pour les opérations de gestion im-

mobilière visées par la loi nº 70-9 du 2 janvier 1970, cessera trois jours francs après la publication du présent evis.

Les créances, s'il en existe, devraient être produites entre les mains de Me Mario-Thérèse Guignier, administrateur séquestre, 36, rue de Courcelles à Paris (8), dans les trois mois de cette

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 246-72-23, poste 2412

MAITRIS
AGRICULTURI CONSOMMER POUR EN PRO Une interview président des cha Bio-carburant : l'année des choix

RICULTURE : NSOMMER MOINS D'ÉNERGIE

UR EN PRODUIRE PLUS Jne interview de Louis Perrin, sident des chambres d'agriculture io-carburant :

> MARDI 5 MARS DANS « LE MONDE »

GÉOTHERMIE : LA CROISÉE DES CHEMINS

■ Une tribune de Jean-Claude Vathaire président du Groupement des entreprises du pétrole, du gaz et de la géothermie

BON DE COMMANDE **BILAN ÉCONOMIQUE ET SOCIAL 1984** Nombre d'exemplaire(s) , × 39,00 F (frais d'expédițion inclus) = F Commande à faire parvenir avec votre règiement

au MONDE, service de la vente au numéro, 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX 35 F ET AU « MONDE »

Le Monde

5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09

UN ENTRETIEN AVEC LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'UNION GÉNÉRALE DES TRAVAILLEURS TUNISIENS

« Nous utilisons tous les moyens légaux pour défendre nos droits »

nous déclare M. Habib Achour

L'Union générale des travailleurs tunisiens (UGTT) va déposer une plainte auprès du Bureau international du travail (BIT) contre le gouvern en « pour infraction aux lois du travail et non-respect nales » (le Monde da 27 février). A l'occasion d'une visite à Paris, à l'invitation de le CFDT, M. Habib Ache secrétaire général de l'UGIT (qui revendique environ quatre cent mille cotisants), a répondu

Qu'est-ce qui vous conduit à déposer une plainte contre le gouvernement tunisien auprès du BIT?

 Notre décision de déposer une plainte auprès du Bureau international dn travail (BIT) part d'un constat sur l'état de la négociation sociale en Tunisie. Les conventions signées dans les entreprises doivent les examine afin de les promulguer ou non. Or des accords attendent depuis 1983, d'autres depuis un an. Le gouvernement nous fait marcher.

» Sur les dix-huit derniers mois,

oous avons en une inflation de 18,1 % (1). Jusqu'à présent, en vertu d'un précédent accord avec le gouvernement, lorsque le coût de la vie augmentait de 5 %, un ajuste-ment devait automatiquement avoir lieu dans les six mois qui suivaient. Or le gouvernement a innové en inventant quelque chose qui n'existe pas ailleurs : les salaires doivent être augmentés en fonction de la produc-tion et de la productivité. Nous devrions donc attendre que le patron déclare avoir fait des bénéfices pour qu'il en distribue une partie en augns.de salaire. Nous avons consulté le BIT. Il nous a dit qu'il s'agissait d'une innovation. Cela n'a

» Nous avons eu des grèves dans

secteurs, le gouvernement commence par réquisitionner, et il ne se contente pas de réquisitionner le personnel indispensable à la sécu-rité. En Tunisie, nous devons observer un préavis de dix jours avant d'arrêter le travail. Or les réquisitions ont parfois lieu quatre à cinq-jours avant le commencement de la grève. Cette attitude entrave le droit de grève et cile est contraire à l'accord que nous avions conclu avec le gouvernement, le 13 avril 1984, sur le droit de grève et la liberté du travail ainsi qu'à la convention 87 du

- - Autrement dit, le gouvernement ne respecte pas ses engage-

- Effectivement, le gouvernement ne respecte pas set engage-ments. Face aux greves, on constate aussi un recours au lock-out. Il y a des fermetures qui durent jusqu' quatre mois. Un ouvrier o'a pas de réserve pour vivre quatre mois. les transports, les chemins de fer, l'organisation syndicale n'a pas les l'agriculture; mais, dans tous ces moyens de payer mille cinq cents on moyens de payer mille cinq cents on

deux mille ouvriers pendant cette

 Envisagez-vous d'appeler à des grèves contre « l'indexation des salaires sur la production et la productivité » ?

- La commission administrative (CA) de l'UGTT a décidé que les cadres syndicaux organiseront des réunions pour examiner avec les tra-vailleurs la défense de leurs droits par tous les moyens, y compris la grève. Des membres de la CA se sont prononcés pour la grève générale, mais nous nous pro en fonction de l'état d'esprit des travailleurs. C'est notre conseil national, la denxième instance après le congrès, qui en décidera lors de sa réunion des 2,3 et 4 avril.

C'est l'épreuve de force avec le gouvernement...

- Nous estimons que nous défendons nos droits. Nous ntilisons tous les moyens légaux. Certes, nous aurions pu déposer une plainte auprès du tribunal administratif, mais nous avons préféré nous adres-ser à une instance qui protège la mentation du travail, comme le réglementation du travail, comme le BIT. Tous nos malheurs viennent du désir d'indépendance de l'UGIT. vis à vis du gouvernement.

- Quel effet attendez-vous d'une condamnation par le BIT?

- Un effet moral, La Tunisie est signataire au BIT de toutes les conventions qui concernent le droit de grève, la liberté syndicale. Ce sera donc une leçon pour notre pays, mais aussi pour les autres pays qui ne respectent pas le droit syndical. Et je pense qu'il y en a.

- Ne peut-on voir aussi dans votre durcissement un effet de la concurrence avec l'autre syndicat, l'UNTT, apparu il y a un an, voire de votre aile gauche ?

- Il y a plusieurs tendances au sein de l'UGTT : des intégristes, des communistes; des gens d'extrême gauche, des militants du Mouve-ment des démocrates socialistes, etc. Tuus ces partis existent au sein de l'UGTT. Mais ces tendances collaborent toutes pour la défense des intérêts des travailleurs et de l'UGTT. Uo tel consensus est un excellent résultar.

- Quant à la scission d'il y a un an, c'est une création gouvernemenréussi à rien. Ils o'ont rien gardé, rien enlevé à l'UGTT. Au contraire, depuis un an, nous avons cu cent vingt mille adhérents de plus.

Quel pluralisme?

- Vous vous prononcez pour le pluralisme politique « sans exclusive » en Tunisie. Pourquoi combattez-vous le pluralisme

- Au début, j'étais pour le pluralisme syndical - et je le suis tou-jours, - mais encore faut-il savoir de quoi on parle. Quand le syndicat se crée de lui-même pour désendre la classe ouvrière ou quand il est créé par le gouvernement ou par un parti. il ne peut s'agir de la même chose Dans le second cas, un tel syndicat ne nent parler au nom de la classe ouvrière et être lodépeodaot. L'autre organisation n'a rien, just un nom que le gouvernement essaie

Lors des élections législo-tives de 1981, l'UGTT avait pré-senté des candidats sur une liste mune avec le Parti socialiste destourien au pouvoir. Envisagez-vous de renouveler cette participation aux munici-pales de mai 1985?

La situation n'est plus tout à fait la même. Sur la dernière liste, en 1981, il y avait eu vingt-sept élus de l'UGTT. Une vingtaine devenus destouriens on ont été fati-gués de travailler avec l'UGTT. Ce sont eux qui ont été appelés par le gouvernement pour former l'autre organisation. Les autres sont d'abord des syndicalistes. Naturellement, ils sont les porte-parole de l'UGTT au Parlement. Pour les municipales, les décisions seront prises par le prochain conseil natio-nal, mais je suis silr que ce sera non. Après tout ce qu'ils out fait, il est impossible de pousser les travail-leurs à collaborer avec des gens dont l'apposition s'est manifestée en

Propos recueillis par MICHEL NOBLECOURT.

(1) Selon le gouvernemen tion a été de 8,5 % en 1984.

FORTEMENT BÉNÉFICIAIRE DEPUIS 1979

La société L'Air liquide devrait embaucher affirme la CFDT

«La société L'Air liquide fait des bénéfices depuis 1979; ceux-ci ont même progressé de 25% en 1984. Nous affirmons que l'entreprise peut embaucher. > Depuis plusieurs mois, la CFDT multiplie les propositions en ce sens. « En 1984, explique M. François Comb, délégué du syndicat, nous avons proposé une réduction du temps de travail sans compensation salariale intégrale ainsi qu'un prélèvement sur les réserves de participation. D'après nos calculs, cela aurais permis d'em-baucher cent vingt personnes.»

Pour 1985, la CFDT avance une revendication supplémentaire : la direction a annoncé en décembre la l'usine de Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne), elle propose aux intéressés des postes dans les antres établissements du groupe. Les sa-lariés ne veulent pas déménages, ré-pond la CFDT. Les mesures que nous avions proposées permettent également de conserver les soixante mplois de Champigny. »

Nous avons toujours dit que compte tenu de nos bons résultats, il n'y aurait pas de licenciements à L'Air liquide... sous réserve de mo-bilité, affirme pour sa part M. Jean Viratelle, directeur du personnel Nous comptons cinq mille huir, cents salariés repartis sur cent éta-blissements. Nous devons nous ques, modifier l'organisation du travail. L'usine de Champigny-sur-Marne est spécialisée dans l'in-génierie. Ce secteur d'activité connaît des difficultés. Mais nous nous sommes engagés à proposer un poste dans nos autres établisse-ments aux soixante personnes dont

l'emploi est supprimé. La CFDT peut-elle mobiliser les salariés de l'entreprise alors même que l'emploi n'est pas menacé? Elle reconnaît qu'en 1984 le personnel n'était pas prêt à renoncer à ses avantages pour faciliter l'embauche; mais, cette année, « ils ont réfléchi : beaucoup d'entre eux ont entre

M.-Ch. R.

BANQUE

LES NOUVELLES ORIENTATIONS DU CRÉDIT AGRICOLE

Renforcement des implantations étrangères et prêts « à la carte »

Où va le Crédit agricole? Le capitaine a changé il y a moins de deux mois; des adjoints viennent d'être nommés. Mais le navire est si grand qu'il continue sur son erre : internationalisation, priorité agricole, banalisation, Ces trois mots définissent le cap qu'apparemment la nonvello équipe o'entend pas modifier. modifier.

Dans une institution comme la Caisse nationale du Crédit agricole (CNCA), la nomioatiuo de M. Jean-Paul Huchon, ancien directent du cabinet de M. Michel Rocard, considéré à juste titre comme un homme très proché du principal de l'agriculture a principal de l'agriculture de l'agriculture a principal de l'agriculture de l'agriculture a principal de l'agriculture de l'agricul ministre de l'agriculture, a pris des allures de révolution. Nul doute que le nouveao « DG », comme on dit dans les couloirs de la « banque verte », va s'efforcer de gommer les aspérités que ce « parachutage politique » a pu faire naître. Déjà, en 1981, le pavire avait pas mal tangué, avec l'arrivée d'un capitaloe, M. Jacques Bonnot, grandi bors du sérail et propulsé vers la CNCA depuis l'Elysée. Pour la stabilité de l'entreprise, changement de direc-tion ne doit pas signifier changement de cap. Même si celui ci a besoin d'être précisé.

C'est que l'environnement est en train de bouger. Le Crédit agricole, s'il o'y prend garde, peut être vic-time de sou succès. En 1984, sa part de marché s'est encore acerue : d'un noint en collecte du l'épargne, d'un point et demi en distribution de crédit. Avec un encadrement du crédit qui ne porte plus ce nom mais reste efficace, avec la baisse de l'inflation qui entraîne une baisse des raux, les conditions de la rémunération de l'épargne deviennent plus difficiles. Done les ressources que le Crédit agricole draine seront de plus en us chères.

Créé par les agriculteurs pour les agriculteurs, le Crédit agricole, qu'il agricanteurs, se creant agricane, qu'ni
le venille ou non, ne peut pas ne pas
accompagner la profonde mutation
que comaît l'agriculture française,
mutation caractérisée par la crise
financière de la CEE et par la
réduction inévitable du nombre des réduction inévitable du nombre des exploitations (à cause du départ des paysans âgés, que devrait accélérer une éventuelle retraite à soixante ans). L'agriculture française, alors que la rigueur réduit les ressources disponibles, nécessite toujours des investissements considérables : pour installer des jeunes, pour le développement du tissu sural. Cet effort se justifie. car Tagriculture entraîne l'éconnmie fraoçaise. Selon l'INSEE, elle a, avec l'industrie agro-alimentaire, contribué pour 40 % aux 2 % de croissance enregistrés par le produit intérieur brut en 1984.

Comme plusieurs rapports éma-nant de la « banque verte » l'avaient déjà suggéré, le financement de l'agriculture devra s'affiner, avec l'agriculture devia s'attiner, avec des ontils adaptés selon les productions et selon les types ou systèmes d'exploitation. Il faudra sans doute distinguer entre les productions dont les débouchés sont limités et qui sout soumises à des quotas, et celles dont le marché peut encore s'accrofire. La fragilité de certaines zones (l'ouest les résignes de morrisone) et (l'ouest, les régions de montagne) et de certaines productions (animales en général, les systèmes hors sol en particulier), impose au Crédit agri-cole un sursant d'imagination. En même temps, l'établissement devra « accompagner » le développement des exportations. C'est en ce sens que son activité internationale devrait se poursuivre avec l'accent

mis sur la dimensiuo commerciale.
On retiendra l'nuverture d'une filiale à Hongkong, d'un bureau de représentation au Caire fin avril. Le succès de la succursale de Milan permet d'envisager une extension en Italie. D'ici un an, une décision sera prise concernant l'Espagne.

Continuité encore : il semble que le Crédit agricole cherchera à ren-dre la distribution des crédits moins administrative, du moins pour la partie de ces crédits qui ne sont pas aidés par l'Etat sous forme de boni-fications d'intérêt. C'est du moins le souhait des caisses régionales, et l'écho, du côté de la Caisse nationale devrait être favorable. Ce crédit - à la carte », qui représente moins un « droit au crédit » qu'uo investissement adapté, comporte des risques. Dans une période où les difficultés vont croissant pour les exploitants, la banque verte sera tentée, précisé ment, de choisir les bons risques.

≪ Renvoyer l'ascenseur >

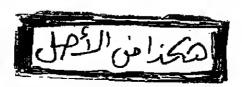
Parmi les investissements indispensables, le foncier redevient un poste important. La faiblesse du rendement des investissements funciers dement des investissements funciers et le poids jugé excessif, et même « contre-productif » de la fiscalife, découragent les épargnants. Mais la baisse du prix des terres o'est pas telle que les nouveaux agriculteurs installés on les candidats à l'installation puissent se passer de relais ban-caires. D'où la nécessité, à moins de recourir à l'Etat, de créer un produit d'épargne à long terme suffisan-ment attractif. La banque verte y réfléchit.

Mais, comme par le passé encore, la priorité (réaffirmée) au financement de l'agriculture, à la transfor-mation des produits et aux exportations, n'empêche pas que le Crédit agricole cootione de réclamer l'extension du champ de ses compétences, notamment pour le finance-ment du commerce et des particuliers en zone urbaine. La logique est ancienne et connue : s'il est habilité à drainer l'épargne, le Crédit agri-cole doit pouvoir « renvoyer l'ascen-seur » et accorder des prêts.

Si les pouvoirs publics venient que le Crédit agricole « mette le paquet » — comme il sait le faire — sur le Livret d'épargne entreprise (LEE), le financement du logement, ou même la carte à mémoire (nouvel instrument financier qui ne peut voir le jour sans son concours, il faudra en contrepartie lui donner satisfactinn sur l'extensinn do champ de ses compétences. Dans cette négociation, le gouvernement sera sensible aussi à la pression des autres institutions financières, que la puissance du Crédit agricole

Celles-ci seront-elles rassurées en sachant que la nouvelle direction de la CNCA ne semble pas vonloir d'une «banalisation» totale? En effet, si le Crédit agricole devenait une banque comme les autres, elle devrait abandomer le monopole de la distribution des prêts bomíties à l'agriculture. Certaines caisses régionales y sont favorables, mais ce n'est pas le cas de l'ensemble de l'institution, qui y voit le danger d'une concurrence ruineuse entre réseaux. An total, si l'ensemble de ces orientations est confirmé, ceux des agriculteurs qui craignent un désengagement de leur banque seront rassurés. Le Crédit restera agricole:





🥞 🚉 . 184 M Acres Acre Empirations. eta para a a a a الن عبدالحو هامة ال FO LANGE W de la seconda de la companya della companya della companya de la companya della c granted to be an ورموت لنهاؤها 4 Mary Com

أوا فيقا الاهام F 40 2 amo Profession of graph 2-6-1 Barrier : Marine and the second * **** SECT BALL ... HERONOGE IN ... We 107 141 2. 無・一 チン・・ ---The second second ---

5 g 12 c

recommendation

48 35 ---

4 4 7 4

Name of the Association of

* * · · ·

化化二氯化物

43 4 41 TO 11 11

2.5 A

₹**#**1.77 #155 5 f

But Advisor But

നേരുവരുടെ അതിരുന്നു. പുരവരുട്ടിൽ സംവിധ Part Company

2_____

35,0% - ****

The second secon

Application of the control of the co

ஆம்) ப் ^{இது இதி} and the second of the second o

المستجامي

1. The state of th

sent des implantations i et prêts «à la carte

ORGENTATIONS DU THESE T AGRICOS

Le Sty.

171 kg

e Renadami damenteura

the second section

4 5g

M Ch R

PARIS 28 février

La baisse se poursuit

Pour lo troisième journée consécutive, les cours ont baissé jeudi à la Bourse de Paris. Amorcé des l'ouverture. le mouvement s'est poursuivi durant toute la séance. Cependant, son ampleur a été moins grande que la veille et, à la clôture, l'indicateur instantané accusoit un repli limité à 0,3 %. Il reste que depuis le 25 février, les valeurs françaises ont en moyenne fléchi de 1,5 %.

La nervosité créée la veille par le plongeon du dollar avait pratiquement disparu. Autour de lo corbeille, beau-coup parlaient encore de l'événement mais ne paraissaient plus redouter une chule prononcée aux effets pervers.
« Tout ce que l'on demande est que la monnaie américaine s'assagisse », disait le responsable boursier d'un éta-blissement de la place.

Le facteur technique a cette fois été seul à jouer. Les professionnels l'assuraient, la Bourse avait, il est vrai, atteint récemment ses plus hauts

Au cours du mois de février, le mon-tant des achais à découvert avait aug-menté de 11,6 % pour atteindre 940,3 millions. Rien de plus normal qu'une partie de ce papier ait été reven-due. Dans l'ensemble, les boursiers se due. Dans l'ensemble, les boursiers se félicitalent que cette correction se soit produite. Force est de constater qu'elle se fait dans les meilleures conditions. La plus forte baisse n'a pas dépassé 3% (Schneider). Ajoutons que la modération de lo hausse des prix de détail en janvier (+ 0,5%) o fait relativement bonne impression. La devisetitre a continué de s'alourdir et s'est traitée entre 10,57 F et 10,65 F contre 10,72 F-11,15 F.

Statu quo sur l'or à Londres : 290.50 dollors l'once contre 290,80 dollars.

A Paris, le lingot a successivement coté 95 600 F. 95 500 F et 95 600 F (+100 P). Nouvelle hausse du napo-léon à 589 F (+6 F). La rente 4 1/2 % 1973 a suivi (+1,2 %).

NEW-YORK

Reprise en fin de séance

Wall Street n'avait pas encore retrouvé la forme jeudi. La tondance a encore été très irrégulière. Toutefois, une reprise s'est amorcée vers la fin de la séance et l'indice des industrielles, qui un moment était revenn à 1 271,42, s'est établi à 1 284,01 (+ 2,98 points).

Le bilan de la journée a ét8 mitigé. Sar 1 996 valeurs traitées, 807 ont monté, 692 ont baissé et 497 n'ont pas varié.

De l'avis général, le marché est en pleine phase d'observation avec «un œil sur le dollar, l'autre sur le taux d'intérêt. Un professionnel se dissit même étonosé du comportement relativement satisfaisant de hausse et qu'une reprise pourrait très bien-tôt se produire.

Revigorées par l'affaiblissement du dol-lar, les valeurs automobiles se sont signalées par leur fermeté.

Après la séance, les opérateurs appre-naient que la masse monétaire nvait aug-menté de 1,7 milliard de dollars.

L'activité n'a pas été très importante. Au total, 100,72 millions de titres ont changé de meins contre 107,70 millions la veille.

VALEURS	Cours du 27 fév.	Court du 28 fév.
Albos	36 3/4	37
A.T.T.	21 1/8	21 1/4
Bosing Chase Menhetten Bank	85 1/4	65 1/2
Chang Mannestan Bank	52 5/8	52 1/4
Du Pont de Niemoers Essiman Kodek	52 1/2 89 3/4	69 7/8
EOGO	48 3/4	47 1/2
Ford	44 3/8	44 5/8
General Sectric	63 3/4	63 5/8
General Foods	66 1/4	58 1/2
General Motors	78 174	79 1/2
Goodyeer	28 3/8	29 3/9
LB.M.	132.7/8	134
LT.T	29 3/4	30 1/8
Mobil Oil	30 1/8	30 1/8 40 1/4
Plager	39 1/4	40 1/4
Schlumberger	41 7/8	42
Tertaco	51/4	35 5/8
LALing		48
Union Cartride	39	39 3/8
L.S. Steel		27 1/2
Westinghouse		30 8/8 45 1/2

LA VIE DES SOCIÉTÉS

ORSAN. – Cette société, spécialisée dans les biotechnologies, a décidé d'augmenter son capital d'environ 250 millions de Iranes.

. Cette opération financière sera garantie par les actionnaires, à savoir, le groape cimentier La/arge Coppée et l'Union d'études et d'investissements (filiale du Crédit agricole). Les droits de sonscription ne seront pas mis à la disposition du public, Le conseil d'Orsan a chargé son président d'arrêter les modalités de cette augments-

tion de capital.
FISONS. - Cette firme agro-chimique et pharmaceutique britannique annonce pour 1984 une hausse de 55 % de son béné-isce imposable (48,3 millions de livres, contre 31,2 millions).

Le chiffre d'affaires s'élève à 552,6 mil-lions de livres (contre 365,4 millions). Le

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100 : 28 déc. 1984) 27 fév. 28 fév. Valeurs françaises 112,6 111,2 C" DES AGENTS DE CHANGE (Bue 100 : 31 dec 1981)

17 (dv. 28 (dv Effets privés da 1" mars 10 9/16 % COURS DU DOLLAR A TOKYO
27 (ev. | 1 m mars | 259 | 260,50

Company VALEURS Cours Premier cours

Dens la quatrième colonne, figurent les verle-tions en pourcentages, des cours de la séance du jour par rapport à ceux de la veille.

dividende final est fixé à 2,7 pence, domant un total pour l'année de 4,5 pence (contre 3,75 en 1983).

Cette amélioration des profits s'explique notamment par la bonne performance du secteur pharmaceutique et d'équipement Fisons annonce également qu'elle va se procurer 94,3 millions de livres par émission d'environ 40 millions d'actions non-velles. Les actionnaires sont invités à sous-crire à une action nouvelle pour cinq détennes au prix de 245 pence.

SHISEIDO. – Numéro deux mondial de l'industrie des cosmétiques, le groupe japonais annonce pour l'exercice clos le 30 novembre 1984 un bénéfice net coasolidé de 15,38 milliards de yens (+ 3 %) pour un chiffre d'affaires de 376,58 miliards de yens (+ 2,4 %).

BRIDGESTONE — Pour l'exercice 1984, le bénéfice net de la maison mère atteint 17,66 milliards de yens (+ 14,2 %). Le chiffre d'affaires est de 546,71 milliards de yens (+ 6,5 %). Bridgestone est le pre-

de yens (+ 6,5 %). Bridgestone est le premier fabricant japonais de pneus et le
numéro quatre mondial.

MAXIM'S. — Un hôtel Maxim's, premier d'une chaine à l'enseigne du célèbre
restaurant parisien, s'ouvrira en juin 1986 à
Palm-Spring, en Californie. Le premier
coup de pioche sera donné prochainement
par Pierre Cardiu.

Après Palm-Spring, Los Angeles, en
Californie, puis Houston et Dallas an Texas
auront, eu aussi, leur hôtel Maxim's.

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant % du VALEURS VALEURS **VALEURS**

VALEURS Cours Demier cours VALEURS 327 198 32 80 52 50d Hors-cote SECOND MARCHÉ Alser
Boris
Cellulose de Pin
C.G.M. AGP.RD. 1900 336 330 750 760 298 298 282 30 285 295 86 336 750 298 48 52 50d 342 342 560 537 163 10 162 10 250 250 125 128 570 570 523 810 241 244 630 676 d Cochery C. Sabl. Seize 110 50 2019 2000 2019 2000 560 560 726 727 338 338 224 224 222 369 386 286 298 510 3 60 338 60 222 386 298 La Mure Mic Profile Tubes Est ... 203 | 271 | Soliconi | Sol 1 52 120 10 92 10 92 10 887 887 152 20 150 Om. Gest. Fin. . . Petit Betseu 325 750 1580 320 325 754 550 140 140 410 192 195 425 430 1250 1250 1250 528 515 358 363 99 98 318 313 41 30 41 123 10 1570 328 60 Sabt. Moriton Corv. S.P.R. S.C.G.P.M. 300 50 300 232 235 782 782 Thems at Multituse ... Total C.F.N. Ulinex 92 43 40 Solibus Sowic Émission Rachet Frais incl. net Émission Frais incl. VALEUR\$ **VALEURS**

Étrangères

Actions France
Actions Investing
Actions Streeting
Actions Silecting
Actions Silecting
A.G.F. 5000
Agino
A.G.F. interiords
Alasi
A.L.T.O.
Anticipus Senting 370 376 416 408 7 8 70 580 570 330 330 103 20 103 50 340 335 156 50 55 28 30 28 50 Vicat
Virax
Watermen S.A.
Brass, du Maroc
Brass, Cuest-Mr.

318 237 10 388 695 3700 412 10 695 3700 411 20 899 187 398 889 185 400 57 136 10 288 235 596 309 360 236 117 10 725 802

Crisital Darstay S.A.

Delman Valpuz
Delman Valpuz
Delman Valpuz
Delman Valpuz
Delman Delman
Delman Tarvar Rocheste-Corps ... Rocheste-Corps ... Rosper et File ... Rouger et File ... 133 90 129 70

1298 B399 B187 A.E.S.
398 ALES.
Algumente Bank
Amprican Rends.
330 Am. Paredire
Actual renns Milnes
Banco Castral
349 Banco Santander
349 Banco Santander
319 Boo Pop Espanol
800 20 Bental
800 Pop Espanol
800 Pop Banco Castral
405 Banco Castral
406 Banco Castral
50 Pop Boomer
125 Bt. Lambert
Calend Holdings
Cartandar-Pacific
Conservation
194 Da Beers (port.)
172 70 Dow Chemical
195 Downdoor Bank
196 B90 Beers (port.)
172 70 Dow Chemical
172 70 Dow Chemical
172 70 Dow Chemical
173 20 Downdoor Bank
174 Ferenas d'Au
175 Feroutremer
185 Gin. Belgique
186 Garca and Co
186 Garca and Co 180 50 39 356 94 30 179 90 145 89 403 90 8 20 85 194 136 190 445 195 153 60 525 214 150 529 418 148 518 420

| 341 | 380 | Cartan Irrogation | 324 | 303 | Catanthin for Will | Convertismen | Catanthin Catanthin | Catanthin | Catanthin Catanthin Catanthin | Catanthin Catanthin Catanthin Catanthin | Catanthin 13299 55 951 58 453 89 908 43 433 31 13200 83 577 44 1225 40 255 33 503 22 551 26 295 79 312 57 282 38 312 57 367 30 326 85 179 46 218 47 Scav-Amoriations ... 20614 81 20573 46 489 62 561 38 243 09 467 42 535 92 232 07 355 03 330 31 371 28 346 207 50 340 37 1118 98 1068 24 806 52 1020 62 845 22 1069 31 476 39 341 06 892 41 1170 52 454 79 326 73 851 94 1117 44 422 08 + 1086 90 359 58 107 84 288 47 802 29 107 84 302 17 840 40 1184 94 1160 57 707 76 675 67 1142 01 1090 22 1801 90 1720 19 1906 29 1843 81 148 66 149 85 1137 1 100 21 404 1 365 76

e : coupon détaché; * : droit détaché;

••• LE MONDE - Samedi 2 mars 1985 - Page 23

SICAV 28/2

AML Annoc St-Hanoni .

Assoc. St-Hannel
Associc
Bousse-Impaties.
Brigd Associations
Capital Plus
Cohambin fox W.L.)

21567 34 21813 56

59229 95 57652 13 510 36 495 48 356 60 356 60

56800 81 399 78 105 56

28 FEVRIER

1

Règlement mensuel

4099 80 + 0 95 1340 Euratrance 1269 1255 1259 - 0 47 290 Pétroise Firei 255 55 70 55 70 + 1 07 625 8ASF (Akt) 540 644 + 0 62 65 Matsuminis 65 1030 Europe IF 1 993 990 990 - 0 30 121 Pétroise 8.P 117 117 90 + 0 78 880 880 850 859 - 0 18 1070 Marck 1098	8 328 80 329 - 5 46 5 50 86 95 66 95 + 2 2 2 8 1075 1075 - 2 00 0 890 890 - 3 20 1 321 321	- 0 57 - 5 45
1231 - 0 88 183 684 694 - 128 53 194 50	2 50 120 119 50 - 2 44 0 1 142 + 0 17 1 956 957 - 1 44 1 956 957 - 1 4 1 950 171 20 172 + 0 02 0 244 246 60 - 1 44 2 246 60 - 1 4 2 246 60 - 1 0 32 8 298 50 300 + 0 32 8 298 50 300 + 0 32 5 548 336 - 3 10 5 548 336 - 3 10 5 552 75 55 75 60 + 0 80 5 174 40 173 50 - 8 21 4 444 - 1 0 89 50 1 1753 1753 - 1 51 0 1753 1753 - 1 51 0 1753 1753 - 1 51 0 1753 1753 - 1 51 0 1753 1753 - 1 51 0 1753 1753 - 1 51 0 1753 1753 - 1 51 0 1753 1753 - 1 51 0 1755 17 60 17 55 - 1 0 1755 17 60 17 55 - 1 0 1755 17 50 17 50	+ 2 21 - 2 32 - 2 34 + 0 17 - 1 40 + 0 17 - 1 40 - 0 71 + 3 10 - 2 28 + 0 80 - 8 21 - 0 65 - 1 51 + 3 93 + 2 08 - 1 08 - 3 20 - 1 08 - 3 20 - 1 08 - 1 08 - 3 20 - 4 04 - 0 75 + 1 88

L						_					1	-						_										1
	660 Cetalem 806 C.F.A.O. 112 C.F.D.E	6	4100 1405 1404 1405 1404 1641 1641 1641 1641 1641 1641 1641		+ 0 54 + 0 95 + 0 042 - 0 183 - 1 182 - 1 182 - 1 182 - 0 18 - 1 182 - 0 18 - 1 182 - 0 18 - 1 182 - 1 183 - 1	535 1340 900 1030 1110 680 58 81 270 58 81 270 58 81 270 58 81 270 480 250 1820 440 480 480 900 490 490 490 490 490 490 490 490 49	Esso S.A.F. Eurstrance Euromarchi Europe r Euromarchi Europe r Fracom Grant Fracom Grant Lafor Lafo	543 1265 865 993 1108 593 1108 573 275 275 225 125 225 1750 450 450 450 450 450 450 450 450 450 4	372 87 45 80 50 276 50 276 50 251 385 252 310 1780 448 448 1985 500 2130 205 870 2075 865 353 744 745 745 745 745 745 745 745 745 745	372 57 45 80 90 276 90 291 50 285 250 10 310 1780 448 468 449 1654 500 2130 205 865 2076 885 885 2076 885 885 2076 885 2076 885 2076 885 2076 885 885 2076 885 2076 885 2076 885 2076 885 2076 885 2076 885 2076 885 2076 885 2076 885 2076 885 2076 885 885 885 885 885 885 885 885 885 88	+ 2 39 - 0 47 + 0 11 - 0 30 - 1 23 - 1 24 + 0 29 - 0 81 + 0 47 + 0 15 - 0 75 - 1 14 + 0 24 + 0 20 + 0 24 - 1 50 - 1 50	720 280 94 121 280 50 150 150 1820 1920 1920 1920 1920 1930 1930 1930 1930 1930 1930 1930 193	Permod-Ricard Pétroles (Fee) - Contribria - Contribria - Contribria - Contribria - Contribria - Peupers S.A Poupers S.A	180 1410 345 2410 633 280 580 134 84 129 50 420 315 980 80 50	295 194 1440 250 79 1270 1555 1300 2385 185 10 1406 349	720 265 55 70 117 90 269 50 48 95 173 1890 1104 285 50 194 1270 1555 185 10 1446 277 185 10 1445 276 348 2175 563 130 69 60 126 60 418 50 80 580 80 80 580	- 0 55 + 0 18 + 1 076 + 0 73 + 0 030 + 2 35 + 0 25 + 0 27 + 0 87 - 0 48 - 0 48 - 0 48 - 0 49 - 0 49	131 885 626 370 24 580 380 380 1350 89 270 585 750 496 246 246 132 295 61 132 295 61 137 147 38 645 102 148 1450	Anglo Amer. C. Arrgold BASF (Alct) Bayer Buffelord. Chees Mark. Chees Mark. Chees Mark. Chees Mark. De Beers Deutsche Bank. Dorne Minus De Beers Deutsche Bank. Dorne Minus Dersche Bank. Dorne Minus Derschen Col. Chees Mark. Esstrain Kodak. Esstrain Kodak	1328 84 70 250 574 756 819 359 819 521 483 229 10 136 10 294 682 854 58 80 35 136 36 36 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	880 856 856 857 2559 568 752 77 60 77 755 355 817 311 36 80 18 851 851 856 856 856 851 856 856 856 856 856 856 856 856 856 856	4 + 0 4 - 3 4 - 3 5 - 1 6 - 1 7 - 2 8 - 40 - 3 8 - 2 - 3 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1	89 380 86 18 1070 14 800 45 3 2496 85 124 2496 85 124 2496 85 124 23 296 85 125 296 85 126 296 85 126 296 85 127 580 20 11 580 92 20 12 1820 72 1820 72 1821 175 42 896 177 4775 177 477 477 477 477 477 477 477 477 477	Riorsk Hydro Petrofine Philip Morris Philip Morris Philips Pres. Brand Prinident Steyn Quilmile Randfortain Royal Datch Royal Datch Royal Time Zinc St Holene Co Schlomberger Shall unnep. Siemens A.G. Solty T.D.K.	103 80 348 55 50 1098 920 321 24690 122 50 1140 250 250 258 965 75 188 282 50 1780 10 10 1780 188 282 50 17 55 967 489 935 403 281 70 212	1075 890 321 24110 1242 956 171 22 244 278 299 50 948 562 75 55 174 40 442 0 1753 1753 1753 1753 1753 1753 1753 1753	66 95 1075 890 321 241 10 119 50 1142 957 172 246 60 278 330 335 562 775 60 175 3 195 40 297 80 17 55 947 444 89 60 17 53 17 53 947 444 89 60 17 53 947 89 60 89 60 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	- 0 57 - 5 45 + 2 21 - 2 08 - 3 26 - 2 30 - 2 44 + 0 17 - 1 40 - 1 05 - 1 40 - 0 7 - 1 08 - 1
	965 C.G.I.P. 446 Chargest 37 Chiers-Ci	47	438		+ 062 + 139 + 319	191 1880 1890	Mertell	187 50 1930 1889 1838	1920 1885 1613	197 1920 1685 2613	- 025 - 051 - 023 - 152	595 380 220	Silic Sinco Sinnor		220 50	597 386 220 50	+ 0 52	CC	TE DES	CHA	NGES		S BILLETS	MARC	JHÉ L	.IBRE	DE L'	'OR
H	346 Ciments 280 C.L.T. Alc 280 Club Méd	ter 1255	1248 1180	368 1250 1170	- 039 - 017	1820 845 2280	Matru Michelin Midi (Cin)	625 2230	825 2288	225 2268	+ 170	2000 810 2750	Sias Ressignal . Significa Societho		648 2760	1930 648 2760	+ 041 + 045 - 038	MARK	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 28/2	Achet	Venne	MONNAIES	ET DEVIS		OURS C	COURS 28/2
2.2	142 Codentel Cufring, 220 Coles 174 Compt. E 455 Compt. E 6570 Cold for 320 Cridit fs. I 870 Cold file 870 Cold file 870 Cold file 870 Cold file 970 Col	od. 406 Ser 740 am. 317 870 252 rvip 2290 1173 See 810 183 618 555 566 244 ic.) 234	100 255 15 206 56 174 90 404 737 319 96 258 2296 1200 730 179 615 549 241 80 235	174 80 404 737	- 073 + 033 - 6 - 0 95 + 0 91 + 0 91 + 0 21 + 2 20 + 1 18 - 1 63 - 1 65 - 1 22 + 0 72 + 0 85	240 71 1980 600 103 340 77 465 195 780 275 990 218 2400 168 818 720	Alidand Bt. S.A. M.M. Penerroys Molit-Hereassy Mot. Leroy-S. Moulines Morion (My) Norroelles Gel. Ocodest. (Sof.) Olde-Calo Ordest. (Sof.) Order. (The Control Pepel. Gescopre Pere-Réssourp Pene-Réssourp Penhaltron Penhors	225 38 50 1900 482 111 60 742 348 77 475 139 90 789 276 1000 218 2415 158 904 341 90 782	1900 478 111 50 730 348 50 78 16 489 140 789 274 1000 214 80	730 347	- 088 - 182 + 082 - 081 - 187 + 077 + 297 - 072 - 124 - 316 + 1782 - 1282 - 1282	450 480 536 550 2390 455 2140 390 715 325 240 390 900 925 2500 455 235	Sogerer Alb. Source Falls. Source Falls. Source Falls. Source Falls. Source Falls. Thomson C.S.F. T.R.T. ULF.B. ULS. ULC.B. Validonic V. Geografi V. Geografi V. Geografi V. Geografi Amer. Egress Amer. Egress Amer. Teleph	600 445 528 539 535 2390 481 50 2136 310 310 3236 98 2550 90 900 940 200 50 454	505 445 50 532 534 50 600 2380 2485 50 2180 378 7700 318 236 97 50 2540 2540 2540 2540 2540 2540 2540 25	505 445 532 254 50 501 2375 488 700 318 235 60 931 197 90 447	+ 1 + 0.75 - 173 + 1 - 0.62 - 111 - 150 - 230 - 844 - 0.92 - 0.19 - 111 - 0.95 - 134 - 154	ECU Aflerrag Balgione Pays Bar Denama Novinge Grandel Grand III Institution III Sueste (1 Sueste (1 Sueste (1 Sueste (1 Sueste (1 Sueste (1) Sueste (1	ins (\$ 1(10 17: 6 79: 205 55: 18 17: 270 85 644 107 11 11: 7 244 4 99: 358 604 107 15: 43 50: 5 51: 5 7 30: 8 923	15 198 270 400 85 550 106 610 11 090 7 330 4 926 359 360 108 43 530 5 530 7 385	294 14 600 280 90 103 10 650 8 400 4 500 348 500 105 42 800 5 300 5 7 150	10 400 314 18 700 280 88 110 11 450 7 900 386 112 44 800 5 900 8 200 7 450 3 850	Or fin faile en bar Or fin (en linged) Pièce française (2 Pièce suisse (20 f Pièce tetine (20 f Souverint Pièce de 20 della Pièce de 5 dellar Pièce de 50 pero Pièce de 10 flora	20 fr) 10 fr) fr) fr)	95		95300 95600 589 425 565 550 693 4000 2060 1325 575

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

DÉBATS

2. NOUVELLES CHANCES POUR Gérard Israël : « La paix des éto par Joseph Rovan ; «Le flux de la jeu-nesse», par Franck Biencheri.

ÉTRANGER

- 3. DIPLOMATE
- 4. AFRIQUE 4. PROCHE-ORIENT
- 5. EHROPE
- FRLANDE DU NORD: attaque au mortier de l'IRA contre un commissa-

AMERIOUES PÉROU : le Sentier lumineux annonce un boycottage sanglant des élections

6. ASTE POLITIQUE

- CL's effet calédonien » en Guade-loupe » (II), par Ptelippe Boggio.
 La rentrée scolaire en Nouvelle-

10-11. La préparation des él

Sur 89 FM Roger Leray

«Face au Monde»

M. Roger Leray, grand maître du Grand Orient de France, est, ce vendredi 1= mars, à 19 h 20, l'Invité de i'émission a Face au Monde», sur 89 FM, à Paris. Muthieu Funtoni et Jaan Le Bail mêneront les débets.

CULTURE

 Réorganisation chez Gaumont ; départ de M. Toscan du Plantier et de M. Fechner. 17, COMMUNICATION,

SOCIÉTÉ

- 12. JUSTICE : dans l'affaire de l'attentat d'Orly, l'avocat général demande la réclusion perpétuelle contre les trois accusés ; Histoire d'un licenciement. 13. Un projet de trensmission du petro-
- 14. ÉCHECS.

ÉCONOMIE

19. CONJONCTURE. dans leur politique économique ? 20. AGRICULTURE.

RADIO-TÉLÉVISION (17) INFORMATIONS

SERVICES > (14): Météorologie; « Journal officiel »; Bulletin d'enneigement; Loto; «Le week-end

d'un chincur », Aauouces classées (19) Carnet (18); Mots croises (XII): Programmes des spectacles (16-17); Marchés financiers (23).

Le numéro du « Monde » daté 1" mars 1985



chambres, livings, etc ... sièges et salons assortis. Réalisation de haute Isation de haute qualité exécutée dans la pure tradition artisanale. revendeurs a'abstenir). Fabrique et exposition

telier Faure 261, rue de Belleville 75019 PARIS - Tél. 20250.27 M° Télégraphe _

ABCD

APRÈS VINGT ET UN ANS DE PRISON

Le militant anti-apartheid Dennis Goldberg a accepté l'offre de libération de M. Pieter Botha

De notre correspondant

Johannesburg. - M. Dennis Goldberg, cinquante et un ans, compagnon de Nelson Mandela, e été libéré, jeudi 28 février, des prisons sud-africaines, après vingt et un ans de détention. Condamné en juin 1964 à la

réclusion à vie pour « sabotage et complot » lors du fameux procès de Rivonia, au cours duquel comparurent également de nombreux leaders de l'ANC (Congrès national africain), comme Nelson Mandela et Walter Sisulu, M. Dennis Goldberg (qui est Blanc), est le premier militant de cette organisation à accepter l'offre de libération faite par le chef de l'Etat, le 31 janvier, aux prisonniers politiques de longue durée. Une offre assortie de conditions, notamment calle de renoncer à la violence et, en ce qui concerne M. Goldberg, de quitter immédiatement le territoire national. Ce demier a donc pris tout de suite un avion à destination de Tel-Aviv, où il est arrivé jeudi soir.

Ancien membre du Parti communiste sud-efricain, figure pré-éminente de l'ANC dans les années 60, M. Goldberg serait le sixième détenu à avoir été relă-

ché. Parmi eux, cinq membres du

Congrès pan-africain, le PAC, orrivale de l'ANC. Une vingtaine de prisonniers auraient pour l'instant accepté l'offre du président de la République. Leur cas est examiné en fonction de leur conduite en détention et le durée de la peine effectuée.

Au cours des années passées de nombreuses personnalités israéliennes avaient tenté, en vain, de faire libérer Dennis Goldberg, l'homme qui avait mis ses matière de sabotage su sarvice de la cause noire. Il sembla que c'est en raison des pressions de sa familla qu'il ait finalement accepté la marché proposé par fusé avec éclat par ses anciens ment M. Mandela. Avant de quitter l'aéroport de Johannesburg où un important service d'ordre avait été déployé, il a simple-ment déclaré : « Je m'en vais parce que je suis très fatiqué. 1 Dans un premier temps, M. Gold-berg va s'installer au kibboutz Ma'ayan Baruch, à proximité de

MICHEL BOLE-RICHARD.

de Saint-Pierre-et-Miquelon a

adressé un message à M. Lemoine,

secrétaire d'Etat aux DOM-TOM.

Le préfet de Saint-Pierre-et-Miquelon est rappelé à Paris

Après avoir été contraint de quitter Saint-Pierre pour gagner Miquelon, le préset de ce département d'outre-mer, M. Gérard Lesebvre a été rappelé en consultation à Paris (le Monde du 1= mars). Les manses conditions météorologiques ne lui ont toutefois pas permis de prendre jeudi l'avion pour Paris. Le syndicat CGT des dockers et le

syndicat Force ouvrière des ouvriers de l'asine Interpêche ont décidé de reprendre le travail en attendant l'arrivée, lundi 4 mars, d'une mission du gouvernement comprenant des représentants du secrétariat d'Etat à la mer et du secrétariat d'Etat aux

Le conflit est né de la mise en service au début de cette année du navire usine la Bretagne, le premier chalutier-congélateur d'Interpêche. Auparavant, la division des tâches catre oavriers et dockers était claire : les premiers décharg poisson des chalutiers, les seconds se chargeaicat des produits finis entrant au port. Or les dockers ont estimé que la Bretagne manufacturait à son bord un produit fini (le poisson découpé en filet et déjà congelé) qu'il incombait de manu-

M. Marc Plantagenest, (apparenté socialiste) président du conseil général était intervenu auprès des ouvriers en grève.

M. Albert Pen, député (app. PS)



mais, nous vous offrons leurs célèbres douceurs, que vous dégusterez sans remords du côté

Restaurants 75009 Paris, Tel. 01/7424793.

dans lequel il dit son désaccord syndicalistes FO à l'instigation de dirigeants irresponsables . Il note aussi « l'incapacité du préfet a remplir son rôle de représentant de l'Etat ». Il qualifie la présence de celui-ci « d'ectoplasmique », rappelant qu'il avait déjà demandé son ement et ajoutant : • Je regrette qu'un gouvernement de gauche, comme ceux de droite, ne réagisse jamais qu'après l'évènement. Mon archipel réclame de rands hommes, ne lui envoyez pas importe qui, choisit soit pour s'en débarrasser, soit par camaraderie. » M. Pen se plaint aussi de l'inaction des trente gendarmes territoriaux et de leur capitaine, et demande l'envoi de gendarmes mobiles.

Nuage toxique en Belgique VINGT-CINQ PERSONNES HOSPITALISÉES

Bruxelles (AFP). - Vingt-cinq personnes ont été hospitalisées à Westmalle, à vingt kilomètres à l'est d'Anvers, en raison de troubles respiratoires dus à un unage toxique échappé d'une usine voisine, a-t-on appris vendredi 1 mars. Deux membres du personnel de l'usine scraient grièvement atteints.

L'accident, survenu jeudi après-midi, est du à la réaction chimique provoquée par un mélange acciden-tel d'acide chlorhydrique avec du chlore. Le auage transportant ce mélange particulièrement nocif pour les voies respiratoires s'est répandu au-dessus de la commune. Le centre de la ville a aussitôt été interdit à la circulation et les habitants ont été priés de rester chez eux, portes et fenêtres fermées.

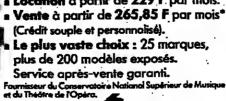
LATREILLE

QUINZAINE DE L'IMPERMEABLE style-30 ans-classique

du 2 au 16 mars 62 rue St Andre-des-Arts 6 Tel: 329.44.10

BRAING ACTEMANTA NOS MAGASIN

PIANO: LE BON CHOIX a Location à partir de 229 F par mois.



Sur 84 mais - TE.G. 21.50 % CREG.

La passion de la musique. 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tel. 544.38.66. Parking à proximité

PEUGEOT VA CONSTRUIRE DES VÉHICULES COMMERCIAUX EN CHENE.

Pengeot est sur le point de signer en Chine, selon notre correspon à Pékin, un contrat pour la construc-tion de pick-up (petits véhicules uti-litaires) à Canton. L'objectif à terme serait de 35000 véhicules par an mais ce chiffre apparaît un peu optimiste. Peugeot participerait à un accord de coopération dans lequel les intérêts chinois seraient largement majoritaires. Le contrat repré senterait a des centaines de millions de francs ».

Par ailleurs, Alsthom Atlantiqu serait sur la point de veadre 150 locomotives « doubles » aux Chinois. Ce contrat serait nettement supérieur au milliard de francs.

En Grande Bretagne

QUAND LA REINE REND VISITE AU « TIMES »

Pour la saconda fola an l'espace de... deux cents ans, le Times de Londres a reçu, jeudi d'Angleterre. Accompagnée par le duc d'Edimbourg, Elizabeth II a été conduite dans se visite par l'actuel propriétaire du journal, le magnat australien Robert Murdoch, et par son rédacteur en chaf, Charles Douglas-Horne. La souveraine s'est montrée fort intéressée par la manière dont était fabriqué le journal, qui célèbre cette année son deux centième anniversaire, et semble, après une période très difficile, à voir retrouvé la prospérité. La reine a aussi émis quelques réflexion sur l'actualité, confiant par exemple que la grève des mineurs l'attristait profondément. Le compte rendu de cette visite publié par le Times se distingue par un savant mélange de profond respect et de discrète ironie, Ainsi écrit le journal, le couple royal a quitté les locaux du Times an amportant des plaires de l'édition du jour, ce qui marque un certain progrès, car « la reine Victoria, n'edmettait même pas que la chose (le journal) soit admise chez alle. >

 Sacilor signe un accord pour formation des salariés es con conversion. - Pour permettre aux sidécurvistes de se former dans des entreprises extérieures, Sacilor a conclu, le 26 février, une convention avec l'Union patronale de Moselle (UIPMM) et le Groupement des entreprises sidérurgiques et minières en congé de conversion pendant deux ans et rémunérés à 70 % de leur ancien salaire pourront participer aux activités de l'entreprise d'accueil et acquérir ainsi des

connaissances pratiques. e Etats-Unis : près de 6 000 militarde de dollars d'endettement.

L'endettement des secteurs nonfinanciers aux Etats-Unis u augmenté de 13,6 % en 1984 (contre 11,1 % en 1983) pour atteindre en fin d'année 5 971 milliards de dollars. Sur ce total, la dette du gouvernement fédéral représentait 1 377 milliards de dollars.

(Publicité) votre table

basse 20 % moins cher .avec la formule « Commanda

vance » imaginée per Plonel, le spé-claliste de la table basse. Sélection de modèles en métal, verte, coupe



altuglass; tables bar, vidéo, collec-tionneur, etc. 89, avenue Paul-Doumer. Mº Muetta. 527-87-69.



r Sur le vif :

Dynasties

C'est fou ce qu'on aime les grandes familles dans ce pays.
Pae grandes dans le sens de la largeur, non, dans le sens de la hauteur, de la noblesse, de la puissance, de la richesse transmissance, de la richesse transmissance de la richesse de la rich mises de père en fils. On a plai-sir, nous les pents, à se sentir dominés, dépassée, à avancer en traînant les pleds dans les emmerdements de la vie, la tête perdue dans les étoiles accro-chées au firmament du pouvoir de droit divin.

C'était chouette au temps des rois. Des grandes familles, il n'y avait que ca. On pouvait s'aplatir davant. On n'avait qua l'embarres du-choix. Pour elles aussi c'était super. Elles se snobaient les unes les autres et se prostemaient toutes d'un même mouvement au lever et au cou-

cher du Roi Soleil Vous pouvez m'axpliquer pourquei on lui a coupé la cou à Maris-Antoinette ? C'est com-plètement dingue. Regardez où ca nous a menés. A la princesse Stéphanie et à Marie-Caroline. Marie-Caroline Le Pen, voyons,

la dauphine de son père, vous

mai comme ça, grâce à Dieu. On a la fils Mitterrand aux affaires africaines, celui qu'on a sur nommé « Papa-m'a-dit ». On a le fils Baudis, successeur de son père à Toulouse. Et le dauphin du prince Ponia, Ladislas. Et la dynastie des Giscard. Valery est mort. Vive Henri I Même au PC, fils de Paul Laurent fait son

petit bonhomme de chemin dans

Çe fait vrakment plaisir à voir, ce respect des vieilles tra ce culte de la monarchie héréditaire. La Révolution, il faut pas trop la recretter. On l'a faite pour gouvernent, la couronne est tou-jours héréditaire. Remarquez, c'est tous des génies. Comment ça, le fils d'un génie n'en est iameia un ? C'est pas vrai.

高語をおける などかられ

一次 医水子生物 海田 医水子

CLAUDE SARRAUTE.

CORRESPONDANT DU « MONDE » AU CHILI

Jacques Després est mort

Jacques Després, s'est donné la mort en abosrbant des doses massives de barbituriques. Son corps a été. déconvert à l'aube du 28 février dans un hôtel du centre de la capi-tale chilienne, où il résidait depuis un an Il a laissé une lettre, adresssée à ses proches, dans laquelle il explique les raisons, strictement per-sonnelles, de son geste. Jacques Després, très affecté par la mort de sa première épouse, en décembre, avait déjà tenté de mettre fin à ses jours.

Fin, d'une grande sentimentalité et d'une intelligence aigue, Jacques Després avait rejoint notre équipe au printemps 1981 pour couvrir, depuis Buenos-Aires où il se trouvait

En Iran

LE DEUXIÈME DIVORCE D'AUVERS-SUR-OISE

M. Massoud Radjavi, chef des Mondjahidin du peuple iranien, a annoucé jeudi 28 février son divorce religieux avec Mme Firouzeh Bani Sadr, fille de l'ancien président de la République islamique Abol Hassan Bani Sadr. En fait, le divorce avait été prononcé, il y a deux semaines, de Mme Firouzeh Bani Sadr.

Les deux époux, qui s'étaient unis en octobre 1982 à Auvers-sur-Oise, s'étaient efforcés de garder leur mariage à l'abri des dissensions qui, en mars 1984, avaient provoqué un premier divorce – cette fois politi-que, – entre Radjavi et Bani Sadr au sujet de l'attitude à adopter à l'égard de l'Irak, en guerre contre l'Iran.

Bien que partageant le point de vue de son père, hostile à tout contact avec Bagdad, Mme Firou-zeh Bani Sadr était demeurée à Anvers-sur-Oise jusqu'en octobre 1984. Depuis elle réside dans l'ancien appartement de son père à Cachan, semblant ainsi vouloir manifester sa vive désapprobation devant les signes qui se multiplient d'une collaboration entre le mouve ment présidé par son mari et l'Irak.

Notre correspondant au Chili, alors, les événements de l'Argentine et des pays du Cône sud. Tout de suite, il avait manifesté de très grandes qualités d'enquêteur et d'observateur rigoureux. Et il avait rendu compte, avec précision et compétence, des événements ayant marqué la guerre des Malouines et la fin du régime des militaires en Argentine. Depuis deux ans, il se rendait fréquemment au Chili, où il avait suivi, avec un intérêt passionné, la montée des « protestations » populaires contre le régime du général Pinochet. Il avait finalement décidé de s'établir à Santiago, tout en continuant à rendre compte pour le Monde de l'actualité dans

cette region. Il était né à Toulouse en 1941. Après des études à la faculté des lettres de cette ville, il était venu à Paris pour passer et réussir le coucours d'eutrée à l'ENA. Employé à la société L'Air bquide, il avait choisi de se rendre aux Etats-Unis puis en Argentine où il avait fait ses premières armes dans le journalisme avec ses amis de l'Agence France-Presse de Buenos-Aires. Jacques Després est père de deux enfants. A sa mère, à sa sœur, à ses enfants, et à tous ses proches, le Monde adresse ses sentiments de sympathic émus.

M. JOËL DE ROSNAY

invité du « Grand Jury RTL-ie Monde »

sciences, écrivain scientifique, sen Phylof de l'émission hebdomadaire «Le grand jury RTL-le Monde», le dissuncise 3 mars, de 18 h 15 à 19 k 30.

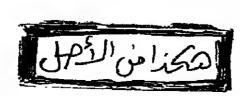
M. de Romay, qui est également conseiller du directeur général de l'Institut Pasteur et chargé de mis-sion anquès du directeur de la cité des sciences et de l'industrie de La Villette, répondra iux questions de Minuice Arvomy et d'André Des-sot, du Monde, de Pierre Kohler et de Christian Mensutean, de RTL, le début étant dirigé par Alexandre Balond.

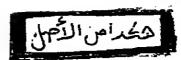


Often irreverent. Never irrelevant.

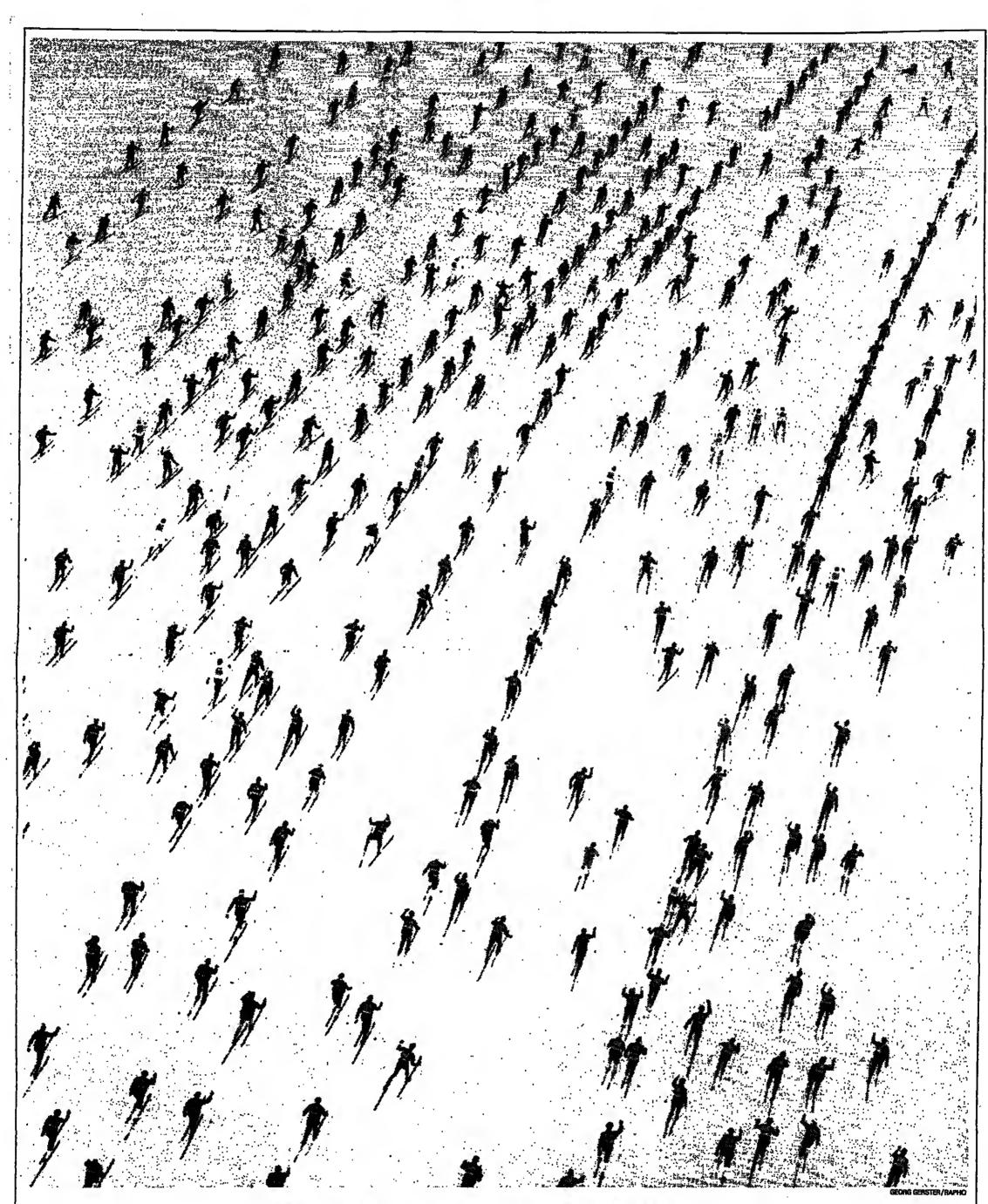


WERRY FROM LONDON - CREECTIVE ANALYSIS INCOME VIEWS - WORLD POURCS - CLEERIT AFFAIS - INTERNATIONAL BUSINESS PINANCE SORNCE TECHNOLOGY ECONOMIC MODICATORS - BUSINESS AFFAIRS COUNTRY AND INDUSTRY SURVEYS - BOOKS - LETTERS





Le Monde



Fête du ski en Suède, page IV

Saint-Moritz toujours à la mode, page III

Vincennes retrouve son château, page XIV

Les programmes commentés de radio et de télévision, pages VII à XI

Supplément au nº 12469. Ne peut être vendu séparément. Samedi 2 mars 1985.

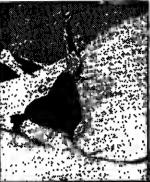
M. JOÉL DE ROSNAY Consider the Conference of the



er irrelevant

La filière anglaise

oraceURS infatigables et touristes curieux, les Anglais, qui furent les promoteurs de l'alpinisme, ont été également des maléries. vreurs » de stations de ski. La Suisse, qui célèbre cette année ses cent ans de sports d'hiver, doit beaucoup à ses visiteurs britanniques férus de montagne l'été. Un hôtelier de Saint-Moritz, Johannes Badrutt, eut l'idée, il y a un peu plus d'un eiàcla, de promattre à ase clients du soleil et de la chaleur



visage bronzé. Restalt alors à occuper leur séjour : on importa donc des jeux comme le curling venu d'Ecosse, le patinage des pays scandinaves, les raquettes pour se déplacer plus commodément sur la naige; enfin, c'est an 1885, que la ski, amené de Norvège, fit son ap-parition dans les Alpes suisses.

L'engouement des Anglais pour les sports de neige allait permettre l'ouverture, pendant les mois d'hiver, des villages da montagna fráquantés

sports d'hiver a démarré dans notre pays », aiment rappele

C'est la luge qui, à le fin du dix-neuvièma siècle, était le sport d'hiver le plus pratiqué. Durant l'hiver 1884-1885, fut ouvarta, à Saint-Moritz, la Cresta run qui est encore, aurapide du monde. On construisit ensuite les premiers skeletons en acier, la bobsleigh étant in-venté en 1891, toujours à Saint-Moritz, par un habile

Quant eu ski proprement dit,

il ne devint populaire qua la même année, lorsque le Suisse Christophe Iselin et le Norvégien Kielsberz démontrèrent, devan une foule de spectateurs ébahis, es possibilités des « planches : en bois. Deux ans plus tard, la premier ski-club suisse était fondé à Glaris. Dès 1902, la sse organisait les pramières compétitions de ski, mais c'est Chamonix qui, en 1924, devait accueillir les premiers Jeux olympiques d'hiver. La Suisse, à travers ses écoles de ski créées dans les années 20, allait diffudu ski grâce à la méthode du Christiania et toutes ses variantes, le virage le plus élégant restant cependant le Télémark.

Aujourd'hui, la Suisse compte une centaine de stations réparties sur l'ensemble du territoire de la Confédération. Certaines comme Saint-Moritz, Zermatt ou Gstaad, figurant parmi las plus prestigieuses du monde.



Jeu sur glace à Grindelwald dans l'Oberland bernois en 1908. Les touristes s'amusent à souffier des œufs.

VACANCES EN ESPAGNE - ITALIE **PORTUGAL**

Vaste choix de locations en bord de mer : hôtels, villas et appertements de tous standings.

Renseignements
St.AM Vecances
17, rue du Fbg Montmartre
75009 Paris (Mo Rue Montmertre)
Brochure sur demande contre
9,50F en timbres pour participer
aux freis d'envoi.

VOYAGE SPÉCIAL AU VIETNAM 24 avril - 9 mail PRADO-VOYAGES 353, aveces du Prado, 13008 MARSELLE

SAHARA à pied et en jeep guides et les touaregs Une aventure exaltante Trekking et expédition NOMADE, les amis du Sahara 49. rus de la Montagne-Sainte-Genevieve 75005 Paris — 329-05-80

VOYAGES EXCEPTIONNELS 12 mai 1985 CONCORDE A MARRAKECH - 4 jours 9-12 mei : 6890 F - 7 jours 12-18 mei : 8490 F Cae prix comprehent per personne tramport aérien A.R. aur Air France (vol supersonique Concorde à l'eller ou au re-mon aéries semans et chais).

COM [Lic. 1.75.001] 93, rue de Moncess 70008 PARIS - Tél. : 522-96-49 Tél. (81) 76-21-80 LIC A 621



Crans-Montana: une ville à la montagne

Trente-cinq mille lits : la capacité d'accueil.



NE petite Provence au cœur des Alpes», les Valaisans aiment appeler ainsi leur région traversée par le Rhône et dominée par plnsieurs dizaines de hautes cimes dépassant les 4000 mètres. Le mont Blanc et ses 4807 mètres se fondent dans cette impressionnante chaîne de montagnes où s'accrochent quelques-unes des plus prestigieuses stations helvétiques comme Saas Fee, Zermatt on encore Verdier.

Crans-Montana a choisi de s'installer un peu à l'écart de mais juste en face d'elle, pour mieux profiter du spectacle, notamment au lever et au coucher du soleil. Sur un plateau d'alpages doucement vallonné, protégé des vents et largement exposé au Midi, s'est édifiée la plus grande «ville à la montagne» de la Confédération helvétique. Ici, les pittoresques chalets suisses, constitués d'un enchevêtrement parfaitement ordonné de poutres et de planches de bois, ont fait place à des immeubles cossus, souvent aux toits plats, et dont la pierre et le béton constituent les matériaux de base. On a même édifié à Montana, comble de l'horreur pour les Suisses les plus traditionalistes en matière d'architecture, une tour de dix-sept étages pour, paraît-il, mieux plonger sur les neiges éternelles. Rien d'étonnant, dans ces conditions, si les citoyens de la Confédération délaissent, depuis quelque dessus sur l'autre. L'une, 1982, le championnat du

temps, Crans-Montana, offrant ainsi des pistes aux étrangers, qui représentent près de 65% de la clientèle de la station.

Pendant de nombreuses

années, la station a été un véritable «paradis immobilier» pour les Français, les Italiens et les Belges. La Suisse, qui, depuis une vingtaine d'années, réglemente très strictement l'installation sur son territoire et l'acquisition de propriétés par des étrangers, avait cependant laissé une «soupape de sécurité» en autorisant assez largement ces derniers à acheter des appartements ou de chalets dans les stations de sports d'hiver. Ainsi, Crans-Montana a connu entre 1960 et 1975 une folie spéculative qui a fait grimper la capacité d'accueil de la station à plus de 35 000 lits. Depuis, la fièvre est retombée, l'acquisition dn mètre carré par les étrangers ayant été plus sévèrement contrôlée à la suite de dispositions réglementaires prises en 1979 et 1982, tandis que le renehérissement du franc suisse alourdissait le prix des nouvelles acquisitions. « Nous sommes entrés dans une période de gestion de la station et de son environnement », reconnaissent les responsables des offices de tourisme de Crans et de Montana.

A force de grignoter leur espace respectif, les deux stations se sont réunies, aucune d'elles ne prenant vraiment le

snob, plus coquette et plus mondaine, avec ses boutiques élégantes; on y frime beau-coup plus qu'à Montana, plus sportive et plus sage, ou qu'à Aminona, plus familiale, troi-sième pôle de la station, formé de hauts immeubles modernes, mal intégrés au site.

Allait-on appeler Crans-Montana, Crans-sur-Sierre ou Montana-Crans, cet ensemble de stations qui peut recevoir aujourd'hui 40 000 hivernants an même moment? Jusqu'en 1982, les cinq communes -Randogne, Montana, Chermignon, Lens et Icogne - qui se partagent le plateau de Crans-Montana se sont querellées. Désormais, tout semble rentrer dans l'ordre, chacune des stations ayant affine sa propre image de marque. La candidature de Crans-Montana pour l'organisation des championnats du monde de 1987 a également contribué à réunir tous les partenaires des trois stations, décidés désormais à laisser an vestiaire leurs différends ancestraux.

C'est au Moyeu Age du ski, en 1911, que Crans-Montana se mit à rêver d'épreuves internationales. Elle organisa, cette année-là, la première course de l'Alberg-Kandahar. Candidate aux Jenx olympiques d'hiver de 1976, la station valaisanne fut finalement écartée par le Comité international olympique au profit de la ville autrichienne d'Innsbruck. En

Crans, est cependant plus monde lui échappa. 1987 sera finalement la bonne année. On commeuçait à désespérer sur les bords du Rhône. Allait-on enfin reconnaître la dimension internationale à cette grande station de ski.

Entre 1500 mètres d'altitude et 3000 mètres, se développe, en effet, un vaste domaine skiable aux pistes variées, tracées souvent dans d'étroites vallées et de petites combes. La très belle piste nationale, qui débute à Bella-Lui (2 543 mètres) et qn'emprunteront, « shuss ». les descendeurs de 1987, donne déjà le vertige à ceux qui la parcourent en slalomant. Quant à l'unique piste que dessert le téléphérique de Plaine-Morte (3 000 metres), elle se faufile dans une étroite et impressionnante vallée recouverte d'une neige généralement poudreuse. Mais, en règle générale, les pistes de Crans-Moutana peuveut étre qualifiées de « tranquilles ». Pour les championnats du monde, Crans-Montana va moderniser ses installations: mécaniques et « durcir » certaines de ses pistes. Pour cela, il faudra négocier avec les écos logistes et les protecteurs de la nature pour déboiser 4 ou, 5 hectares de forêt. « Autous, d'une bouteille de fendant. nous avons passė, avec nos « écolos », un petit compromis, à la Suisse », explique l'un des animateurs du prochain. championnat du monde.

CLAUDE FRANCILLON.

Carnet de pistes

Apcès : à 160 km de Genève (aéroport international). Route facile et rapide depuis Sion (capitala du Valais), distante de 21 kilomètres (Sion, Icogne, Lens, Crans) ou depuis Sierre, 13 kilomètres (Sierre, Chermignon, Crans). Une demi-heure en autobus et vingt minutes en taxi depuis Sion ou

Par le train, le trajet Paris-Sion s'effectue en cinq heures et denie. Correspondance par bus pour Crans-Montana.

Accueil : office du tourisme de Crans, 19.41.27.41.21.32; office du tourisme de Montana, 19.41.27.41.30.41; à Paris, Office national du tourisme suis 11, rue Scribe, 9º, (1) 742-45-45.

Hébergement : à Crans-

80 hôtsis (5 000 lits); 27 000 lits en chalets et apparte-

Pistes: 150 kilomètres de pistes balisées jusqu'à 3 000 mètres d'altitude. Le ski de fond se pratique sur la terrain de golf : un parcours remarqueble, tracé en grande partie en forêt (30 kilomètres). Pistes de fond également sur le glacier de la Plaine morte, à 3 000 mètres d'altitude. Crans-Montena est ainei l'une des rares stations au monde où cette discipline peut être pratiquée pendant l'été (12 kilomètres).

Remontées mácaniques : téléphériques, 6 télécabines, 7 télésièges, 25 téléskis.

Ecoles de ski : Crans et Montana disposent chacune de leur propre école de ski, qui réunissent 120 € instructeurs ».

Animation: promenade à pied orace à 50 kilomètres d'itinéraires aménagés et balisés ; golf d'hiver sur neige : quelques trous ont été pratiquée pour ne pas perdre son swing; petinage : la station dispose de 3 petinoires de 800 m² et 2 640 m² (glace artificielle) et de 2 800m² (glece neturelle); 7 rinks de curling : sur ces patinoires, le curling est pratiqué quotidiennement, surtout sur la patinoire d'Ycoor; 5-courts de tennis; piste de luge et un ma-

Climat: Crans-Montana revendique un climat méditerranéen et des conditions exceptionnellement favorables pour une région de montagne. Ainsi la moyenne journalière d'ensoleillement de décembre à fevrier est à Crans-Montana de 4 h 6 mn contre 2 h 58 mm à Davos, 2 h 11 mm à Paris et 1 h 44 mn à Londres.

Gastronomie : raciette, viande séchée et fendant constituent un trio qu'il serait impardonnable d'ignorer. Les vins du Valais ont une réputation qui déborde les limites du canton : le Valais produit en effet la moitié du vin suisse et propose des vins blancs réputés comme la fendant, l'ermitage, le johannisberg, ou des vins rouges tels que le dôle et le pinot noir, mūris sur d'admirables coteaux qui dominent le Rhône.

Nuits : une dizaine de boîtes accueillent les skieurs noctambules. Le cœur de Crans reste le Sporting casino, doté d'une toute nouvelle saile de jeux.

A noter enfin que le langue dominante est la français.

S. S. 4 1 4. independent to the second

general same

But the state of

10 TE 10 TE

من وي تيل

7 g = 4.

The second section is

Autour de Saint-Moritz

Ski de fond dans l'Engadine.

N tourisme hivernal centenaire mais toujours ao goût du jour, voilà ce qu'offre la région de Saint-Moritz. Des 1965, les habitants de l'Engadine ont pressenti le « boom » formidable du ski de fond; en 1969 naissait leur premier marathon, à l'initiative d'Albert Scheuing et en étroite collaboration avec les magasins de sports et les ski-clubs de la val-lée.

Certes, la renommée des stations de cette partie des Grisons n'est plus à faire depuis que M. Badrutt ent, en 1865, l'idée d'y attirer, pour l'hiver, des clients anglais. Le «Badrutt» demeure l'un des premiers palaces du monde, sinon le premier. Saint-Moritz est loin d'être en perte de vitesse. An cootraire, il a diversifié ses possibilités hôtelières afin de pouvoir satisfaire à la fois têtes couronnées et skieurs moins fortunés. Reste que sa renommée rejaillit peu, économiquement, sur les villages qui s'égrécent le long de l'Inn et qui, de par leur situation et leurs modestes proportions, ne peuvent prétendre

ou 8 millions les retombées sur l'écocomie locale. En fait, connaître la valeur nordique de la vallée, et nombreux sont ceux qui, grâce à elle, viennent maintenant y séjourner. Avec ou sans l'ambition de « faire » le marathon, ils y trouvent, pour s'entraîner ou skier tranquillement, 120 kilomètres de pistes tracées et de nombreux itinéraires dans les vallées adiacentes.

Après le massif do Jura, l'Engadine offre le plus grand potentiel de pistes de fond, en Suisse. Elle fait partie du canton des Grisons, le plus vaste des cantons helvétiques. Un canton dont les citoyens se sont longtemps opposés à l'aotomobile, ce qui explique que la circulation y reste réglementée, dans le val Fex ou le val Roseg par exemple. Ici, des traîneaux parcourent les chemins enneigés, et ce sont souvent les clochettes des chevaux qui avertissent le skieur. Jadis, les hôteliers venaient en voiture attelée chercher leurs elients à la gare. Aujourd'hui, cette survivance d'une longue tradition

Roseg, à Morteratsch oo à Bernina-Hospiz et rentrer le c'est la conrse qui a fait soir en train ou en car postal.

Outre des hôtels classés, il existe des établissements non homologués et des pensions. Il est également possible de louer chez l'habitant. Pour les randonneurs, la meilleure formule est sans doute de changer de point fixe une ou deux fois dans la semaine.

Les documents touristiques locaux sont rédigés en allemand, mais l'Office national suisse du tourisme diffuse un répertoire descriptif détaillé des stations Pour tous, neige suisse, très utile pour connaître les hébergements, infrastructures sportives, pistes, remontées mécaniques, garderies d'enfants, etc. Les skieurs de fond trouveront aussi dans la brochure Ski de randonnée ski wandern des informations pratiques sur les itiné-

bas des « lorpes ». L'itinéraire le plus classique est, bien sûr, le parcours du marathon, de Maloja à Zuoz. On pent toutefois le prolonger

raires et les pistes appellées là-

débouché du val Morteratsch (très encombré et impraticable). C'est nue agréable balade qui conduit à une gare, un hôtel-restaurant et un dortoir : 19 km aller-retour de Pontresioa. Pour Roseg et Morteratsch, excursions possi-

bles en traîneau.

Quant aux skieurs de fond plus aventureux, ils se rendront, depuis la station de Bernina-Suot, au col de la Bernina et au lac Blane. La station de train Bernina-Hospizest une halte confortable, propice à la contemplation, an pique-nique ou à une saine restauration: 17 km aller-retour de Bernina-Suot.

Au marathon de l'Engadine. 2 à 3% seulement des coureurs sont français (80 % soot suisses). Il est vrai qu'il est malaisé de se rendre là-bas pour seulement un week-end. Mieux vaut prévoir un séjour d'une semaine, seul ou avec une association.

Depuis longtemps déjà, le Club Méditerranée occupe deux hôtels à Saint-Moritz (Victoria et Roi-Soleil); bien au-delà en descendant la actuellement, 10 à 15% des vallée de l'Inn, par Zernez, « gentils membres » prati-

quent le ski de fond (7 jours : 3210 à 4490 F). Depuis 1977, le Club s'est également implanté à Pontresina (159 lits) avec, pour seule activité, le ski de fond sous la cooduite de quinze moniteurs spécialisés. Du 3 au 10 mars, une semaine d'entraînement au marathon est réservée aux compétiteurs de moyen et haut niveau.

Plusieurs associations françaises organisent également régulièrement des randonnées itinérantes d'une semaine avec hébergement et repas le soir à l'hôtel, chez l'habitant ou en auberge de jeunesse (Pontresina), par exemple: Terres d'aventure, du 31-3 au 6-4: 2510 F (5, rue Saint-Vietor, 75005 Paris. Tel.: (1) 329-94-50).

L'office de tourisme de Bad-Scuol propose de son côté des randonnées à la journée ou à la semaine, ainsi que des cours de telemark (Bad Scuol, CH-7550 Scuol) et tous les villages offrent des cours de ski. A signaler, le moderne centre-école de ski de food de Pontresina, près de la gare.

ANNICK MOURARET.

Pratique

Office national suisse du tourisme :

- 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris. Tél. : (1) 742-45-45:

- 75, rue Royale, Bruxelles. Tél. : 218-02-05;

- Bellariastrasse 38, case postale CH 8027 Zurich, Tél. (1)

Marathon de l'Engadine : Dimanche 10 mars 1985.

Consulter la carte Michelin nº 24 1/200000 Andermatt-Bilzano et le Guide Michelin

En train, on rejoint le vallée de Saint-Moritz par Coire (Chur). Depuis Saint-Moritz, par Pontresina, Morteratsch, Bernina-Suot et le col de la Bernina, un train traverse sur Poschiavo et l'Itaie : c'est la voie ferrée la plus haute d'Europe, pour un tracé

Pour rendonner : carte 1/50000, feuille 5013 Oberen-



offrir les mêmes prestations que la prestigieuse station. En revanche ils sont parfaitement adaptés à l'accueil de skieurs de fond plus attirés par la nature et un cadre paisible que par la densité des remontées mécaniques.

Le premier marathon de l'Engadine rassemblait déjà 945 skieurs : un succès alors inattendu. Désormais, ils sont 12 000 à y participer, chaque année début mars.

Le parcours de 42 kilomètres, de Maloja à Zuoz, est un résumé des possibilités nordiques de la vallée de l'Inn. En hiver, tout v est indistinctement blane et les lacs gelés ne forment plus qu'une large plaine, de Maloja à Pontresina. Les champions traverseot les villages à une vitesse fulgurante. Le record à battre -1 h 34 mn 08 s - a été établi en 1983 par le Norvégien Lars Frykberg. Pour les dames, il s'agit de faire mieux que les 1 h 44 mn 15 s de la Suissesse Evi Kratzer. Quant aux skieurs moins doués, ou moins pressés, ils mettront environ 6 heures pour effectuer ce parcours très technique qu'ils auront eu le temps de parcourir et de découvrir tout à loisir, l'itinéraire étant tracé dès le mois de janvier.

nera ? - oot fait leors «aller-retour», judicieux comcomptes : la course coûte cher promis entre le ski de fond et suisses) mais elle constitue un en profiter pleinement, on incomparable moyen de pro- peut, le midi, faire halte dans motion. Ainsi estime-t-on à 6 des auberges au fond du val

ajoute une note insolite qui Seuol et Martina, ou en contribue au dépaysement res- empruntant d'autres pistes. senti dans ce coin de Suisse où Certains skieurs trouvent l'on parle le romanche, l'alle- moootone l'enfilade des lacs mand et l'italien.

Les villages sont attrayants avec leurs clochers romans ou baroques, leurs maisons vastes et trapues, aux loggias s'avançant sur la chaussée et à la cour intérieure couverte, pavée et sommairement meublée, qui donne accès à la grange et aux sur la frontière italienne : pièces d'habitation.

Les plus typiques sont Zuoz. Seuol et, un peu à l'écart, Guarda, d'allure plus rurale, mais partout on rencootre des maisons décorées, des églises anciennes et des chapelles. Sans oublier la possibilité de pratiquer à la fois ski alpin et ski de fond, et d'admirer le spectacle de la haute montagne, grâce à de nombreux téléphériques doot les plus élevés sont le Corvatsch (3 303 m) et le Piz Nair (3 057 m) en vallée de Saint-Moritz, et la Diavolezza (2 978 m) eo vallée de Pontresina. Dans la vallée de l'Inn et les vallées adjacentes, des pistes, tracées methodiquement, s'arrêtent parfois sous la langue même des glaciers, à l'ombre de hauts sommets dont la grandiose Bernina (4 050 m). Il Les Suisses - qui s'en éton- s'agit surtout d'itinéraires (environ l million de francs la randonnée nordique. Pour

de Sils et Silvaplaoa; les ·130 mètres de dénivelée sont vraiment dérisoires, mais les variantes ne manquent pas.

Le val Fex (Fextal), qui commence à Sils-Maria, conduit au charmant hameau de Crasta et bute, en altitude, 20 km aller-retour depuis Sils-Maria, restaurant à miparcours.

Le val Roseg est accessible depuis Pontresina : l'itinéraire est bien entretenu, et c'est la meilleure voie de pénétration du massif de la Bernina, à la jonction des glaciers Roseg et Tschierva: 14 km aller-retour de Pontresina.

Depuis Pentresina, on peut également remonter vers le

NOS TOURS DU MONDE 1985 1er depart le 2 AOUT 2º depart le 11 OCTOBRE

SINGAPOUR AUSTRALIE - TASMANIE NOUVELLE-ZELANDE **POLYNESIE – CALIFORNIE**

32 jours de Paris à Paris : 35.850 F

LA CROIX DU SUD 5, rue d'Amboise, 75002 PARIS



- Vous aussi reservez /OS VACANCES DES MAINTE NANT SANS RISQUE

"Cette année, prudents, nous avons réservé longtemps à l'avance pour être sûrs de trouver ce que nous souhaitions.

Et, mieux, si nous sommes contraints d'annuler nos vacances, pas de problème grâce au CHÈQUE-ANNULATION SELÈCTOUR VOYAGES." Pos de problème : si vous annulez plus de 30 jours avant la date de départ prévue, SELECTOUR VOYAGES s'engage à prendre à sa charge les frais d'annulation et les frais de

UN DES ARIAS SELECTOUR VOYAGES

"LE SOLEIL APPARTIENT A CEUX QUI RÉSERVENT TÔT"

Cruise Air "La Grèce vous appartient"

SES CLUBS DE VACANCES: LES "KAPPA CLUB" VOUS ATTENDENT

KAPPA GRÈCE KAPPA CRÈTE

KAPPA CHYPRE Une semaine pension complète

à partir de 3550 F (base chambre double Paris/Paris)



Informations: 30, rue Le Peletier 75009 PARIS Tél. (1) 246.91.03

La kermesse de la Vasaloppet

Chaque premier dimanche de mars depuis 1922.

RADITIONNELLE-MENT depuis 1922, chaque premier dimanche de mars, à 7 h 45, la Vasaloppet libère une marée de skieurs de fond.

Devant l'ampleur du flot, l'opération se fait aujourd'hui en quatre vagues séparées de 150 mètres dans un immense enclos entouré de filets. La nasse contient douze mille personnes. Le chiffre a été atteint pour la première fois en 1979. Il est resté immuablement stable, l'hypothèse d'une hausse ayant été exclue par des organisatenrs veillant an grain pour rester dans des limites raisonnables de sécurité et de bon accueil. Inégalée, la Vasa-loppet reste inégalable. Elle appartient en effet à l'histoire de la Suède, à celle du ski.

Les sédiments de prestige accumulés depuis tant d'années lui confèrent un attrait tel qu'on se bouscule pour obtenir le droit de glisser sur son ruban blanc de 89 kilomètres, et il n'est maintenant guère de champions pour se détourner de la lumière du phare qui apporte gloire et argent quand la victoire est au bout du long chemin.

Si la « Vasa » est- unique, c'est sans doute d'abord parce qu'elle est une marche royale et qu'elle tutoie l'histoire. Sa

avec la célébration du quatre centième anniversaire de la libération de la Suède par Gustav Eriksson, membre de la famille noble des Vasa, qui sera proclamé roi sous le nom de Gustav Ier, après avoir chassé l'envahisseur danois. Tout ce qui pouvait rappeler l'héroïsme du « père de la patrie - sortait alors des mémoires, et e'est dans eet élan général de patriotisme qu'un journaliste, Anders Pers, lança l'idée d'une course de ski sur le parcours emprunté par le futur roi quatre siècles plus tôt entre le village de Salen et la ville de Mora, capitale de la Dalécarlie.

Salen, près de la frontière avec la Norvège, où la « Vasa » prend son envol. Salen, où deux paysans-skieurs de Mora avaient rénssi à rejoindre Gnstav Eriksson. Vasa pour le convaincre de retourner dans leur cité prendre la tête de la révolte. Dans son article du Vastmanlands Lans Tidning, Anders Pers exaltait deux thèmes : l'esprit national (« il s'agira d'une compétition fondée sur un fait historique que nous serons les seuls à posséder ») et l'idéal masculin (« il se peut que l'on objecte la longueur de la course, mais elle doit être une création en 1922 se conjuguait véritable épreuve physique »).

ROUSSILLON - 84220 GORDES

partes de la manue riverse de laitation enime de femme et de marché. Initiation

à l'équitation et randomées équestres. Week-end et séjour.

MAS DE GARRIGON***

Tel.: (90) 75-63-22. Accueil: Christiane RECH.

Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE

ET DES ARTISTES

5. minutes à pied de la place St-Marc.
Atmosphère intime, tout confort.
Prix modérés.
Réservation: 41-32-333 VENISE.

Télex: 411150 FENICE 1. Directour: Dante Apollonio

Suisse

suisse la plus proche de Paris (4 h 30 par le TGV). Accueil et qualité suissen à prix français. Hôtels tres

quantum maria a prix imagina, septem tres cat. 1/2 pension dls 160 FF eur. Forfalts ski : hitel 7 jours 1/2 pension + 7 jours renountes mécaniques, euv. 1385 FF; 10 % de réduction jouvier et mars. Offres détaillées par :

OFFICE SUBSE DU TOURISME
11 Ms, rue Scribe, F-75009 PARIS
TSL (1) 742-45-45
on OFFICE DU TOURISME
CH-1854 LEYSIN

TEL: 19-41/25/34-22-44

HOTEL-CHALET LA PAIX**

30 lits. Vacances gourmandes, confort et ambiance familiale, 7 jours pens. compl.

1 420 à 1 805 FF, tout compris. TEL 19-41/25/34 13 75, CH-1854 LEYSIN.

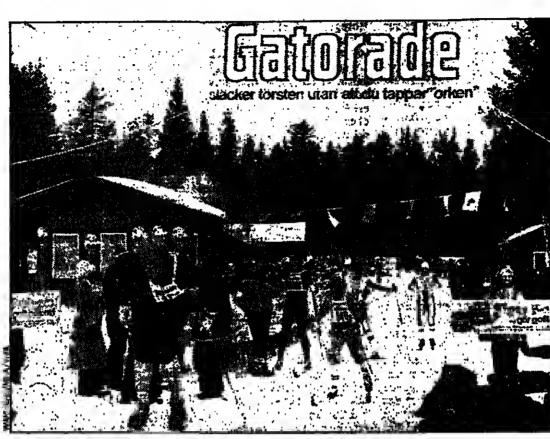
HOTEL MONT-RIANT**

40 lits. Comfort. Ascensour. Accueil cha-leureur, soins artentifs. Cuisine de haute qualité. Pens. compl. 55/73 FS selon chambre et période (env. 190/270 FF). Tél. 19-41/25/34 12 35, CH-1854 LEYSIN.

·LEYSIN (Alpes vandels

1250-2000 m. La station

(près du Théâtre la Fenice



Une véritable épreuve physique.

Il sous-entendait que les femmes ne pouvaient prétendre subir sans dommage_une course aussi longue.

Aussi n'y avait-il que des hommes (exactement cent dixneuf) lorsque le premier départ fut donné le 19 mars 1922 à 6 heures du matin. Mais l'année suivante, Margit Nordin, professeur de gymnastique à Grangesberg, accomplit le « miracle », ce qui provoqua l'adoption d'un additif au règlement interdisant la présence de femmes dans la arse. Elles attendront 1981 pour gagner le droit an visa pour la « Vasa »: non sans que d'obstinées suffragettes aient occasionnellement emprunté de fausses barbes, dévoilées aux abords de l'arrivée, pour bien montrer le bienfondé de leur revendication. Il y a quatre ans, la Snédoise Meeri Bodelid (première des cent quatre-vingt-sept femmes engagées) leur rendit hommage après avoir franchi la ligne avec 58 minutes et 30 secondes de retard sur son compatriote Sven-Ake Lundhack (premier des douze mille).

Elle eut simplement droit à un bouquet de fleurs et à la hise du héros local Nisse Karlsson, qui gagna l'épreuve neuf fois entre 1943 et 1953. Sven-Ake Lundback avait eu droit à davantage d'égards. Avant de passer sous l'arc de triomphe sur lequel est inscrit Dans la trace des ancêtres pour les victoires futures », les cornes de berger en bois de bouleau avaient retenti à son entrée dans Mora. Ainsi le veut la tradition qui complète le cérémonial par le passage autour du cou du vainqueur d'une magnifique couronne de lauriers. Geste accompli par la kranskulla, terme qui désigne la jeune fille en costume foiklorique désignée chaque année à la manière de nos rosières provinciales. C'est elle que l'on voit se dégager des rangs de spectateurs qui bordent la grand-rue de Mora lorsque le champion est près d'en terminer.

Thérèse Eliason fut la première, des 1922, à célébrer le rite. Le musée de la « Vasa » nous l'apprend. Dans une des pièces de la petite maison de bois peinte couleur sang de bœuf à l'extérieur, la galerie des portraits des kranskulla s'étale contre un mur non loin de celle des vainqueurs. Le

SUÈDE Orobro STOCKHOLM POLOGNE

DALÉCARLIE

Ci-contre le tracé de la course. 89 kilomètres entre Salen et Mora. au nord de la Suède tout près de la frontière norvégienne.

place dimanehe soir. Denx

« trous » dans ce rangement

historique car en 1932 et 1934

la neige avait manqué à

l'appel de la Vasaloppet. Ce.

sont les deux seules « trahi-.

En dehors du succès en 1954 du Finlandais Pekka Kuvaja, la course restera une « affaire intérieure » suédoise jusqu'à la fin des années 60, époque à laquelle le ski de fond entame ses conquêtes populaires à travers le monde non scandinave. Dès lors, la magie de la Vasaloppet exerce son pouvoir. En 1975, nn Autrichien, Gert-Dietmar Klause, est le premier Européen de l'Ouest à recevoir la couronne. Trois ans plus tard. e'est au tour du Français Jean-Paul Pierrat de connaître le même privilège. Il en retire une formidable popularité dans les pays scandinaves, d'antant plus que huit jours plus tôt, en Finlande, il vient de remporter la médaille de bronze des championnats du

monde sur la distance de

50 kilomètres. En France, ce

plètement éclipsé an profit de l'autre à cause du caractère spectaculaire de la Vasaloppet. Ce jour-là, le Vosgien gagne devant 11 595 autres fondeurs. Son image de marque est faite. Son avenir est assuré.

sons » qui lui ont jamais été. Dans la foulée de ces skieurs de haut niveau en quête de célébrité, le ruisseau des « touristes » étrangers devient rivière. Le pêlerinage est canalisé, organisé par les agences de voyages. Près de vingt-cinq pays sont aujourd'hui représentés. Un douzième des engagements environ leur est réservé. La Vasaloppet a mis moins de dix ans pour se transformer en tour de Babel. Le défi est si attrayant...

En remesurant le parcours à la veille du départ de 1982, les sens de Mora s'aperçurent que la distance réelle était de 89 kilomètres et non de 85 comme ils l'avaient proclamé depuis le début de son histoire. Pour antant, la « Vasa » ne peut prétendre, comme certains le croient, au titre de course la plus longne du monde. Il lui manque 1 kilomètre pour se retrouver à la dernier exploit (pourtant plus hauteur de la Koenig Ludwig soixante et unième prendra difficile à réaliser) sera com- Lauf disputée en Allemagne,

elle aussi chaque hiver. Mais peu importe. La puissance d'attraction de la « Vasa » ne sera jamais éhranlée tant que les télévisions retransmettront à travers la planète les images dn départ de cette fouie au petit matin, dans la cuvette de Salen éclairée par les inimitables lucurs diaphanes propres à l'univers nordique.

On sait peu qu'en raison de son fahuleux succès la « Vasa » se dédouhle. Et ce depuis 1979 afin de contenter les candidats n'ayant pu arracher l'un des douze mille « passeports » disponibles. Une « Vasa-bis » a été créée, nommée la Trace ouverte. L'événement parallèle se déroule sur trois jours, le mardi, le mereredi et le jeudi précédant le fameux dimanche. La formule est intelligente et satisfait près de neuf mille personnes supplémentaires : chacune suit exactement le même parcours que celui de la course, en se soumettant à des contrôles de passage qui lui permettront de prétendre, au terme des 89 kilomètres, à un diplôme, en recevant une assistance parfaite tant sur le plan du l'artage que sur celui de l'alimentation. Dans les villages traversés (Mangsbodarna. Evertsberg ou Hokberg avec leurs maisons de poupée en bois), le fumet de la traditionnelle soupe de myrtilles flotte au-dessus des marmites. Comme pour la « Vasa » vraie!

lereveil des

Les deux formules rapportent leur lot de devises à Mora (petite ville industrielle de vingt mille habitants) et sa région. En 1982, elles laissaient 600 000 francs dans les caisses du elub local, l'IFK Mora, toutes déductions faites. Cela grâce au travail de trois mille bénévoles, dont deux mille sont ses adhérents. Il fant ajouter les retombées sur le commerce local et sur la plupart des foyers qui accueillent pour le « bed and breakfast » le gros de la troupe des skicurs.

La « Vasa » est bien devenue une gigantesque kermesse sans pour autant abandonner. son âme et son identité si originale. Rien n'a changé aux vihrations dans lesquelles baignent, la veille du départ, les . candidats à la grande traversée des forêts et des lacs de Dalécarlie. Dans l'école de Salen aux classes désertées pour la eirconstance par lesélèves, quelques centaines de coureurs anonymes vont se coucher ce samedi soir sur des matelas posés à même le sol. La quête du bonheur commencera vraiment au bout d'une nuit sonvent sans sommeil, lorsque la fantasmagorique armée chaussée de skis prendra place autour de grands feux de hois emergeant de larges trous creusés dans la neige.

Un irréel trépignement précède le départ durant de longues minutes. Quand le convoi s'ébranle, la rumeur elaque contre les murs des forêts de mélèzes environnantes. Commence alors le voyage d'un tronpeau gourmand qui va consommer dans la journée 3 500 kilos de pommes de terre, 15 000 litres de jus de myrtille, 700 kilos de fromage, entre autres mets divers. Pour certains, la randonnée prend's fin quand la nuit suivante jette son premier voile. Impassible, la statue de Gustav Vasa les figée à 10 mètres de la ligne : d'arrivée regarde le défilé : bigarré.

1LIBERT TARRAGO.

VACANCES-VOYAGES

HÖTELS

Côte d'Azur

06600 ANTIBES SUPER-VACANCES SOLEIL ET MER 700 m plage, HOTEL MERCATOR***, 18 studios, cuisinette, s.d.b., , w.c., tél., salon télé, jardin, parking, parc. Mars, 8 jours 495 F par pers. Avril, mai, 8 jours 560 F par pers. 120, chemin des Groules. Tél. (93) 33-50-75.

06500 MENTON

HOTEL DU PARC*** Tel.: (93) 57-66-66. Près mer. Centre ville. Parking. Grand jardin. Cuisine réputée. Dépliant sur demande. HOTEL MODERNE + NN. Près mer.

as pension . Tel.: (93) 57.20.02.

06500 MENTON GARAVAN

HOTEL VILLA NEW-YORK **NN Yous propose son cadre raffiné, ses chambres tout comfort, téléphone direct, TV, pare exotique, terrasse ensoleillée, parking clos, carisine du Patron à 100 m des plages. FF. printemps à partir de 1 150 F la semaine en 1/2 pension.

Doc. et réservation: (93) 35-78-69.

VILLEFRANCHE

VOS VACANCES D'HIVER SUR LA COTE D'AZUR DANS UN HOTEL ** Restaurant panoramique, bar, terrass dominant la rade de Villefranche. Forfait 7 jours en 1/2 pens. à part. de 1540 F de Noël à Pâques. Tél : (93) 01-89-56 Hôtel VERSAILLES 06230 VILLEFRANCHE-SUR-MER

Provence

84560 MENERBES

HOSTELLERIE LE ROY SOLEIL ***NN alme et confort raffiné d'un mas de XVII^a. Huit chambres personnalisées. ne, parc ombragé, cuisine g tennis l km. T&L (90) 72-25-61

TOURISME

CORRÈZE EN LIMOUSIN VACANCES SCOLAIRES EN GITE D'ENFANTS Des familles rurales sélectionnées accneillent vos enfants à la ferme. A partir de 805 F la semaine en peusior complète inclaant activités de loisir (poney, randounée, golf, tissage, etc.). LOISIRS-ACCUEIL

Cap d'Antibes

Petits studios Squi., park., piscine, solutium plage, et teanis à 600 m, 2 pers., 1 semaine i peritr de 1 020 F, 4 semaines : 2 480 F. Juin 1:380 F/semaine. Eté: 1 660 F.

ROI SOLEIL, 153, bd Kennedy, 06600 ANTIRES. (93) 61-68-39.

A EVIAN-LES-BAINS

Retrouvez le chemin de votre équilibre Information et renseignements OFFICE DE TOURISME F.74502 ÉVIAN CEDEX — Tél. 50-75-04-26

Traditions francaises.

RANCE Accueil, Relais trois mousquetaires, presque quatre comme les héros de Dumas, si l'on tient compte de l'affiliation de Mapotel à la chaîne américaine Best Western International. Le goût du panache et la volonté d'être les dignes repré-sentants de la « tradition hôtelière française ». Une appella-tion commune pour trois chaînes, néanmoins soncieuses, ainsi que l'ont réaffirmé mercredi 6 février leurs prési-dents, MM. Bertrand Jaquet, Joseph Olivereau et Pierre Duvauchelle, de préserver leur identité respective.

A A Same

The Char

....

er en en en en

 $(-r,-)_{T_{H_{4}}}$

propies

and the de

 $\{(z_n)_1,\dots,z_n\}_{q^n}$

irri la

St. Se

City

or the area

Care, pem.

e etcr-

in instanting le

1 10 Cac

the state of the s

· sig

the state of the sup-

5 000

The State of States San Francisco Contractor

garage and a second

404 30

Jr --

والمسار وبه يؤلي لابه 8-1 3-20

-----1.00

· 454

Section of the sec 9 y

. 3. are grown in the

4,500 $\in \mathcal{M}_{k}^{k}(\mathbb{R}^{n}) = \{ v, v \}$

2812 123

10 June 212

, : : $x_i \triangleq (1 + 1)^{n-1} \in \mathbb{R}^{n+1}$

 $p_{\alpha}^{A} \in$ 16.00 . 1.1

and the

Tres

to a marketing

in the second of the second second

TABLE OF THE PARTY OF ASSESSED.

A Commence of the Commence of

the second of the second of the second

Pas question de fusion, a ainsi noté M. Duvauchelle, mais « trois solistes capables de former un trio et de jouer harmonieusement ». Un grou-pement très informel constitué de chaînes aux structures similaires, formées d'hôtels indépendants privilégiant l'accueil et le respect des traditions. Parfois concurrentes, mais surtout complémentaires. Un «club», en quelque sorte, ouvert à ceux qui rempliraient les conditions requises pour se

mériter le titre de « chaîne volontaire > (1): bénéficier d'une image de marque, exercer snr ses membres un contrôle de qualité assorti de sanctions, disposer d'un budget de promotion significatif et être présent en France et à l'étranger, offrir une centrale de réservations, imposer une discipline de groupe et appliquer une politique semblable à l'égard des agences de voyages.

Reste, au-delà d'une image de marque commune encore peu perceptible da public, l'application d'un principe simple: l'union fait la force. On se représente donc mutuellement an sein de divers organismes, on parle centrale d'achat, on envisage des actions conjointes de formation, on se présente main dans la main face à la presse lorsque, chaque année, sont dévoilés les nouveaux guides, ces bibles des voyageurs modernes. En 1984 à la tour Eiffel, en 1985 à l'Hôtel Crillon, prestige oblige.

Mais surtout on part ensemble à la conquête des marchés étrangers. Hier en Italie, bien- d'hôtels « traditionnels ».

tôt (fin avril) aux Pays-Bas ou, en mars, pour Mapotel et Relais et Châteaux, en Australie. Du « démarchage », diront ces chevaliers de la tradition. qui, business oblige, jouent aujourd'hui les commis voyageurs. « Une action à long terme, un lent grignotage », précisera M. Olivereau en soulignant l'atout que représente en la matière la possibilité de présenter fine gamme com-plète, « un produit total susceptible d'Intéresser tous les

acheteurs potentiels ». Actuellement, reconnaîtra le trio, nos efforts sont plutôt tournés vers l'exportation. Ce qui n'empêche pas les trois chaînes d'adresser à leur clientèle le message suivant : quels que soient vos goûts et vos moyens, nous avons une solution de qualité, du deux étoiles au très haut de gamme. Message encore bien diseret, même s'il existe, en effet, ainsi que l'a expliqué M. Duvau-chelle, des clientèles fidèles qui peuvent se trouver dans des situations différentes et done apprécier de pouvoir ehoisir dans un éventail

« L'important, insistera M. Olivereau, c'est que notre club fonctionne bien dans les faits (centrale d'achat, formation permanente, démarchage à l'étranger), que nous nous alguillonnions mutuellement, que nous nous informions de nos échecs et de nos réussites respectifs. » « Nous ne voulons pas brûler de la paille pour faire parler de nous », résumera le distingué président de Relais et Châteaux, avant d'ajouter: • Cela manque peut-être de brio mais nous avons passé l'âge des gadgets. » Tradition oblige. Ce qui n'empêche pas les responsables des trois chaînes de rechercher, pour l'hôtellerie indépendante, de nouveaux accès aux marchés financiers. des formules originales afin d'en finir avec le « financement de papa ».

PATRICK FRANCÈS.

(1) Une chaîne volontaire repose sur le volontariat de chacun de ses adhé-rents. La candidature émane de l'hôte-lier hu-même. Chacua des membres est propriétaire indépendant de son établis-

Les partenaires

FRANCE ACCUEIL: 149 hôtels deux ou trois étoiles NN an France (province), 4768 chambres, près de 3,5 millions de repas. 1 million de nuitées, environ 2100 collaborateurs, 600 millions de france de chiffre d'affaires. En 1985, 12 nouveaux adherents et 20 exclusions. A noter que la chaîne propose des produits touristiques originaux (formule pour les automobilistes itinérants et 27 circuits à thème pour découvrir la «France profonde»), une certe affaire ouvrant droit à des réductions et à des possibilités de séminaires. Le marque se retrouve également dans cinq peys d'Europa (Grenda-Bretagne, Irlande, Italie, Allemagne, Suisse) sous l'appellation Minotels - 550 hôtels avec la France - où il est possible de séloumer au même prix grâce à un voucher.

MAPOTEL: 145 hôtels en France, Andorre, Belgique et Luxembourg. 8600 chambres. 4000 emplois, 593 millions de chiffre d'affaires. Onze nouveaux venus, huit évincés. Du quatre étoiles luxe au deux étoiles. Diffuse également un guide : Séminaires et congrès, une brochure : Tarifs groupes et les guides Europe, USA et Australie du consortium Best Western international - 3 000 hôtels dans vingt et un pays, auquel la chaîne est affiliée et qui lui donne accès à un système de réservation par satellite. Offre une «carte affaires» et une «carte société» assorties de conditions préférentielles. La plupart des Mapotele hébergent gratuitement, pour une nuit, les enfants de moins de douze ans partageant la chembre des

2 OFFRES EXCEPTIONNELLES

8 jours

■ RELAIS ET CHATEAUX: 342 établissements (dont 152 en Franca) dans 32 pays. 10 000 chambres. Près da 8 millions de repas, 12 000 collaborateurs. Environ 2,2 milfiards de francs de chiffre d'affaires dont 900 millions pour la France. En 1985, 17 nouveaux adhérents et 12 exclusions. En novembre 1984, la chaîne a souffié ses trente bougies. Un credo ; les 5C (caractère, calme, confort, courtoisie, cuisina). Une section crestaurants»: les Relais gourmands, au nombre de 71. Deux formules offrent un rapport qualité-prix alléchent : des déjeuners légers pour 110 F tout compris et des forfaits de 1150 F à 1650 F (selon la catégorie) pour une journée en pension complète pour deux personnes. Nombreux équipements sportifs (200 tennis et 200 piscines) pour una clientèle jeune : 40 % de moins de quarante-quatre ans. Les séminaires, qui constituent maintenant une partie importante de l'activité de la chaîne, font l'objet d'un dépliant spécial et de fiches détaillées.

• FRANCE ACCUEIL: 85, rue du Dessous-des-Berges, 75013 Paris. Tél. : (1) 583-04-22. Gnide gratnit envoyé sur

• MAPOTEL: 3, rue Ville-PEvêque, 75008 Paris. Tél.: (1) 266-41-74. Guide gratuit dif-fusé par les hôtels affiliés.

• RELAIS ET CHA-TEAUX : 10, place de la Concorde, 75008 Paris. Tél.: (1) 742-00-20. Le guide (15 F) est vendu dans les librai-ries et les établissements de la chaîne. Egalement une carte routière (30 F) iediquant l'implantation de chaque relais-château.

VOTRE HOTEL-CLUB

Séjour tout compris

15 jours

3.900F

a 4.900 F*

Le réveil des parents pauvres

poche snr la frontière sanvage». Un titre barbare pour une réalisation originale. A l'origine du projet, la Confédération pyrénéenne touristique, thermale et climatique, qui regroupe trois régions, six départements et une trentaine de stations de sports d'hiver. L'objectif est simple : fournir, à l'image des «colliers» du Club Méditerranée, une monnaie aux vacanciers leur permettant d'avoir accès à toutes les activités de loisirs, voire d'hébergement, à des tarifs moins chers de 25 %. Ces chèques vendus en carnets donnent une grande souplesse d'ntilisation. Ski, hippisme, cinéma, restauration, golf : toutes les combinaisons sont possibles. Le «cocktail loisirs» est composé au gré de chacun des membres de la famille.

Ainsi résumée, la formule incitation à la surconsomma-

TACANCES en Toulotte, a été d'amener des Lancé partiellement durant prestataires de services très différents à une vision commune de leur rôle. Si le projet futuriste d'une carte de loisirs magnétique, permettant de circuler librement d'une station à l'autre, n'est pas pour demain, le système vacances en poche préfigure un nonveau style de tourisme offrant une large liberté de manœuvre aux vacanciers.

> Ainsi dans l'Ariège, le département le plus avancé dans ce domaine, un central de réservation unique propose une vingtaine d'hôtels de même catégorie à nn prix identique. L'achat d'une semaine «logement» office done la possibilité de séjourner indifféremment dans l'un ou l'autre de ces relais avec l'assurance de tronver des prestations harmonisées.

L'on imagine aisément les pent être considérée comme difficultés de mise en place l'énième gadget d'un fonction- d'une telle réalisation. Il naire inventif, on comme une s'agissait de faire travailler ensemble une vingtaine d'hôtetion des activités de loisirs. Ce liers dont la tendance naturelle n'est pas si simple, et la était plutôt à la concurrence. grande astuce du directeur de Trois ans ont été nécessaires la Confédération, Vincent pour mener à bien le projet.

l'été 1984, il fonctionnera pendant toute la période estivale vacances et, en plus, nous de 1985. Un beau succès, avec une augmentation du taux de fréquentation de l'ordre de 30 % et une vingtaine de can- ments émanant de chambres didats désireux de s'intégrer à la chaîne hôtelière constituée. Ce qui a, d'ailleurs, été prudemment refusé pour permettre un contrôle rigoureux de la qualité et de l'homogénéité des monche... produits proposés.

« Nous avons fait d'un département un village de avons créé une franchise », déclare le directeur de la Confédération devant l'afflux de demandes de renseignede commerce séduites par cette réalisation. Les parents pauvres dn tourisme se réveillent et la «frontière sauvage» (thème de la publicité pyrénéenne) a des idées qui font

D. H.-G.

8 JOURS EN

€ EDEN **ASPENDOS**

De découvertes en découvertes sur un grand yacht pour des croisières en mer Égée.

Au départ de Marmaris Dieneroche : PARS/IJHES/PRESE/ HARMARS / DISTAN / CAUMES /
LIMING : MARMARS / DISTAN / CAUMES /
FOURE DE FETIENTE
FOURE DE FETIENTE
FOURE DE FETIENTE
FOUREMENT / Martin : MES DE TESANES / DORNAL / Marcredi : NS / PRINT IE KEKINA

Marcredi : NS / PRINT IE KEKINA

Jendi : SEKINA / HYRA / Egise du PER NOEL

Vendredi : KALKAN / XARTIFICS / PRINSA /

CELLINYE Somed : FEHRYE / LORGHMA / AMOS /

Le M/S Aspendos est un grand yacht avec 17 cabines, 3 ponts, bar, restaurant, solarium.

A partir de 4.975 F Paris / Paris tout compris

EDEN 11, rue de Molière 75001 Paris Tel : 296.21.37

Adressez-vous à votre agence de voyages ou demandez à Eden la brochure 40 pages en couleur.

Code Postal

Programme de 7 jours dont 3 en croisière luxe PARIS/PARIS 6.200F PRIX SUIVANT SAISON V.P.PARIS 57, r.d'Amsterdam 75008 Tél:(1)281 36 00 ● V.P. NICE 21, rue Assalit 06000 Tél:(93)80 40 52

CHYPRE île des Dieux et des hommes APHRODITE déesse de la beauté et de l'amour 340 jours de soleil par an OFFICE DU TOURISME DE CHYPRE un choix d'hôtels renommés selon votre goût des trèsors archéologiques de plus de 8000 ans 15, rue de la paix, 76002 paris 261.42.49 Tales 211417P 700 km de plages et l'accueil chaleureux des Chypriotes Voyager avec Opinic Piniage T

Le Monde DES **PHILATÉLISTES MARS 1985**

> LA JOURNÉE DU TIMBRE DANS LE MONDE

ASPECTS DE LA PHILATÉLIE EN NOUVELLE-CALEDONIE

LES TIMBRES ET L'ARGENT... EN VENTE 11,50 F CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX ET AU - MONDE -

> Le Monde 5, rec des Italicas, 75427 PARIS CEDEX 09

hilatélie r 1885

« Journée du timbre 1985 »... ... illustré par la machine à oblitérer



les-Barres (Cher). Le 4 mai 1884, le ministre des postes, Adolphe Cochery, soumet le projet au président de la République, Jules Grévy, et trois mois plus tard, la machine est mise en service; elle le restora jusqu'an 26 juillet 1967, dernière date connue au bureau de L'Epine (Marne) soit pendant quatrevingt-trois ans. Cette machine avait l'avantage d'éviter les doubles cachets (dont un témoin) exigés depuis mars 1876 par les postes. Vente générale le 18 mars (17/85). 2,10 + 0,50 F, histre fonce, gris, noir.
Format 22 × 36 mm, de nouveau, étant plus pratique à l'affranchissement que les 27 × 48 mm ou les

que les 27 × 48 mm ou les 48 × 27 mm, espérans d'être thandonnés définitivement. Dessiné et gravé par Georges Bétemps. Tirage : 4 500 000. Taille-douce, Périgueux.

Mise en vente authépée les 16 et 17 mars, dans les bureaux de poste temporaires de quelque cent huit villes, organisatrices de la Journée du timbre par la FSPF. Oblitération sans mention P.J. .

— Le 16 mms, au bureau de poste principal de chacune des villes, avec

principal de chacune des villes, avec potre apéciale pour l'oblitération.

M A PARES: de 9 à 18 heures, au Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugirard (15°), les deux jours et le 16 mars, de 8 à 12 heures, à la RP, 52, rue du Louvre, l'e et Paris-41, i, avenue de Saxe (7). - Boîtes aux ettres spéciales pour l'oblitération.

Pendant la journée... ... du timbre 1985, aucane oblitération spéciale à l'aide d'une machine Daguin ne pourra être réali-sée, les 16 et 17 mars.

Par contre, des le 18 mars, durant toute l'amée des oblitérations spéciales, à l'aide de machines Daguin, seront utilisées dans certains musées postaux : Paris, Riquewihr et St-Macaire.

m RETRAITS de quatre tir 15 mars, au soir : 1,60 + 0,30 F, Gabriel ; 1,60 + 0,40 F, Emile Littre ; 1,60 + 0,40 F Jean Zay : 3,60 F, creation des syndicats profe

Calendrier des manifestations ⊙ 75015 Paris (Masée p.), 22-23/IL ○ 71300 Monteen, 73-24/II. ○ 77210 Avon (Cartoph.), 23-24/II. ○ 06000 Niel (Exp.), 1" su 11/III. ○ 54670 Custiner (Exp. phil.), 3/III. ○ 18100 Vierzon (Ex. ph.), 6 an 8/IV. ○ 37000 Tours (Ex. ph.), 25 an 27/V.

BARBADES : des vues de l'Ile, 12, 15, 20, 70 pence.

BAHAMAS : quatrième série des e reptiles e de quatre valeurs, 5, 25, 35, 50 cents, respectivement : Cyclura cyclura : Leiocephalus carinatus : Elcu-

laciylus planirostris; Chelonia • CAYES DE BELIZE : amiversaire du premier timbre- poste, 10, 15, 75 cents, 2 \$.

. FALKLAND (lies); conservation de la nature, 6, 17, 22, 52 pences.

GAMBIE : 50° anniversaire de la traversée de l'Atlantique, 65, 85, 90 b.,

• GIBRALTAR : insignes de la marine royale, 20 p., HMS Active; 21 p., HMS Foxhound; 26 p.; HMS Valiant; 29 p., HMS Hood.

MALI : Trois timbres PA surcharges de nouvelles valeurs et textes (résultats des JO), 135/265 fr., haitères 56 kg, Wu (Chine), Lai (Chine), Ko-naiu (Japon); 220/440 fr., dressage par équipe, RFA, Suisse, Suède; 250/500 fr., 3000 m. sneeple, Korir 250/500 fr., 3000 m. steepe, Kora (Kénya), Mahmond (France), Diemer (E-U); bloc. fenillet, 370/700 fr., voile 470, Espagne, Etats-Unis, France. ADALBERT VITALYOS.

Le Mende Des **PHILATÉLISTES**

Dans le numéro de mars 88 pages

LA JOURNEE DU TIMBRE DANS LE MONDE

La Nouvelle-Calédonie: - Timbres fiscaux. Cartes postales.

11.50 F.

« ...From Across the Kitchen Table » de The Pale Fountains

Quelle beauté, quelle pureté, quel disquit futé l On se dit à écoute des Pale Fountains que l'intention est noble à l'origine, et cette noblesse, que rien n'a dénaturée dens la réalisation, reste intacte à l'arrivés. On se dit, en la présents, que le rock est peut-être en passe de devenir la musique classique de

Oh I rien à voir avec les groupes grandiloquents de la fin des années 60 qui s'essayaient, par on ne sait quel complexe de statut mal placé, à un simulacre de classis sisme, où et le rock et la grande musique avaient tout à perdre. Non, ici, comme chez toute une école de nouveaux groupes, on resta dans le domaine du rock, on fait avec son électricité, son tempo binaire, son format chanson, sa tradition. Mais on en fait autre chose. Quelque chose de simple au fond : qualque chose d'écrit. On n'entendre rien de révolutionnaire dens ce disque, mais des instruments conventionnels totalement maîtrisés et mis au service d'une écriture qui u été réfléchie, travaillée, mûrie et qui ne retient de l'outil que ce qui lui est

Ainsi, les interventions n'ontelles d'importance et de sens que dans leur combinaison, dans la mise en forme de la mélodie et non dans l'hypothèse d'un solo. De même, la voix est-elle la définition de la mélodie. l'instrument qui la met en relief. en avant, bien sûr, mais pas détachée. De l'ensemble se dégage une grande cohésion, una ligne claire, et, si l'on y regarde de plus près, c'est pour découvrir un travail d'orfèvre : des juxtapositions de cordes et de cuivres, des mélanges de guitares acoustiques et électriques qui tricotent, une note à l'endroit, une note à l'envers, en dentelles, des changements malins de tonalité, des ruptures de tempos et des rythmes déstructurés et surtout des harmonies astucieuses, précieuses, superbes.

On reconneîtra au passage une filiation avec les Bestles : la mélodis à la fois sophistiquée et limpide, les urrangements excentriques. Ce disque est la second d'un groupe unglais dont on aimerait voir le taient reconnu au plus vita.

ALAIN WAIS. Virgin, 76315.

Interprétée par un chanteur

_lassique

Romances napolitaines, par Ruggero Raimondi

Tour à tour mélencolique et sensuelle, volontiers mélodramatique, la romance italienne, fondée avent tout sur les languides étirements de sa ligne mélodique et sur des harmoniques nostalgiques, fit fureur dans les salons victoriens autant que dans les rues de Nad per cosur » per les publics plus populaires.

d'epéra, comme le feit ici Rug-gero Raimondi, elle bénéficie alors de tous les secrets de l'école : l'inflexion savante et le colori choisi, le mezze voce séducteur et l'éloquence dramatique, Sans oublier l'indispensa-ble mandoline. Qui y résisterair, ainsi qu'aux I Solisti Veneti, dirigés par Claudio Scir

l'image du bonheur.

e Erato, NUM 75 17L

sont d'une vitalité il résistible, et les

voix solistes irradient à loisir, avec,

entre autres, le Daniel si musical, si

amouvant, de la sopreno Julia Pasz-

thy. Un disque de certitudes, à

· Hungaroton, SLPX 12509.

ROGER TELLART.

« Jonas » et « Balthazar », de Carissimi

C'est de Hongrie que nous vient cet hommege superbe à Giacomo Carissimi, le maître de l'oratorio latin au dix-septième siècle.' Hommage qui peut trouver son origine dans le fait que Carissimi fut maître de chapelle du Collège germanique et hongrois de Rome, l'un des premiers établis ub xueigiler etneme temps, destiné surtout à la formation des prêtres, meis en même temps véntable conservatoire musi-

Carissimi reste associé à la carrière de l'oratorio, sur lequel a'appuya la Contre-Réforme. Venant après Luigi Rossi, il mena le genre à: son accomplissement, mettant en musique des textes tirés de la Vulgate, des « Histoires sacrées » -comme on les appelait encors - de "Ancien Testament.

Mariant la vigueur expressive à la concision, Carissimi, tel qu'il nous apperaît ici, mérite bien le qualificatif d'« orateur musical » qui lui fut donné de son vivant, du fait de l'éloquence pieuse de ses ouvrages. il s'y montre peintre habile à faire passer le symbolisme des Ecritures en recourant à des intervelles chromatiques, des tours harmoniques imprévus, des mélismes charmeurs, qui disent la signification du mot, comme son pouvoir descriptif.

Ainsi dans Jones, une série de tierces descendantes et de chutes de quinte couvrant plus d'une octave et demie nous rend l'image de la beleine engloutissent la Prophète. De même dans Balthazar, pour évoquer l'étrangeté du passage où la main mystérieuse trace son inscription sur les murs du palais et la frayeur du roi, Carissimi introduit une modulation hardie, passant de do majeur à la. Et tout naturellement l'auditeur moderne en vient à la comparaison avec les plus grands, à commencer par Monte-verdi, auquel la spiritualité rayonnente de notre compositeur renvoie

Ce qu'il faut dire sussi, c'est tout ce que cette musique typiquement « romaine » - en ce sens qu'elle est partagés entre l'édification du fidèle et l'ivresse mystique – doit è la ferveur de cette interprétation hongroise, magnifiquement enlevée par le chef Istvån Parkai. Certes, il ne s'agit pas là d'une réalisation sur instruments d'époque (ce qui ne re-tire rien è le virtuosité de l'excellent orchestre Corelli), mais qu'importe. Les chosurs de l'Académie Liszt

« Album, Album », de Jack DeJohnette

it ne neit pas un génial batteur chaque année ni tous les cinq ans, même. Parfois, une génération place des gémeaux en orbits : Philly Joe et Eivin Jones, au cœur de la même décennie, ou, dans le cours des années 60, et presque signation des armées 60, et presque simulta-nément, leurs auccesseurs : Jack DeJohnette et Tony Williams.

De Johnstin et Tony Williams.

De Johnstin, le revoici, dans un recueil qui tient lieu, comme le All the Megic de Lester Bowie, d'album phonographique et d'album photographique familial. D'où le titre répétitif de ce disque simple; où la hatterie fait marveille et où l'on l'antend que des resentes et les. n'entend que des premiers rôles : Devid Murray, Howard Johnson, John Purcell, Rutus Reid. Toutes les compositions sont de DaJohnette, à l'exception de Monk's Mood, cheque nouveau disque comportant obligatoirement, ces temps-ci, son hommege à Theionious.

De toutes les plages, la meilleure est, sans conteste, New Orleans Strut, qui s'apparente, par sa volonté de visite des lieux d'origine (avec des moyens de transport up to date, au By the Way de Terence Blanchard chez Blakey, ou su Sing me Softy of the Blues dont on parie ancore, le juste titre. perie encore, à juste titre.

New Orients Strut nous rappelle que la grande ville du Sud est ouverte aux apports caraîbes et qu'un zesta d'indolence dans une musique très expressionniste et très lyrique comme celle-là sjoute à la couleur locale. C'est l'un des meilleurs jazz d'aujourd'hui avec calui, né dans la rue, dont il ve falloir tenir compte, le iezz du Dirty Dozen Bress Band. IECM 1280. Distribution Phono-

LUCIEN MALSON. · ECM 1280, distribution Pho-



Jack De Johnette.

« Double, Double You », de Kenny Wheeler

Au moment oil I'on reperie trompette, grâce à deux grands talents nouveaux, caux de Wynton et Terence, dont la réputation n'est pas usurpée, Kenny Wheeler se rappelle à notre bon souvenir. D'abord par une coutume vieille comme le jazz : l'attaque percutante de la première note de la phrase au lieu de l'érrission contrôlée de cette note chez un Maralis. Cela dit, Wheeler. pratique, comme la plupart des jeunes turcs, une accentuation dérivée du phrasé bop, et a'exprime avec le legato spécifique et le faux stacosto du iszz - le vrai n'appartint jamais à la manière afroaméricains.

Three for D'reen, en tempo lent, est l'une des réussites du disque erregistré à New-York et publié par le grande marque de Munich. La aBreté d'un Mike Brecker, qui trace avec Wheeler de beunk dessins à deux voix, leisse l'auditeur bouche bée. Ces faiseurs de musique qui pourraient continuer de jouer ainai juequ'à plus soif - sans toujours éviter le monotonie, soyons franc -

sont des artistes dont la technique fascine, et le compliment vaut pour les compagnons de séance, pour Dave Holland, Jack Dejohnette ou John Taylor, qui apparaît parfois sur les scènes en duo avec Martiel Solal, lequal n'entre pas en conversation, on s'un doute, avec n'importe qui. Un ECM à écouter dans les écoles de jazz. Mais ausai chez soi.

LUCIEN MALSON. • ECM 1262, distribution Phonogram.

LES MEILLEURES VENTES ET LES RECOMMANDATIONS DES DISQUAIRES

Nous sublions, chaque quinzaine, les meilleures ventes réalisées dans les magasins de la FNAC, sinsi qu'un choix de

	CLAS	SIQUE	J.	ZZ	VAR	ÉTÉS	POP-ROCK			
	Melleizes ventes	Choix des chaqueires	Meilleures ventes	Choix des disqueires	Meilleures ventes	Cheek des disquaires	Meilleures ventes	Choix des disquaires		
1	ALLEGRI D. WILLCOCKS Misery DECCA	MANON LESCAUT G. Peccini G. Sinopeli DG	FEIA KUTI CELLILOID	TAMBOURS JAPO- NAIS Greet UNESCO	MECHEL JONASZ Old wat Final (WEA)	MICHEL JONASZ Universitati (WEA)	SADE Dismond Life (CBS)	DON HENLEY Building the perfect beast (CBS)		
2	VERDI La Trombia C. M. Giolini (DGG)	DE LA BARRE Airs de Cour H. Ledrois (FY-RCA)	TOURE KUNDA Line (CHILULOID)	TURQUE Maxima injune Ethne (OCORA)	MICHEL SARDOU # Domenico (ARIOLA-TREMA)	W. SHELLER Quatur live Olympia 84 (PHONOGRAM)	Dusting line Mant to send			
3	HAENDEL Scipio Funcación (RAPPEL-FNAC)	CHANTS ARAMENS E. Lamader (ALIENOR)	JEAN-PHILIPPE MARTHELY (SONODISC)	CAETANO VELOSO Velo (DAM)	FRANCE GAIL A= Zónbb (WEA)	R. MITSOUKO (VIRGIN)	BRONSKI BEAT The Age of Consent (BARCLAY)	J. FOGERTY Cauterfield (WEA)		
4	GRANADOS Altoin de Larroche (DECCA)	AUTOUR DES FOEMES DE VICTOR HUGO F. Let (H. MUNDI)	SAN FAN THOMAS (SAFARI AMBIANCE)	M. THEODORAKIS 7-Symphonic de Princesses (CHANT DU MONDE)	FULIEN CLERC (VIRGIN)	P. GUIERRE ALAN PARS Sarai PROJECT (CBS) Project Value Calue (ARIGLA)		R. ADAMS Reckless (CBS)		
5	DE LA BARRE Abra de Cour El Lodroit (FY-RCA)	10-SYMPHONIE DE F. SCHUBERT IL Martier (PHILIPS)	DAOUDA La ferense de man patron (AFRIDISC)	NEY MATOGROSSO Destro de Aventreiro (DAM)	CATHERINE LARA Frankrick (ARIOLA-TREMA)	F. CABRET, Line (CBS)	JOHN POGERTY Constill (WEA)	E CARMEN (CBS)		
6	ESTHER LAMANDER Cinet drawing (ALIENOR)	W.A. MOZART Sometal d'iglise Emerchie Louise Barrous (H. MUNDI)	DESVARIEUX DECIMUS Vole (SONODESC)	LUTH AU YÉMEN Jand Ghada (AUVIDIS)	SERGE GAINSBOURG Love on the heat (PHONOGRAM)	IL LAYILLIERS LE Bei (BARCLAY)	PHIL COLLINS Jacket regulated (WEA)	LLOYD COLE Ratilesmile (FOLYDOR)		
			UNE SÉL	ECTION D	E COMPA	CT-DISCS				
		CLAS	SIQUE		VARIÉTÉS					
	Meilleu	res ventes	Choix de	s disquaires	Meilleur	e ventes	Choix des disquaires			
1.	9-Sm W. Per	ETHOVEN sphouse twogies MI)	Volgne 2 I	RGNE (Contrioube) Dri le Kanton LUPS)		ON PROJECT Calture OLA)	M. JONASZ Uni verz l'ami (WEA)			
2		ERDI	CONCERTOS A LA M	EMOTRE D'UN ANGE		DE		FOREIGNER Agent promoculeur		

La ville ouverte au regard

« Urba », sur FR3, un magazine pour mieux aimer la rue.

TILLES au galop du quotidien, regardées sans être vues, que l'on parcourt l'œil bombardé d'images, d'enchevêtrements architecturaux, de scènes fugitives à peine mémorisées. Cités dont les espaces, on ne sait pourquoi, sont agencés comme ceci ou comme cela. En proposant une halte aux citadins pressés, «Urba», le nouveau magazine de FR 3, les invite à mieux appréhender leur ville.

S semigrater

· Inc

er are nom-

er ut l'estima

economic ie

in though

the distance

this is taken

er mantenett de

The me day

Burney of the state of

or the second second second

1000

0875 1478 of 11

property of

. 24 2

emin - hyra

4 4 5 1

 $\varphi_{i}\varphi_{j}$, where φ_{i}

graph and the

5 4 2 2 1 1 1 2

1 - 100 - 200 - 10

रम् *चन*्याः वर्षे

 $\frac{1}{|A_{ij}|^{2}} = 2 \frac{1}{|A_{ij}|^{2}} \frac{1}{|A$

T 4 100 - 12 100

 $\{x_k,y_k,y_k\}_{k=0}^{\infty}$ ing the property of a -5 (2 - 2

Francisco (Francisco)

Layren to Serve

Service of the section

Agents and the second

 $\mathcal{A}_{\mathcal{C}^{+}} = \cdots \otimes_{\mathcal{C}_{k-N}} \mathbb{E}_{\mathbf{p}_{k}}$

Pas de ton magistral dans cette séria de courtes émissions qui, en trente-cinq minutes, offrent une approche des différents aspects du pbénomène nrbain (logements, urbanisme, transports, sécurité, animations culturelles, finances locales...). Conçu par Dominique Baillaud et réalisé par Gerard Lespinasse, « Urba » propose des petits reportages vivants, étayés sur 🕺 de bonnes questions, utiles au néophyte. Un invité-témoin y apporte ses commentaires. Mais pourquoi diable un tel magazine, aecessible au grand public, est-il programmé à une heure si tardive? Agnès Varda inaugure le

premier numéro. On ne pouvait mieux eboisir pour aborder la ville. Paris, Hollywood, Los Angeles, elle y a longuement promené sa caméra, le regard attiré, dit-elle, par « lo lumière, l'espace, les gens, l'orchitecture », par la manière dont « elle s'y sent, dont elle perçoit ceux qui y vivent -. Un vrai bonheur de revoir quelques extraits de Lions Love, sa chronique sur Hollywood, « cette ville qui, dit-elle, n'est jomais là ». Un plaisir aussi de revoir des séquences de Doguerréotype, tranches de vie sur les habitants de la rue Daguerre, sa propre rue. « J'ai voulu être dedons, du côté des artisons. des commerçants, dans lo lenteur et lo patience. » On se laisse porter par son souci de comprendre le « normal » dans l'existence de ses eontemporains. Et Mur, Murs, documentaire sur les peintures murales de Los Angeles? « Elles étaient si nombreuses, si extraordinoires, si folles, souffle-t-elle, que j'oi voulu faire un portroit de cette ville aussi, les murs ont la parole. sur les « meuhles » de la ville, urbain a été percé. Pourra- mois), 23 h 20 (35 mn).



Agnès Varda dans son film « Mur, Murs ».

fitis, fresques, bombages, le mur n'est plus aveugle, il devient source de créativité. Beaubourg en est un exemple avec le trompe-l'œil de Fabio Rieti. « J'ai foit là une mise en scène de théâtre -. explique-t-il à Elisabeth Presehey, auteur de ce document. Cela correspond, dit-il, à « un temps précis », car le mur peint n'est pas un « lieu récupérable ». Où est la différence avec l'affiche? Elle est * un message d'opportuniste », alors que la peinture murale est • un messoge permanent •, déclare Jacques Danpbin, publiciste.

Fini, les murs répétitifs d'avant-guerre? Les nouveaux murs deviendront-ils un nouveau média? Il faudra, alors, leur réinventer une nouvelle grammaire. Ballade-éclair le long de bombages aux couleurs mordantes, aux arabesques délirantes. Signe des temps: on découvre que les responsables locaux dépensent des fortunes pour les effacer, pendant que certaines galeries achètent, à prix d'or, les meilleures réalisations !

à trovers elles, montrer cette Guigal prend le relais. Le rue, témoignent, eux aussi. Un forme de rébellion. - A Paris regard se porte, maintenant, peu du secret de l'espace derniar mercradi de chaque

Place au reportage. Graf- le mobilier urbain. Ils sont partout, ces meubles, tellement nombreux qu'on ne les remarque même plus : bancs publics, abris-bus, feux de eirculation, panneaux de signalisation, fontaines, réverbères, vespasiennes... Ils appartiennent à toutes les époques, du style « nouille » ou « high tech ». C'est avec l'arrivée, en fanfare, des abris-bus de Jean-Claude Decaux que beaucoup de citadins ont lentement pris conscience de l'importance du mobilier urbain. Mais du Decaux - le savent-ils - il y en a du très chic bors de prix, réservé aux centres-villes et du très banal, pour petits budgets communaux.

Bien menée l'enquête de Jacques Guigal. Elle permet d'entendre également les · petits » constructeurs, inquiets pour leur avenir si les collectivités locales « se loissent piéger, occeptont lo mainmise, por les gros trusts, sur lo publicité et le mobilier urbain ». Flairant le danger de l'uniformisation, ils préfèrent aussi parier sur la différenciameubles de la ville. Tout reste à faire, à eréer en ee domaine, affirment les plus optimistes. Une enquête de Jacques Les élus locaux, l'bomme de la

t-on, désormais, croiser les meubles de notre cité avec la même indifférence?

« Boulimique optique », ainsi se qualifie-t-elle, Agnès Varda souhaite que «les gens voient leur ville». Celle d'aujourd'hui et de demain. Mais lorsque surgissent des images de synthèse cinquante-cinq secondes de beauté pure où l'ordinateur se met au service de la conception architecturale, - la cinéaste confie : « Je ne suis pas encore hobituée. »

La ville dans la BD, dernier volet de l'émission, l'inspirerait-elle davantage? Sans doute, parce qu'on saisit, soudain, que dans la BD il n'y a pas que du simple délire d'architecture. Le décor y est aussi le départ d'une histoire et, plus souvent encore, le «héros» : ville du erime, ville idyllique, ville tentaculaire, ville décombre. A chacune leur rôle de fil conducteur. De petites découvertes en petites découvertes, on se prend, au terme de ces trentecinq minutes - très denses tion, la personnalisation des à avoir envie d'aimer un peu

ANITA RIND.

• URBA, FR3, à partir du mercredi 6 mara (les émissiona sulvantes seront diffusées la

Il avait rêvé d'associer le capital, le travail et le talent...

 Un aventurier nommé Godin, FR 3, jeudi 7 mars, 20 h 35 (90 mn).

L'histoire, c'est celle d'un homme, Jean-Baptiste Godin, compagnon aettutiet, qui s'éprit des idées de Fourier et fit une petite « révolution » dans son entourage, et même beaucoup plus. Una histoire vraie que Peul-Louis Martin a reconstituée. La fond est plus intéressant que la manière, classique et un peu cousua de gros fil. Meis eprès un début qui sent le théâtral (costumes tout neufs, très arts et traditions populeires), on se laisse prendre par ce destin étranga qui laisse apparaîtra la climet social et psychologique qui entoursit ces premiera socielistes.

Godin, qui avait l'eaprit inventif, créa un poêla an fonte émaillée qui aurait dû faire sa fortune. Meis au lieu d'en profiter seul, gagné par

les théories de l'Ecola sociétaire, il milita pour associer la capital, le travail et le talent. C'était du goût da sas ouvriars, meis pas de se femma Esther : premiera conflits du coupla. Godin a participé à la tévolution de 1848 et tenté de créer un « monde nouveau » au Texaa. La projat échoua, maja il construisit un familistère à la placa. La guerre de 1870, la retour da la République, la mèneront à des responsabilités politiques auxquelles il renoncera pout réaliser son rêve : l'association capitaltravail-talent, dont le forme a duré jusqu'an... 1968 | L'histoire des idées se mêle à l'histoira personnalle de Godin. Cancans, calomnies, divorce, Une fresque romancée des grandes idées qui ont agité le siècle, à travers un homma dont on ne sent pas essez le poids ici. Et pourtent...

CATHERINE HUMBLOT.

La nature comme miroir

• Documentaire : l'île heureuse, A 2, dimancha 3 mars, 21 h 35 (55 mn)

Cette parola est lente, profonde, elle sembla résonner à l'intérieur d'un espace sacré, désert, longtemps le lieu privilégié des vents et des marées, A l'écart du vaste monde, havre da paix où la natura la plus sauvaga peut en toute quiétuda s'épanouir, l'île des Monts-Déserts, au nord des Etats-Unis, ancienne Acadie-Française, est, depuis près da trenta ans, le territoira de méditation da Marguerita Yourcenar, après avoir été celul d'illustres « grands » ; le stratège Talleyrand en exil, Nathalie Barney et, plus proche de nous. Hortense Flexner. Cette demière est l'un des plus grands poétes américains da ce siècle, dans la lignée das Thoreau, Walt Whitman, Hortence Flexner chante haut et fort les puissances des éléments naturels, ses vers taillés dans le cours des torrents épousent les grands mouvements de la via sauvage. Marguerite Yourcenar fut son amie, toutes deux

avaient en commun le même souci ettentif de sauvegarde de la nature et le même sens de l'émervaillement devant les plantes, les enimaux,

L'Ita heureuse, de Sabine Mignot et Jerry Wilson, se présente comme une promenade guidée, en forêt, commentée au tempo fort de la poésie de Flexner, Marguerita Yourcenar pose son ragard sur une fleur, caresse le plumage velouté d'un oiseau, puis continue sa marche légàre dans les chamins touffus de cette île miraculeuse. Elle nous convie à une leçon da choses et nous situe, nous autres humains, devant l'immensité du monde naturel. Si l'émission proprement dita ne brille pas d'un excès d'originalité, la parola de auteur de l'Œuvre au noir tinte comme le plus somptueux des coquillages marins. Ecoutez-le, il sembla dira ce que Thoreau écrivait dans son journal de Robinson. « C'est un grand avantage pour aborder l'étude de l'homme que d'avoir longtemps étudié la nature. »

MARC GIANNÉSINL

A VOIR

BE GRAND FILM

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier.

DIMANCHE 3 MARS

i comme lcare

Film français d'Henri Verneuil [1979], avec Y. Montand, P. Vernier. TF 1, 20 h 35 (125 mn).

Un chef d'Etat est assassiné eu cours d'une cérémonie officielle. L'homme qui est censé l'avoir tué s'est suicidé. Crime d'un psychopathe, conclut la commission d'enquête. Un procureur flaire autre chose. L'histoire est située dans un pays imeginaire mais on pense forcément à la mort du président Kennedy, à Dallas. Henri Verneuil e construit soigneusement le scénario et la mise en scène, pour mener, à partir de références historiques, une réflexion sur les crimes politiques. Ce suspense policier, à l'usage du grand public, ouvre des aperçus fort inquiétants sur le conditionnement scientifique des individus. Telle la reconstitution d'une expérience psycho-sociologique réalte, la « soumission à l'eutorité ». C'est à frémir.

La Vie de bohème ■

Film français de Marcel L'Harbier (1942), avec M. Denis, L. Jourdan IN.). FR 3, 22 h 30 (115 mn).

Les amours de Rodolphe et Mimi, le poèta sans le sou et la grisette tuberculeuse. C'est une adaptation des Scones de la vie de bohème, d'Henri Murger, mais avec un accompagnement de musique empruntée à la Bohèma, opéra célèbre de Puccini. Le Paris de Louis-Philippe recréé aux studios de la Victorine, à Nice, une eunesse insoucianta révant de la vie d'artiste et se heurtant eux difficultés de l'existence. Un joli film romantiqua pour clore le cycle L'Herbier.

LUNDI 4 MARS

Goupi Mains rouges #

Film français de Jacques Beckar [1942], avec F. Ledoux, R. Le Vigan (N.). TF 1, 20 h 35 |90 mnl.

Un vol et un crime dens une famille de paysans de Cherente, qui a l'habitude de régler ses affaires ellemême, au nez et à la barbe des gendarmes. Selon le roman de Pierre Véry, chaque membre de cette familla possède un surnom qui le définit et le retour de « Monsieur », jeune homme monté à Paris, déclenche toute une affaire. Au fantastique social de l'écrivain. Jacques Becker a substitué un réalisme psychologique, une étude de mœurs où l'on ne retrouve pas la paysannerie édifiante que voulait exalter, à l'époque, le régime de Vichy. Une intrigua sentimentale et une fin optimiste tempérant à peine la noirceur de la descrip tion d'un clan attaché à la propriété, à l'argent, rongé par des conflits internes, des jalousies. Les acteurs avaient áté parfaitement choisis at dirigés. Et Becker, dont c'était le deuxième film, y gagna un grand succès

Laisse-moi rêver

Film français de Robert Menegoz (1978), avec M. Galabru, P. Chesnais. FR 3, 20 h 35 l90 mnl.

Six diamants, cachés dans l'estornac d'un serpent python, font l'objet de diverses convoitises. Il y e un passeur escroc dans la coup, son acolyte, deux filles, un brancardier. La mise en scène, qui devrait être burlesque, s'égare dans des gags laborieux. Les acteurs s'amusent. On les envie.

MARDI 5 MARS

La Fureur des hommes

Film américain d'Hanry Hatheway [1958], avec D. Murray, D. Varsi. FR 3, 20 h 50 | 100 mn).

Un jeune homme est poursuivi par des tueurs au service d'un fermier, qui la rend responsable de la mort d'un de ses fils. Thème de western, mais traité de façon inhabituelle, puisque le garçon traqué a horreur de la violence, et répugne à tuer, même pour se défendre. Ainsi Hathaway, - récemment décédé savait-il s'ettacher à des personnages non conven-

tionnels, tout en menant les scènes d'action selon les

Le Cauchemar de Dracula

exigences d'un scénario « de genre ».

Film anglais da Tarenca Fishar (1958), avec P. Cushing, C. Lee Iv.o. sous-titrée). FR3, 23 h 15 |75 mn|.

La lutte du docteur Van Helsing, contre un aristocrate d'Europe centrale, vampire, qui, par sa morsure, transforme ses victimes en morts vivants. Troisième

adaptation du roman noir de Bram Stocker, après Nosfératu, de Murnau (1921), et Dracula, de Tob Browning (1931». Ici la couleur ressuscite le vieux mythe, dans un fantastique sanglant, typique de la firme anglaise Hemmer Films et de Terence Fisher. Et le rôle de Dracula (repris par la suite) a fait la gloire de Christopher Lee, démon séduisant.

VENDREDI 8 MARS

Toni = =

Film français de Jean Renoir [1934], avec C. Blavette, C. Montalvan. [N.]. A 2, 23 h (85 mn).

Un ouvrier italien émigré à Martigues, en Provence, s'éprend d'une Espagnole, mariée contre son gré st malheureuse.. Il en résulte un drame. Ce film sans vedettes, tourné en grande partie en décors naturels, et auquel Marcel Pagnol apporta son soutien, est tiré d'un fait divers réel. Rapports sociaux at passions humaines au soleil de Provence. Toni semble avoir annonce, par ses méthodes da tournage, le « néoréalisme » italien. Renoir a filmé de près les personnages, captant leurs gestes, leura actes dans les conditions mêmes de la vie quotidienne. Les acteurs formés au théâtre ou eu music-hall sont devenus de vrais ouvriers, de vrais cultiveteurs. Comme s'il y avait là quelque chose d'un raportage. Un jeune stagiaire è la réalisation s'eppelart Luchino Visconti.



Aâh! les petits dessous du Ritz!

Le Ritz n'est plus ce qu'il était. Enfin, pour être précis, plus tout à fait. Du temps où il était encore ce qu'il devait être, quand la Ritz était le Ritz, il n'y evait que des gens d'une certaine société, qui appelaient les serveurs « mon garçon », ils prenaient leur temps dans des baignoires grandes comme des piscines. Aujourd'hui, tout va vite, les gens sont pressés, ils pren-nent des douches, et quand on e cassé les anciennes baignoires pour en installer des plus petites, la dame préposée au nettoyage de celles-ci e cru que c'était « la fin du

Un reportage surprenant, délicieux, sur l'un des plus grands hôtels du monde, à Londres. L'humour vient à l'anglaise, de biais, comma le regard, qui part des sous- 2 h 10, le 8 à 10 h 45.

eois, dee « services ». Edward Mizroeff e fait parler barmen, serveurs, réceptionnistes, barbiers, cuisiniers, tous caux qui, dans les coulisses, anonymes, ont fait le Ritz.

Personnages d'un théâtre qui ont un sens du travail confinant à l'art ; par eux, on apprend des habitudes, on découvre la vie de l'hôtel per en dessous, petits dessous indiscrete et révéleteurs,. mais, au Ritz, tout est dit avec élégance. Une vraie tasse de thé, un rituel fin, qui nous vient de la BBC.

CATHERINE HUMBLOT. Les coulisses du Ritz.

(54 mn), le samedi 2 mars à 18 h 15, le lundi 4 mars à 15 h 45, la nuit du 7 au 8 à

Sélection

Flashes d'info, chaque jour, du lundi eu samedi, à 13 h, 17 h 55 et 20 h ; le dimanche à 11 h, 13 h, 17 h 55 et 20 h 25 (flashes eprès les films de la soirée, vers 22 h, 0 h 30

VARIETES

Stock chocs (Claude Brasseur et Johnny Hallyday ont choisi les sécuences filmées de ce qu'ils considérent comme les événements marquants de ces demières années, les débuts de Michael Jeckson, la face-à-face Marguerite Dures-Bernard Pivot, la victoire des sprinters eméricains noirs aux J.O. de Mexico, de Gaulle face à la France en 1968, etc.), le 2 à 21 h 25, la nuit du 3 eu 4 à 1 h 45, la 4 à 14 h, la 8 à 11 h 5.

Albert : Michel Boujenah au Splendid (un one men show à plusieurs personnages, humour, tendresse), le 2 à 7 h 25, nuit du 8 au 9 à 5 h 35.

SERIES, FEUILLETONS

Hill Street blues (vie quotidienne dans un commisseriat d'un quartier chaud d'une grande ville eméricaine, un vrai feull-leton), quatorzième épisode le 2 à 15 h 15, le 4 à 15 h 40 ; quinzième épisode le 8 à 22 h 20, le 8 à 11 h 40, la nuit du 8 eu 9 à 4 h 50.

DOCUMENTAIRES Avec Suster Keeton (rencontre d'un eutre type avec celui qui ne risit jamais, et faisait rire le monde), le 3 à 16 h 50, le 5 à 9 h 45, la nuit du 8 au 9 à 2 h 30.

Les films

LAURA, LES OMBRES DE L'ETÉ B. — Film français de D. Hamilton (1979), avec D. Dunlep, J. Mitchell.

Un sculpteur veut faire la fille de sa première maîtresse. Un scénario prétexte à des jeux érotiques et esthétiques. Le 2 à 23 h. le 4 à 9 h. du 8 eu 9 à 3 h 25.

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN # . - Film ellemand de R.W. Fassbinder (1978), avec H. Schyguila, K. Lowitsch.

En attendant la sortie de prison de l'homme qu'elle a épousé, sous les bombes, en 1943, une femme cherche la réussite matérielle, par tous les moyens. Henne Schygulla, dure et cynique, représente l'Allemagne du miracle économique qui e perdu son âme. Une des œuvres majeures de Fessbinder. LE TROMPETTE. - Film

hongrois de J. Rozsa (1878), evec Z. Csome, F. Fabian. A le fin du XVIII siècle, un jeune trompette, devenu mal-

gré lui compagnon de brigands, découvre les horreurs d'une société par le guerre cigrand spectacle a des résonances politiques. Le 4 à 20 h 30, du 7 au 8

COURAGE, FUYONS B. - Film français d'Y. Robert (1979), avec J. Rochefort, C. Deneuve.

Un pharmacien quinquage naire, marié, pere de famille, e'éprend d'une chanteuse de cabaret, et tente de vivre une eventure emoureuse sans courir trop de risques. Brillente comédie de caractères.

Le 5 à 20 h 30, le 7 à 9 h. LE JEUNE MARIÉ . -Film frenceis de 8. Store (1982), evec R. Berry, 9.

Le soir de son mariage, un mecon tombe emoureux d'une voisine d'immeuble, femme délaissée. De Toulon à Peris, l'histoire mélanco que d'un coup de foudre poussant un jeune homme de milieu modeste à une expérience qui va le meurtrir. Style intimiste, émouvent, excellente interprétation.

Le 7 à 20 h 30. ERASERHEAD (Labyrinth man) . - Film américain de D. Lynch (1977),

avec J. Nance, C. Stewart. Premier long métrage du isateur d'*Elephant man* et de Dune. Cinq ans de travail pour cette œuvre fantastique, surréaliste. Un voyage dans les zones obscures du sub-

conscient. Le 8 à 21 h 45.

REPRISES Pour les films suivants, fire

nos commentaires parus dans les suppléments précédents. UN AMDUR DE SWANN # B. . - . Film frenco-ellemend de V. Schlöndorff (1983), Diff. le 2 à 9 h, le 17 à 15 h 45. LES GUERRIERS DE

L'APOCALYPSE B. - Film japonais de K. Saito et S. Chiba (1980). Diff. le 2 à 10 h 50, le 4 à 10 h 45. NAPOLEON M. - Film

frençais de Sache Guitry (1954). Avec D. Gélin, R. Pallegrin. Diff. dans la nuit du 2 au 3, à 0 h 30.

SARAH . - Film français de M. Dugowson (1983). Diff. dans la nuit du 2 eu 3, à 3 h 30; du 5 au 8, à 0 h 40; le 8 à 15 h 30. ANDROIDE B. - Film

eméricein d'A. Lipetedt (1983). Diff. dans la nuit du 2 eu 3, à 5 h 10 ; le 8 à 23 h 5 ; le 8 à 23 h 20. BLOW OUT ■. - Film eméricain de B. de Palma (1981). Diff. le 3 à 11 h ; le 8 à 14 h.

LA BOUM II . - Film frençais de C. Pinoteeu (1982). Diff. le 3 à 22 h 30. UNE LANGOUSTE AU PETIT DEJEUNER . -Film franco-italien de G. Capitani (1979). Diff. dans la nuit du 3 au 4, à 0 h 15 ; le 5 à 15 h : dans la nuit du 8 au 7,

à 0 h 30. DTHELLD B. - Film eméricein d'O. Wellee (1952). Diff. le 5 à 14 h ; le 7

à 11 h. LE CERCLE DES PAS-SIONS W. - Film franco-italo-espagnol de C. d'Anna (1983). Diff. la 5 à 22 h 10; le 7 à 14 h; la 8 à 9 h.

Samedi 2 mars

9.00 Reprise : L'Enjeu (diffusé le 28 fév.). 10.15 Challenges 85, présenté par Y. Mourousi.

10.45 Cinq jours en Bourse. 11.00 Concert: Symphonia nº 38 « Prague ».

De Mozart, par l'Orchestre national de France
11 h 45 Couleurs de la musique.

11.55 Pic et Poke. 12.10 Accroche-cour. 12.30 Bonjour, bon appétit. 13.00 Journal.

TÉLÉVISION

FRANCAISE

ANTENNE

FRANCE

RÉCIONS

Périphérie

13.35 Télé-foot 1.

13.35 I sue 1001 I. 14.20 Série : Pour l'amour du risque. 15.15 Dessin snimé : Le merveilleux voyage de Mils Holgersson. 15.40 Casaques et bottes da cuir. Magazine du cheval et du tiercé. 16.15 Temps X. 17.05 Série : Les yeux blaus. 18.05 Trente millions d'amis.

18.35 Magazine auto-moto 19.00 D'accord pas d'accord (INC). 19.15 Jeu : Anagram. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal.

20.35 Tirage du Loto. 20.40 Au théâtre ce soir : Chacun pour moi. De Daniel Colas. Avec B. Godillot, N. Hum Un couple sans histoire. Un homme, en plein chagrin d'amour, déboule dans la vie et la maison du couple et s'y incruste sans vergogne. Conséquences : une suite de males

tendus, de scènes de ménage, de contretemps sur le mode cocasse et tendre. 22.15 Droit de réponse: Revue de

presse. nission de Michel Polac Avec D. Vernet (le Monde), N. Copin (la Croix), D. Jamet (le Quotidien), C. Cabannes (l'Humanité), J.-F. Kahn (l'Evénement du jeudi), J.-M. Bouguereau (Libération), P. Benichou (le Nouvel Observateur) et un journaliste du Matin de Paris.

0.00 Journal. 0.20 Ouvert la nuit.

Alfred Hitchcock présente : Le réveillen manqué
Extérieur nuit : l'Instant nommé désir.

10.00 Journal des sourds et des maleutendants. 10.20 Vidéomaton. 10.35 Reprise ; Platine 45.

Level 42, Mylène Farner, Michel Delpech, Steve Allen... 11.05 Les carnets de l'aventure.

Nanga Parbat, une montagne de légende pour un cou ple » ; « Falaise de l'ocean ». 12.00 A nous deux.

12.45 Journal. 13.30 Série : Les enquêtes de Remington Steele. 14.15 Top 50. 14.55 Terre des bêtes. 15.25 Les jeux du stade. Numéro 10, magazine du football; rugby: Irlande-France

(Turnoi des cinq nations). 17.30 Récré A2. Les Schtroumpfs, Téléchat. 17.55 Le magazine. Magazine d'information de la rédaction. « L'affaire Grégory vue par Georges Walter » : cent vingt jours après le meurtre de Grégory Villemin, Jean-Marie Lequestier est retourné à Docelles ; « L'école des cannes » :

les enfants aveugles dans une école du l le arrondissement. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Souvard. 20.00 Journal. 20.35 Nuit des Césars.

En direct de l'Empire. La nuit du cinema : le palmarès des m acteurs, actrices, seconds rôles... Maîtres de cérémonie : Pierre Tchernia, Guy Marchand, Jeanne Moreau... Un hommage particulier sera rendu à François Truffaut, avec la participation (par satellite, de Los Angeles), d'Orsan Welles et de Steven Spielberg.

23.35 Journal. 0.00 Rugby: Tournoi des cinq nations. Ecose-Galles, à Murrayfield.

12.30 Les pieds sur terre. Magazine de la mutualité agricole. 13.00 Les rendez-vous de l'élevage : Epidémiologie des strongyloses 13.30 Horizon : Ue numéro spécial : sports dans les armées.

14.00 Entrée libre. (CNDP). 17.30 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 20.04 Disney Channel.

Cocktail de dessins animés et de divers programmes de Walt Dis-La grande soirée familiale : les aventures de Winnie l'ourson, Mickey, Zorro, Donald, et, trésors de la soirée, les DTV, les vidéo-clips, montages inédits de dessins animés sur les plus grands « tubes » des vingt dernière années.

22.20 Fouilloton: Dynastie.

Steven est-il le fils de Blake? La ténèbreuse affaire de la fusion de Colbyco et de Denver-Carrington oppose une nou-velle fois Blake, Alexis et le congressiste Mc Vane...

22.45 La vie de château. Jean-Claude Brialy reçoit trois invités-vedettes selon l'actualité culturelle 23.35 Prélude à la nuit.

Préludes de Claude Debussy : - Des pas sur la neige . - Ce qu'a vu le vent d'ouest », « La fille aux cheveux de lin », interprétés par Pascal Rogé, plano.

9.00 Emission pour les jeunes.

10.00 Mosalque. Emission de l'ADRI. Les banquets de mariage au Portugal et en Yougoslavie; Portrait de Comet, pelutre et sculpteur; Le Centre culturel africain; Les musiciens du Quar au Théâtre des Amandiers; L'importance culturelle de la cuisine chez les Portugais, Sénégalais.

Dimanche

3 mars

10.30 Le jour du Seigneur : les Deux térnoins. Le mystère du rapport entre l'Ancien et le Nouveau Testament, tel que l'illustre la construction de la cathédrale de Chartres.

8.00 Journal. 9.00 Emission islamique.

11.00 Messe célébrée à Etampes (Esser 12.02 Midi presse, de P.-L. Séguillon.

13.25 Série : Starsky et Hutch.

17.30 Les animaux du monde.

18.00 Série : les Roses de Dublin.

Avec Julien Clerc.

Film d'Heari Verneuil.

22.40 Sports dimenche soir.

9.38 Journal et météo.

10.10 Récré A 2.

12.45 Journal.

20.00 Journal.

9.40 Les chevaux du tiercé.

18.00 Stade 2 (et à 20 h 20).

20.35 Jeu ; Le grand raid,

De P. Daix.

10.40 Gym tonic. 11.15 Dimenche Martin. Entrez les artistes

de Katmandou a Hongkong.

22.35 Magazine ; Désirs des arts.

Présenté par Margnerite Yourcenar.

13.20 Dimanche Martin (suite).
Si l'ai bonne mémoire; 14.30, Série : Simon et Simon; 15.15, L'école des fans; 16.00, Dessin animé; 16.15, Thé dansant.

17.00 Série : Molière ou la vie d'un honnête homme.

Nº 2. Un agent de police inculpé de tentative d'homicide volontaire. Le commissaire doit-il croire la version de l'un de ses confrères ? Enquête à suivre...

Suite des aventures d'« aventuriers » autour de la planète,

(Lire notre article).

De P. Daix.
Pignon, hors de toutes les modes. Figuratif ou abstrait ? Un
peintre qui épouse les grandes formes de ce siècle : Pignon,
âgé de quatre-vingts ans, dont les œuvres sont actuellement
exposées au Grand Palais, feuillette les carnets de sa vie.

19.00 Série : Hôtel de police. de C. Barma et B. Gridaine avec C. Touzet et D'Granier.

21.35 Documentaire: L'île heureuse.

14.20 Sports dimenche. Athlétisme; Cyclism

19.00 Sept sur sept. Le magazine de la

Invité: un mineur de Forbach.

16.30 Variétés : La belle vie, de Sacha Distel

20.35 Cinéma : l... comme lcare.

L'actualité sportive du week-end.

9.15 A Bible ouverte. 9.30 Source de vie

13.00 Journal.

20.00 Journal.

23.25 Journal

23,45 C'est à lire.

· ·

27

4

13.00 Magazine 85. 15.00 Musique pour un dimanche (et à 17 h 45). 15.15 Théâtre : le Malade imaginaire.

De Molière. Enregistré au Théâtre de la Criée à Marseille, mise en première comédie de Molière donnée par la Troupe du Roi le 10 février 1878 au Palais-Royal Argan, malade imaginaire, se moque de lui-même. On peut admirer l'habileté démoniaque de Molière à rire de son corps malade et à faire rire de ses propres misères.

Emission pour les jeunes. Fraggle Rock ; Lucky Luke : l'ours Colargol....

19.00 Au nom de l'amour. 20.00 RFO Hebdo. 20.35 Architecture et géographie sacrées.

Série de Paul Barba-Negra : Reims, cathédrale du sacré (nº 9).

Reims, cathédrale du sacré. Les significations symboliques de ce monument, compris comme espace dans lequel se concentrent analogiquement toutes les structures et les lois du cosmos. Un documentaire e religieux », un essai-poème, vibrant hommage à une certains idés du monde uni.

Aspects du court métrage français.

Jo, d'Yves Benoît ; Elle fuyait, de Philippe Ganthier ; Après la muit, de Pierre Wallon. 22.00 Journa

22.30 Cinéma de minuit : la Vie de Bohème. Film de Marcel L'Herbier (cycle Marcel L'Herbier). 0.25 Prélude à la nuit.

 KTL, 20 h, A vous de choisir: Un numéro du tonnerre, film de V. Minnelli, ou : la Promesse de l'aube, film de J. Dassin; 22 h 05, Fesilleton: Châtesuvallon; 23 h 05, Ciné-ciub: Volpose, film de RTL, 20 h, la Mort en direct, film de B. Tavernier; 22 h 10, Soap;
 22 h 40, RTL digest; 22 h 50, Antour d'un événement.

 TMC, 20 h, Série: Lou Grant; 20 h 55, Woody Woodpecker; 21 h, Breezy, film de C. Eastwood; 22 h 50, Forum.
 ETB, 20 h 15, Zygomaticorame; 21 h 30, le Vampire de ces dames. TMC, 20 h, Jeu: Le grand raid; 21 h, Les grandes conjunctions: le connétable de Bourbon; 23 h, Clip n'roll. ETB, 20 h, Le jardin extraordinaire; 20 h 35, la Main au collet, film d'A. Hinchcock; 22 h 20, Inédits: le Mercator.
ETB TÉLÉ 2, 21 h 30, Concours hippique de sauts.
TSE, 20 h 05, Trèfic d'or: Henri Salvador; 22 h 15, Sports; 23 h 45, le Choix des armes; film d'A. Coracan.

TSS2, 20 h, Jeu : Le grand raid ; 20 h 55, Ticheta de première ; 21 h 50, Regards : guérir ? 22 h 35, Table ouverte.

M. Tourneur.

Mercredi

6 mars

20.35 Tirage du Loto. 20.40 Série : Dallas. Angoisse! Ellie n'est jamais arrivée au défilé de mode

22.30 Football: Bordeaux-Dniepropetrovsk.

auquel elle devait se rendre.

21.30 Championnat du monde de patinage artistique.
Libres couples à Tokyo.

Résumé de la Coupe d'Europe des cinbs champions.

12.00 Fauilleton : Jean Pinot, médacin d'aujourd'hui. 12.25 La bouteilla à la mer.

Variétés, feuilletons, dessins animés...

18.10 Infos jeunes (et à 18 h 25).

18.40 De A à Zèbre.
Rock, cinéma, BD...

17.30 Le chance aux chansons.

18.05 Le village dans les nueges.

18.40 Série : Huit, ça suffit. 19.15 Jeu : Anagram. 19.40 Cocoricocoboy.

19.55 Tirage du tac-o-tac.

TÉLÉVISION

FRANÇAISE

ANTENNE

Mardi 5 mars

13.50 A pleine vie.

Séric : Fame: 14.40, La maison de TF I; 15.15, Santé sans mages; 16.15, Portes ouvertes, le magazine des handicapés; 16.30, Reprise : contre-enquête (diffusé le 27 février...); 17.30, La chance aux chansons.

12.00 Feuilleton : Jean Pinot, médecin d'aujourd'hui. 12.25 La bouteille à la mer.

manche

BY NEW ME

-0.35 PE d belok era -

المراجع المحافظ المحافظة

L; L., comme leure, Michigan b. A Training Comments



V . 4

ventage - Ulle heureuse. 1.00

granding that the constraint of the consa le Malade imaginitar $\begin{array}{lll} \frac{1}{2} \frac{1}{$ parties and married , . - - ng this participant in 医眼光 医经生的 新老 经联合证据 医乳腺性病 医乳腺性

age of the second

A SECTION OF THE PARTY and the second control of g militar or a series of the transfer and training to ---- $_{4},\tilde{d}_{-m},...,d_{m}=0$ त्रक्र खेंड सम्बद्धाति । त्र १७०० व $(x_{n+1}, x_{n+1}, x_{n+1},$

 $q^{-1}2 = p^{-2}$ The state of the s Section Community The second second

Lundi

11.15 ANTIOPE 1 11.45 La Une chez vous.
12.00 Feuilleton: Jean Pinot médecin d'aujourd'hul.
12.25 La bouteille à la mar. Invité de la semaine : Gloria Lasso.

13.00 Journal. 14.00 A pleine vie.
Série: Fame: 14 h 40, La maison de TF 1; 15 h 15, Les choses du lundi; 16 h 30, Reprise: Sept sur sept; 17 h 30, La chance aux

Film de Jacques Becker. 22.25 Etoiles et toiles.

Magazine du cinéma de Frédéric Mitterrand et M. Jouando.

Autour du Festival de Rio-de-Janeiro. Présentation du film d'Eduardo Curthinio Un gars désigné pour mourir; portrait de Carlos Reichenbach, cinéeste brésilien à Sao-Paulo; Grande Othello: un grand ecteur noir brésilien.

18.00 Dessin snimé : Une famille ours. 18.05 Le village dans les nuages. 18.25 Mini-journal pour les jeunes. 18.40 Série : Huît ça suffit. 19.15 Jeu : Anagram. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.30 D'accord pas d'accord (INC).

11.15 ANTIOPE 1.

13.00 Journal.

11.45 Ls une chez vous.

20.36 Jeu: Enigmes du bout du monde.
Un remake de « La course autour du monde », du « Grand
Raid » ou de « La chasse au trésor ». Du même auteur, Jacques ranoum.

21.35 La passion de la vie.
de Jacotte Chollet et André Voisin. Nº 1 ; la Passion prisonnière.
Une nouvelle série consacrée au subconscient et à son exploration, qui associe au travail de la thérapie primale

d'Arthur Janov d'autres recherches. Il s'agit, sans aucun esprit de polémique, de chercher à nous conduire vers une réflexion intime. Un bilan : « une incitation au départ vers un futur clarifié ». Tintam'arts: Feydeau, Emission d'Antoine Gallien.

Le retour d'un des maîtres de la comédie caustique : Fey-deau, dant le Dindon est actuellement monté à Paris, la Pace à l'oreille au Théatre de la Criée à Marseille. Les témoignages des acteurs Robert Hirsch, Jacques Charon, Danielle Darrieux... L'actualité de la semaine. 23.35 Journal. 23.55 C'est à lire.

6.45 Télévision du matin. 8.30 Feuilleton: Une femme seule. 10.30 ANTIOPE.

12.00 Journal et météa.

16.50 Micro-Kid.

17.25 Platine 45.

18.30 C'est le vie.

23.10 Journal.

18.00 Les carnets de l'aventure.

Trois Toulonnais on the rock.

19.15 Emissions régionales.

19.40 Le théâtre de Bouvard.

18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

20.00 Journal. 20.35 Téléfilm : la Femme du Kentucky.

De W. Doniger, avec C. Ladd, N. Beatty.

22.10 Magazine : Cinéma-cinémas.

Clyde > ; un portrait d'Elizabeth Taylor...

De M. Boujut, A. Andreu et C. Ventura.

Une jeune femme prend lo décision de descendre ou fond de la mine à lo place de son père. Cette nouvelle situation vo dèclencher de lo part de son entourage des réactions imprévisibles... Maggie connaîtra la souffrance noire mais aussi l'amour avec Deke son contremaître. La vie en rose ou en

Au sommaire : un entretien avec Henry Hathaway, l'un

des derniers « dinosaures » d'Hollywood, disparu le

12 février dernier ; Arthur Penn et « Bonnie end

11.15 ANTIOPE 1.

13.00 Journal.

20.00 Journal.

23.30 C'est à lire.

13.40 Vitamine

11.45 La Une chez vous.

12.10 Jeu : L'académie des neuf. 12.10 Jeu : L'académie des neuf. 12.45 Journal. 12.45 Journal. 13.30 Fevilleton : Les emours des ennées 50.13.45 Aujourd'hui la vie. 13.30 Feuilleton : Les emours des années 50. 13.45 Dessins animés : Téléchat ; Judo Boy. Prêt-à-porter printemps-été 85. 14.50 Série : La chasse eux hammes. Les Schtroumpfs; les Viratatoums; Méthanie; Tchaou et Grodo; Pac Man; les Petites Canailles; Latululu et Lirell; Anim'A2; le Tour du monde en quatre-vingts jours...

15.40 Reprise : Le grand raid. Diffusé le 3 mars. 16.40 Le journal d'un siècle, De Louis Bériot. Editian 1902. 17.45 Rácré A2.

6.45 Télévision du matin.

12.00 Journal et météo.

10.30 ANTIOPE.

8.30 Fedilleton : Une femme seule

Poochie, Viratatoums, Anim'A 2, Latulu et Lirell, Terre des bêtes, C'est chouette, Téléchat... 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19.15 Emissions régionales. 19,40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 D'accord pas d'accord (INC).

20.40 Les dossiers de l'écran : Le dernier appel

eu secours. Téléfilm de H. Sitowitz. Téléfilm de H. Showitz.

Jolie, intelligente, élevée dans un milleu familial aisé par des parents offectueux, Sharon Muir, timide et vulnérable, déteste la société. Un échec amoureux lo plonge dans lo dépression, la perte de son chien, son seul véritable confident, déclenche une réoction démesurée. Sharon fait une tentative de suicide.

Débat : Comment peut-on choisir la mort quand la vie commence? Avec les professeurs V. Courtecuisse, J.-P. Soubrier, le docteur C. Hervé, M. R. Establet, sociologue ; Eric, l'un

des fondateurs de l'association Phénix, et Mm A. Cattaneo, auteur de Gilles, le monde est fou. 23.20 Journal

Programmes autanomes des douze régians. 19.55 Dessin animé : Lucky Luke.

Emission d'E. Mitchell et G. Jourd'hui. Actualités (1957); Bugs Bunny; Alain Souchan annonce le premier film; 22.25 Tex Avery; réclames de l'époque; entracte : attraction : annonce du deuxième film. 20.50 Premier film : la Fureur des

hommes. D'Henry Hathaway. 22.50 Journal. 23.15 Dauxième film : la Cauchemar da Dracula.

Film de Terence Fisher. 0.35 Henri Vincenot dans Histoires de trains. Nº 17 : le garde-barrière.

17.00 Telévision régianale.

20.30 D'accord pas d'accord (INC).

20.35 La dernière séance.

20.05 Les jeux.

14.55 Questions au gouvernement à l'Assemblée nationale.
 17.00 Télévision régionale.
 Programmes autonomes des douze régions.

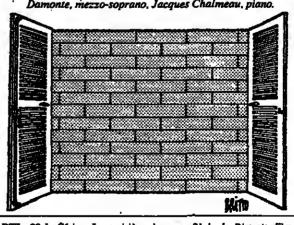
Fox the Fox ; Daniel Auteuil ; Pat Benatar ...

19.55 Dessin animé : Lucky Luke. 20.05 Les jeux. 20.35 Cadence 3. Emission de Léla Milcic et Guy Lux. Autour d'Annie Cordy, l'éternelle gigotante.

22 OF Jaurnal 22.25 Téléfilm :Le Marionnettiste. De Raphaël Delpard. Avec 5. Rebbot. P. Lesiour, M. Debran... Maurice, marionnettiste en tournée dans les écoles, aimerait donner un nouveau sens à sa vie et faire la connaissance de son fils de six ans. A sa naissance, ce père ingrat ne l'a pas reconnu, le reconnaîtra-t-il enfin?

23.20 Urba. Un nouveau magazine sur la ville conçu par Dominique Bailland. Avec Agnès Varda. (Lire notre article.) 23.55 Henri Vincenot dans Histoires de trains.

Nº 18 : l'entretien de la voie. 0.00- Prélude à la nuit. Quatre Lieder de Robert Schumann, interprétés par Magali Damonte, mezzo-soprano, Jacques Chalmeau, piano.



• RTL, 20 h. Série : Dynastie ; 21 h, Télésuite : Ellis Island ; 22 h 50, La joie de lire : 22 h 55, RTL Thélitre ; 23 h 15, Clip connection.

Min

 TMC, 20 h, Série: Dallas; 21, Le Dernier Eté, film de R. Guediguian et F. Le Wita; 22 h 35, Monte-Carlo Magazine; 23 h 50, Clip n'roll. RTB, 20 h, Ecran-témoin : Threads, et un débat : la bombe, et après ?

 RTB-TELÉ 2, 20 h, Le temps retrouvé : jeu opéra-opératte ; 20 h 30,
 Théâtre wallon : Tot rotant so les steules ; 22 h 20, les aides aux PME. TSR, 20 h 15, Eugenio, film de L. Comencini; 22 h, Les atchers du rêve : les grands studios de Cinecitta; 23 h 15, L'antenne est à vous.

A Commence of the Commence of

• RTL, 20 h, Série : V, film de K. Johnson ; 21 h, Télésuite : Ellis Island ; 21 h 50, Count Basic à Pleyel; 22 h 50 : La joie de lire; 23 h, Clip

 TMC, 20 h, Série: A la recherche du Nil; 21 h, Le Pirate des Caratbes, film de J. Goldstone; 22 h 45, Monte-Carlo Magazine; 23 h, Clip n'roll. • RTB, 20 h 5, Feuilleton: Le joyau de la couronne; 21 h 5, le Corsaire rouge, film de R. Siodmak; 23 h 5, Tribune économique et sociale: la FGTB.

• RTB-TELÉ 2, 20 h, Le point de la médecine : le siècle des chirurgiens ; 21 h, Culture club. • TSR, 20 h 10, Feuilleton : Châteauvalion ; 21 h 10, Les belles Suisse du temps jadis ; Hommage à L. von Matacic.

• RTL, 20 h, Série : La croisière s'amuse : 21 h, le Distrait, film de P. Richard; 22 h 35, La joie de lire; 22 h 40, Le concert du mercredi :

Œovres de Verdi et Puccini ; 23 h 15, Clip connection. TMC, 20 h, Série: Cosmos 1999 (la mission des Darriens); 21 h, Un crime pure laine, film de B. MeDuffie; 22 h 40, Monte-Carlo Magazine; 22 h 55, TMC Sports.

 RTB, 20 h, Cap 60; 21 h 5, Série : Pour l'amour du risque : 21 h 55, Portraits : Joseph Hanse : 23 h 5, Un autre regard. RTB-TÉLÉ 2, 20 h, Caméra sports.

• TSR, 20 h 10, Les bronzés font du ski, film de P. Leconte ; 21 h 45, La tête de Genève : approche scientifique d'une œuvre d'art ; 22 h 40, Football : coupes d'Europe.

PÉRIPHÉRIE

FRANCE

RÉGIONS

18.00 Une famille ours.
18.05 Le village dans les nuages.
18.25 Mini-journal pour les jeunes.
18.40 Série : Huit ça suffit.
19.15 Jeu : Anagram. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal 20.35 Cinéma : Goupi mains rouges. 23.40 C'est à lire. 6.45 Tálévision du matin. 8.30 Feuilleton : Une femme seule. 8.50 Championnets d'Europe d'athlétisme en salle 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : L'académie des neuf. 12.45 Journal. . 13.30 Feuilleton : Les emours des ennées 50, 13.45 Aujourd'hui la vie. Avec Jean-Pierre Darras. 14.50 Série : La chasse aux hommes. Une femme poursuivie par trois démons : la fortune, l'ambition et le désir.

15.40 Reprise : Apostrophes.

• Elle et lui = (diffusé le 1° mars).

16.55 Divertissement : Thé dansant. 17.40 Rècré A 2.
Poochie; les Schtroumpfs; Latulu et Lirell; Tchaou et Groda; Pac Man; Téléchat. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.35 Emmenez-moi au théâtre : Macbeth. Opéra de Verdi, d'après Shakespeare (en liaison avec France-Avec l'orchestre et les chœurs de l'Opéra de Paris, dir. Georges Prêtre, décors signés Yenis Kokkos. Macbeth est campé par Renato Bruson (baryton), Lady Macbeth par Shirley Verrett (soprana). Mise en scène sobre, dépouillée, d'Antoine Vitez. 23.25 Journal. 17.00 Télévision régionale. Programmes outonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Lucky Luke. 20.05 Les Jeux. 20.35 Cinéma : Laisse-moi rêver. Film de Robert Menegoz (Cycle « Le grand frisson »). 22.10 Journal. 22.40 Thalassa. Magazine de la mer de G. Pernoud. Visa pour le thon; Des Bretons chez les Papous. 23.25 Henri Vincenot dans Histoires de trains. No 16: « Le sabotage ».

La mervellleuse épopée des chemins de fer à la fin du XIX siècle racontée par un écrivain malin, conteur-né. 23.30 Prélude à la nuit. Scherza de F. Chopin, interprété par Marc Lasorêt au piano.

Jeudi Vendredi 7 mars 8 mars 11.15 ANTIOPE 1. 11.45 La Une chez vous. 12.00 Feuilleton : Jean Pinot, médecin d'aujourd'hui. 11.45 La une chez vous. 12.00 Feuilleton : Jean Pinot, médecin d'aujourd'hui. 12.30 La bouteille à la mer. 12.30 La bouteille à la mer. 13.00 Journal. 13.00 Journal. 13.45 A pleine vie. Série : Fame; 14.40, La maison de TF 1; 15.25, Quarté à Enghien; 15.55, Images d'histoire : le vent vient de la mer; 16.30, Reprise : Tintam'arts (diff. le 5 mars); 17.30, La chance aux chansons. 13.45 A pleine vie. Série : Fame ; 14.40, la maison de TF 1 : 15.20, Temps libres... au mécenat, le temps de lire de voyager ; 17.30, La chance aux chan-18.00 Dessin animé : Une famille ours. 18.00 Une famille ours. 18.05 Le village dans les nuages. 18.25 Mini-journal pour les jeunes. 18.05 La village dans les nuages. 18.25 Minijournal pour les jeunes. 18.40 Série : Huit, ça suffit. TÉLÉVISION 18.40 Séria : Huit, ça suffit. 19.15 Jeux : Anagram. 19.15 Jeu : Anagram. 19.40 Cocoricocoboy. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.35 Feuilleton: Au nom de tous les miens. D'après le livre de M. Gray et M. Gallo. Réal. R. Enrico, avec J. Penot, M. Meril, H. Hugues... Quatrième épisode: Martin Gray arrîve à Zambrow, faubourg polonais. Les Allemands ont isolé la population. Commence la lutte trop inégale entre les nazis et ceux du ghetto. Après quelques semaines de résistance acharnée, le 20.35 Variétés: Hôtel 30 étolles. Proposé par M. et G. Carpentier. Sylvie Varian, Linda de Suza, Alain Bashung, Eddy Mitchell, Dalida et beaucoup d'autres. 21.50 Championnets du monde de patinage artistique à Tokyo. 23.00 Journal 23.20 C'est à lire. 21.30 Les jeudis de l'information : Infovision. Émission d'A. Deavers, R. Pic, M. Albert, J. Decornoy. Nigéria : le choc du pétrole ; le carnaval de Binche ; Vivre dans l'espace. 22.45 Journal 23.05 Etoiles à la une. Emission de Frédéric Mitterrand. L'Enfant de la hante mer, court métrage de Patrick Deniau. 6.45 Télévision du matin. 6.45 Télévision du matin. 8.30 Feuilleton: Une femme seule. 8.30 Feuilleton : Une femme seule. 10.30 ANTIOPE. 10.30 Antiope. 12.00 Journal et météo 12.00 Journal at météo. 12.10 Jeu ; L'académie des neuf, 12.10 Jeu : l'Académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : Les amoura des années 50. 12.46 Journal. 13.30 Feuilleton : Les amours des années 50. 13.45 Aujourd'hui la vie. 13.45 Aujourd'hui la vie Des auteurs et vous. La vie des femmes à l'étranger ; au Japon. 14.50 Patinage artistique : championnats du monde. 16.35 Magazine : Un temps pour tout. De M. Cara et A. Valentini. La guitare. 14.50 Serie : La chasse aux hommes. 15.40 La télévision des téléspectateurs. 16.00 Raprise: Lire c'est vivre. Correspondance Victor Hugo - Juliette Drouet (diff. le 19 février). 17.00 ttinéraires, de Sophie Richard. Brésil: cinéma du réel; les hommes du président. 17.45 Récré A2. Poochie ; Mes mains ont la parole ; Viratatoums ; Latulu et Lireli ; M. Merlin ; Téléchat 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres 17,45 Récré A 2. Poochie; Anim'A 2; Latulu et Lifell; les maîtres de l'univers ; Téléchat. 19.10 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le Théâtre de Bouvard. 18.30 C'est la vie. 18.50, Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 20.00 Journal. 20.35 Feuilleton: Western sicilien. D'après L. Sciascia, réal. P. Passalacqua. Avec D. Modugno, R. Pellegrin, G. Saitta... 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.35 Feuilleton: Châteauvallon. Deuxième épisode. Une mystérieuse jeune fille trouble visi-De J.-P. Petrolacci et G. Conchon ; réal. P. Planchon, Avec P. Hatet, C. Nobel, L. Merenda. blement le docteur Nuava. Elle est la fille de la femme que le pharmacien avait aimée vingt années plus tôt. Seul moment de poésie de ce feuilleton joliment mis en images mais sans consistance. Dommage, la nouvelle de L. Sciascia visé entre les deux candidats tourne nettement à l'avantage de Quentin. Florence enrage qu'Arnaud n'ait pas qui lui tient lieu de scénario est si belle. fait le poids. Mais ce dernier ne pense qu'à une chose ; 21.35 Résistances. Magazine des droits de l'homme de B. Langlois. vivre avec Anne, dont il est amoureux, l'Eveil, quotidien concurrent, revele l'idvile. Mais Florence sort sa botte Un reportage de X. Luccioni et J. Douay sur la situation on reportage de A: Luccon et 3. Doday sei a situation politique aux Philippines: le rôle de l'opposition, des interviews de Benigno Aquino, du cardinal Sin et de M. Pimentel opposants eu régime du président Marcos; une enquête eutour des refugiés italiens clandestins, de secrète dans La Dépêche... Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème : Histoires d'exilés, sont invités : Michel Fabre (la Rive noire), Roger Grenier (Il te feudra quitter Florence) Dimitri Savitsky (Valse pour K), Fred Uhlmann (Il fait beau à Paris aujourd'hui), et Constantin Jelenski (traducteur de Uu monde à part, de Gustav Herling). B. Bloch et A. Mandagran. Extrader les militants d'extrême gauche italiens ? 22.56 Numéro 10. Spécial Coupes d'Europe de football. 23.20 Journal. 23.00 Ciné-club (cycle Jean Renoir): « Toni ». 17.00 Télévision régionale. 17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. Programmes autonomes des douze régions. 18.55 Dessin animé : Lucky Luke. 19.55 Dessin animė : Lucky Luke. 20.05 Les jeux. 20.05 Les jeux. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.05 Les jeux. 20.35 Téléfilm: Un aventurier nommé Godin. D'O. Vacher, P.L. Martin, J.L. Pinol, Ch. Watton. Avec J.F. Garreaud, C. Vassort, C. Magnet... 20.35 Vendredi : Face à la 3. Magazine d'information d'André Campana. (Lire notre article.) Avec le professeur Jean Bernard, président du comité consultant d'éthique, chargé de réfléchir aux grandes 22.35 Henri Vincenot dans Histoires de trains. questions philosophiques et morales que posent les pro-22.40 Prálude à la nuit. grès scientifiques en matière de biologie et de médecine. Quatuor à cordes nº 2 Lettres intimes », de Léos Janacek, Un chercheur de réputation mondiale dans le domaine de l'hématologie, président de l'Académie des sciences et membre de l'Académie française. interprêté par le Quatuor Enesco, avec Constantin Bog-danas, violon, Floriu Szigetti, violon, Livia Stanese, alto, Dorel Fodoreanu, violoncelle. FRANCE RÉGIONS 21.50 Journal. 22.15 Décibels de nuit. Emission rock de Jan-Lou Janeir. Avec Touré Kunda, Lords of the New Church, la Horde, les Saigneurs, les Malades, Marc Seberg, Lou Demontis. 23.00 Henri Vincenot dens Histoires de trains. Dernier épisode : la Race éternelle des chemino 22.56 Prélude à la nuit. Sérénade nº 13 en sal majeur de Mozart, interprété par les solisies à cordes de la Philharmonie de Berlin, sous la direction de S. Passagio. RTL, 20 h, Série : Remington Steele; 21 h, Hill Street Blues; 22 h, Numéro 10 : magazine du football; 22 h 35, L'homme au masque de cire, film de A. de Toth. RTL, 20 h, Série: Dallas; 21 h; Si tu me tues, je te tue, film de G. Nelson; 22 h 45, La joie de lire; Essais: Toyota Starlett 1000. TMC, 20 h, Série: La souffis de la guerre; 21 h, Miquette et sa mère, film de H.-C. Clouzot; 22 h 50, Monte-Carlo Magazine; 23 h 5, Clip TMC, 20 h. Que la fête continue: 21 h. Série: Dynastie; 22 h. l'Aralgnée d'eau, film de J.-D. Verhaegue. • RTB, 20 h, Antant savoir : La panier de la ménagère : 20 h 25. Je suis

RTE, 20 h., Annant savon: La pamer de la memagere; 20 h 25, Je starphotogénique, film de Dino Rini; 22 h 10, Carrousei aux images; 23 h 15, Emission politique: la pensée socialiste.
 ETB-TÉLÉ 2, 20 h., Télémémoires: Edmond Leburton; 21 h., Concert: Cavalleria Rusticana; 22 h., Vidéographie.

• TSR, 20 h 10, Temps présent : peur de vieillir ; 21 h 10, Série Dynastie : 22 h 35, Djawala, film d'I. Poplaskaia.

Le prochain week-end

Samedi 9 mars

8.00 Journal; 9.00 Reprise: Les jeudis de l'information (dif. le 7 mars); 10.15 Challenges 85; 10.45 Cinq jours en Bourse; 11.00 Concert; 11.45 Couleur de la musique; 11.55 Pic et Poke: 12.10 Accroche-cœur; 12.30 Bonjour. bon appétit; 13.00 Journal; 13.35 Téléfoot 1; 14.20 Série: Pour l'amour 13.00 Journal; 15.15 Dessins animés; 15.40 Casaques et bottes de cuir; titeré; 16.15 Temps X: 17.05 Série: les Yeux bleus: 18.05 Trente millions d'amis; 18.35 Auta-mato; 19.05 D'accord, pas d'accord; 19.15 Jeu; Anagram; 19.40 Cocoricocoboy: 20.00 Journal; 20.35 Tirage du Loto. 20.40 Téléfim: Un homme comblé.

De F. Berchaux et P. Deisol. Avoc E. Darlan, V. Mairesse, A. Semenoff.

22.15 Droit de réponse ou l'asprit de contradiction, Emission de Michel Polec : Ponons magiques ? 0.00 Journel

0.20 Ouvert la nuit. Alfred Hitchcock présente... l'Homme des statistiques. Extérieur mit : Axel Bauer : Cargo de nuit.

Dimanche 10 mars

8.00 Bonjour la France; 9.00 Emission islamique; 9.15 A Bible ouverte; 9,30 Foi et tradition des chrétiens orientaux; 10.00 Présence protestante; 10.45 Le jour du Seigneur; 11.00 Messe; 12.02 Midi presse; 12.30 Télé-foot; 13.00 Journal; 13.25 Série; Starsky et Hutch; 14.20 Sports dimanche; 16.30 Verifiée; Starsky et Hutch; 14.20 Sports dimanche; nai ; 15.20 Serie : Starsky et Huich ; 14.20 Sporis urmande ; 16.30 Variétés : la Belle vie ; 17.30 Les animaux du monde ; 18.10 Série : les Roses de Dublin : 19.00 7 sur 7, magazine de la semaine ; 20.00 Journal.
20.35 Cinéma : l'Alle ou la Cuissa.
Film de Claude Zidi.

22.25 Elections cantonales. 23.25 Journal.

23.45 C'est à lire.

Samedi 9 mars

10.00 Journal des sourds et des malentendants ; 10.20 Vidév-maton ; 10.35 Platine 45 ; 11.05 Les carnets de l'aventure ; 12.00 A nous deux ; 12.45 Journal ; 13.25 Série : Les enquêtes de Remington Steele : 14.15 Top 50 ; 14.55 Les jeux du stade ; 17.00 Terre des bêtes : 17.30 Récré A2 : 17.55 Le magazine de la rédaction; 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres; 19.10 D'accord, pas d'accord (INC) : 19.15 Emissions régionales; 19.40 Le théâtre de Bouvard ; 20.00 Journal.

20.35 Variétés : Champo Elysées. De Michel Drucker, Autour de Sylvie Vartan. 22.06 Magazine ; Les enfants du rock. De B. Lenoir,

U 2 en concert ; portroit du groupe Eurythmics. 23.20 Journal.

Dimanche 10 mars

9.35 Information et météo; 9.40 Les chevaux du tiercé; 10.05 Récré A 2 ; 10.40 Gym tonic ; 11.15 Dimanche Martin (Entrez les artistes) ; 12.45 Journal ; 13.15 Dimanche Martin (suite) ; Si j'al bonne mémoire ; 14.25 Série : Simon et Simon ; 15.15 L'école des fans ; 16.00 Dessin animé ; 16.15 The dansant ; 17.00 Série : Molière ou la vie d'un honnête homme ; 18.00 Stade 2 (et à 20 h 20) ; 19.00 Série : Hotel de Police ; 20.00 Journal.

20.35 Jeu : Le grand raid. 21.35 Edition apéciale. Elections cantonales. 22.50 Concert magazine.

· Symphonie nº 4 de Brahms » (en liaison avec France-

Musique).

23.35 Journal.

Samedi 9 mars

12,30 Les pieds sur terre : 14.00 Entrée libre : 17.30 Télévi-

ston régionale.

20.04 Disney Channel.

Cockrail de dessins animés et divers programmes de Walt
Disney Channel. La grande soirée familiale.: les aventures de
Winnie l'ourson, Mickey, Zorro, Donald et, trésors de la soirée, les DTV, les vidéo-clips, montages inédits de dessins
animés sur les plus grands « tubes » des vingt dernières

21.50 Journal. 22.20 Feuilleton : Dynastie.

23.05 La vie de château.

Jean-Claude Brialy reçoit trois invités-vedettes choisis selon l'actualité culturelle.

23.35 Prélude à la nuit.

Festival de la Chaise-Dieu.

23.45 La nuit du rock méditerranéen En direct du Palais des sports de Toulouse, en eurovision. Avec les sept meilleurs groupes rock du bassin méditerra

Dimanche 10 mars

9.00 Emissions pour les jeunes : 10.00 Mosalque ; 12.00 D'un Soleil à l'autre : 13.00 Magazine 85 ; 15.5 Musique pour un dimanche (et à 16 h 35) ; 15.15 Théâire : • les Femmes savantes • de Malière ; 17.35 RFO Hebda : 18.00 Emission pour la jeunesse; 19.00 Au nom de l'amour; 20.00 Elections cantonales et iournal.

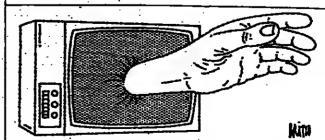
20.35 Architecture et géographia sacrée. Série de Paul Barba-Negra : Osiris, Dieu de la résurrection.

22.15 Journal.

23.50 Cinêma de minuit : Je suis un évadé.

Film de Mervyn Le Roy (hommage à Darryl F. Zanuck).

1.20 Présude à la nuit.



RTB, 20 h, A suivre: 21 h, Hollywood Story: hommage à Fred Astaire.

RTB-TELÉ 2, 20 h, Contacts ; 20 h 5. Billet de faveur : la Grande Oreille.

TSR, 20 h 10, Tell Quei; 20 h 45, le Sauvage, film de J.-P. Rappeneau; 22 h 30, Jean Tinguely, le sport automobile ou la passion de l'absurde; 23 h 15, Variétés: Debby Boone.

10,30 Musique : Mirors. 11,10 Répétez, dit le maître ; la vidéo.

les brebis du Seigneur.

12.00 Panorama.

19.30 Mu

Revey.

11.30 Feuilleton : Le neige et la laine, ou

13.40 Paintres et ateliers : Antoine

14.00 Un livre, des voix : « Une femme

de si près tenus », de Serge Koster.

14.30 Le Radio beige présente : « li ri y »
plus de bonnes réponses, il y e parfois de bonnes questions ».

15.00 Deux approches du le langue

17.00 Le pays d'ici, en direct de Toulouse. 18.00 Subjectif : Agora ; à 18 h 35, Tire ta langue ; à 19 h 15, Rétro.

19.30 Les progrès de la biologie et de la médecine : l'Assistance publique et les hôpitaux de Paris.

20.00 Musique, mode d'emploi ; J.-S. Bach, le père prodigue. 20.30 « On a sonné », de Serge Martel. Avec J.-P. Cassel, G. Chapelier, i. Patrick...

21.30 Vocalyse, libre percours voix (cycle

VENDREDI 8 MARS

8.30 Les chemins de la connaissence

9.05 Matinée de temps qui change : l'Etat d'Ancien Régime.

13.40 On commence, magazine du théâ-

14.00 Un livre, des voix : « Un requiem allemand », de Louis-Antoine Prat.
14.30 Sélection prix Italia : « le Rossignol

15.30 L'échappée belle : voillers pour la banquise ; terre des merveilles ; le naufrage du Kartuk.

17.10 Le pays d'ici, en direct de Toulouse.

18.00 Subjectif : Agora ; à 18 h 35, Tire ta langua ; à 19 h 15, Rétro.

19.30 Les grandes avenues de la science moderne : l'intelligence artificielle.

20.00 Musique, mode d'emploi ; "J.-S.Bach.

20.30 Rencontre avec... Alice Ahrweitler,

de l'empereur », de P. Soupeuit.

10.30 Musique : Miroirs (et à 17 h). 11.10 L'école hors les murs.

histoire et mémoire, pratiques de la confession (et à 10 h 50 : les eaux dormantes).

de musique russe).

22.30 Nuits magnétiques : plastique.

0.00 Les nuits de France-Culture.

7.00 Le goût de jour,

8.15 Les enjeux internation

verte. Municomania : pour en finir avec les idées reçues sur la municothérapie.

Andreas Contract

APPRINT TO FEEL TO THE TOTAL TOTAL TO THE TO

10039 W Begin ...

amedi 9 mais

No. of Control of the 4. The state of the state of

و المجمود والمجنوبية

Egyptis

40.00

4000

Maria Salar single y Art Same ADMITS A COLUMN

t ord. v --ta f 2.9.2 医二甲甲甲基甲基 化苯甲基苯

6 wear or an in face

titische III mars

w with

We set to

was Not a , ,, t v v

muche 10 mass

q = k - 1

A second Balanca Communication $\varphi_{\mathbf{k}} = \mathbf{Z}(\mathbf{k}) = \mathbf{z}^{-1/2} \cdot \mathbf{z}^{-1/2}$

personal and the second second second

de l'historien dans la monde d'aujourd'hui : l'importance du Moyen Age et la place de l'histoire dans notre enseignement. 5.4

• Parmi les magazines, signalons : - Cinéma aujourd'hui. cinéma sans frontiàrea. la dimanche à 12 h. Au sommaire du dimanche 3 : spécial festival du film panafricain de Ouagadougou et l'ectualité des films.

The state of the second second

- Carrefeur, le dossier d'actualité, à 14 h 15, propose : lundi 4 : l'Elysée de Mitterrand ; mercredi 6 : histoire et démographie; jeudi 7, le rendez-vous économique mensuel de RFI.

Les invités du journal de 13 h nial et capitalisme français; dimanche 3, Patrick Baudry, spationaute ; lundi 4, Philippe Robrieux ; mercredi 8 : Marie-Paule Belle. • Une nouvelle émission :

tidiennes en langues étrangères sur ondes courtes :

4 h 45, 5 h 15 et 17 h; vendredi 8 : à l'occasion de la Jourtiers-monde.

- En espagnol, vers l'Amérique latine, à 0 h, 1 h 30, 12 h 30, 13 h 45; vendredi 8: un entretien avec Miquel Barnet. écrivain cubain.

L'éthique médicale en question

Deputs quelque temps cins, psychiatres... ou du Père

Durand, C'est ainsi que le doc-

rité et insistance l'espect teur Anne Fagot-Largeuit, psydépassé de notre éthique médichiatre attaché à l'hôpital cale. A tel point que le Père H. Mondor, pousse sa réflexion Jean-Paul Durand, directeur de sur le degré d'importance d'une la revue d'éthique le Supplérecherche et la fait que l'on ment, s'inquiète d'un éventuel puisse faire supporter les frais de certaines recherches à des phénomène de mode où l'éthipopulations non concernées que deviendrait un gedget. pour le bénéfice d'autres. Autre D'autres penchent plus ostensiquestion: doit-on lutter contre blament vers la thèse d'une la délire chez le schizophrène, évolution technique trop rapide et d'un réel bouleversement de quand on sait que cela peut être une défense contre la mort ? notre civilisation. Le docteur Louis René, président de la Cetta émission d'une grande commission d'éthique, rappelle clarté cherche à ouvrir des perstrès justement que ce qui appapectives plutôt que de tirer des raissait inacceptable il y a quelconclusions. L'auditeur risque ques siècles est aujourd'hui fort d'être rassuré, grâce à la simplicité et à l'honnêteté inteldevenu une pratique courante. lectueile des participants : Exemple l'autopsia ! Si lea médias, le grand public des « L'éthique, dit le docteur Phimédecins ou des juristes affilippe Granet, je ne suis pas très chent trop souvent des posiconvaincu de savoir ce que c'est tions radicales, l'émission de véritablement. Le docteur Louis France-Culture « Une éthique René ajoute : « J'ai une base de pour la médecine » e su choisir croyance, mais je fais tout le possible peur que mas ses intervenants. Ils avancent crovances personnelles ne avec prudence, mesure, intelliretentissent en nen sur mes gence dans un débat passionprises de position officielles »... nant et non passionné. Seul le D'autres, plus pragmatiques, député Raymond Forni affirme réalisent que très souvent « les avec autorité : « Je pars d'un gens se mettent d'accord pour postulat simple : la vie et donce qu'il faut faire dans un cerner la vie, cela suppose un tain cas de figure, et ils ne iustiaccord de volontés. Un hamme fient ous théoriquement de la et une femme »... « Ce qui même façon leur attitude ». :

l'actualité souligne avec régula-

l'insémination post mortem. » A ce discours un peu excessif et isolé, on préfère les nombreuses interrogations de méde-

exclut toute insémination de

femma seule ≥... € Je suis

opposé de la même manière à

CÉCILE URBAIN.

• France-Culture, émission • Grand Augle » : Une éthique pour la médecine ? Samedi 2 mars à 10 h 50.

Les enfants du Liban

leurs parents en sont morts, mants, les attentats, les Après dix ans de guerre civile, le voitures piégées ou le massacre Liben compte soixente milla orphelins pour trois millions d'habitants, Ce aont ces enfants que Dominique Agniel est allé interroger et dont il rapporters les témoignages dans l'émission « Parolas

d'enregistrement numérique

ainsi qua ses nouveaux équipe-

• Actualités du monde en français : informations toutes les demi-heures, de 4 h à 9 h ; et à : 11 h 30, 13 h, 20 h 45,

22 h 15, 23 h, 0 h, 0 h 30, 2 h

sont : samedi 2, Jacques Mar-

seitle pour son livre Empire colo-

Livre d'or », chaque premier aamedi du mois, à 10 h.

Samedi 2, l'invité est Georges Duby : le rôla et la responsabilité

Le public aura de plus accès

ments.

ils sont nés avec la guerre, n'ont connu que les bombardede leurs parents et qui, à force de vivre la guerre, en viennent à la faire eux aussi. Pour eux, la paix, connais pas. Un reportage

· France Inter, samedi d'hommes ». Des enfants qui 2 mars, à 17 houres.

L'ancien et le nouveau

Une fois encore, France- conservés dans les archives de fusique déplace son antenne, la discothèque maison, qui non point en province mais na compte pas moins de 1 200 000 disgues. Enfin, les cette fois au Grand Palais, d'où représentants de TDF seront la chaîne va émettre en direct prêts à répondre à toutes quespendant cing jours : le temps du tions concernant la modulation premier Salon de musique ancienne et classique. Sous le de fréquence, les pourquoi des titre générique de Musicora zones d'ombre et la comment du brouillage. A noter, parmi les cette manifestation, destinée à neuf concerts ratransmis à servir de vitrine aux facteurs l'heure du déjeuner, celui des d'instruments et aux musiciens Saqueboutiers de Toulouse (cuides formations spécialisées vres anciens), de l'ensemble dans le répertoire baroque, per-Organum, ou encore le récital mettra à la chaîne - largement d'Isabelle Poulenard, accompacoproductrice des neuf concerts gnée au clavecin par Erner Bucproposés à cette occasion - de kley, sans oublier Jordi Saval, présenter aux badauds (et a fordont la viole de gambe est déjà tiori aux gens du métier) les performances de ses équipes techniques en matière

M. L. B.

• France-Musique. — Musi-cora en direct du Grand Palais : du mardi 5 aa dimaache à un terminal d'ordinateur relié 10 mars, de 12 heures à à la collection des 78 tours 19 heures.

Radio-France internationale

• Priorité santé, le jaudi à 10 h et la samedi à 17 h est consacré : jeudi 7, eux proolèmes actuels de la périphérie des grandes agglomérations et à l'intervention du culturel dans le

Parmi les émissions quo-

- En anglais, à 4 h 15, à née mondiale de la femme, une table ronde avec des personnalités françaises, africaines at du

France-Culture

SAMEDI 2 MARS

0.00 Les aults de France-Culture.

Chaix. 8.30 Voix du silence : Vassili Grossman

12.00 Panorama. 12.30 Le magazine des médias.

15.30 Le bon plaieir de... Jeen Rouch.

Finnocent.

19.20 Passage du térnoin, par T. Fe-renze, avec Pinippe Sollars.

20.00 Musique : les illustres méconnus (le baron de Bage, compositeur et mécoine).

Tom Stoppard, traduit per Guy Du-mur, avec P. Le Person, G. Tré-

8.00 Foi et tradition.

de France.

12.00 Des Papous dans la tête. 13.40 L'exposition de dimenche ; pré-sence de la peinture canadienne.

de l'homme). 17.20 La tasse du thé. 19.10 Le cinéma des cinéastes

16.30 Conférence de Carême, en direct de Notre-Dame de Paris (les droits

20.00 Musique ; le son de chose (portreit d'Habert Reeves).

7.03 Fréquence buissonnière. 8.04 Littérature pour tous : Marie

9.05 Matinée du monde contemporain. 10.30 Musique : Passion opus 13. 10.50 Grand angle : une éthique pour la

14.00 Virginia Woolf, per D. Cahen et J. Couturier (Recliff.).

18.30 Conférences de Cerême protec-tent : Job ou le mai dont soufire l'iznocent.

20.50 C'est le chien qui est mort, de

glade. 22.30 Musique : Manca, musiques ac-tuelles Nice - Côte-d'Azur. 0.00 Clair de noit.

DIMANCHE 3 MARS

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.03 Chasseurs du son. 7.15 Horizon, magazine religieux.

7.25 Le fenêtre ouverte.
7.30 Literature pour tous : avec C. de Ponfilly.
7.45 Dits et réalts : la science ingé-

8.25 Protestantisme. 9.05 Ecoute Israši. 9.35 Divers aspects de la pensée contemporaine : le Grand-Orient

10.00 Messe à Seint-Louis d'Arnin (Paris). 11.00 Histoires du futur ; entretien avec Thierry Gautin.

14.00 Le temps du se parier.
14.30 Comédie-Française : « Platonov » de Tchekhov - Avec P. Noelle, C. Vernet, C. Salviet...

14.30 = L'Effecement », d'Yves Nilly.

20.30 Atelier de création radiophonique : Robert Fisherty.
22.30 Musique : Concenino prags.
0.00 Clair de muit.

LUNDI 4 MARS

1.00 Les nuits de France-Culture.

7.00 Le goût du jour. 8.15 Les enjeux interna 8.30 Les chemins de la connaissance : histoire et mémoire, pratiques de la confession : (et à 10 h 50 : les eeux dormantes).

9.05 Les lundis du l'histoire : Constantinople imeginaire. 10.30 Musique : miroirs (et à 17 h).

11.10 Passeport pour l'avenir. 11.30 Fauilleton : le laine et la neige, ou les brebis de Seigneur. 12.00 Penorama.

13.40 Le quatrième coup.

14.00 Un livre, des voix : « Variation sur les jours et les nuits » de Recveri.

14.30 Le horizone du possible : sombre dimanche — le naufrage de secré. 15.30 Les arts et les gens : miss au point : à 18 h, Périscope ; à 18 h 20, L'Histoire de l'art vécu per

jan... les artistes. 22.10 Démarches, avec Jecques de Lan-17.10 lie-de-France, chef-lieu Paris : le chantier du musée d'Orsey. 18.00 Subjectif. Agora ; à 18 h 35, Tire ta langue ; à 19 h 15, Rétro.

19.30 Perspectives scientifiques: la psychanalyse entre l'art et la mort.
20.00 Musique mode d'emploi : J.S. Bach.

20.30 Le guerre des salemendres, (3° partie), de Karel Capec — Avec P. Mazzotti, Y. Clech...

21.30 Latitudes : musiques tradition-22.30 Nuits magnétiques : Ca suit son

MARDI 5 MARS

6.00 Du côté de Manosque : entretien avec J.Giono. 7.00 Le goût du jour. 8.15 Les enjeux internationaux.

8.30 Les chemins de la connaissance : histoire et mémoire, pratiques de la confession (et à 10.50 : les eaux 9.05 Le matinée des autres : Conteurs et poètes africains. 10.30 Musique : Miroirs (et à 17.00).

11.10 L'école des perents et des éducateurs : les masques de l'argent, ou comment l'argent circula dans la fa-

mille. 11.30 Feuilleton ; La laine et la neige ou les brebis du Seigneur. 12,00 Panorama. 13.40 Instantană : Magazine musical.

15.30 Les mardis du théâtre ; en direct de Londres. 17.10 Le pays d'ici. En direct de Tou-

louse. 18.00 Subjectif : Agora ; à 19 h 35, Tire ta langue ; à 19 h 15, Rétro. 19 h 30, Perspectives scientifiques.
20.00 Musique mode d'emploi : J.S. Bach, le père prodigue.

20.30 Pour ainsi dire : La poésia. 21.00 Charlotte Perriand ou l'art d'habi-21.30 Diagonales : (l'actualité de le chan-

22.30 Nuits magnétiques : Suspense (la

MERCREDI 6 MARS

B.D.).

0.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Le goût du jour. 8.15 Les enjeux internationaux. 8.30 Les chemins de le connaissance :

histoire et mémoire, pratiques de le confession jet à 10 h 50 : les eaux dormantes). 9.05 Matinée : La science et les hommes (Recherches en psychoso-

usique : Miroirs (et à 17 h). 11,10 Le livre, ouverture sur la vie : ren-contre de jeunes lecteurs avec Col-line Poirée. 11.30 Feuilleton : Le laine et la neige, ou les brebis du Seigneur.

12.00 Panorama. 13.40 Avant-première : «La figue d'improvisation française.

14.00 Un livre, des voix : « La France dans tous ses états », de Pierre Daninos.

14.30 Passage du térnoin, par T. Ferenczi (redif. de l'émission de 2 mars).

15.30 Lettres ouvertes : Magazine litté-17.10 Le pays d'ici, en direct de Toulor 11.30 Feuilleton : La laine et la neige, ou les brebis de Seigneur.
12.00 Penorame : 18.00 Subjectif : Agora : à 18 h 35, Tire ta langue ; à 19 h 15, Rétro. 12.00 Panorama:

19.30 Perspectives scientifiques : La 20.00 Musique mode d'emploi : J.-S. Bach. 20.30 Antipodes : des Françaises d'Algé-rie entre l'écriture et le souvenir.

21.30 Musique : Pulsations. Rue de Lappe au temps des images.

22.30 Nuits magnétiques : Mi-temps, JEUDI 7 MARS

0.00 Les nuits de France-Culture,

7.00 Les noites de Prance-Luniure.
7.00 Les enjeux intermationaux.
8.30 Les chemins de la connaistance :
histoire et mémoire, pratiques de la
confession (et à 10 h 50 : les aaux
domantes). 9.05 Les Matinées : une vie, une œuvre : 14.00 Un livre, des voix : « Le congrès de fantomologie », de G.-O. Chateau-reynaud. Tarjoi Vesaas, ou la voix d'amour de la terre et du ciel.

recteur des universités de Paris. 21.30 Black and Blue : actualité de disque ; table ronde, avec P. Carle et P. Loupies. 22.30 Muits magnétiques : « fanzines ».

France-Musique

SAMEDI 2 MARS

2.00 Les nuits de France-Musique. 7.03 Avis de recherche : couvres de Tailleferre, Schmitt, Novak, Dele-

9.05 Carnet du notes.

landa.

11.00 Folias extravagans : œuvres de Paniagua, Tejada, Sanz, Pasquini, La Torra, Corelli. 12.05 Le temps du jezz : Jazz s'îl vous plait : Hexagonal.

13.00 Opére : « les Vépres siciliennes », de G. Vardi, par les Chœurs et l'Orchestre du Mai musical florentin, dir. F. Kleiber ; avec Maria Callas. 16.00 Désecond parfait : Débet autour de la 98° Symphonie de Haydn ; à 17 h : la Quatuor Rosamonde inter-

prète le quatuor nº 5 en la majeur de Seethoven et le Custuor nº 78 en ai bémol majeur de Haydn. 19.05 Les cinglés du music-hall : l'Amé-rique musicale sous Guetav Mahler at Scott Joolin.

20.04 Avant-concert. 20.30 Concert Festival Mozart de Franc-fort (domé le 11 juin 1984 à l'Alter Oper) : Quetre fugues de Mozart d'après J.-S. 8ach, Quatuer à cordes en sol majeur, Custuor pour piano et cordes en sol mineur. Quetuor à cordes en ut majour de Mo-zart, per le Cuatuor Melos et Sir Georg Sohi au piano. 22.30 Les soirées de France-Musique :

DIMANCHE 3 MARS

feuilleton, « Zarah, Mariène et Hilde-garda » ; à 23 h 05 le zodisque bien

roe » ; a 23 h 05 le zodiaque bien roéré : les Poissons ; è 1 h l'Ar-

2.00 Les nuits de France-Musique. 7.03 Concert-promenade .: musique vennoise et musique légère, ceuvres de Seint-Sens, Massenet, Rubine-tein, Origo, Rossini, Adam, Tchai-

9.05 Cantate BWY 51 de Bach. 10.00 Gustav Mahler à Vienne. 12.05 Magazine International. 14.04 Disques compacts : Bach, Beetho-ven, Haendel, Verdi.

17.00 Comment !'entendez-vous?

Beethoven et l'histoire per Jacques-Francis Rolland, écrivein. 19.05 Jezz vivant : iszz ost west. 20.04 Avant-concert 20.30 Grand concert d'archives : (donné au festival de Montreux le 24 septembre 1956) : « Suite : Sarabande Gigue, Badinerie » de A. Corelli. Cuatrieme symphonia en re mineur,

de R. Schumann, Concerto nº 2 pour

pieno et orchestre en fa mineur de F. Chopin, « Procesion del Rocio »

de J. Turina, « La vie brève », extrait de M. de Falla, par l'Orchestre natio-

nal, dir. A. Argenta, W. Malcuzynski 15.00 Les après-midi de France-au piano.
30, Les soires de France-Musique : feuilleton, « Zerah, Mar-22 h 30, Les soires de Francelène et Hidegards »; à 23 h 05 Ex Libris ; à 1 h Les mots de Françoise Gossec, Schubert, 18.00 Concert : airs de cour français et

LUNDI 4 MARS 2.00 Les nuits du France-Musique.

7.10 L'imprévu : magazine d'actualité 9.08 Le matin des musiciens : Sergiu Celibidache, œuvres de Mozart, R. Strauss, Oebussy, Wagner, Haydo, Boccherini.

, 12.05 Le temps du jazz : Ellingtoniens buissonniers : Paul Gonsalves. 12.30 Concert : œuvres de Byrd, de Bousigned Landi per les Arts florissents.

14.00 Spécial a Musicora ». 14.00 Spéciel a Musicora ».
15.00 Lee après-midi de France-Musique : Luigi Boccherini, le style classique un ou multiple? (Euvres de Hasse, Salieri, Boccherini, Tartini, Sammartini, Haydn...

18.00 Concert : œuvres de Jean-Henri d'Anglebert, J.-S. Bach, G.F. Heen-del, par Nicolau de Figueiredo, cla-19.15 Suite lyrique, magazine de la voix

20.04 Avant-concert. 20.30 Concert (donné à l'Opéra de Paris en octobra 1984), en simultané avec Antenne 2 : « Macbeth », de Verdi, d'après la tragdide de Sha-kespoere, livret de F. M. Pieve et A. Maffei, per les chosurs et orches-tre de l'Opéra de Paris, dir. G. Pris-tre de l'

tre, solistes, R. Bruson, J. Tomlin-

le musicien de minuit, Robert Cornamn, pianiste at compositeur.

23.20 Les soirées de France-Mus

on, S. Verrett, T. Ichihira...

MARDI 5 MARS 2.00 Les nuits de France-Musique 6.00 Musique légère : œuvre de Gabaye, Porte, Goraguer, Walberg, Boutry, Kubinsky.

7.10 L'imprévu : magazine d'actualité 9.08 Le matin des musiciens : Sergiu Celibidache, couvres de Mendels-sohn, Beethoven, Dutilleux, Schu-

12.05 Le temps du jezz : Ellingtoniens buissonniers : Paul Gonselves. 12.30 Concert : Musique au temps des ers; A la cour de Bourgo-

gne : Pour le manage de Ferdinand II et d'Isabelle : musique à Venise de 1610 à 1620 par les Sequebouriers 14.00 Spéciel a Musicora a. 14.30 Les enfants d'Orphée : espace 12.05 Le temps du jezz : Ellingtoniens

italians, quatorzième siècle, cauvres de Cordier, Bologna, par l'Ensemble Organum, dir. M. Perez. 20.04 Avant-concert. 20.30 Concert (Amnesty international, en direct de la salle Pleyel à Paris) : Concerto pour pieno, et orchestre nº 20 en ré mineur de Mozart, « Des Knaben Wunderhom » de G. Mabler, Symphonie se 3 en mi bémoi maieur

raing. MERCREDI 6 MARS

23.00 Les soirées de France-Musique :

nal de France, dir. L. Garcia-Navarro.

Jazz club, en direct du New Mor-

2.00 Les nuits de France-Musique, 7.10 L'imprévu.

9.08 Le matin des musiciens : Sergiu Cellbidache (œuvres de Ravel, Brahms, Franck). 12.05 Le temps de jazz : Ellingtoniens buissonniers : Paul Gonselves. 12.30 Concert: couvres de Caccini, Fras-cobeldi, J.-S. Bach, airs traditionnels de Berry et de Bourbonnais, per Erner Buckley, clavecin, et lasbelle Poulenard, chant.

14.00 Spécial a Musicora a. 16.00 Les après-midi de France-Musique : Luigi Boccherini, « les Folies d'Espagne ». 16.00 Concert : Instruments populaires

dans le musique de cour : Oustuor

19.15 Spirales, magazine de la musique 20.05 Avent-concert. 20.30 Concert (donné su Centre Pompi-dou, le 18 avril 1984): « Ruid », de Gehlhaar ; « Monodies a intertu-dice », de Malgueshoa ; « Blanche-Neige », de E. Kusnit ; « Grimaces », de Schwartz, par l'Enternble 2E 2M, dir. M. Decoust, sol. ; J.-R. Viard,

22.30 Les soirées de France-Mis Vincent d'Indy, portrait en coupe ; à 0 h 30 : Anthologie Hens Rosbaud.

JEUDI 7 MARS

2.00 Les nuits du France-Musique. 7.10 L'imprévu : magazine d'actualité 9.08 L'oreille en collimaçon, émission

pour enfants. 9.20 Le metin des musiciens : Sergiu Celibideche, couvres de Wagner, Schumann, Ravel, Bruckner.

12.30 Concert : œuvres de J.-S. Bach,

Mozart, Krebs, Clementi, Pleyel, per Y. Legaillard, P. Dubreuil, P. Allain-15.00 Les après-midi de France-Musique : Luigi Bocchemi : Aux hasards de la destinée, couvres de

F.-J. Gossec, Mozart, Haydn, Boc-cherini, Arriaga. 18.00 Concert : musiques à denser et chansons courtoises, couvres de Moyen-Age, du quetorzième et du quinzième siècle, de la Renaissance par l'ensemble « La Maurache ».

19.15 Rosace : magazine de la guitare, œuvres de Williams, Castelnuovo-20.04 Avant-concert. 20.30 Concert (saison lyrique , donné au Théâtre des Champs-Elysées à Paris, le 1º mars 1985) : « Fals-taff », de G. Verdī, par l'Orchestre national de France et chours de Radio-France, dir. Garcia-Navarro, chef des chœurs A. Boulfroy, I. Wixell; C. Merritt, B. Weikl,

Vincent d'Indy, portrait en coupe ; O h 30 Anthologie Hans Rosbaud. VENDREDIS MARS

23.00 Les soirées de France-Musique :

2.00 Les nuits de France Musique.

7.10 L'imprivu : magazine de l'actualité musicale. 9.08 Le matin des musiciens : Sergiu Celibidache, couvres de Stravinski, Raval, Mozert, Beathovan, Debussy, Dvorak. 12.05 Le temps de jezz : Ellingtoniens

12.30 Concert : Œuvres de Ortiz, Hume, Sweelinck, Bull, Marsis, Sainte-Colombe, per Jordi Savali, viole de 14.00 Special « Musicora ».

14.30 Les enfants d'Orphée : Ecole buis-

15.00 Verveine-Scotch : couvres de Biber, Mozart, Berlioz, Wiener, Ville-Lobos, Braxton, Stim, Malik; Livret à moi-même. 17.00 Histoire de la musique. 18.00 Concert : Œuvres de J.-S. Bach per

J.-M. Moreno, luth beroque.

19.15 Les muses en dialogue. 20.04 Avent-concert. 20.15 Concert (en direct de Baden-Z. Kodaly, Concerto pour piano et orchestre nº 5 en sol majeur, de S. Prokofiev, Symphonia en rê mineur, de C. Franck per l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk, dir. W. Weller, sol. E. Leonskaia, piano.

22.20 Les soirées de France-Musique : Les pécheurs de perles; à Oh; musique traditionnelle.

Nº 1114

La dernière partie

(48° partie du metch championnet du monde, Mescou, 8 Sévrier 1985)

es : G. KASPAROV Noirs : A. KARPOV

L 64 65 35. Tx66 Td7
2. CT3 CN6 (a) 36. bd Rf7
3. Cx65 66 37. T63 Td1
4. CT3 (b) Cx64 38. Rh2 Tc1
5. 64 (c) 45 (d) 39. gd b5
6. Fd3 Cc6 40. fd c5.
7. 6-0 F67 (c) 41. bx65 Txc5 (x)
8. c4 (f) Cx6 (g) 42. Td3 Re7
9. Cc3 6-0 43. Rg3 a5
10. k91 (b) dxc6 44. Rf3 bd
11. Fxc6 Ca5 45. axb4 axb4
12. Fd3 F66 46. R64 Tb5
13. T61 Cc6 47. Tb3 Th6
14. a3 66 48. Rd5 Rf6
15. Fd4 Dd7 (f) 49. Rc5 (y) T66
16. Cc81 (f) Cx65 50. Txc4 Te3
17. dx65 Cb5 51. bd Th3
18. Cx65 Fxc5 52. b5 Tb4
19. Dc22 (k) g6 53. f5 (x) Tb1
20. Ta-d1 (f) cc6 (n) 54. Rd5 Td4
19. Dc22 (k) g6 53. f5 (x) Tb1
20. Ta-d1 (f) cc6 (n) 54. Rd5 Td4
21. Fh6 Tx-d8 55. Td4
22. Fxg6 Ff8 (o) 57. Rd7 Tg6
24. Fxc6 Txcf8 fxcf8 fc6. Rd6
25. Fxg6 Ff8 (o) 57. Rd7
27. Td-d3Ta-d6 (r) 61. Rd6 Re6
28. Tg3 Bm6 (s) 62. T64 Rf7
29. Dc3 Tx-f7 63. Te7+ Rf6
30. Td-d3 Rg6 (r) 64. Tg7 Td8+
31. Dds7 Dc7 (n) 65. Rc5 Td8+
32. Txg7+ Txg7 66. Rc4 (az) Td4+
33. Fxd5Dxd5 (v) 67. Rc3 shandon.
NOTES T47

NOTES a) Pour la troisième fois dans ce match, le champion du monde a recours à la « partie russe ».

b) On 4. Co4, C×64; 5. D62, D67; 6. d3, Cf6; 7. Fg5, F66; 8. Cc3, Cc6; 9. 0-0-0, h6; 10. F×f6, D×f6; 11. Cd5,

Dg5+ comme dans la partis Ljuboevic-Hort, Bugojno, 1980. La suite 4. Cxc77 est trop aventureuse pour un champion-nat du monde mais n'est pas à éliminer : après 4..., Rxf7; 5. d4, g6 (on 5..., d5; 6. é5, Cé8 on 5..., Fé7; 6. Cc3, Té8; 7. Fc4+, Fé6; 8. d5, Fc8; 9. 0.0, Fg7; 10. Té1, Tf8; 11. é5, dxé5; 12. d6+, Fé6; 13. Txé5, Fxç4; 14. Txé8, Txé8; 15. dxc7, Ca6; 16. Ff4, Té-ç2; 17. b3, Fé6; 18. Cb5, Cé8); 7. Fc4+, Fé6; 8. Fxé6+, Rxé6; 9. f4, Rf7; 10. é5, Té81; 11. 0.0, Cc6; 12. d5, 10. 65, T681; 11. 0-0, C66; 12. d5, dx65; 13. dxc6, Dxd1; 14. Cxd1, bxc6 (Vitaliusch-Anikaev, 1979).

c) Spassky jone volontiers 5. Dé2; par exemple, 5..., Dé7; 6. d3, Cf6; 7: Fg5, D×62+; 8. Fx62, F67; 9. Cg3 (Spassky-Karpov, Hambourg, 1982). 5. c4 et 5. Cg3 sout sussi à envisager.

d) La méthode retenne 5. F67; 6. Fd3, Cf6; 7. h3!, 0-0; 8. 0-0, T68; 9. c4 donne aux Blancs un avantage spa-tial sensible.

é) Dans les 28 et 30 parties, Karpov jous 7..., Fg4; 3. Té1, Fg4; 9. 04, Cf6 et la nullité fut conclus une dizaîne de

coups plus tard.

f) Dans son match contre Korchnoi en 1974, Karpov joua souvent 3. Tél.

g) Dans la quarante et un?mo par-tie, Kasparov, avec les Noirs, répondit 8..., Ché mais n'obtinf rien après 9. Fé2, dx64; 10. Fx64, 0-0; 11. Cc3, Cd6; 12. Fb3, Ff6; 13. h3. 8..., Fg4; 9. Té1, Cf6; 10. cxd5, Dxd5 donne lieu à un jeu aigu: 11. Cc3, Fxf3; 12. Cxd5, Fxd1; 13. Cx67+, Rd7; 14. Ff4, Fg4; 15. d5, Cd4; 16. Cx28, Tx28;

17. Fé5, Ff3; 18. Ff11, Cc2; 19. Fb5+, Rd8; 20. d6, Cx61; 21. Txé1, F66; 22. dxé7+, Rxé7; 23. Fd4, b6 et les Noirs peuvent résister (Kavalek-Teth, 1976). Après 8... Fé6; 9. Té1, Cf6 (s. 9..., f5; 10. Cc3, Cxc3; 11. bxc3, dxc4; 12. Txé6, gxd3; 13. Dxd3, Dd7; 14. Fg5); 10. c5, 0-0; 11. Cc3, Fg4; 12. Fé3, Dd7; 13. s3, Ta-d8; 14. b#

b) Après 10. cxd5, Cxd5; 11. F64,
F66, les jeux sont égaux comme sur
10. T61 dxg4!; 11. Fxc4, Fg4;
12. F63, Ca5; 13. Fd3, T68; 14. h3.
Fh5; 15. a3, a6! (Tal-Sactine, Sotchi, 1977). Le coup du texte empêche le clouge Fg4 et limite l'activité du F-Dementi.

1) Mais voici que le champion du monde commet une imprécision étounante, le genre de comp faible dont la répétition fut exploitée facilement par
Kasparov dans la partie précédente.
15. ..., Cd5 est nécessaire et sain.

Et le challenger en profite tout de suite pour se déburrasser de son pion isolé tout en obtenant un jeu figural ac-

k) Forçant un affaiblissement du ro-

1) Les Blancs achèvent leur développement avec un léger avantage. m) Karpov, sous le choc de la perte du la 47º partie, épuisé per ce match in-terminable, est ici méconnaissable et joue à nouvean faiblement. 20..., Dos., forçant l'échange des D. était encore nécessaire, même si les Blancs conservaient, après 21. Dx ps., Fxp6; 22. Fp4. a) Il n'est pas besoin d'être le deuxième joneur du monde pour trouver cette avance énergique du pion é5, que le champion du monde n'avait pourtant

o) Le Fg6 ne peut être pris à cause du mat qui suivrait. p) Maintenant, les Blancs sont nette-

ment mieux et peuvent attaquer la fai-biense du pion és comme celle du roque. q) En outre, Karpov est victime d'un zeimet grave, Si 25..., Th-d8; 26. T63, Fx64; 27. Tg3+!, Rh8 (on 27..., Fg6; 28. Txd7 on 27..., Rf7; 28. Txd7+); 28. Dg3+.

r) Karpov a utilist doux houres et puinze minutes, Kasperov, une houre maranto-doux.

s) Si 28..., TF:f7: 29. Fxh7+ et si 28..., Fx64: 29. Txd7.

c) Karpov n'a plus que six minutes pour dix coups. Si 30..., Dd6; 31. Fxd5, Dxd5; 32. Td3 ou 31..., cxd5; 32. Txg7+, Txg7; 33. Do8+ ou 31..., exd5; 32. T68+.

2) Unime erreur. 31... Fx64 vaux mieux, bien que les Blancs maintiennent une forte pression par 32. Txg7+, Txg7; 33. Tx64, Tg6; 34. h4!

v) Si 33_, 6xd5 ; 34. D68 met. w) Gagnant un pion et la partie.

 x) Karpov pouvait abandonner ici, le gain technique des Bianes étant simple. y) Gagnant un second pion. z) 53. g5+, Rf5; 54, h6 gagnait co-

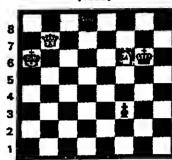
SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1113 X. Lillan, 1959 X. Limes, 1939
(Blanca: Rh7, Fh6, Cg6, Pg5, Noirs: Ra3, Ph5 at 62.)

1. Ff8+, Rnd: 2. Fbdfl, Rxbd: 3. Cfdl, 61=D; 4. Cd3+, Rc3; 5. Cx61, b4; 6. g6, b3; 7. Cd3, Rxd3; 6. g7, b1; 9. g8=D, b1=D; 10. Dg6+ at less Blanca gagnesst.

aa) Et non 66. R×d5, pat.

Mon 4

ÉTUDE V. TCHEKOVER (1963)



e b c d e f g

BLANCS (3): Ra6, D67, Cf6. NOIRS (3): Rg6, Dd8, Pf3. Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1112

Etouffement spectaculaire

Cette donne a été distribuée au cours du tournoi international par paires de l'hôtel Europa à Londres. Cachez les mains d'Est-Ouest pour vous mettre à la place du déclarant

♦AR103 ♥A3 ♦AV73 **4**753 N V10917654 . ♥D2 ♦1084 O E s. 4D64 **◆D985** VR ♦RD62

en Sud.

AAV98 O. don, E.-O. vula.

Nord Est Sud Ouest 1 ♦ .- passe 3 ♠ passe 4 SA passe 6 🕈 Onest ayant entamé la Dame de

Cœur seconde, le déclarant a pris avec le Roi et il a tiré l'As de Pique sur lequel Est a défanssé un Cœur. Comment Amsbury en Sud, a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A PI-QUE contre toute défense ?

Réponse :

Même a'il est possible de faire quaire Carreaux (parce que Ouest en aura quatre), le déclarant n'aura pas assez de levées, et sa senle chance de réussir le chelem est de faire deux trèfles en trouvant en Est deux honneurs (la meilleure chance étant en faveur d'un gros honneur et

A la troisième levée, Amsbury a donc joné le 3 de Trèfle et; quand Est a fourni le 2, il a mis le 9. Ouest a pris avec la Dame de Trèfle et il a continué Cœur pour l'As du mort sur lequel Sud a défaussé un Carreau. Le déclarant a rejoué le 5 de Trèfle pour le 10 et le Valet resté, maître.

Il restait maintenant à espérer que Ouest aurait trois Carreaux. Amsbury a donc réalisé encore l'As de Trèfle, puis Roi, Dame de Car-reau et le Valet de Carreau, enfin il a joué le quatrième Carreau :

◆V764◆R103◆A ◆D98◆8

Amsbury a coupé l'As de Carreau avec la Dame de Pique, pais il a joné le 9 de Pique. Ouest a convert, mais le Roi de Pique, le 8 et le 10 de Pique ont permis de faire tontes les levées, car Ouest a étouffé sous see atoms...

Une défense exceptionnelle

Tandis que se dérnulent les épreuves de la sélection de l'équipe de France pour 1985, voici une des plus jolies défenses jouées dans une précédente sélection:

♦ ARD 10 ♥ RD 943 ♦ 64 **♦**D3 ONE 0 1082 ONE 0 A832 0 765 ♦875 ♥A765 ♥RD95

♦642 Ó V 107 Ann.: O. don. N.-S. valn. Nord X... Est Quest Abecassis 2 0 Lévy

contre 2 ♥ Ouest ayant entamé le Roi de Carreau sur lequel Est a fourni le 8 de Carreau et Sud le 7. Comment Lévy, en Ouest, a-t-il fait chuter TROIS TREFLES ?

Note sur les enchères : Les annonces de Nord sont correctes. S'il n'avait et que quatre cartes à Cœur (un Cœur de moins et un Trèfle de plus), il aurait de nouveau contré au lieu de dire

<2 Cœurs >, el ce second contre aurail été encore un contre d'appei.

Courrier des lecteurs

Les Françaises à Seattle (1097) Les Françaises à Seattle (1097)
Le champion français Lechhardi
trouve que la solidité technique des
joueuses françaises n'a pas été très
bien illustrée par cette donne où Hé-lène Zuccarelli a gagné 4 Trèfles
grâce à un coup sans nom. En effet,
an début du coup, il y a intérêt à
couper le second Cœur el, après
deux coups d'atout, on joue Carreau
du mort : ensuile, après avoir fait le da mort : ensuite, après avoir fait le Roi de Carreau, on reprend la main au mort à l'atout pour défausser un Carreau sur le Roi de Cœur, et il ne reste plus qu'à jouer Carreau. Est prend et contre attaque Pique pour le Valet d'Ouest qui doit rejouer Pr-que dans la fourchette ou coupe et défausse. Cette ligne de jeu offre 90 % de réussite... Puisque c'est un polytechnicien qui a fait le calcul, il n'y a plus qu'à approuver!

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble *

. ~.

Nº 210

Une guerre de succession

3 BATE+RED JEUX 5E 4 FIERAT? DEBATER (b) G8 5 AAOOSEZ REFAIT (S) (b) 15 A 6 AAEO+TUR OSEZ F3 7 MILLESL TATOUERA (c) 12 G 8 GUINTSE MILLIERS L7 9 VIGREAY GUNTIES (d) 06 16 VIGRE+SE RAY 13 L 11 SI+AANUC VERGEE B10 12 CUNAA+1Q SIS 13 AFOPHEE (E) NCAOUA (c) M1 8	N TIRAGE	SOLUTION	RÉF.	PIS
17 DM+EACIS BAHUT 7 A 18 PILIUNNK CADMI (E) ES 1 H 15	2 BJ+EAUTE 3 BATE+RED 4 FIERAT? 5 AAOOSEZ 6 AAEO+TUR 7 MILLRSL 9 VIGREAY 16 VIGREAY 16 VIGREAY 11 SI+AANUC 12 CUNAA+1Q 13 AFOPHEE 14 AFEE+LDN 15 DAN+DEHO 16 HAD+EMTU 17 DM+EACIS 18 PILUNNK 19 KILNP+OE 26 OILL+TRIV	JEUX DEBATER (b) REFAIT (S) (b) OSEZ TATOUERA (c) MILLIERS GUNITES (d) RAY YERGEE SIS (E) NCAQUA (e) HOP FELEZ ONDE BAHUT CADMI (E) ES UN PEKAN LIVRE	5E G8 15A F3 12G L7 06 13L B10 14L 2D 6B 17A 11H 8A 11IK J1	32 46 465 90 33 68 60 87 39 36 33 86 34 24 40 158 24 34

(a) composé chimique. (b) DEBATER est un nom (anglais) et son un verbe. (c) OUATERAL E 8, 66. (d) GUNITER, vt. c'est projeter du béton sur une surface à enduire. (e) CANAQU (E) perd 4 pts.

1. Zengers Jean, 1 117 pts; 2. Wiket Jean-Marie, 1 070 pts;-3. Monier Jacques, 1 068 pts.

En lisant le Monde du 8 sevrier (première édition), vous avez malaise syntaxique, que o plusieurs délégués se sont succédés ». Problème d'école (primaire?), me direz-vous, puisque vos lettres de scrabble n'ont pas d'accent et que vous jouerez SUCCEDES et non-SUCCEDES. Voire : le cas échéant, jouerez-vous PLUES (« elles se sons plues ») ? Grace à M. Chevenement, les règles d'accord du participe passé reviennent à l'honneur nous vaus prapasans danc aujourd'hui un petit test, partielle-ment emprunté à Scrabblerama* de juin 1984 (solutions en fin d'artick).

(on ph). Elles se sont injurit. Elles se sout imagic qu'on les servait. Elles s'en sont aperça. Calles que j'ai ca duce che Celles que j'ai e Colles que j'ai es ducs chautées.

Tournoi de Kihuy (Belgique)

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le ca-che d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à 0 ; les colomes par un auméro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre de canon est par une lettre de canon est par une lettre, et en mot est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un trage signifie que le refiquat du tirage précèdent a été rejeté, faute de

Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de l'année

Solution du test :

1. cor. Se est complément indipas. La faute du Monde a été corrigée dans la deuxième édition. De même, DEPLU et COMPLU sont invariables. 2. inc. Se est complément direct. 3. cor. - Qu'on les suivail », complément direct, est placé après le participe passé ; pourtant, le Top Dictionnaire (Nathan) donne imaginées (cf. nº 4). 4. inc. Le pronom est ici - aggiutiné - et ne joue aucun rôle; le participe passé s'accorde donc avec le sujet. 5. cor. Les chansons que j'ai entendu ehanter (que est complément de chanter). 6. cor. Les chanteuses que j'ai entendues chanter. 7. inc. 8. cor. Les chansons que j'ai entendues chantécs par la diva...

Scrabblerama, revue mensuelle. S'adresser à la FFSc, 96, boulevard Pereire, 75017 Paris.

MICHEL CHARLEMAGNE.

 Prière d'adresser toute correspondance concernant cette rubrique à M. Charlemagne, FFSe, 96 boule-vard, Pereire, 75017 Paris.

MOTS CROISES

Nº 343

Horizontalement I. Un souhait latin pour une réa-lité anglaise. — II. Toujours absolue. Conjonction. — III. Prépare un cocktail. Il garde mais il ne lui est cocktail. Il garde mais il ne lui est pas défendu d'attaquer. – IV. Pour le verbe. Beaucoup plus grave que le solécisme. – V. Mozmaie. Un peu percé au milieu. En un sens, ses prévisions se doivent d'être rigoureuses. – VI. S'est montrée comme une vraie dinde. Noir. – VII. Fait le singe en Amérique. Nnte. Donne un peu de lumière. – VIII. Les cloches font ça très bieu. Note de droite à gauche. – IX. On il est reçu, ou il

9 10 11

reçoit. En très mauvais état. -X. Refuse d'être dans le mouve-ment, mais n'est pas sans force. Se passe d'exemple. — XI. Pour Robin-son, sauf le vendredi peut-être.

1. Quand le mal est dilué. - 2. On me les reproche, parfois à tort. -3. Bien apprécié dans la réalité.
Devinés. – 4. Ici, place au rève.
Dégradé. – 5. Dans l'auxiliaire. Fait
dans le joli. Pronom. – 6. C'est chaque fois la dernière l Pour la promenade. – 7. Pour les cerveaux. Elle peut nous regarder de haut -8: Comme la terre à Sienne. Tout y 8: Comme la terre à Sienne. Tout y est mot par mot. — 9. Toujours à la première place. En prend et en laisse. — 10. Quand Icare le prend, gare! Rivière. — 11. Bien avant d'aller au premier du 7. Cachaient le ciel. — 12. Des compresses en état de marche; on n'en dirait pas autant de la gent féminine.

SOLUTION DU Nº 342 **Horizontalement**

I. Voluntariste. — II. Irouie.
Tnein. — III. Nabi. Néogrec. —
IV. Acerbes. Rida. — V. II. Orbitales. — VI. Germerait. Se. —
VII. Have. Nib. — VIII. Ec. Neuf.
Tarn. — IX. Trac. Suturée. —
X. Tarifés. Doué. — XI. Encense-Verticalement

1. Vinaignette. - 2. Oracle. Cran. - 3. Lobé. R.H. Arc. - 4. Oniromancie. - 5. Ni. Brève. F.N. - 6. Ténébreuses. - 7. Esia. Fuse. - 8. Rto. Tin. - 9. Ingratitude. - 10. Seril. Baron. - 11. Tièdes. Reut. - 12. Encasernées.

FRANCOIS DORLET.

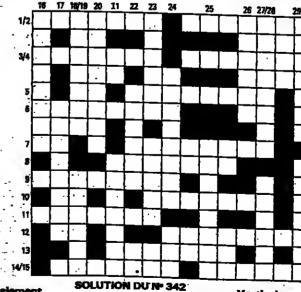
ANACROISÉS®

Nº 343

1. AAEGPRT. - 2. EEILPPR. -1. AAEGPRT. - 2. EEILPPR. -3. AENNNOT (+2), - 4. EILOPSS (+1). - 5. AEGINNOT. -6. AEIRRSUU. - 7. EEMNNORT (+1). - 8. EEINNSS (+1). -9. AEEIMSTT (+2). - 10. AE-GINSU (+1). - 11. EEIKSSU. -12. EIOOPRST (+1). -13. EEENNRR. - 14. AACERRU. -15. BEEILS (+1).

Verticalement:

16. GIINNOPU. - 17. AAKSSTV. - 18. DENORRU. - 19. AAEILN (+1). - 20. AEIRRSTT (+3). -21. EILMRSU (+1). - 22. CIINOS. - 23. EEELPR (+1). -24. EEEEGNNS. - 25. ADEEMNRS (+1). - 26. GILOOS. - 27. AGIN-NOPT. - 28. DEF11N. -29. CEEENSS (+1). - 30. CEE-GORT.



1. FEERIQUE. - 2. REITRE (ETRIER, ETIRER, RETIRE, TRIERE) - 3. VUMETRE, appareil ne de contrôle vir 4. MORDICUS. - 5. VALSENT (LEVANTS). - 6. GYPAETE. -7. NIEREZ (RENTEZ). - 8. DRES-SENT. – 9. NAZAREEN. –
10. ANGELUS (ENGLUAS,
GNAULES, LANGUES, LAGUNES). – 11. THYMINE, base azotée du code génétique. — 12. HOPITAL. — 13. MUTTIES, fait d'être moet. — 14. UTILISA (LUISAIT). — 15. APY-KHXIE, absence de fièvre. - 16. HISTONE, protéine.

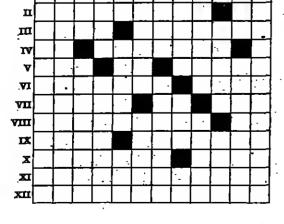
Verticalement

17. FUMIGENE. — 18. ASHRAM.
lieu de retraite hindou. — 19. EURO.
PEEN. — 20. GUPPYS. poisson d'aquarium très coloré. — 21. IMITEREZ (MITERIEZ, — 22. ZAOUIA, complexe religieux islamique. — 23. UVULES. — 24. VINRENT. — 25. REGALIEN (ALGERIEN. GRENELAI, LANIGERE, GALERIEN). — 26. HAUTIN, vigne cultivée en hauteur. — 27. CYSTINE : — 28. IRISEES. — 29. TENESME, tension douloureuse due à un sphincier. tension douloureuse due à un sphincter.

- 30. PISTILS. - 31. UNCINEES, pourvu d'un crochet. - 32. ETATISTE.

- 33. ESSAIM (SEMAIS).

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.



Mon cher Grimod

l'on puisse faire - ou que l'on puisse se faire - pour gourmet est cette première édition en fac-similé des 8 volumes de l'Almanach des Gourmands de Grimod de la Reynière. Celui que Sainte-Benve surnommait le Père de la table, tour à tour avocat. journaliste, épicier, homme de lettres et subtil observateur de son temps, gastronome éminent et humoriste incontestable, amateur du beau sexe et aimable amphitryon, a réalisé en ces huit volumes la noble alliance de la bonne chère et des belles lettres.

tion qu'a réalisée là la Diffusion (37, rue du Four, 75006)!

la cuisine du passé savait être nent en fragrances subtiles, ils nouvelle quelquefois. Et l'on seront pour les gourmets une

E plus beau cadeau que songe à Jules Renard : «Ne découverte qui eût réjoui Gri- régaler. Il faudra revenir à la dites pas nouveau, renouveau mod. tout au plus! >

La carte du plus vieux restaurant de Versailles (1696) en est la preuve. En sa Rôtisserie de la Baule d'or (25, rue du Maréchal-Foch, tél.: 950-22-97), M. Claude Saillard propose, outre ses spécialités « comtoises et contemporaines », un échantillonnage des meilleurs plats du Taille-vent (1383), de Jacques Pons (1583), de Vincent La Chapelle (1733), de Menon (1742), etc. Et je puis vous. assurer one rien n'est plus «à Et quelle merveilleuse réédi
d'anguilles et de brochet aux écrevisses du «Viandier», ou que les huîtres chaudes en Cette lecture de Grimod de coquille! Quant aux œufs en la Reynière met en appétit. matelote de Menon, où câpres, Elle démontre, aussi bien, que anchois et oignons intervien-

Musique: avec ou sans?

Qui protestait contre la musique à table : « On ne a'entend plus manger » ? Faut-il une musique d'ambiance (la bourdon derrière la vitre, disait Cur I) ? Et, si pianiste ou orchestre il y a, à quel moment le restaurant cesse-t-il d'être restaurant pour devenir cabaret ? La question resta eternalla, mais il comble bien - les gens n'auraient-ils plus rien à se dire ? - que la musique adoucit les repas du soir, ici et là.

Sans doute l'Orchestre philhermonique de Vienne est vanu à Paris et, à l'issu de son spectacle, ses musiciens ont été invités à un souper chez Laurent. Et Son Excellence l'Ambassadeur d'Autriche à Paris a demandé que, pour ca gala d'exception, l'excellent pianiste du soir de l'avanue Gabriel prenna son

Les fans peuvent se consoler au Pruniar Elysée (26, avanua des Champs-Elysées, tél.: 562-28-51), la mer eux Champ's toujours renouvelée, où les diners sont, tous les mercredis et vendredis et jusqu'à 2 heures du matin, orchestrés par le Bida Band Blues. Un orchestra de jazz de douze musiciens très original et comptant en son sein deux journafistes, un acteur de cinéma, la trompettiste des Haricots Rouges (la secie occasion qu'ils soient au menu I). Consommation 40 francs.

Marie-Anne de Cupis de Camargo, vous connaissez? Cette danseuse française, née à Bruxelles en 1710, renouvela la scène française, nous dit le Larousse. Quel cuisinier du temps (Menon probablement) lui dédia cette pièce de bœuf braisée? En tout cas, seul sans doute le faisan en filets au jus d'orange (recette de 1796) peut me faire hésiter à m'en

Boule d'or.

D'antant que cette dernière recette est tirée du livre de Mee Isabeau, que l'on nous dépeignait ainsi:

> Teint de rose, piquante mine C'est bien le plus joli morceau De toute sa cuisine._

Une Dame d'ARC avant la lettre! LA REYNIÈRE

ses Tables de la Semaine

Lajarrige

Ayant quitté son Sud-Ouest netel et celui da le rua de la Montagne-Sainte-Geneviève, 'voici M. Lajarrige tout de neuf installé chez lui. Petita salle claire de querante couverts, cuisine d'Eric Mariottat, exempleire et « typée ». Excellents et « vrais » produits : tourain, garbure, six foies gres de canerd froids, quetre cheuds, magret « demoiselles » (carcasses), potés, cassoulet somptueux, bons desserts (dont le fameux « pastie » gascon). Un déjeuner d'affaires et un repas du mousquetaire à 160 F. fromage et dessert. Les mêmes produits à emporter à la boutique, 8, rue Meissonnier. Farmé samedi midi et dimanche.

• Lajarrige, 16, avenue de l llers, Paris-17. Tél. 763-25-61.

Les Cyprès i

Minuscule petite selle toute simple avec, en cuisine, Marie-Louise Watrinelle, élève de Christiane Massia. Menu du soir (250 F pour deux) comportant trois plats, fromage et

parade » des grandes tables (151 établissements), la Belgi-

que perd un « 3 étoiles » - La

dessert, trou normand et une demibouteille de vin par personne. Carte très honorable avec l'émincé de haddock cru citron vert, les rillettes d'oie sur toast chaud. l'eile de raie beurre de noisettes, ris de veau eux cèpes, nombreux desserts. Un bel effort qualité-prix et un bel enthoueiseme. Fermé samedi midi et dimanche.

• Les Cyprès, 40, rue des Dames, Paris-17. Tél. 387-86-19.

Le Mouton blanc

Vieilla anaaigna du village d'Auteuil où l'on traitait Molière, Racine, Le Fontaine et d'eutres dont Mª de Sévigné (dont une citationpiège ome la carte). On retrouve ici le bon cuisinier Jean-Dominique Bessière pour une formule à la mode : les entrées comprises dens la prix du plat. Mais le repas ne saurait dépasser 150 F si l'on sait rester sage, se régalant de l'avocat des plaideurs, du cabillaud eux deux sauces, de la bevette aux échalotes et jusqu'à la tentation de la marquise (de Sévigné, née Rabutin-Chantal, bien eûr I). Vins en carafe, petits vins en bouteille (gamay de Touraine à 30 F). Service gracieux de deux jeunes personnes... Ce Mouton blanc ne vous tondra pas la laine sur la dos I Fermé le lundi.

· Le Moston blanc, 40, rue d'Autonil, Paris-16'. Tel. 288-02-21.

La Méditerranée

Vieille maison de la rive gauche ignorée des guides. Reprise en main par Ed. Bereau, avec le bon chef Daniel Fagart. Voué à ce qui vient de la mer (ce « ciel des poissons », disait Cocteau, qui a dessiné autre fois le menu tandis que Vertes peignait les fresques des murs), on y sert une bien honnête cuisine assez classique et quasi «senatoriale» (beaucoup de pères conscrits venus en voisins en ses salons). Je me suis régalé de moules marinières crémées, d'une gratinée de langouste aux artichauts.

Bon service, grandes baies sur l'Odéon et sa place, belle carte des vina du jeune sommelier Carloa Clari. Ouvert tous les jours et service de soupers jusqu'à 23 h 45.

 La Méditerranée, 2, place de POdéou, Paris-6. Tél. 326-46-75. métal noir. Réunis en pyramide, LR.



Chaises de Philippe Starck en métal noir ou argent (Edifice).

Mobilier rive gauche

ÉCLECTISME du nouveau mobilier présenté rive gauche va d'une géométrie en noir et argent à du bois cérusé travailla en drapé. Sarah Nathan, après vingt ans à Elec-trorama au côté de son époux, se lance dans le mobilier. Pour y exprimer ses goûts et avec des orientations précises. Dans son magasin « Edifice », à l'angle de la rue de Varenne et du boulevard Raspail, elle présente la collection italienne Baleri, qui prend toute sa valeur dans ca

vaste espace très dépouillé. D'Enrico Beleri, un fauteuil à moelleux coussins de cuir noir, és sur une annature en métal à grosses mailles carrées, et un lit à dosserets faits de jambages en métal argent, bordés de caoutchouc noir. Hans Holein a imaginé un immense lampadaire, de 2,70 m de haut. Son fût en métal est peint en trompe-l'œil de marbre et il est terminé par un projecteur à ha-

logène. Dans cette collection Baleri figurent aussi la bibliothèque à montants inclinés de Philippe Starck et sa table créée pour l'Elysée : grand plateau carré en glace posé sur quatre pieds en

ils portent des ailes en decoupes, 9 450 F. Un fauteuil cubique, de la collection Driade, a un accoudoir haut et un eccoudoir bas, en cuir gris clair. L'assise est recouverte d'une toile, fixée par Velcro, reversible bleu vif et gris, 5 B65 F. Place Saint-Sulpice, la bouti-

que « Studio Enea » de Chouchanne Roméo-Penna a une ambiance très douce de gris, beige et blenc. Elle y présente sa nouvelle ligna « Cléo » : des tables (basses et repas), une console, des bouts de cenapé et un petit bureau, en chêne céturés d'un original drape de bois avec des pompons sculptés. La table basse carrée, de 1,20 m de côté, vaut 7 700 F; la table rectangulaire de repas, 11 150 F. Des lampes en ceramique, craquelée ou mouchetée, complètent l'harmonie de cette boutique dont le décor est renouvelé à chaque saison.

JANY AUJAME.

 Edifice, 27 bis, boulevard Raspail, 75007 Paris. Tél. 548-53-60. « Studio Enea », Paris. Tél. 329-96-29.

Michelin 85 : étoiles anglaises et belges

ORMULE rodée, réputation bien établie. Comme tous ses frères, le nouveau Guide rouge Michelin Great Bri-tain and Ireland 85 offre trois guides en un. Un guide pour l'automobiliste, d'abord, avec les principales voies de communications terrestres et maritimes, un u des distances, l'explica tion des signaux routiers, les adresses des concessionnaires automobiles et 96 plans de villes. Un guide pour le touriste, ensuite, avec la présentation détailée de 2 038 localités. Un quide des hôtela et restauranta. enfin, evec les principales chaînes, les hôtels proches des autoroutes et six cartes régionales situant hótels agréables et grandes tebles. Une sélection de 4 273 établissements se distinguant pour leur agrément, leurs prix modérés, leur accessibilité aux handicapés physiques ou la

de crédit. Une nouveauté : les hôtels proposant un forfait (sigle SB ; short breek) en demipension pour deux nuits, à partir de deux personnes, généralement en haute saison.

Sans oublier le palmares des bonnes tables : un nouveau « 3 étoiles », la Waterside lon, à Bray-on-Thames (34 milles de Londres) - on recommande ses filets de lapereau grillés aux marrons glacés, - qui rejoint ainsi le Gavroche, à Londres.

Bénélux : coup dur pour les Belges

Dens la même formule que le précédent, le Michelin Benelux présente près de 900 localités, 3 065 établissements sélectionnés, dont 64 hôtels isolés et tranquilles et 235 resteurants proposant des repas à moins de 500 FB ou 25 florins. Au « hit-

villa torraine, - catégorie où ne figurent plus que Romeyer, à Gronendaal, dans les environs de Bruxelles, et Comme chez soi, dans le centre de la capitale, qui, avec l'Oasis, place Mane-José aux huitres et au caviar, - s'adjuge un dixieme « 2 étoiles ». A noter qu'aux Pays-Bas Echoput (2 étoiles), à Apeldoom (90 km d'Amsterdam) - vous avez le choix entre la turbot en timbale farci aux huîtres de Zélande ou le médaillon et ris de veau eux deux moutardes, - figure désor-mais parmi les cinq meilleures tables du pays. Quent au Grand-Ouche, il offre toujours aux gourmets trois a 2 étoiles » : Hiartz (à Diekirch), la Bergerie (à Echter-nach) et le St-Michel, à Luxembourg.

En librairie, 61 F.

possibilité d'y utiliser des cartes

VOTRE TABLE PENDANT LE SALON **DE L'AGRICULTURE**



Le vrai bistrot parisien qui sert ses plats régionaux jusqu'à 1 h du matin : jambonneau géant à la hyonnaise, charcuterie tourangelle, lapereau à l'angevine. P.M.R. : 120 F. 25, rue J.-J.-Rousscau. 1* Tard le soir dans un cadre rustique, cais. RÉGIONALE Raciette, fondae, foie gra aux cèpes, confit et magret de canard, gras double. LYONNAISERIES. Env. 140 F. LA GENTILHOMMIÈRE 296-54-69 CRÉMENTE-RESTAURANT POLIDOR 326-95-34 41, rue Monsieur-lo-Prince, 6 F. dim, et lundi Cuisine familiale traditionnelle dans un vieux bistrot littéraire. Spécialités de plats en sauce. Tarte Tatin et baba un rhum. J. 23 h 30. CARREFOUR MONTPARNASSE/RASPAIL/BRÊA, venez déguster les spécialisés de TANDOOR. Egal. 72, bd St-Germain, 354-26-07. F. hmdi. Spéc. BIRIANL LE MAHARAJAH 15, rue J.-Chaplain, 6 J. 0 h 15, dans un cadre typique. Caisse manucaine de FÉS, PASTILLA, COUSCOUS-BEURRE, TAGINES, Pleisseries Maison. Riscrustion à partir de 17 h. Carte bleue. AISSA FILS 5, rue Sainte-Bouve, 6 F. dim., handi 548-07-22 COPENHAGUE

142, Champs-Elysées, 8, 359-20-41, de 12 heures à 22 h 30 SPÉCIALITÉS DANOISES EL SCANDINAVES HORS-D'ŒUVRE DANOIS-CANARD SALÉ MIGNON DE RENNE-FESTIVAL DE SAUMON

L'ABBE CONSTANTIN 13, rue du 4-Beptembre (21, Rés. : 287,50.93 Notre mentr à 200 F tout compris - Vin, service, spectecie et carte - Non dineux 85 F TTC. RETROUVEZ LE VRAI CABARET : Rires, fentalele, chermonnier, initateur. (Nous consultez pour groupes et séminaires).

Ts ies jours

CUISINE BOURGEOISE Pierre BARDECHE présente « une cuisine sérieuse : dans un décor de numée du campa-guountge. Serv. jusq. 23 à 30. F/dim. 326-30-05 CUISINE BONNE FEMME

au 1- étage

se rez-de-chau

FLORA DANICA

CHEZ TOUTOUNE 5, rue de Postoise (5º) 326-56-81 F/dim. et lun. menn carte, 100 F env. s.c.

Service of the service of

FRANCISCO RESTAURANT ITALIEN

1, Eac Mirabam, 75016 Paris Teliphone : 647.75.44 - 647.84.89

FERMÉ LE DIMANCHE

BRASSERIE NIEL un cadre 1930 avec un étoppant plafond en marbre une FORMULE BRASSERIE et un YRAI RESTAURANT 12, avenue Niel - 17

AUX ROSES DE BLIDA spécialités pieds-noirs à emporter 29 rue de Charelles, 75017PARIS 622-43-86





ouvriront les portes du Jookey le 1" MARS 1985 pour vous offrir une cuisine traditionnelle

Restaurant 127, bil du Montparnasse 75006 Paris Telephone (1) 320.63.02 Current sous has jours

- [Publicité] -

LE PICHET

Patrick et Josiane Galllard, bian que jeunes, cet déjà un pased de restmurateur intéressent. Jeunités depuis cinq ans dans ce « Pichet », ils ont se repidement y teire une clientèle.

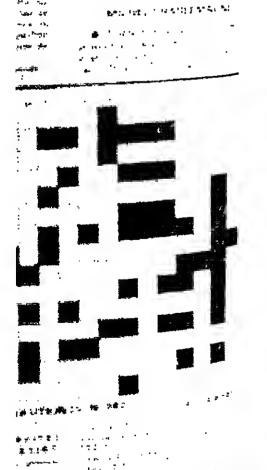
Let, se fourness, mijote une cuieine très clessique. Des entrées simples ou plus recherchées, des hors-d'œuvre choisis suivent le marché. Les placs permetant selon votre golit de prandra, soit des poissons, des grillades, ou bien encore un plut du jour présenté avec une ausce de quelle. J'el appricté un beure blace bien préparé et le civet de mon convive était sentenceste. Le plateur de frompose présente une paiette aufferment désaloncée et les

sance de quatra. J'el appracie un beurre blacc bien préparé et le sivet de mon convive était sensequeble. Le pieteser de fromages présente une paiette sufficientment développée et les distants sont simples mais bons, tels que le crème caramel, le mousse au chocolet, le philiseurie du jour, les profincroles, le tout maison et les glaces et sorbets.

Le carse des vins, si elle est encorn légère sur les vins de petits propriétaires, est fort complies dans les grands crus: Bordesux, Bourgogne, Besujotats; avec des pichets de Bordesux et Citas de Rhôns. Pour les ametieurs, quelques bons alcools.

174, rue Ordener, 78018 PARIS - T&L: 627-95-28 - Fermé dia





61 2 mm

4 : A . L

. . . .

gga ganasis par Talah sa

7 7 45 4

681 550

1.44

man kind of the thin

Committee of the committee of the

the second secon

 $(g(\mathbf{u}\mathbf{u}) (\mathbf{u}(\mathbf{u})) \cdot g(\mathbf{u}) = (g(\mathbf{u}) \cdot g(\mathbf{u})) \cdot g(\mathbf{u}) = (g(\mathbf{u}) \cdot g(\mathbf{u}))$

and the second second second second

A Section 1997

Contract Contract Contract

100 100 3 3

9 800 14

er A. Merel

使力验 -

Comme d'ora

i francis i Page

LBS -ag.

7.4

South a transmission of the South South

to any

V CONCROVER

Service and a per-

San Signal Control Storage

Courtier des lecteurs

the first of the second second

Section 1

---- .

.

CORNEL LESSONE.

50 to 10 to

1.

1 1118

100

MON. LONG CAPIT

11.64

If they are the frame of the same

 $|V_{-1/2}\rangle_{\Phi_{B_{\varepsilon}}(\{q,q\})}.$

Tall Park

Le renouveau de Vincennes

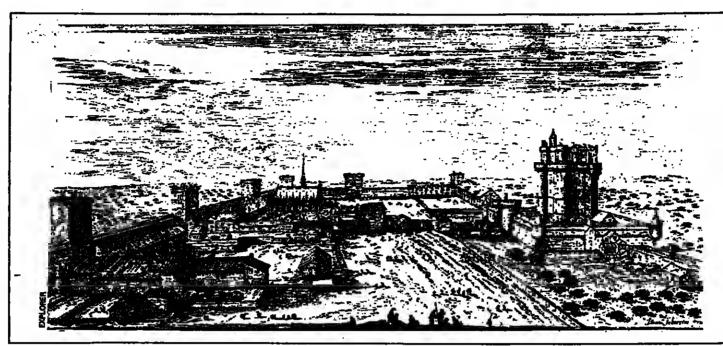
Un grand château retrouve son passé.

OICI done, aux portes de Paris, ce quadrilatère sévère de 320 mètres de long et de 178 mètres de large qui, tant bien que mal, tente de survi-vre. Mal aimé, bien souvent négligé, le château de Vincennes a aujourd'hui quelque chose de tragique. Des lambeaux d'histoire. Avec ses remparts troués, ses tours arasées, son gros donjon solitaire et sa belle chapelle qui émergent des casemates. La cour d'honneur a, elle, gardé belle allure, flanquée des pavillons du Roi et de la Reine et limitée par le péristyle dont la reconstruction a été décidée en 1958 par André Malraux.

Cette année devrait marquer un renouvean dn château. Âu printemps prochain s'ouvri-ront, en effet, dans le donjon nne exposition permanente relatant l'histoire du monument et une salle réservée à un grand andiovisuel. La restauration de la Sainte-Chapelle, de style gothique bien que du seizième siècle, devrait enfin commencer. Un crédit de I million de francs a été alloué dités par Mazarin, qui a par le ministère de la culture pour lancer les travaux. Il était temps. Si l'on sait que l'échafaudage a été posé le long de l'édifice au mois de mai 1983...

. « Le château délaissé s'en

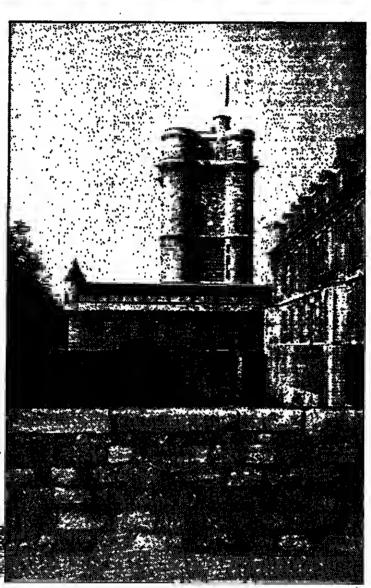
va fort ruinant ». écrit un chroniqueur du dix-septième siècle. Versailles brille de mille feux. Le roi et la cour s'ébrouent à l'ouest de Paris. Vincennes est un désert. Le repaire des fantômes. Louis IX part pour la croisade. Il ne dépassera pas Tunis, le jugement d'Enguerrand de Marigny, la mort des derniers Mirabeau. « Un heu de deses Capétiens directs, plus connus poir », s'exclame Voltaire. sous le nom de « rois mau- Louis XVI fermera la prison. dits». Les Valois prennent en La Révolution l'a ronvrira. main les affaires dn royaume. L'aventure militaire com-Ils transforment le manoir en mence avec le Corse. Un arseun immense château. nal. Les fossés sont ensan-Enceinte, chemins de ronde, douves et tours délimitent la abat un matin de mars 1804 le forteresse bâtie pendant duc d'Enghien, au pied de la quinze ans par six cents tour de la Reine. Son corps est ouvriers. Charles V achève le jeté face contre terre dans une fameux donjon et, selon Chris- fosse creusée à cet endroit. Il tine de Pisan, les seigneurs repose aujourd'hui dans la « les mieux aimés », pas forcé- chapelle qui doit être restau-



invités à demeurer au château. Ils ne viendront jamais.

Au dix-septième siècle, la monarchie s'est dégrossie. Apparaissent alors les élégants pavillons du Roi et de la Reine élevés par Le Vau, commantrouvé à Vincennes « un lieu où mettre à l'abri ses richesses en cas d'émeute ». C'est ici que le cardinal terminera sa vie et que Louis XIV « prendra le pouvoir ».

Vincennes ne s'en remettra pas. Les prisonniers célèbres succéderont aux courtisans. On renoue avec la tradition. Henri de Navarre, le futur Henri IV, le duc de Beaufort, le cardinal de Retz, le grand Condé ont en effet précédé, dans cette prison royale, Fouquet, la Voisin, l'abbé de Saint-Cyran, Diderot, Sade et glantés par la fusillade qui ment les plus dociles, sont rée prochainement. Sous le



second Empire, on ne sait plus très bien quoi faire du monument. Le peuple viendra y danser. On fusillera encore pour mettre fin aux derniers tressaillements de la Commune. Sapeurs et chasseurs occupent désormais les lieux. En 1944, un incendic ravage le château. La fin. Place à la restauration et à l'exposition historique pour retrouver les serviteurs du royaume, les prisonniers et les grands coups de gueule.

Depuis 1948, les services historiques de l'armée de terre et de la marine sont installés dans les pavillons du Roi et de la Reine, qui ne sont pas ouverts aux visiteurs. Une décision regrettable, qui mériterait d'être annulée. Car le promeneur découvrirait de superbes pièces et de très beaux escaliers. Du nord au sud du pavillon du Roi, occupé par l'armée de terre, se succèdent, en effet, l'impression-Pages, des Dames et le salon de musique, ponr arriver à l'antichambre de la reine aux plafonds intacts. Une succession de cabinets, de garderobes et de couloirs. Un décor pour Alexandre Dumas. Le visiteur découvre ensuite la chambre de la Reine et son oratoire non restauré, puis la chambre du Roi et salle du trône, devenue la salle des dra- Entrée gratuite.

peaux, où sont conscrvés, accrochés à une vaste couronne, 140 drapeaux et étendards des régiments dissous.

Des appartements de Marie-Thérèse, en empruntant une porte dérobée de l'anticham-bre, Louis XIV pouvait, par la galeric ouverte traversant la tour du Bois (où le due d'Enghien passa sa dernière nuit), rejoindre le pavillon de la Reine où résidait sa mère, Anne d'Autriche. Ce pavillon est actuellement occupé par les services de la marine.

Le service historique de l'armée de terre possède notamment un centre de documentation chargé de répondre aux demandes de renseignements sur l'histoire de l'armée et une bibliothèque riche de 500 000 volumes retraçant la vie des armées, 50 000 ouvrages allemands et une collection de périodiques et de revues militaires du dixneuvième et du vingtième siècle. Une mine pour les chercheurs. L'accès à la salle de communication des archives ainsi qu'à la salle de lecture de la bibliothèque est libre.

Enfin ce service possède un intéressant musée de l'insigne (1). Une collection rare de 9 267 pièces, témoins de l'histoire des armées d'hier et d'aujourd'hui. Un peu de nostalgie aussi avec ces insignes des compagnies sahariennes et des régiments royaux du Cambodge. Et aussi eeux des soldats du Levant, des comptoirs des Indes et des compagnies svrio-caldéennes. Au-dessus d'une vitrine, le fanion du groupement des escadrons druzes. La France des vieux atlas géographiques et coloriée on rose.

Autour du château, la lonnante salle des Gardes, des gue file des voitures qui prennent d'assaut l'avenue de Paris et l'esplanade. Le temps n'est plus, en effet, où Louis XIV résida soixanto-douze jours à Vincennes pour profiter du « bon air »...

JEAN PERRIN.

(1) Musée de l'insigne, ouvert tons les mercredis de 14 heures à 17 heures.

Musée pour un Grand Meaulnes

E paya dae fine da Fournier, c'est Nancay; village en plein cœur de le Sologna, à mi-chamin antra Bourges et Vierzon. Aujourd'hui, on s'arrête à Nançay pour rêver, la tâte dans les étoiles, auprès du radiotélescope (un des plus puissants du monde), déguster ses fameux sablés ou, tout simplement, flåner au Grenier de Villâtre, le galerie d'art contempo-rain da Sophie et Gérard Capazza. Et puis, depuis novemdu Musée imaginaire du Grand Mezulnes, instailé sur la place da ca petit village, désormais entré dans la légende littéraire.

Quoi de plus naturel que de consacrer un lieu spécifique à l'œuvre d'Alain-Fournier à Nançay, son villaga paternel. A l'origine de ce musée, trois passions : celle d'Alain Rivière pour Daniel Louradour, décorateur du film d'Albieccco le Grand uines, et enfin celle du coupla Capazza pour l'art. D'où un musée à trois facettes : une partie purement muséographique comprenant textes, photos et un ensembla de décors et de maquettes réalisés spécialement par Duniel Louradour et une galerie consecrée à des artistes

d'Alain-Fourniar, una source d'inspiration profonde.

Ces artistes, ils sont cent trente à avoir déjà exposé au Grenier de Viliâtre, ancienne caseme du dix-septième transformás an una galarle da 600 mètres carrés. Depuis bientôt dix ans, Sophie et Gérard Capazza poursuivent une même et unique idée : défendre les artistes contemporains. Au Grenier de Villâtre, paa de cloisonnement; art et artisan d'ert se côtoient sans rivalité. Et Gérard Capazza d'expliquer : « La création contemporaine est le miroir de notre quotidien, le public doit pouvoir l'appréhender dans sa totalité. » Entreprise réussie si l'on en juge par l'affluence des visiteurs (cinq cents par week-end, en moyenne annuelle). Et c'est dans ce même objectif que le couple Capazza s'est lencé dans une foile aventure : faire revivre les « étranges paradis perdus du Grand Meaulnes et d'Alain-Fournier ».

Quant à Alain Rivièra, il insiste sur la création d'un « lieu où puisse se réaliser l'univers chacun de noua, la Grand Meaulnes. La partie muséograsur la familla da Nançay,

filles », chez qui Alain-Fournier goûtait aux plaisirs de la chasse en « voguant lentement le long des journées désertes dans les immenses paysages noirs at bleus, parmi les averses et les

Si le romancier fait revivre sa familla aoua las traits de Y € oncle Florentin du Vieux Nancay », c'est, sans doute, pour seuvagerdar sas souvanirs d'enfance. Outre ce besoin du réal, il y a dena la Grand naulnes « tous les visages de l'âme » d'Alain-Foumier, qui « cherche la clé de ces évasions vers les pays désirés, at c'est peut-être la mort après tout ». Cet imaginaire spirituel est un ferment actif pour la création artistique. La Sologne, « où toutes choses sont vues dans leur secrète beauté », n'a pas fini d'inspirer nos artistes contempo-

ISABELLE BRUNNARILIS...

PRATIQUE Musée imaginaire du Grand Meaulnes, place de l'Eglise, 18330 Nançay. Tél. (16) 48-51-90-7 Ouvert samedi, dimanche, jours fériés, de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h 30. Sur rendez-vous

pour les groupes. Entrée : 10 F ; 5 F de quatre à dix-huit ans ; 8 F à partir de dix

Samara, dans la Somme

AMARA - la Somme en langue gallo-romaine – e'est un joli nom pour un projet touristico-archéologique. Et quand on a visité les lieux ; un oppidum (colline fortifiée) surplombant la pullé de le Scarge production de la Scar vallée de la Somme, ses marais et marécages, à une douzaine de kilomètres au nord-ouest de la cathé-drale d'Amiens, on tombe sous le charme de ce paysage de ciel et d'ean, da nuages et de vertes pâtures, de vallonnements et de pia-teaux, de temps qui passe et d'his-

L'oppidum c'est, les beaux jours venus, le rendez-vous des amoureux. Ils apprécient ses petits chemins entre les buissons et pins et les blés serrés qui poussent entre les levées de terre. Mais ils goûtent moins les motos pétaradantes dont les pilotes cesqués prennent les flanes de l'ouvrage historique, et classé comme tel, pour des pistes de cross.

L'idée germa un jour de transformer ce petit coin de Picardie situé sur la commune de La-Chaussée-Tirancourt en un vaste ensemble valorisant l'oppidum et son environnement (le Monde du 20 août 1983). Un projet a vu le jour. Pour 30 millions de francs on devait construire un pavillon d'exposition avec salles de réunions, ateliers-laboratoires, cafétéria... et ateners-naboratoures, careners... et édifier trois maisons pour montrer comment était l'habitat à l'époque paléolithique (chasse et cueillette), néolithique (début de l'agriculture) et à l'âge de bronze (début de la mérallureia)

Etaient prévus aussi un arbore-

raire pédestre de découverte des marais, une « promenade » autour de l'oppidum. On devait même ménager, sous l'oppidum, afin de les faire visiter, les galeries des carrières d'où furent tirées les pierres qui ont servi à construire le cathédrale d'Amiens.

drale d'Amiens.

Projet ambitieux qui devra être un peu réduit. En effet, le financement original prévoyait 10 millions de francs versés par le Crédit agricole, 10 millions de francs par le département de la Somme, le reste au boa cœur de l'État, de la région et des capitaux privés. Les sociétaires de la banque ayant formulé quelques réserves, le Crédit agricole se contentera de jouer un rôle de prêteur : il avancera 20 millions de francs au département. La région francs an département. La région Picardie participera pour 5,1 millions de francs, et l'Etat pour 4.9 millions de francs.

4,9 millions de francs.

Cela fait toujours 30 millions de francs, mais comme on a pris du retard (environ un an) il faudra faire quelques sacrifices étant donnée l'inflation. Le pavillon sera un peu plus petit, l'aménagement des promenades sera réalisé plus tard, la plantation de l'arboretum pourrait être retardée de cinq ans et on abandonne carrément la visite des galeries souterraines. Les habitats préhistoriques seront cependant édifiés et, dans l'ensemble, l'essentiel du projet sera préservé.

Le retard n'est pas dû seulement à

Le retard n'est pas di seulement à des tractations politico-financières. Le site étant classé, le ministère de la culture se faisait tirer l'oreille. Finalement, le feu vert a été donné.

La première pierre sera posée en septembre prochain. Samara devrait septembre prochain. Samara devrait onvrir, disent les optimistes, en juin 1987. Cet ensemble formidablement situé dans la vallée de la Somme, entre la plus haute cathédrale gothique — celle d'Amiens — et le littoral picard, devrait ettirer la foule des touristes amoureux de la nature, curieux ou passionnés d'erchéologie, d'histoire et d'agriculture. d'histoire et d'agriculture.

d'histoire et d'agriculture.

L'agriculture sera le thème permaneut de l'exposition prévue dans le pavillon : le changement de paysage agricole depuis la préhistoire avec la disparition des espèces et une réflexion sur les écosystème futurs, la domestication des espèces dans le passé et, aujourd'hui, la création d'espèces par manipulations génétiques, la mécanisation de l'agriculture et la pouvoir de la science qui permet actuellement de l'agriculture et la pouvoir de la science qui permet actuellement de s'affranchir du elimat et de la qualité des sols, les contraintes socio-culturelles qui influent sur ce qu'on mange et donc sur ce qu'on cultive, la transformation du produit agricole, sa conservation, sa circuladon et même son usage de plus en plus alimantaire, les grauds types d'exploitations à travers les âges.

Avec 150 000 visiteurs par an Samara sera rentable. C'est un pari que le département de la Somme estime pouvoir être tenn puisqu'il est bien décidé à assumer les charges de fonctionnament. Le pro-

charges de fonctionnament. Le pro-jet créera entre 15 et 20 emplois permanents, mais ses promoteurs espè-rent qu'il en induira beaucoup d'autres dans la vallée de la Somme, qui a bien besoin d'une reconversion. MICHEL CURIF.